Le maire de Paris mis en cause dans l'affaire du rapport de Mme Tiberi

LORS DE SON AUDITION, le 4 décembre, par les deux juges d'Evry chargés de l'affaire du rapport rédigé par Xavière Tiberi, ré-munéré 200 000 francs maigré un intérêt fortement contesté. Xavier Dugoin, président du conseil général de l'Essonne, a mis en cause le maire de Paris, Jean Tiberl. « f'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Jean Tiberi des conditions dans les-. quelles j'allais avoir recours aux services de son épouse, a-t-il déclaré. [...] La rémunération de Mar Tiberi a été déterminée par moi-même en accord avec Jean Tiberi. > Ce nouveau rebondissement devrait entraîner l'audition de M. Tiberi et, sous réserve d'investigations complémentaires, pourrait conduire à sa mise en examen.

Lire page 32

₃ M. Tung à la tête de Hongkong

Tung Chee wha sera le premier chef de gouvernement de Hongkong après 156 ans de présence britannique. p. 4 et notre éditorial p. 14

🗆 Les prix à la baisse

Les prix à la consommation ont baissé de 0.1% à 0.2% au mois de novembre, selon l'Insee.

🗷 la CFDT sur ses gardes

La centrale syndicale met en garde ses fédérations contre l'opposition interne de l'association Tous ensembleet contre les syndicats SUD.

Le Marais poitevin change de statut

La plus grande zone humide française après la Carnargue perd son label de parc naturel régional.

Dengue: un vaccin à l'étude

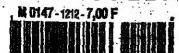
Un vaccin est à l'étude aux Etats-Unis pour prévenir cette maladie virale

■ Ciné, cinéma

Tous les films de la semaine, avec Surviving Picasso, de l'Américain James lvory, et Det, une petite fille, de l'Iranien Abolfazi Jalili. p. 26, 27 et 28

■ Claude Bébéar. assureur-né

Portrait du patron du groupe AXA, un polytechnicien devenu le mentor du capitalisme hexagonal. p. 12



La majorité décide d'alléger l'impôt sur la fortune

Les plus gros patrimoines ont exercé de fortes pressions sur les députés

LES DÉPUTÉS RPR ET UDF out décidé, mardi 10 décembre, d'accepter l'amendement sénatorial du 26 novembre allégeant l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Cette décision concerne un petit millier de contribuables possédant un patrimoine de plus de 14,9 millions de francs. Le groupe RPR de l'Assemblée nationale a longuement hésité. Une partie des élus chiraquiens redoutait de ne pouvoir justifier cette décision devant les électeurs. Une autre était sensible aux menaces de délocalisations fiscales et aux pressions des détenteurs des plus gros

De plus, Alain Juppé a arbitré dans le seus souhaité par les syndicats qui refusaient la nouvelle exonération de cotisations sociales accordée aux entreprises dans le cadre de la proposition de loi sur

Lire page 6 et la chronique de Pierre Georges page 32



L'allemand Hoechst lance une OPA sur Roussel Uclaf

Un investissement de 18,1 milliards de francs

L'ALLEMAND HOECHST, Ruméro un mondial de la chimie et quatrième groupe pharmaceutique, a lancé, mercredi 11 démbre, une offre publique d'achat (OPA) sur les 43,4 % du capital du français Roussel Uclaf qu'il ne contrôle pas encore. Le montant de l'opération, qui se fera au prix de 1 530 francs l'action, s'élèvera à 18,1 milliards de francs. Ce sera le rachat le plus important, après celui de Docks de France par Auchan, réalisé cette année à la Bourse de Paris. La France, qui détenuit encore 4,3 % de Roussel Uclaf par l'intermédiaire de la holding publique Erap, a donné son accord à l'opération après avoir obtenu des garanties concernant le maintien des sites industriels de la société Roussel Uclaf dans l'Hexagone, le développement de la recherche et la promesse d'embauches.

La veille, le groupe allemand avait annoncé l'apport d'une partie de son activité chimique à Clariant,

une société suisse créée en 1995 à partir de l'ancienne division de produits chimiques de Sandoz. En prenant ces deux décisions, Hoechst illustre la stratégie de recentrage vers le secteur de la santé menée par Jürgen Dormann depuis deux ans à la présidence du directoire. Cette politique consiste à se concentrer vers les activités rentables comme les sciences de la vie (santé humaine et animale, alimentation, agrochimie) au détriment de la chimie classique à ca-

ractère cyclique. Le pivot de ce nouvel ensemble sera Hoechst Marion Roussel (HMR) qui achève la fusion de ses trois entités allemande, américaine et française. Signe de l'intérêt stratégique de ce secteur, les acquisitions de l'américain Marion et du français Roussel Uclaf ont représenté depuis un an et demi pas moins de 50 milliards de francs.

Lire page 15

La longue nuit carcérale d'une jeune nonne tibétaine

UN MOIS ET. DEMI après la visite en France du dalaī-lama, chef spirituel et politique des Tibétains en exil, une information en provenance du Toit du monde vient confirmer les violations des droits de l'homme dans ce pays occupé par la Chine depuis 1950: Trois religieux, parvenus récemment au Népal après avoir traversé l'Himalaya à pied, ont dénoncé le sort réservé à une nonne bouddhiste, âgée de vingt et un ans. Selon ces réfuglés, Ngawang Sangdrol serait emprisonnée au centre pénitentiaire de Drapchi, où les détenus sont souvent torturés. Ces informations ont été confirmées, fin novembre, par l'agence de presse indépendante Tibet Information Network, dont le siège se trouve à Londres.

Aux yeux des Tibétains, le destin de cette Jeune femme est exemplaire. Elle avait été arrêtée le 17 juin 1992 lors d'une manifestation pacifique dans le centre de Lhassa, la capitale, occupée. Une arrestation suivie de séances d'interrogatoires, de sévices puis d'une condamnation à trois années d'emprisonnement pour « activités séparatistes ». qu'elle a découvert Drapchi, au nord de la ville. Les nonnes, incarcérées dans l'Unité 3, sont tenues à l'écart des prisonniers de droit

En juin 1993, Ngawang Sangdrol et treize autres norines ont profité d'un relachement de la surveillance pour se procurer un magnétophone. Elles opt ensuite enregistré des chants nationalistes et des messages à l'intention de leurs parents. Cette cassette est parvenue dans les milleux de la résistance avant d'être transmise en Inde. Le Comité de soutien au peuple tibétain, association française, s'est chargé de la diffuser en France. Après: une rapide présentation du chanteur Yves Duteuil, on peut notamment entendre la complainte suivante : « Je suis en prison mais je n'al pas de regret/Mon pays n'a pas été vendu, il a été volé/Et pour cela nous avons versé tant de larmes, Oh I tant de larmes. »

Les quatorze nonnes ont chèrement payé cette initiative. Les autorités ont aussitôt. doublé, voire triplé, leurs peines. Celle infligée à Ngawang Sangdrol, la benjamine du groupe, est ainsi passée de trois à neuf ans C'est à cette époque, à l'âge de dix-sept ans, l d'emprisonnement. En dépit d'une impor-

tante mobilisation internationale, les Chinois ne sont pas revenus sur leur décision et le cas des « chanteuses de Drapchi », militantes non violentes, est devenu symbolique du drame tibétain. Ces derniers jours, Pékin a adressé une mise en garde aux bouddhistes qui se doivent de « soutenir le socialisme et le

Le témoignage des trois réfugiés arrivés au Népal apporte de nouvelles informations sur les suites de l'affaire des «chanteuses». Avant de fuir le Tibet, ces trois personnes ont en effet été détenues à Drapchi. Seion elles, Ngawang Sangdrol aurait été placée pendant quatre mois en isolement total. Au mois de mars, alors que la direction exigeait que les prisonniers nettoient leurs cellules, la jeune religieuse aurait eu un « accrochage » avec l'une des responsables de l'établissement. Elle aurait ensuite crié : « Libérez le Tibet / » Conséquence : sa peine a été portée de neuf à dix-huit ans d'emprisonnement. Elle ne sortira donc qu'en 2010, après avoir passé la moitié de sa vie à Drapchi.

Philippe Broussard

GIA: la note des services secrets

LE 19 NOVEMBRE, quator ze jours avant l'attentat du mardi 3 décembre contre le RER parisien à la station Port-Royal, la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) avait adressé une note à l'Elysée et à Matignon afin de les informer d'un risque de reprise des actions du GIA hors du territoire algérien. Titrée « Algérie, vers une exportation de la violence? », cette note concluait que « tous les indices recueillis sur le ter rain laissent à penser que le débat [...] se transportera rapidement à l'extérieur en prenant à témoin, voire en otage, les communautés émigrées et les sociétés européennes ». Ce document constituait l'ultime alerte des services depuis les attentats de 1995.

Lire page 8

L'improbable choc des civilisations

DANS LE MONDE de l'aprèseneme froide, les distinctions les plus importantes entre les peuples ne sont plus idéologiques, politiques ou économiques: Elles sont culturelles. Les conflits à venir opposeront donc des civilisations qui perçoivent leurs valeurs comme antagonistes, et la religion y jouera un rôle essentiel. Samuel Huntington, professeur à

Harvard, avait déjà exposé cette nan, annonçant l'expansionnisme thèse dans un antide paru au cours soviétique et affirmant la nécessité de l'été 1993 dans la revue Foreign Affairs. Ce texte avait alors été présenté comme le plus remarquable effort de réflexion géopolitique entrepris depuis la publication, en juillet 1947, dans la même revue, de l'article anonyme, rédigé par le jeune diplomate américain George Ken-

Samuel Huntington a développé son propos et l'a enrichi de nombreux exemples dans un livre (The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order, Simon & Schuster) qui vient de paraître aux Etats-Unis et qui n'a pas encore été traduit

en français. On mesure la rapidité avec laquelle se succèdent, outre-Atlantique, les explications giobales du monde si l'on songe que l'ouvrage de Prancis Fukuyama décrétant « la fin de l'Histoire » avec l'effondrement du communisme et le triomphe, décrit comme définitif, de la démocratie libérale ne date que de

Samuel Huntington dit, peu ou prou, le contraire de Francis Puloryama. Loin de s'achever, faute de combattants, l'Histoire risque fort. sejon lui, d'être encore plus mouvementée dans les décennies qui viennent en raison du remplacement de l'ancienne structure termaire de la guerre froide (les deux blocs et les non-alignés) par un système à la fois plus complete et plus instable, dans lequel s'affrontent buit « civilisations »: occidentale, latino-américaine, musulmane, chinoise, hindone, slavo-orthodoxe, bouddhiste et japonaise. La rivalité entre les superpuissances a été remplacée par le « choc des civilisations », et les conflits les plus dangereux sont ceux qui se produisent « le long des lignes de faille entre civilisations ». L'apreté des combats dans l'ex-Yougoslavie, dont le territoire se situait au confluent de trois d'entre elles (occidentale, orthodoxe et musulmane), en constitue la meilleure démonstra-

Dominique Dhombres

1

Lire la sulte page 14

Une skieuse déterminée



DEUXIÈME lors de la première descente de la Coupe du monde de ski alpin et troisième du super-G, la Française Carole Montillet va tenter d'améliorer cette performance dans les épreuves de vitesse qui ont lieu à partir du jeudi 12 décembre à Val-d'Isère. Cette skieuse de vingt-trois ans, joviale et déterminée, s'affirme en rivale potentielle de l'Allemande Katja

Lire page 20

international2	Annonces classées _ 22
France 6	Agenda
Société	Abconements
Résinas10	Météorologie25
Carnet11	Mots croisés
Hortzons12	Office26
Entreprises15	Gaide calturel
Figures in author 18	Communication30
Autous (insi 20	Radio-Télévision 31

RES visionnaire de génie

son talent, toute su force de conviction un service de la démocratie et de la paix. L'œuvre de Jaurès échappe au temps et s'inscrit dans le patrimoine de Phanassité. Des textes exceptionnels d'un houme écharé qui danne encore les clés de notre avenir, mis aujourd'hui à votre dia

L'action socialiste, les grandes batailles politiques, «l'affaire Dreyfus», questions économiques et sociales. enseignement et laicité, sa correspondance et ses discours. tes (1837-1903) VI. Ézolos Socialistes II (1867-1961) VII. Europe Incortains (2008-7511)

VII. De fo Digital de Marcia Sambia

Extrait des étades socialistes «Lutte de class

«Entre les deux classes, entre les deux groupes d'intérés, c'est une bute incessante du salarié, qui veu élever son salaire, et du capitaliste qui veut le réduire; du salarié qui veut affirmer sa liberté et du capitaliste

COLLECTION (MODIFICATION DISPONIBLE HORS COMMISSICE, THOS REMEMBERS, ÉCHISÉ ON FAXOR VOS COORDONS

Diffusion VALESCO

22, rue Beteille, 31500 Toulouse Tel. 05 61 48 85 78 • Fax 05 61 48 99 80

dus pour différer les deux grands problèmes auxquels l'organisation se trouve aujourd'hui confrontée : les

minés lors d'un sommet de l'Alliance en juillet. • LE PRINCIPE D'OUVER-TURE de l'OTAN à certains pays d'Eudétails de son élargissement à l'Est et rope de l'Est a été réaffirmé, mais sans sa rénovation interne. Ils seront exa-

Washington sur l'attribution du commandement Sud de l'OTAN – que Kalikashvili, se déclare confiant dans une possibilité de compromis. Jacques commandement Sud de l'OTAN - que la France veut voir revenir à un officier cette « bataille de Naples ».

cis. LE DIFFÉREND entre Paris et si le chef d'état-major américain, John

L'OTAN veut rassurer Moscou avant de s'élargir à l'Est

Le conseil des ministres des affaires étrangères de l'Alliance, réuni mardi 10 décembre à Bruxelles, a confirmé qu'aucune arme nucléaire ne serait entreposée sur le sol des nouveaux membres de l'organisation

BRUXELLES (OTAN) de notre correspondant

Une date, un lieu et un ordre du jour pour le prochain sommet de l'Alliance atlantique, tel est le principal résultat de la réunion des ministres des affaires étrangères des Seize réunis mardi 10 décembre au siège de l'OTAN à Bruxelles. Ce sommet se tiendra à Madrid, les 8 et 9 juillet 1996 – un beau succès pour le secrétaire général espagnol Javier Solana -, et sera saisi, dans l'ordre, de trois questions : la réforme des structures de l'Alliance, son élargissement à certains pays d'Europe centrale et orientale et l'institutionnalisation de ses rapports avec la

Tout en soulignant que des progrès sensibles avaient été accomplis dans la mise en œuvre des orientations définies l'an passé lors du sommet de Berlin, notamment sur la concrétisation d'une identité européenne de défense et de sécurité (IEDS), tous les participants, américains comme européens, ont constaté que le blocage demeurait sur la question de l'attribution du commandement sud de l'OTAN, revendiqué par la France pour un Eu-ropéen en dépit de l'opposition de Washington.

On se montrait très irrité, dans la délégation française, à propos de la « campagne de presse » qui s'est developpée ces dernières semaines dans les iournaux anglo-saxons, visant à accréditer l'idée que la France revendiquait pour elle seule ce commandement situé à Naples, et qu'elle entendait faire passer sous sa coupe la VIª flotte, fleuron de la présence militaire américaine en Méditerranée. Cela a amené Hervé de Charette à répliquer, dans une tribune publiée le 10 décembre dans l'International Herald Tribune (Le Monde du 11 décembre), s'inscrivant en faux contre ces procès d'intention. Sur cette question, Paris dispose du ferme soutien de l'Allemagne, réaffirmé mardi par Klaus Kinkel, le ministre des affaires étrangères de la République fédérale, et à un degré moindre de celui de l'Espagne et de l'Italie. M. Kinkel s'est montré confiant dans la capacité de l'Alliance à surmonter cet obstacle avant le sommet de Madrid, revendiquant pour son pays un rôle de



« médiateur » dans cette affaire. La question de l'élargissement de l'Alliance aux pays qui souhaitent y entrer est restée, pour l'essentiel, au stade des pétitions de principe : « Un certain nombre de pays aspirent depuis longtemps à devenir membres à part entière de notre Alliance. (...) Nous sommes à présent en mesure de recommander à nos chefs d'Etat et de gouvernement d'invîter, à la réunion au sommet de l'an prochain, un ou plusieurs pays qui ont participé au processus de dialogue intensifié. (...) Notre objectif est d'accueillir le(s) nouveau(x) membre(s) d'ici au cinquantième anniversaire de l'OTAN en 1999 », indique le communiqué final.

CONSEIL DE PARTENARIAT

« Aucun nom de pays n'a été évoqué lors de la réunion », précisait-on dans la délégation française, où l'on se montre soucieux de ménager les

pays qui ne feraient pas partie du premier wagon d'adhésion et pour qui l'élargissement ne doit pas se traduire par une « sécurité amoinarie ». C'est dans cette perspective qu'ont été jetées les bases d'un Conseil de partenariat atlantique (CPA), qui serait, selon les termes du communiqué, « un nouveau mécanisme de coopération unique [constituant] un cadre permettant d'accroître les efforts en matière de coopération » dans le

son hostilité à l'élargissement de l'OTAN, et surtout son opposition au déploiement du dispositif militaire de l'Alliance dans des pays proches de ses frontières. « Les pays de l'OTAN n'ant aucune intention, aucun projet, et aucune raison de déployer des armes nucléaires sur le territoire des nouveaux membres », affirment les Seize, qui prennent ainsi en compte des inquiétudes russes « pas toujours injustifiées », selon un diplomate occidental. Reste maintenant à trouver les chemins du dialogue avec Moscou, où, selon ce même diplomate, « ii n'y a personne au bout du fil lorsque l'on appelle à ce sujet ». Javier Solana, dans ce but, a été pourvu d'un mandat d'exploration des intentions de Moscou, qu'il mettra en ceuvre dès mercredi 11 décembre en rencontrant, à Bruxelles, le ministre des affaires étrangères russe, Evguéni Primakov, venu participer aux travaux du Conseil de coopération nord-atlantique.

domaine de la sécurité entre pays

membres et non membres. La Rus-

sie a. à maintes reprises, manifesté

Luc Rosenzweig

Jacques Chirac a engagé son autorité sur l'affaire du commandement Sud

LES MINISTRES des affaires étrangères commandements régionaix, actuellement leur réunion du mardi 10 décembre, n'ont pu aller jusqu'au bout de la mission qui leur avait été confiée par le Conseil atlantique de Berlin en juin, à savoir mettre en œuvre les principes de renovation de l'OTAN, à cause d'un différend entre la France et les Etats-Unis. Il s'agit du commandement Sud de l'OTAN que Paris voudrait voir confié à un officier européen, alors qu'il est traditionnellement assumé par un amiral américain. Ce blocage, apparentment ponctuel, a provoqué l'ajournement d'un accord global sur meilleure des hypothèses - au sommet atlantique de juillet prochain.

Jacques Chirac a engagé son autorité dans cette affaire, car elle lui paraît symbolique de l'aptitude de l'OTAN à changer et à accepter un rôle élargi pour l'Europe. Il y a dans l'OTAN deux commandements stratégiques, le Saceur et le Saclant, et des

des seize pays membres de l'alliance, lors de au nombre de trois mais qui devraient être ramenés à deux, à la suite de la réforme. Le président de la République estimerait tout à fait normal que le Saceur - commandant suprême des forces alliées en Europe -, un général américain depuis 1949, soit un Européen, puisqu'il officie en Europe. Cette hypothèse ayant été rapidement écartée, Jacques Chirac considère comme une concession de revendiquer « seulement » pour des officiers européens les deux commandements régionaux.

Pour l'Europe du Nord, les Américains la réforme de l'OTAN, repoussé - dans la n'ont fait aucune difficulté. En revanche, ils ont refusé, y compris dans un échange de lettres entre Bill Clinton et Jacques Chirac, de céder le commandement du secteur Europe du Sud. Les raisons invoquées n'ont pas convaincu les dirigeants français, qui maintiennent leur exigence face à des Américains tout aussi fermes.

Ceux-ci mettent en avant le fait que le

commandement Sud, basé à Naples, a une double casquette; au-delà de l'OTAN, il a aussi la responsabilité d'éléments strictements américains, comme la VI flotte, qui dispose d'un armement nucléaire. Il serait difficile, disent-ils, de convaincre un Congrès de plus en plus tenté par l'isolationnisme de maintenir un engagement en Europe si la maîtrise de movens américains échappait à un officier américain.

S'AFFRANCHIR DE LA TUTELLE AMÈRICAINE

De plus, expliquent-ils, ce commandement doit veiller sur les intérêts américains et occidentaux dans une région qui dépasse la zone de l'OTAN, au Proche-Orient par exemple : il lui revient aussi de contenir le conflit latent entre deux membres de l'OTAN, la Grèce et la Turquie, tâche dans laquelle les Européens n'ont jamais montré une très grande réussite. Bref, les Européens ne sont pas suffisamment actifs dans la région, affirme Washington, pour réclamer

des responsabilités importantes. Ce raisonnement est contesté par les responsables français. Il faut sortir du cercle vicieux consistant à maintenir les Européens sous tutelle au motif qu'ils ne preunent pas leurs responsabilités, dit-on à Paris. C'est au contraire en leur confiant des responsabilités qu'on les amènera à s'engager, comme ils ont commencé à le faire en créant des forces multinationales en Méditerranée. La position française est soutenue par le chanceller Kohl mals n'a pas vraiment entraîné les Italiens et les Espagnols, avec lesquels la Prance se déclare prête à assumer à tour de

rôle le commandement Sud. Comment sortir de l'impasse? Les solutions de rechange avancées des deux côtés ont été repoussées. Les Américains sont revenus sur la réduction du nombre des commandements régionaux, afin que les Européens en assument deux sur trois, ce qui aurait dû, selon eux, apaiser les susceptibilités françaises. Hervé de Charette, de son

côté, vient de réitérer dans le Herlad Tribune une proposition déjà écartée par Washington: si le commandement sud de l'OTAN revenait à un Européen, la VI flotte américaine pourrait être rattachée directement au Saceur. D'autres formules ont été évoquées. Le ministre allemand de la défense, Volker Rühe, a suggéré une rotation entre les Américains et les Européens; difficile à mettre en œuvre. Son collègue italien Beniamino Andreatta a proposé de séparer l'affirmation du principe et son application : la vocation des Européens à diriger le commandant du secteur Sud de l'OTAN serait reconnue, mais le passage du témoin n'aurait lieu que dans plusieurs années. La solution du différend franco-américain s'inspirera-t-elle de cette idée ? Tout le monde admet, en effet, que la rénovation de l'OTAN est une œuvre de longue baleine et que « l'européanisation » de l'ailiance prendra du temps.

Profitez des prix du 1^{er} réseau de magasins 100 % informatique.

8 393.76 FTTC

le 7 c

Macintosh Performa 5300/100 FowerPC 603e a 100 MHz 8 Ma RAM, DD 1.2 Go, CD 42

moniteur 15" Mublirequence întigre

10 480,14 FTTC

Presario 41 10 Pentrum c 120 MHz/16 Mo RAM/DD 1,6 Go/CD 6x Pentrum c 133 MHz/16 Mo RAM/DD 1,2 Go/CD 8x + 15" 5VGA + modem/fax : 33,6/14,4 Kbps + 2 HP + Windows 95 et Microsoft Works 4

Escom Pentium 133 Multimédia

+ moniteur 15" Sony + 2 enceintes 25 W + carte graphique Matrox Mystique + carte son 16 bits stérée + devier et souris + Windows 95 + Word 7 et Works (version OEM)



21 points de vente en France (ouverts les samedis de décembre)

Prix pour parement comprant. Offres valables jusqu'au 31 décembre 1996 dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles.

Le Pentagone veut croire à une possibilité de compromis avec la France dans la « bataille de Naples »

WASHINGTON de notre correspondant

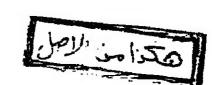
Le général John Shalikashvili est un optimiste: alors que le porteparole du département d'Etat réaffirmait que les Etats-Unis ne sont pas prêts à faire des concessions, s'agissant de la querelle franco-américaine sur le commandement Sud de l'OTAN, le chef d'état-major interarmes s'est voulu résolument confiant, mardi 10 décembre. Pour lui, l'Alliance atlantique a connu d'autres crises, comme celle de l'installation des missiles Pershing en Europe, « qui paraissaient insurmontables et semblaient nous diviser durablement », et qui, une fois résolues « à la satisfaction de tous », ont

renforcé l'OTAN. Il veut donc croire qu'un compromis sera possible entre Français et Américains, bien que, « d'un point de vue militaire », il ne pense pas que l'idée d'une rotation du commandement de Naples entre officiers européens et américains soit acceptable pour les Etats-Unis. Le général Shalikashvili, qui était l'invité du Club de la presse du journal USA Today, juge regrettable que cette question soit devenue si publique, ce qui a pour effet de cristalliser les divergences. « Nous avons besoin d'un peu de calme », estime-t-il.

De même s'agissant de la question de l'élargissement de l'OTAN aux pays d'Europe de l'Est. Même si l'opposition en Russie est en-

core très forte, Il « ne faut pas se décourager ». Nous devons poursuivre nos efforts pour tenter de convaincre les Russes « que l'OTAN apporte la stabilité, et que le fait de rapprocher l'OTAN de leurs 🛕 frontières n'est pas une décision

menaçante », insiste-t-il. La « nouvelle » Alliance atlantique ne menace personne, assure le général, au contraire, elle est un instrument de pacification, comme elle le prouve en Bosnie. Le chef de l'armée américaine estime que la nouvelle mission des forces de l'OTAN dans l'ex-Yougoslavie devrait se prolonger environ dix-huit mois, mais il préfère parlet d'une « réévaluation de la situation tous les six mois », plutôt que d'un mandat à durée déterminée. Sa vision de la « nouvelle OTAN » dépasse largement l'horizon européen, celle-ci devant « servir les intérêts de ses membres en apportant la stabilité et la paix dans certaines zones, et aussi probablement en procurant une assistance lors des désastres humanitaires ». Le chef d'état-major interarmes n'est pas hostile au principe de l'utilisation des forces de l'Alliance lors d'une crise humanitaire. Il avait d'allleurs suggéré qu'une telle opération ait lieu au Rwanda, avant de conclure, avec le secrétaire général de l'OTAN, que la Bosnie exigeait une trop forte mobilisation de la part des Etats membres.



ité

iards

s ré-

iage-iéra-

Simi-

n des

it pas

pou-

e à de

narine

Kunz

à reconnaître le résultat des élections WASHINGTON. Le président américain, Bill Clinton, a appelé, mar-

di 10 décembre, le président serbe, Slobodan Milosevic, à re-connaître les résultats des élections municipales du 17 novembre dont l'annulation a été confirmée dans la journée par la Cour fédérale, à Belgrade, où l'opposition a encore rassemblé plus de 100 000 personnes, pour la vingt-deuxième journée consécutive. Le président Clinton a également exprimé sa sympathie à l'égard des ma-nifestants. « Ni nous ni personne ne cherche à s'ingérer dans les événements internes en Serbie, a-t-il déclaré, mais nos sympathies vont toujours à un peuple libre qui se bat pour exprimer sa liberté et veut voir respectée l'intégrité des élections. Celles-ci devraient être respectées et la voix du peuple devrait être entendue », a-t-il ajonté devant la

M. Clinton appelle Belgrade

Mardi, la France, de son côté, a appelé à nouveau les autorités yougoslaves à ouvrir « très rapidement » le dialogue avec les responsables de l'opposition, considérant que « l'impasse actuelle est dan-

Révocation de policiers argentins impliqués dans un attentat antisémite

BUENOS-AIRES. Un commissaire et trois commissaires adjoints détenus et impliqués dans l'attentat à la bombe perpétré le 18 juillet 1994 contre le siège de l'Association mutuelle israélite argentine (AMIA), à Buenos Aires, figurent parmi les trente-deux policiers qui viennent d'être révoqués par la police de la province pour divers crimes et délits. L'attentat contre l'AMIA avait fait 84 morts et 300 blessés. Le 17 mars 1992, un autre attentat à la bombe, cette fois contre l'ambassade d'Israël, avait coûté la vie à 29 personnes et fait 200 blessés. Aucune de ces deux actions n'a jamais été revendiquée. La communauté juive argentine qui, avec quelque 230 000 membres, est la plus importante d'Amérique latine, proteste régulièrement contre l'incapacité de la police et de la justice à trouver les cou-

Alliance entre conservateurs et nationalistes maoris en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON. Deux mois après les élections générales, les Néo-Zélandals vont enfin avoir un gouvernement. A la surprise générale, le parti nationaliste New Zealand First, dirigé par un Maori, Winston Peters, qui, avec 17 sièges détenait les clés du pouvoir dans le nouveau Parlement de Wellington, a annoncé, mardi 10 décembre, qu'il s'alliait avec le Parti conservateur de Jim Bolger, plutôt qu'avec le Parti travailliste d'Helen Clark. Selon l'accord de coalition signé mercredi, M. Bolger va retrouver son poste de chef du gouvernement tandis que M. Peters détiendra le portefeuille du Trésor et occupera les fonctions de vice-premier ministre. M. Bolger a dû faire un certain nombre de concessions : la baisse des impôts, promises par le Parti national, va être repoussée d'un an, au profit d'une aug-mentation importante des dépenses sociales, le département des affaires maories bénéficiant notamment d'un budget accru. - (Cor-

Nouveau record du déficit des paiements courants américain

WASHINGTON. Le déficit des paiements courants des Etats-Unis a atteint le niveau record de 47,9 milliards de dollars au troisième trimestre, contre 40.2 milliards au cours des trois mois précédents. Le département du commerce a précise, mardi 10 décembre, que les exportations de biens avaient chuté de 2,1 % d'un trimestre sur l'autre, à 149,9 milliards, enregistrant ainsi leur première diminution en trois ans. Le déficit des revenus d'investissements s'est également creusé, de 7,6 %, pour s'établir à 4,7 milliards.

Le résultat du troisième trimestre laisse présager, pour l'ensemble de 1996, un résultat proche du record de 166 milliards enregistré en 1987. L'administration fait valoir que le creusement du déficit depuis la reprise de l'expansion économique, en 1992, reflète le différentiel de croissance entre les Etats-Unis et ses principaux partenaires.

Le mouvement mécanique du modèle Gondolo ref 5014 pour bomme Patek Philippe est frappé du très convoité poinçon de Genève. De par sa facture artisanale, elle devient comme toutes nos montres, un objet unique. C'est pourquoi on ne possède jamais complètement une Patek Philippe. On la porte, en la conservant précieusement pour les générations futures. Pour que leur sélection reste un plaisir authentique, nas montres sont disponibles chez les meilleurs joailliers du monde. PATEK PHILIPPE Fondez votre propre tradition.

14, RIJE ROYALE 75000 PANS TELEPHONE OF 42 60 21 77 (0) 42 60 23 73) TAX OF 42 96 24 65

Les fonctionnaires espagnols font grève pour protester contre le gel de leurs salaires

Le gouvernement de José Maria Aznar maintient sa politique d'austérité

Les employés du secteur public, en Espagne, sont en colère. Ils devaient observer, mercredi dépenses publiques du gouvernement conserva-11 décembre, une grève de vingt-quatre heures pour protester contre le plan de réduction des pouvoir d'achat des fonctionnaires a baissé de teur de José Maria Aznar, qui entend respecter 10 % au cours des quatre demières années.

MADRID

de notre correspondante L'Espagne tournait au ralenti et était réduite au « service minimum », mercredi II décembre, en raison d'un mouvement de grève générale de vingt-quatre heures touchant la fonction publique. Près de deux millions de fonctionnaires de l'administration centrale, mais aussi des administrations régionales et locales, ont été appelés à cesser le travail par la quasi-totalité de leurs syndicats. On ne s'attendait pas à de gros problèmes dans les transports ferroviaires, car les partenaires du secteur des chemins de fer négocient séparément et ont prévu d'autres monvements pour une date ultérieure. En revanche, les débrayages des contrôleurs aériens devaient perturber le trafic des aéroports dans

Les principaux domaines affectés sont le secteur public de la médecine, ainsi que celui des postes, la télévision publique, l'enseignement, la justice, le système pénitentiaire, le ramassage des or-

dures, les pompes funèbres, etc. Ce mouvement devait être accompagné de grandes manifestations dans la plupart des capitales régionales, ainsi qu'à Madrid où, dans l'après-midi, devalent converger. dans une «marche» groupée, l'ensemble des cortèges de grévistes de la capitale.

* FARE UN EFFORT > Décidée le 28 novembre dernier, cette grève n'est que l'ultime - et la plus évidente - marque de profond mécontentement exprimée par les fonctionnaires, qui depuis la fin du mois de septembre out multiplié les manifestations dans tout le pays. Le conflit est né de la présentation du budget 1997, le plus « austère » jamais présenté ces dernières années en Espagne, et qui, dans l'intention de satisfaire aux critères de Maastricht

unique, vise à réduire les déficits publics de façon drastique. A cet effet, un « gel » des sa-

pour faire admettre le pays dans le

peloton de tête de la monnaie

été annoncé, qui devrait faire économiser à l'Etat l'équivalent de quelque 8 milliards de francs. Les fonctionnaires, qui s'estiment déjà lésés - selon leurs estimations, ils ont perdu 10 % de leur pouvoir d'achat au cours des quatre dernières années -, ont tenté de discuter et de faire pression pour que le gouvernement revienne sur sa décision. Mais ni les grèves tournantes sectorielles ni la « marche sur Madrid », organisée dans

toutes les régions, le 23 novembre, et qui avait rassemblé deux cent

cioquante mille personnes, n'ont

eu de résultat. Le gouvernement a fait savoir à plusieurs reprises qu'il comprenait la grogne des fonctionnaires, mais il leur a demandé de «faire un effort », car sa décision, motivée par les enjeux européens, est « irrévocable ». Le ministère de la fonction publique avait même suggéré un accord portant sur trois ans et qui, tout en maintenant le gel des salaires en 1997, proposait les deux années suivantes un rattrapage de latres dans la fonction publique a la perte du pouvoir d'achat subi,

mais cette mesure n'avait pas été jugée suffisante. Après la grève des mineurs le

mois dernier, les manifestations

d'étudiants l'autre semaine, le sé Maria Aznar, dont la cote de popularité a baissé de trois ou quatre points dans les sondages d'opinion face à l'opposition socialiste du PSOE, va devoir affronter une situation sociale de plus en plus tendue. Un climat que rendra plus pesant encore la présence annoncée de plusieurs leaders syndicanx nationaux à la tête des manifestations de ce mercredi - comme s'il s'agissait d'une grève générale totale qui paralyserait tout le pays. D'autant que cet affrontement social semble towner, chaque jour un peu plus, à l'affrontement politique : le gouvernement a clairement accusé l'opposition socialiste et son chef, Felipe Gonzalez, d'avoir suscité et de soutenir ces manifestations, et de les manipu-

Marie-Claude Decamps

La Russie introduit une taxe sur le passage à ses frontières

MOSCOU

de notre correspondante C'est une innovation mondiale: alors qu'il existe à peu près partout des taxes d'aéroport on sur les immigrants, en Russie, toute personne qui franchira les frontières, aériennes, routières ou ferroviaires - et dans les deux sens - devra, bientôt peut-être, payer une taxe d'un montant approximatif de 14 dollars. Une loi en ce sens est, en fait, immédiatement applicable car elle a été publiée, mardi 10 décembre, par la Rossiskaia Gazeta, le journal officiel local. Mais nul ne sait, comme toujours en Russie, si les décrets d'application en seront un jour publiés. Pour l'instant, les médias se bornent à s'indigner de cette nouvelle extravagance des autorités - qui avaient récemment tenté de taxer chaque dollar importé...

On estime généralement à 50 % la part des produits de consommation en Russie qui sont désormais importés, payés par des exportations de matières premières, lesquelles affichent un certain ralentissement en l'absence d'investissements. Les barrières aux investissements étrangers restent, en effet, de taille, telles la multiplication des taxes, prétexte à toujours plus de corruption : on compte en Russie plus de 180 sortes d'impôts

LES PROMESSES DE M. TCHERNOMYRDINE

L'Etat russe, loin d'investir, car il n'aura levé cette année que quelques 60 % des impôts prévus, accumule ses dettes aux salariés et 11 aux entreprises. Mardi, le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, a promis d'éponger, avant la fin de l'année, la part directe de l'Etat (1,43 milliards de dollars) dans les arriénés de ... salaires (8,7 milliards de dollars, fin no- e gences du Fonds monétaire international. yembre). La promesse de M. Tchernomyrdine (dont les militaires sont exclus et appelés à attendre 1997 pour être payés...) a été accueillie avec le plus profond scepticisme, alors que tous ses engagements semblables donnés avant l'élection présidentielle se sont avérés

La grève des mineurs en était, mardi, à son dizième jour, et les conflits sociaux se multiphient. Un jour, ce sont les enseignants, un

autre, ce sont les retraités qui grognent ou des employés de centrales nucléaires qui entament des grèves de la faim sur leurs lieux de

ler à des fins politiques.

Pourtant, le budget 1997, dont l'adoption en première lecture a été reportée au 15 décembre, pourrait cette fois passer, les communistes ayant trouvé, mardi, des « améliorations » dans sa troisième mouture. Le gouvernement est prêt à leur faire des concessions car il a besoin de la cette formalité que reste, en Russie, l'adoption d'un budget, pour des gaisons d'image et de conformité aux exi-

··· -Sophie Shihab

■ Le général Igor Rodionov, soixante ans a été mis à la retraite militaire par décret préaidentiel, mais il conserve son poste de ministre de la défense, a annoncé, mercredi 11 décembre, le Kremlin. M. Rodionov devient ainsi formellement le premier civil à occuper le poste de ministre de la défense en Russie.

Réunie à Singapour, l'OMC s'achemine vers un accord sur la libéralisation des technologies de l'information

lui avait été comié. Un compromis

tales » et le commerce. Un sujet

dans la déclaration finale.

SINGAPOUR

de notre envoyé spécial A l'occasion de la première conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), les Etats-Unis et l'Union européenne mettaient les bouchées doubles, mercredi 11 décembre à Singapour, pour conclure un accord sur la libéralisation du marché des technologies de l'information, marché industriel gigantesque et enjeu géostra-

tégique de premier plan. Le marché de l'ensemble des biens liés au secteur des technolosies de l'information est celui out. au monde, croft le plus rapidement : il représente déjà quelque 650 milliards de dollars (3 300 milliards de francs), soit l'équivalent du dixième du produit intérieur brut (PIB) américain et bien plus que l'ensemble des exportations mondiales de produits agricoles. Tous les grands noms de l'industrie transatiantique (à commencer par IBM, Compacq, intel) sont concernés et prêts à accentuer le lobbying qu'ils effectuent tant à Washington qu'à Singapour pour obtenir un accord sur de nouveaux droits tarifaires.

Pour sa part, l'Union européenne, qui compte également d'importantes firmes dans le secteur, importe chaque année environ 150 milliards de dollars de produits de cette nature. A eux seuls, Etats-Unis, Japon, Canada et Union européenne s'assurent déjà 79 % du marché mondial des technologies de l'information. En ajoutant les principaux autres pays asiatiques et da souscontinent indien qui, ces demières années, ont également pénétré ce secteur d'avenir, c'est 90 % de la production mondiale qui est concernée par l'accord qu'Améri- un nom de la clause de « l'excepcains et Européens s'efforcent de conclure. Avec l'espoir de faire entériner par un nombre maximum de pays, selon la règle du consensus qui prévant à l'OMC, ce futur «Accord sur les technologies de l'information » (AII), qui entrerait en vigueur en mars 1997.

LES QUINZE EN ORDRE DISPERSÉ A l'issue de discussions mara-

thon menées entre la délégation américaine conduite par Charlene Barshefsky, la représentante de Bill Clinton pour les affaires de commerce international, et le commissaire européen chargé des questions commerciales, Leon Brittan, les deux parties tentalent de peaufiner un texte qui cemerait au mieux le périmètre des produits industriels entrant dans l'accord (condensateurs, photocopieurs digitaux, câbles, mais pas les fibres optiques). Tout en évitant d'inchire les produits grand public (cassettes vidéo, disques compacts et audio notamment),

désavoué Sir Leon et la première mouture présentée par le commissaire européen, en déclarant que

L'omniprésence de Pékin

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) regroupera 129 pays embres à la fin de l'année. Des absents de marque font encore antichambre, la Russie, mais surtout la Chine. Dixième puissance merciale mondiale, elle est omniprésente dans les conversations de Singapour. Sur le principe, tous sont favorables à cette sion. Washington, qui, après une longue période de défiance, officiellement motivée par la question des droits de l'homme, se montre actuellement fort conciliant. Avec près de 40 milliards de dollars, la Chine représente anjourd'hui le premier déficit commercial bilatéral des Etats-Unis. Mais, ajoute-t-on à l'adresse des onze honorables délégués chinois présents à Singapour, encore faut-li que la Chine élimine ses trop nombreuses barrières tarifaires et se conforme aux règles qui régissent l'OMC, à savoir la libre-concur-rence, l'enverture des marchés... Une façon de dire à Pékin qu'il est le bienvenu dans le club. Mais qu'il n'y a pas urgence.

leur absence de législation sociale. mais aussi aux Etats-Unis, où l'adtion culturelle », déjà invoquée par la France lors des accords de Marministration démocrate, à l'écoute des syndicats américains, a tourakech et rappelée à physieurs reprises à Singapour par Yves Galjours fait grand cas de cette question. Cette préoccupation a déjà fait l'objet d'une annexe à l'Ac-Implicitement, le ministre francais du commerce extérieur avait cord de fibre-échange nord-américain conclu avec le Canada et le Mexique; Washington en a à nouveau défendu le principe. D'abord ce « projet d'accord » n'entrait pas en avril, à Lille, lors d'un G7 spédans le « cadre du mandat » qui cifique sur l'emploi et deux mois

plus tard au G 7 de Lyon.

Autant la position américaine devrait toutefois être trouvé. les est claire sur le suiet, autant deux parties ayant un intérêt politique autant qu'industriel à ce l'Union européenne paraît avanqu'un accord, même flou, figure cer maintenant en ordre dispersé. annès avoir serré les rangs à l'issue L'un des thèmes les plus poléd'un conseil ministériel qui s'était miques abordés à Singapour est tenu en octobre pour unifier les celui des clauses sociales, ou plus positions. Depuis, certains pays, et non des moindres (Allemagne, exactement du lien entre les « normes de travail fondamen-Grande-Bretagne), n'ont pas caché que cette négociation sur les hautement sensible en Europe occlauses sociales n'était pas du rescidentale, où les demandeurs sort de l'OMC, mais du Bureau ind'emploi dénoncent la concurternational du travail (BIT), lequel rence déloyale des pays en déveest spécialisé dans ce type de loppement, leurs bas salaires et

Devant certe cacophonie, qui risque fort de déboucher sur une absence d'accord à Singapour, les pays en développement, asiatiques en tête, se frottent les mains. Epaulée par trois autres pays, l'Inde avait déjà fait capoter la venue à Singapour du secrétaire général du BIT, Michel Hansenne. Cette fois, c'est la Malaisie qui conduit la fronde, au nom de la « non-ingérence », qui est un discours très populaire auprès du tiers-monde, toujours enclin à voir dans l'OMC un nouvel instrument de pouvoir aux mains des

Serge Marti

L'armateur Tung Chee-hwa prochain chef de l'exécutif de Hongkong

L'élection de cet homme de Pékin met fin, de fait, au règne britannique

1º juillet 1997, le premier chef de l'exécutif de Hongkong,

Tung Chee-hwa, un niche armateur âgé de cinquante-neuf après la restitution de la colonie britannique à la Chine. La ans, a été étu, mercredi 11 décembre, pour devenir, le plupart des quatre cents grands électeurs désignés par Péplupart des quatre cents grands électeurs désignés par Pé-kin ont voté pour M. Tung (lire notre éditorial page 14).

de notre envoyé spécial Le cérémonial destiné à faire croire que Hongkong sera gouverné « par les Hongkongais », après sa rétrocession à la Chine, d'ici moins de sept mois, s'est déroulé comme sur une partition, sans « couac ». Mais, de facto, le règne britannique a pris fin en une matinée, mercredi 11 décembre. Le territoire, qui n'aura connu de la démocratie qu'un peu plus d'un an de semi-parlementarisme sous son dernier gouverneur, Chris Patten, est repassé en quelques heures sous la coupe de Pékin, par le choix de l'armateur Tung Cheehwa, qui a d'ores et déjà été oint nouveau chef de l'exécutif par le patron de la diplomatie chinoise,

Deux minutes avant midi, les applaudissements ont salué son élection, déjà acquise alors que devait encore être achevé le décompte des votes à bulietin secret d'un collège électoral de 400 membres très largement acquis à Pékin. La population a suivi avec un enthousiasme très modéré ce rituel fixé d'avance. Les magasins de téléviseurs où pouvait être vue la retransmission en direct de la réunion, tenue au Centre des conférences et expositions de Hongkong, n'étaient pas plus fréquentés que d'habitude à pareille heure. A l'extérieur de la salle, une manifestation assise de quelques dizaines de protestataires a conduit à l'interpellation d'au moins une douzaine d'entre eux par une police qui avait reçu pour consigne de repousser hors de ces murs les mécontents. M. Tung a prévenu qu'il faudrait que cessent, après le 1º juillet 1997, les manifestations d'hostilité au gouvernement chinois et à ses méthodes pour imposer ses vues à l'ex-colonie britannique – de même que les

caı

paį en

otn

ΑU

<u> An</u>

le7d

prises de position publiques concernant des affaires continentales telles que le sort des opposants ou celui du Tibet.

M. Tung s'est, au fil des derniers mois, forgé une image de « vieux sage » féru de lectures philosophiques allant de Confucius à L'Art de la guerre de Sunzi, qui donne à penser que le prochain chef de l'exécutif, quoique patron d'une des plus grandes compagnies maritimes du monde, jouera fortement sur la corde « patriotique » pour imposer ses vues de compromis avec Pékin. Avec 320 voix contre 42 et 36 respectivement pour ses deux concurrents, un juge et un homme d'affaires -, il peut se targuer d'une sorte de légitimité institutionnelle comme les aime le gouvernement chinois: un zeste de contestation polie au sein d'une assemblée cooptée, sans risque de dérapage.

CLAN SHANGHATEN

M. Qian, en tant que vice-premier ministre (mais également membre du bureau politique du Parti communiste), a aussitôt « accepté» la « recommandation » du collège électoral. A la tribune, seul était visible l'emblème national de la République populaire de Chine. Celui de Hongkong - la bauhinie était absent, comme bien d'autres marques du « haut degré d'autonomie » initialement promis au territoire au nom du slogan inventé par Deng Xiaoping: «Un pays, deux systèmes ». « Ce qu'on nous concocte, c'est un haut degré de contrôle », lançait, quelques jours auparavant, dans la rue, un activiste critique envers Pékin.

La thèse du « gouvernement par les Hongkongais » n'est pas seulement contredite par l'origine shanghalenne de M. Tung, qui est né dans la métropole orientale et est arrivé dans la colonie britannique à l'âge de douze ans, lorsque son armateur de père, C. Y. Tung, fuyant les communistes en 1949 et replié à Hongkong, a commencé à jouer un jeu double de compromis d'affaires entre le continent « rouge » et le régime de Tchang Kaï-chek à Taïwan. Elle l'est aussi par les gestes de soutien faussement discrets que Pékin lui avait

donnés depuis un an.

Au demeurant, certains hommes d'affaires bien introduits dans la société sino-hongkongaise font valoir que ce n'est pas seulement à un homme précis que Pékin semble aujourd'hui donner, ou plutôt prêter, les clés de Hongkong, mais à un véritable clan shanghaïen. Hongkong a été fait, pour sa partie de haute finance, par les émigrés politiques de l'ancien « Paris de l'Orient ». Leur appartenance au territoire n'a rien de sentimental – ce qui ne suppose pas nécessairement une loyauté à leur propre ville d'origine. Mais ce qui intéresse Pékin, c'est leur sens sophistiqué des affaires. Chacun s'accorde, Occidentaux comme Chinois, à leur reconnaître une sorte de génie dans cette branche.

Il demeure une ombre --elle auscommode pour Pékin - sur le profil de M. Tung: il a une dette envers le continent. En 1985, Pékin a indirectement contribué, par le biais d'un autre homme d'affaires en vue, le magnat (hongkongais, lui) Henry Fok, à renflouer sa compagnie maritime, qui battait de l'aile, à l'aide d'un prêt de 120 millions de dollars. L'idée que le prochain patron de la «poule aux œufs d'or » hongkongaise soit, dès lors, dans les mains de la Chine, prévaut nécessairement sur toute-autre considération juridique garantissant le sort de

Francis Deron

Un nouveau quartier israélien va être implanté dans le secteur arabe de Jérusalem

L'Etat juif veut affermir son contrôle sur l'ensemble de la Ville sainte

de notre correspondant Ignorant délibérément le risque d'une nouvelle flambée de violence, le gouvernement israélien a donné, ardi 10 décembre, son feu vert à l'édification de la première cité résidentielle réservée aux citovens juifs, en plein cœur du secteur arabe de Jérusalem-Est. Ce projet, présenté par Eli Suissa, membre du parti religieux sépharade Shass et ministre de l'intérieur de Benyamin Nétanyahou, prévoit dans un premier temps la construction de 132 logements à Ras el Amoud, ancien village palestinien annexé en 1967, avec ses 11 000 résidents

Entendu lundi par la commission de planification du ministère de l'intérieur, Fayçal Husseini, dirigeant de la Maison d'Orient et représentant officiel de l'OLP à Jérusalem, a averti que « la mise en œuvre de cette décision pourrait déclencher une réaction populaire des Palestiniens, à côté de laquelle celle qui avait suivi l'au-verture du tunnel [sous le quartier musulman de la vieille ville de Jérusalem] ne serait rien ». L'ouverture de ce tramei « archéologique », à la fin du mois de septembre, avait été le détonateur de l'une des plus graves explosions de violence depuis deux décennies en Terre sainte

(75 tués en quarante-huit heures). Coîncidence, c'est le même homme, Irving Moskowitz, milliardaire juif américain de Miami, ami personnel de M. Nétanyahou et financier du Likond, qui est à l'origine des deux événements : invité d'honneur à l'ouverture du tunnel fin septembre, M. Moskowitz, oui en avait largement financé les travaux, est aussi le promoteur des 132 logements juifs de Ras el Amoud.

Le terrain sur lequel la résidence sera édifiée, dès que le premier ministre aura signé les documents né-

cessaires, a été acheté par M. Mos-

kowitz îl y a plusieurs années, par l'intermédiaire d'Ateret Cohanim, une organisation de colons religieux qui a pour objectif déclaré de réduire au minimum la présence arabe dans la Ville sainte. Le gouvernement travailliste précédent avait refusé toute autorisation de construire, et l'ancien ministre de l'intérieur, Ouzi Baram, a répété mardi que le projet allait « couser de nouveaux problèmes internationaux pour le gouvernement et déclencher de sérieux conflits entre Juifs et Arabes dans ce secteur ».

La politique officielle vise à limiter « à 25 % maximum » la présence arabe dans la ville « unifiée »

« C'est une démarche extrêmement incendiaire », a pour sa part affirmé Me Daniel Seiderman, avocat et militant du mouvement israélien La paiz maintenant. Militant passionné du «Grand Jérusalem » et partisau inconditionnel de l'Ateret Cohanim. le ministre Eli Suissa, qui rencontrait mardi d'autres colons entre autres ceux d'Hébron -, s'est réjoui de « la bonne nouvelle », la recevant comme «un beau cadeau pour Hanoukkah », la fête juive des lumières, qui se termine

Les Palestiniens de Ras el Amoud, qui demandaient depuis une quinzaine d'années le droit de construire pour les familles qui s'agrandissent, obtiennent en revers deux fois

moins de permis. Selon l'avocat de La paix maintenant, qui dénonce « un odieux chantage », c'est le même Eli Suissa qui, en sa qualité précédente de directeur adjoint de la planification urbaine à la municipalité de Jérusalem, empêchait depuis des années l'obtention de permis pour les Arabes du village, si M. Moskowitz ne recevait pas également les siens.

Contraints de vivre dans une densité démographique en moyenne huit fois plus élevée que pour les Israéliens, les 160 000 Palestiniens de lérusalem-Est sont désormais cernés de cités-dortoirs réservées aux citoyens juifs et minoritaires dans leur ancien secteur. Jusqu'à présent, outre les quarante et quelques loge ments occupés, avec l'aide d'Ariel Sharon, ancien ministre du logement et actuel ministre des infras tructures nationales, par les militants d'Ateret Cohanim, dans le quartier musulman de la vieille ville, la politique démographique israéhenne s'exerçait uniquement autour des secteurs urbains musulmans. C'est la première fois qu'une résidence réservée aux Juifs sera construite au cœur d'un village

arabe populeur. Qualifiée cette semaine par le Centre israelien d'informations alternatives, une organisation de gauche, de « nettoyage ethnique », la politique gouvernementale - présente et passée - à Jérusalem-Est vise officiellement à affermir le contrôle de l'Etat juif sur l'ensemble de la « capitale éternelle d'israel » - l'annexion de 1967 n'est recomme par aucune puissance au monde-, en limitant «à 25 % modmum » la présence arabe dans la ville « uni-

Déjà plusieurs milliers de familles. trop à l'étroit, dans l'incapacité d'obtenir des permis de s'agrandir ou d'amélioner leur habitat, ou tout simplement trop pauvres, sont contraintes de s'exiler hors des limites municipales de la cité. Ce faisant, et sachant que l'accès à la Ville sainte est interdit aux Palestiniens sans autorisation spéciale, depuis mars 1993, ces familles perdent quasi automatiquement le droit d'y re-

. Tandis que les nouveaux immigrants juifs d'Amérique, de Russie ou d'Europe peuvent s'installer dans la ville, en partir et y revenir à souhait, les Palestiniens de Jérusalem-Est, n'étant pas citoyens de l'Etat juif, ne sont porteurs, même s'ils sont nés à Jérusalem où leurs familles résident depuis vingt générations, que de « certificats de résidence » révocables à tout moment, sous prétexte d'absence prolongée ou autres. Léa Tsemel, l'avocate israélienne récompensée mardi par Jacques Chirac à Paris pour son action en faveur des droits de Fhomme, a constaté ces derniers mois « une inquiétante accélération » du rythme des révocations, qu'elle estime à « plusieurs milliers » de personnes.

Frédéric Chambon

la Constitution, lors du premier vote. L'Inkatha, de son côté, a pratiqué jusqu'au dernier moment la politique du pire. La formation de M. Buthelezi a maintenu son boycottage de l'Assemblée constituante. Elle n'a pas plus participé au deuxième vote qu'au premier et a introduit un nouveau recours devant la Cour constitutionnelle. Malgré son reiet, l'inkatha continue à réclamer des pouvoirs accrus pour la province du Kwazulu-Natal - qu'il contrôle - et pour les chefs traditionnels sur lesquels il s'appuie. L'Inkatha a déclaré recomnaître à contrecceur la nou-

Patrice Claude

Le président Nelson Mandela a paraphé la nouvelle Constitution sud-africaine

JOHANNESBURG

L'Afrique du Sud a définitivement et juridiquement tourné la page de l'apartheid quand le président Nelson Mandeia a signé, mardi 10 décembre, le texte de la nouvelle Constitution du pays. Ce texte est la base légale de la démocratie multiraciale mise en place, sur le plan politique, lors des élections d'avril 1994. Il doit remplacer l'actuelle Constitution lutérimaire à partir de l'année prochaine; certaines dispositions n'entre-

ront en vigueur qu'après les élections géné-

rales de 1999. Pour bien souligner la portée symbolique de l'événement et rendre hommage aux nombreux militants tombés dans la lutte contre le régime de ségrégation raciale, le chef de l'Etat a choisi de parapher le document dans la cité noire « martyre » de Sharpeville, au sud de Johannesburg. Le 21 mars 1960, les forces de sécurité avaient tué 69 personnes qui manifestaient pacifiquement dans les rues de ce township. Ce massacre avait amené la communauté interna-

contre Pretoria.La date de la cérémonie, qui était aussi celle de la Journée internationale des droits de l'homme, avait été également choisie pour marquer l'ancrage démocratique de la « nouvelle » Afrique du Sud. « Nous réaffirmons aujourd'hui notre détermination à construire une société dans laquelle chacun de nous puisse être fier d'être sud-africain, africain et citoyen du monde », a affirmé M. Mandela, devant 15 000 personnes. La nouvelle Constitution sud-africaine instaure, en effet, une démocratie libérale considérée comme une des plus progressistes en matière de protection des droits politiques et individuels. Elle interdit toute discrimination, protège la liberté d'opinion et d'expression, garantit l'égalité des sexes et abolit la peine de mort.

Mais les enjeux politiques ont rendu l'élaboration du texte longue et difficile. La signature par le président Mandela met fin à plus de deux ans d'apres négociations entre son parti, le Congrès national africain (ANC), et les formations d'opposition. Le Pariement, réuni en Assemblée constituante, tionale à prendre les premières sanctions a dû s'y reprendre à deux fois pour voter le

texte, approuvé finalement, la semaine dernière, par la Cour constitutionnelle.

Cette dernière avait rejeté le document, en septembre, obligeant l'Assemblée à un deuxième vote, à la suite d'un recours déposé par l'Inkatha, la formation à dominante zouloue de Mangosuthu Buthelezi, et par le Parti national (NP), Pancien parti au pouvoir, dirigé par Frederik De Klerk. La cour leur avait donné raison sur la question cruciale des pouvoirs des provinces, qu'elle estimait insuffisamment protégés par rapport à ceux du gouvernement central. Les deux partis d'opposition militent pour des provinces aux attributions renforcées afin de contrebalancer l'hégémonie de l'ANC sur la scène politique nationale.

L'INKATHA À CONTRECCEUR

A l'occasion du retour du texte devant l'Assemblée constituante, le parti de M. Mandela n'a pas fait de concessions majeures sur ce sujet. Le NP a néanmoins décidé de voter le document, permettant à l'ANC d'atteindre la majorité requise des deux tiers. La formation de M. De Klerk a

ment tout à perdre si elle passait pour responsable d'un nouveau blocage. Le NP n'a pas été au bout de sa logique de parti d'opposition, qui l'avait conduit, en mai, à quitter le gouvernement d'union nationale à la suite de désaccords sur certaines dispositions de

sans doute estimé qu'elle avait politique-

velle Constitution. Mais le danger existe de voir ce parti remetire en cause, dans le futur, la légitimité du texte pour mieux servir ses ambitions d'autonomie.

Le Monde EDITIONS

Le nouveau

PLANTIL

est arrivé avec un cadeau exceptionnel: six cartes postales inédites pour l'achat de deux livres.

> Demandez-les à votre libraire



Vingt-huit civils tués en Algérie par des islamistes

LES SERVICES de sécurité algériens ont annoncé que vingt personnes ont été tuées et sept autres blessées dans l'attaque d'un car de voyageurs par un commando islamiste, mercredi 11 décembre au petit matin dans la région de Blida, à une cinquantaine de kilomètres au sud d'Alger.

Dans cette même zone, huit civils avaient été massacrés, dans la nuit de lundi à mardi, par des islamistes, toujours selon les services de sécurité, ce qui porte à cent cinquante-huit personnes au minimum le nombre de civils tués depuis un mois par des membres présumés du Groupe islamique armé (GIA). De leur côté, les forces de l'ordre ont annoncé la mort de douze islamistes dans la région de Médéa, à une centaine de kilomètres d'Alger.

Tandis que deux tribunaux viennent de condamner à la peine personnes (vingt-trois condamna-

noncées en début de mois), le président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme, Mª Abdennour Ali Yahia, a affirmé, mardi, dans une interview au quotidien arabophone Le Monde politique, que les droits de l'homme sont « inexistants en Al-gérie ». « Lorsqu'un terroriste commet un acte passible de la loi, il est emprisonné et jugé, et nous avons la peine de mort. L'Etat [...] se comporte de la même façon que ces groupes par le biais d'exécutions extra-judiciaires », a poursuivi M Ali Yahia, qui a révélé que quatre cents personnes sont aujourd'hui portées disparues. « Elles ont été arrêtées à leur domicile, sur le lieu de leur travail ou dans la rue », a-t-il ajouté.

MANUFESTATION INTERDITE Prenant le contre-pied de ces déclarations, le président de l'Obcapitale, par contumace, quatorze servatoire national des droits de Thomme, Rezzag Bara, a jugé que tions à mort avaient déjà été pro- l'Algérie avait atteint un niveau

« satisfaisant » en matière de protection et de promotion des droits de Phomme. M. Bara a été nommé à son poste par le gouvernement.

C'est dans ce contexte que les pouvoirs publics ont refusé au Pront des forces socialistes (FFS) d'Hocine Aît-Ahmed d'organiser une marche, jeudi, dans le centre de la capitale pour protester contre la «fraude» qui a entaché le référendum constitutionnel du 28 novembre. « Cette interdiction signifie que le pouvoir, atteint du syndrome serbe, est isolé et redoute toute expression populaire libre, et que la dictature constitutionnelle est devenue une réalité », estime le FFS dans un communiqué publié mardi.

A la suite de ce refus, le parti d'Ait-Ahmed a décidé d'organiser pour le 26 décembre une manifestation avec le même mot d'ordre. En cas de nouvelle interdiction, le FFS se réserve « le droit d'appeler à toute action pacifique qu'il jugera



Ould-Abdallah, Mauritanien de 56 ans qui

a représenté l'ONU au Burundi. Nous avons

çais, sur la façon dont il voit le rôle du se-

crétaire général de l'ONU.

errogé chacun de ces candidats, en fran-

pecté ». En désaccord avec le pré-

sident ougandais Musevini,

M. Otunnu a renoncé à sa natio-

nalité, mais pourrait être présenté

par un pays tiers. Sur la seconde

question les diplomates estiment

que Paris cherchera à monnayer

un éventuel changement de posi-

tion à propos de Kofi Annan. Ab-

sente depuis de nombreuses an-

nées du secrétariat général, la

Prance pourrait briguer un poste de secrétaire général adjoint.

Ancien secrétaire général ad-

joint, le diplomate britannique Sir

Brian Urquhart ne cache pas sa ré-

probation quant à la tournure

qu'a prise le processus de succes-sion de M. Boutros-Ghali, anquel

beaucoup de diplomates rendent

désormais hommage. «L'imbro-

glio autour de l'élection du secré-

taire général de l'ONU n'a rien à

voir avec l'organisation elle-même, on l'a même oubliée », dit-il. « A-t-

on cherché la meilleure personne

pour diriger cette organisation?

poursuit-il; non, les grandes puis-

sances s'en moquent. »

tions ragé-istre 11 a ards ards s Téage-

même

n des ie ia

Kunz

itié. Simice est

Afsané Bassir Pour

Paris s'oppose à Washington sur le choix du successeur de M. Boutros-Ghali à l'ONU

Le candidat ghanéen Kofi Annan a obtenu le meilleur score lors du premier vote consultatif au Conseil de sécurité. Mais l'avis négatif de la France a empêché, à ce stade, son élection

Le Ghanéen Kofi Annan a obtenu le meilleur score, mardi 10 décembre, lors du vote consultatif organisé au Conseil de sécurité de l'ONU sur la succession de M. Boutros-Ghali au secrétariat général. La France a

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

sortant de la salle du Conseil de

sécurité de l'ONU, mardi 10 dé-

cembre, l'ambassadeur italien qui

préside le Conseil, « à Rome ce

n'est que lorsque les curdinaux ont

blanche. > Les deux votes qui

fait leur choix final sur la nomina-

«La fumée est noire» a dit en

Amara Essy, a été, pour sa part, victime de avaient en lieu à bulletin secret sur

les candidats à la succession de

Boutros Boutros-Ghali an poste

de secrétaire général ne sont

qu'« indicatifs ». Ils servent à « en-

courager » on « décourager » les

postulants. Les résultats de cette

première consultation ont beau-

com moins à voir avec les mérites

qu'avec les rivalités entre grandes

du possible, les affrontements

ouverts. C'est possible, s'il a la

confiance des Etats membres. J'ai

passé trente ans de ma vie à

l'ONU et je crois vraiment aux

principes de la Charte. Je suis

bien placé pour connaître les fai-

blesses mais aussi les potentiels

de cette organisation. En tant.

que responsable des opérations

de maintien de la paix, f'admets

que certaines sont loin d'avoir

été réussies, mais c'est parce qu'il n'y avait pas de paix à maintenir. Ceux qui jugent l'ONU devraient

le faire de bonne foi : prendre en

compte nos moyens et le manque

de volonté politique des puissances concernées. Mais nous

avons appris beaucoup de leçons.

(...) Pour moi l'ONU doit jouer un

rôle extrêmement actif dans les

domaines des droits de l'homme, de l'éradication de la pauvreté et

du développement durable, entre autres problèmes globaux. Son

problème majeur pour l'avenir, c'est le rétablissement de sa cré-

dibilité, Pour cela, il faut rappeler les principes de l'organisation, travailler de près avec la presse et

les ONG. Nous sommes devenus

trop isolés, trop loin de ce que dit

la Charte: "Nous, peuples des Na-

tions Unies". Il faut rendre l'ONU

AHMEDOU QULD ABDAL-

pius humaine ».

voté contre M. Annan. Or, pour être étu, un candidat ne doit pas faire l'objet d'un vote négatif de l'un des cinq membres permanents. L'autre Africain bien placé, l'Ivoirien de deux vetos imputés aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. De nouveilles consultations étaient prévues mercredi. Les candidats étaient Hamid Algabid, Nigérien de tions étalent prévues mercredi. Les candidats étalent Hamid Algabid, Nigérien de 55 ans, secrétaire général de l'Organisation

partement des opérations de paix à l'ONU, Amara Essy, 51 ans, ministre des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, et Ahmedou

nan, Ghanéen de 58 ans qui dirige le dé-

désastres militaro-diplomatiques

puissances, précisément avec un des affaires étrangères de Côte affrontement franco-américain d'Ivoire, M. Amara Essy, a obtenu sept votes favorables et quatre néqui engendre un certain malaise chez les Africains. A en juger par les votes consultatifs de mardi, la fumée risque de rester noire plusieurs jours.

A New York, pour être élu un candidat doit recueillir an moins neuf votes pour (sur les quinze membres du Consell) et pas de vote contre émanant d'un des cinq permanents. Mardi soir le seul des postulants à recevoir dix voix favorables était le Ghanéen Kofi Annan. Cependant quatre pays ont voté contre lui, dont un membre permanent du Conseil. Bien que le scrutin soit secret, ancun des hauts fonctionnaires de l'ONU ne paraît douter que cette voiz hostile à M. Annan, parmi les cinq grandes puissances, est celle de la France. Pour les diplomates de l'ONU, le « veto » de la Prance est « un vote de protestation » contre la manière dont Washington a imposé le départ de M. Boutros Boutros-Ghali aux autres pays

gatifs dont deux des membres permanents qui, devine-t-on encore, sont les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Londres et Washington auraient aussi mis leur veto à Hamid Algabid, du Niger, qui a reçu cinq votes positifs et à M. Ahmedou Ould Abdallah, de Mauritanie, qui a obtenu trois voix favorables. La partie de poker est donc dé-

sormais ouverte. Les mains restent cachées. S'il y a bhuff, c'est ceiui de Paris: « Le veto de la France n'est pas dirigé contre Kofi Annan, qui a par ailleurs le soutien de la majorité du Conseil, estime un diplomate, mais contre les Etats-Unis. La vérité est que Paris n'a rien à reprocher à Kofi Annan avec qui elle a travaillé sur tous les grands dossiers politiques, de la Bosnie au Rwanda, en passant par la Somalie, » Allant dans le même sens, un autre diplomate souligne que « pendant quatre ans à la tête des opérations de maintien de la paix Kofi Annan n'a jamais été incriminé pour les

à la candidature du Ghanéen Kofi Annan paraît plutôt dirigé contre les Etats-Unis

qu'a connus l'ONU. » « L'ONU a

besoin d'un guérisseur », ajoute-t-

Deux questions se posent désor-

mais dans les couloirs de l'ONU,

où des centaines de personnes se

sont réunies pour suivre le résultat

des élections : y aura-t-il d'autres

candidats? La France va-t-elle

maintenir son veto à Kofi Annan ?

Le veto de la France

A la première question la réponse pourrait être affirmative. On parie de plus en plus de M. Olara Otunnu, l'ancien ministre des affaires étrangères d'Ouganda, comme d'un candidat « extrêmement qualifié et très res-

En deuxième place, le ministre

Stylo Louis Cartier Corps laqué nair. Plume or 18 carats ouvragée à la main. 5 largeurs d'éctiture. 150 ANS D'HISTOIRE ET BEAUCOUP D'AMOUR Distributeurs agréés : A LA CIVETTE: 157, rue Saint-Honoré - Paris 1* - 01 42 96 44 99 GIBERT JOSEPH: 32, boulevard Saint Michel - Paris 6 - 01 44 41 88 88

LAMARTINE: 118, rue de la Pompe - Paris 16 - 01 47 27 31 31

Comment les candidats voient le rôle du secrétaire général

tion du pape que la fumée est des quatre candidats africains

 AMARA ESSY, ministre des affaires étrangères de Côted'Ivoire : « La première tâche du prochain secrétaire général, ce sont les réformes. En tant que président de l'assemblée générale (en 1995-1996), j'ai mis en place les comités chargés d'assainir la situation financière. M. Boutros-Ghali a déjà fait beaucoup de choses. Aujourd'hui, on a du mal à trouver du papier et des crayons dans les salles de conférence. Le personnel a été réduit. Les institutions internationales sont sous le coup de l'ajustement structurel. Il faut maintenant que les Etats paient leur contribution . D'ailleurs celles-ci sont bien plus lourdes à supporter, si on les rapporte au PIB par habitant, pour les pays en voie de développement . (...)Il faut supprimer ce qui fait double emploi. Certaines organisations ont été créées pour aider les pays en voie de développement; aujourd'hui, une partiede ces pays sont sortis du sousdéveloppement. Est ce que, par exemple, la Chuced est néces-saire depuis la création de l'Organisation mondiale du commerce ? (...) La tendance est à la recherche d'un gestionnaire comme secrétaire général . Touterois les Nations unies sont une organisation éminemment politique, et le rôle du secrétaire général l'est aussi. Il faudrait d'ail-

@ HAMID ALGABID, sectétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (Niger) : « Le secrétaire général doit être un homme de dialogne et de compromis. Il doit avoir une expérience à la fois dans le domaine national et international. Il est vrai que dans la phase actuelle. l'ONU a besoin de réformes. Sa gestion, sa lourde bureaucratie participent de la crise de confiance que l'Organisation traverse avec les Etats-unis, même si il y a aussi le fait que son aspect supranational ne plaît pas. Il n'y a iamais de fumée sans feu : un secrétaire général est obligé de prêter attention aux critiques des Etats membres pour recréer la confiance. J'ai eu l'expérience de plusieurs ministères dans mon pays et je suis devenu premier ministre dans une période difficile. J'ai contribué, par des ré-formes, à redresser la situation. Au niveau international, je dirige l'Organisation de la Conférence Islamique qui est la deuxième organisation internationale, à mon avis encore plus difficile à diriger que l'ONU. Là aussi, j'ai appliqué plusieurs réformes de structure, d'approche, et aussi de suppression de certains organes. Toute cette expérience peut s'appliquer aux Nations Unies ». dans leurs contributions et cela

tionnaire, »

• KOFI ANNAN, chef du département des opérations de paix à l'ONU (Ghana): « Le-secrétaire général ne doit pas être un simple gestionnaire ; Je dis cela tout en reconnaissant que l'ONU a vraiment besoin de réformes. Il doit aussi avoir un rôle politique et diplomatique. Il doit être - j'y insiste - la voix morale de l'organisation. C'est le devoir du secrétaire général d'exprimer son indignation quand cela est nécessaire, au risque même d'irriter certains pays. Il faut, bien évi-

LAH, ancien représentant des leurs modifier la Charte si Fon Nations unles au Burundi néral de l'ONU doit avoir une vision face aux nouveaux défis du XXI siècle qui sont, à mon avis, outre les guerres civiles, les migrations internationales, la criminalisation de l'économie, le chômage des jeunes . Il doit aussi avoir beaucoup de courage, être libre. Je crois que désormals un acteur extrêmement important sur la scène internationale est ceque l'on appelle la société civile. les organisations non gouvernementales et la grande presse. J'insiste sur ce point car, sans ces deux acteurs, le travail du secrétaire général devient impossible. Mis à part les rôles qui lui sont assignés par la Charte, tels que le maintien de la paix et le développement économique, l'ONU doft savoir s'adapter sans cesse. Par exemple, en ce qui concerne le maintien de la paix, le fait d'envoyer des troupes n'est pas adaples capacités préventives de l'Organisation face aux conflits modernes. (...)La crise de confiance actuelle est une crise de crédibilité politique mais aussi économique. Le dialogue qui manque est celui qui porte sur la paix économique. Concrètement qu'est-ce que l'ONU fait pour le développement? (...) Les difficultés avec Washington sont dues au fait que les Etats-Unis, dans les années 80, ont pris du retard

c'est accumulé. Mais, plus impor-

tant, il y a aussi le fait qu'à l'ONU

on n'a jamais eu personne qui

sache comment fonctionne le

système américain. Il faut

connaître le Congrès, cela marche avec des lobbies. Si J'étais

secrétaire général, je viendrais

régulièrement au Sénat ou au Congrès, où je connais déjà énor-

mément de gens, pour leur "vendre" FONU. » Propos recueillis par Afsané Bassir Pour

la même position en réunion de. groupe. LES INTERVENTIONS: localisation » des grandes fortunes s'étaient multipliées, auprès des par-lementaires, de la part de contri-

buables concernés par cet impôt et faisant état d'une tendance à la « dé-. hors des frontières. O L'ÉPARGNE-RETRAITE a fait l'objet, avant son

examen par le Sénat, d'un arbitrage d'Alain Juppé modifiant l'avantage initialement prévu et qui exonérait de cotisations sociales les versements des entreprises à ces fonds.

La droite se met d'accord pour alléger l'impôt sur la fortune

Le bureau du groupe RPR de l'Assemblée nationale a fini par donner son accord à un amendement sénatorial en faveur des quelque mille plus gros patrimoines. Les députés UDF, divisés eux aussi, se sont ralliés à cette mesure

POUR la troisième semaine consécutive, l'affaire de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) a agité, mardi 10 décembre, les députés RPR, tandis que leurs collègues UDF étaient saisis à leur tour par cette question qui électrise et divise les groupes de la majorité. Contrairement à la tendance des précédentes discussions (Le Monde des 29 novembre et 5 décembre), une majorité s'est dégagée, aussi bien au RPR qu'à l'UDF, en faveur de l'allègement de l'ISF.

Encouragés par Jacques Chirac et avec l'appul du gouvernement, les sénateurs avaient, le 26 novembre, par un amendement au projet de loi de finances, ramené le plafond de cet impôt et de l'impôt sur le revenu à 85 % du revenu imposable d'un contribuable. Le dispositif plus contraignant introduit par le gouvernement dans la loi de finance 1996 prévoyait que la prise en compte de ce plafonnement ne pouvait donner droit à une baisse de plus de 50 % de la cotisation d'impôt pour les patrimoines supérieurs à 14,9 millions de francs.

Cette mesure concerne environ mille patrimoines. Sa suppression était apparue à de nombreux députés de la majorité comme une faveur destinée à quelques privilégiés, produisant « un effet désastreux » sur l'opinion. Trois « ténors » - Michel Péricard, président du groupe RPR, Philippe Séguin, président de l'Assemblée, et Philippe Auberger, rapporteur du budget - ont répété, mardi, au bureau du groupe, leur hostilité à l'amendement sénatorial, mais ils ont été mis en minorité, le bureau se rangeant par 15 voix contre 8 à la position du Sénat.

A l'UDF, c'est le groupe en réunion plénière qui s'est prononcé, environ aux deux tiers, en faveur de l'allègement de l'ISF, après une cilier ailleurs. François Léotard en s'était montré «financièrement

AU

le 6 .

Ал

1e7d

amis de les dans Périe

Non



discussion qualifiée « bruyante » par son président, Gilles de Robien. Une vive polémique a opposé Yves Rousset-

Rouart (PR, Vaucluse), défenseur de l'allègement, à Jean-Jacques Jégou (FD, Val-de-Marne), qui s'y oppose. Pour le premier, l'amendement du Sénat relève du « courage politique »; le second le juge « difficilement "vendable" ». Aux arguments electoraux, rap-

pelant l'effet négatif qu'avait produit dans l'opinion la supression de l'ISF par le gouvernement de M. Chirac en 1986, ont succédé les arguments techniques et économiques. M. de Robien a affirmé que la décision de son groupe avait été dictée « par l'intérêt supérieur de la nation», lequel commande « tout ce qui peut créer des emplois » et éviter que les contribuables ne se fassent domid'impôt qu'ils ne gagnent ». « On ne peut pas construire l'Eu-

a appelé à la justice fiscale en ex-

pliquant qu'on ne peut pas « de-

mander aux gens de payer plus

rope et, en même temps, bâtir un bunker fiscal », a plaidé, côté RPR, Jérôme Bignon (Somme), affirmant qu'on « ne peut pas accepter que les fortunes françaises se réfugient chez nos voisins allemana anglais chez lesquels la fiscalité est moins confiscatoire ». Si le gouvernement s'est montré

« spectateur » de ce débat, il n'a ismais manqué une occasion d'approuver l'allègement de l'ISF. comme le ministre délégué au budget, Alain Lamassoure, l'a encore fait mardi. Une forte pression s'est exercée sur les élus de la majorité de la part de contribuables visés par l'ISF (lire ci-dessous). M. Auberger a cité « les interventions de personnages influents, détenteurs avec leurs familles de patrimoines importants, auprès de leurs députés dans un certain nombre de circonscriptions ». Pour expliquer le virage des députés UDF, Ladislas Poniatowski (PR, Eure) rapporte que « des propriétaires de PME sont intervenus auprès des députés ruraux comme [lui] durant toute la semaine ».

A LA SAUVETTE Le prochain épisode de ce feuilleton devrait se jouer le 17 décembre au sein de la commission mixte paritaire (CMP), chargée d'harmoniser les positions de l'Assemblée et du Sénat et composée de sept sénateurs et sept députés. Une majorité favorable à l'amendement du Sénat devrait s'y dégager, même si M. Jegou a déclaré vouloir défendre sa propre position, contraire à celle de son

« Pour ce qui est de l'impôt de so-

lidarité sur la fortune, nous sommes

sereins et tranquilles : nous avons

repris une disposition votée autre-

fois par les socialistes », a affirmé

Les députés n'auront donc pas pu débattre en séance de la mesure introduite « à la sauvette ». selon la formule de Christian Bergelin (RPR, Hante-Saône), par les sénateurs. M. Séguin a attiré l'attention du bureau du groupe RPR sur l'éventuelle inconstitutionnalité de la procédure, qui ne respecte pas la primauté de l'Assemblée nationale sur le Sénat en matière budgétaire. Cependant, l'article 45 de la Constitution permet à l'Assemblée d'amender le texte élaboré par la CMP à condition que le gouvernement donne son accord. M. Lamassoure a-t-il voulu évequer ce moyen en annonçant que « l'Assemblée nationale aura à trancher par un vote (_)en dernier recours »? Les députés pourraient, ainsi, sauver la face à la dernière

Fabien Roland-Lévy

La gauche sénatoriale dénonce « la raison du plus riche »

LE SÉNAT a adopté, mardi 10 décembre, le projet de budget pour 1997, avec un déficit de 284,93 milliards de francs. Le RPR et l'UDF ont voté pour, le PS et le PC se sont prononcés contre. La conclusion des débats, au Palais du Luxembourg, a donné lieu à de nouveaux échanges de piques. entre majorité et opposition à propos de l'impôt de solidarité sur

la fortune (ISF). Le projet de loi de finances initial du gouvernement fixait le déficit budgétaire de 1997 à 283,668 milliards de francs. Le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, a déclaré que le Sénat avait respecté « les contraintes budgétaires » et qu'il

responsable » en n'alourdissant que de 86 millions de francs le déficit budgétaire par rapport à celui qui avait été voté à l'Assemblée

JUSTICE FISCALE

M. Arthuis s'est félicité que le Sénat ait « enrichi la réforme fiscale en mettant en évidence ses enieux essentiels dans la mondialisation de l'économie ». Lors de l'examen de la première partie du budget, la majorité, faisant état des risques de délocalisation de patrimoines à l'étranger, avait adopté un allègement de l'ISF. En contrepartie, le gouvernement avait décidé, avec son appui, de pénaliser les fuites de capitaux à

Gérard Larcher (RPR, Yvelines), qui a qualifié le budget de «sérieux, sincère et rigoureux ». Manrice Blin (Union centriste, Ardennes), ancien rapporteur général du budget, a salué « une étape dans l'assainissement [des] fi-

nances publiques », mais il a déploré que « les dépenses de fonctionnement continuent à progresser alors que les dépenses d'investissement baissent ». An nom du groupe socialiste, René Regnault (Côtes-d'Armor), a

regretté que « la navette parlemen-

fiscale ». « Vous osez plaindre les mille familles les plus fortunées, alors que vous n'hésitez pas à vous en prendre aux familles les plus défavorisées! », a-t-il affirmé à l'adresse de la majorité.

Ivan Renar (PC, Nord) a soulieroupe RPR de l'Assemblée nationale, désormais favorable à l'amendement sénatorial sur l'ISF après l'avoir vivement critiqué (tire ci-dessus). « La raison du plus riche s'impose donc », a-t-il observé, avant d'ajouter : « Le 17 décembre, lors de la réunion de la commission mixte paritaire, chacun sera place devant ses responsabili-

L'efficace plaidoyer d'une riche famille industrielle

Decoster a repris son bâton de pèlerin. Parce qu'il est « attaché à ses affaires », parce que cela «fait mai au cœur», souligne-t-il, il a tiré les sonnettes, a scrupuleusement démarché tous les membres de la commission des finances de l'Assemblée nationale. Il a vu « beaucoup de monde »: Philippe Auberger (RPR, Yonne), le rapporteur général du budget à l'Assemblée, Jean-Pierre Thomas (UDF-PR, Vosges) et d'autres encore... Il a eu des contacts à Bercy. Car M. Decoster fait partie des mille redevables de l'ISF - l'impôt de solidarité sur la fortune - qui s'estiment injustement pénalisés par l'atténuation du plafonnement et qui ont plaidé en faveur d'un allègement.

Figure notable du monde industriel il y a dix ans encore, M. Decoster est l'ancien PDG du groupe Legrand, le numéro un mondial de l'appareillage électrique basse tension, une entreprise familiale devenue en quarante ans une véritable multinationale

A SOIXANTE-DIX-SEPT ANS, Edouard | depuis son siège de Limoges. Gendre du | familial de nombreuses entreprises va dispafondateur Pierre Verspieren, il appartient surtout à l'une des trois grandes familles actionnaires de ce groupe qui dégage un bénéfice de plus de 900 millions de francs pour une bonne dizaine de milliards de francs de chiffre d'affaires, et emploie 19 000 salariés. Legrand est évidemment le premier employeur du Limousin.

. LA SITUATION EST EFFROYABLE » « Avec le plafonnement, l'ISF demeurait une mesure onéreuse, mais on limitait la grande casse » estime-t-il. Or, actuellement, « la situation est effroyable ». « Effroyable », précise-t-il, pour les actionnaires, comme lui, d'entreprises familiales qui n'exercent pas ou plus de fonctions dirigeantes. « Déplafonné, le montant total de ce qu'on verse au titre de l'impôt sur la fortune et de l'impôt sur le revenu dépasse les dividendes que nous versent les sociétés. Pour pouvoir payer, il nous faut vendre des actions. Dès lors, le contrôle ruitre », estime l'ancien patron de Legrand, pour qui, à cause de l'ISF, il existe une véritable menace de rachats généralisés de sociétés françaises par des groupes étrangers.

« Chez Legrand, les Anglais nous surveillent. Nous sommes probablement à la limite du contrôle. > Pour les grandes entreprises qui ont été privatisées, plaide-t-il, ont été conçus des noyaux durs; pour les entreprises familiales, rien. « Si l'étais resté PDG, si je m'étais maintenu sans préparer ma succession, j'aurais bénéficié de l'exonération au titre des biens professionnels, c'est absurde. » Selon cette grande fortune, qui se félicite de l'amendement sénatorial, si rien n'est fait, on frisera la « cotostrophe » nationale. Car « je ne suis pas le seul », répète-t-il à l'envi : «On parle de mille redevables. Mais c'est beaucoup plus. Rien qu'autour de moi, j'en connais plusieurs dizaines. »

Caroline Monnot

COMMENTAIRE

GUERRE D'USURE

A défaut d'être politiquement habile, la baisse de l'impôt sur la fortune a-t-elle une justification fiscale ? Selon les partisans de la réforme, la question ne souffre pes de discussion : le système actuel est tellement pénalisant que certaines grosses fortunes se sont, depuis peu, « délocalisées ». L'argument paraît solide.

A deux réserves près, toutefois. Encore faudrait-il, d'abord, que la démonstration soit étayée par une étude chiffrée. Or il n'en existe aucune qui ait une estampille officielle. Depuis deux mois que la polémique a été relancée, le ministère des finances a été dans l'incapacité de produire le moindre chiffre, Pour une bonne raison : la direction générale des

Impôts ne dispose d'aucune indi-

cation en ce sens. Encore faudrait-il, ensuite, que le gouvernement ne donne pas l'impression de mener une guerre d'usure contre cet impôt. à défaut de pouvoir le supprimer comme en 1986. Or il ne faut pas oublier qu'une première baisse est déjà intervenue en 1996 : après quelques hésitations, le gouvernement, en effet, a décidé de ne pas légiférer après un arrêt de la Cour de cassation aboutissant à un allégement de cet impôt au titre des résidences princi-

Deux réductions en une seule année, cela fait donc beaucoup. Certes, les sommes en cause sont minimes au regard du budget, mais, politiquement, elles sont

Laurent Mauduit

Alain Juppé désamorce une polémique sur les fonds de pension

LE DÉBAT sur l'introduction en France d'un système de retraite par capitalisation, en marge des régimes par répartition existant, n'est pas clos. Après l'adoption par l'Assemblée nationale de la proposition de loi UDF sur les plans d'épargne-retraite (Le Monde du 23 novembre), et avant son examen par le Sénat, jeudi 12 décembre, la polémique est repartie de plus belle. Elle s'est focalisée moins sur le principe de ces « fonds de pension à la française », aujourd'hui admis par l'opinion, que sur les avantages sociaux qui lui sont octroyés dans le cadre du dispositif élaboré par Jean-Pierre Thomas, député (UDF-PR) des Vosges, auteur de la proposition. Alain Juppé a dû reculer, mardi. pour ne pas rallumer la guerre ré-

partition-capitalisation. Le développement d'un système de retraite par capitalisation dépend en grande partie des avan-

25 de la proposition Thomas prévoit une exonération fiscale pour les sommes versées par les salariés. et les employeurs dans la limite de 5 % de la rémunération brute ou de 20 % du plafond annuel moyen retenu pour le calcul des cotisations de Sécurité sociale, soit 32 244 francs en 1996. Mais, pour inciter les employeurs à abonder ces plans facultatifs, il fallait aussi leur accorder une « carotte » ; l'article 26 du texte prévoyait donc que les versements de l'employeur seraient exclus de l'assiette des cotisations sociales « dans une limite annuelle fixée par décret ». Celle-ci devait être de 4 000 francs par an plus 2% du salaire brut (10 000 francs pour un salaire annuel brut de 300 000 francs).

Or ce dispositif présentait, selon les syndicats, un danger majeur: inciter les entreprises à abonder ces fonds bénéficiant d'une exonération de cotisations plutôt que cadres aurait pu voir son « assiette

cotisations. Ce transfert aurait en- de francs, entraînant une perte de traîné une perte de recettes pour la Sécurité sociale et pour les deux régimes de retraite complémentaire des quatorze millions de salariés du privé (Arreo et Agire). Le manque à gagner n'aurait pas été compensé pour la «Sécu», puisque le texte indiquait que la loi de juillet 1994, obligeant l'Etat à rembourser aux régimes de base les exonérations sociales qu'il a décidées, ne s'appliquerait pas dans ce cas. Quant à l'Arrco (retraite complémentaire de l'ensemble des salariés) et à l'Agirc (cadres), cette baisse de recettes risquait d'entraîner une baisse des pensions.

Les responsables des deux régimes complémentaires estimaient que leurs prévisions financières, qui reposent sur l'accord du 25 avril 1996 destiné à les rééquilibrer en dix ans, seraient « remises en cause ». Le seul régime des recettes de 4 milliards par an, selon le président de la CFE-CGC, Marc Vilbenoît, par ailleurs vice-président de l'Agirc. Cette perspective était catastrophique pour un régime dont le déficit technique oscillera, en 1996, entre 5 et 6 milliards de francs.

« FAUX DÉBAT » Louis Vlannet (CGT), Marc Blondel (FO), Alam Deleu (CFTC) et Marc Vilbenoit (CFE-CGC) out écrit à M. Juppé, mercredi, pour protester contre ce dispositif. Nicole Notat (CFDT) l'avait fait le 5 décembre. Les syndicats ont reçu le soutien de Jean-Pierre Fourcade (UDF), président de la commission des affaires sociales du Sénat, qui avait écrit au premier ministre dès le 4 décembre. M. Fourcade, qui est très favorable à l'épargne-retraite, prévenait M. Juppé des risques que l'avantage supplémentages sociaux et fiscaux. L'article d'augmenter les salaires soumis à cotisable » réduite de 20 milliards taire accordé aux employeurs fai-

sait courir aux régimes par réparti-

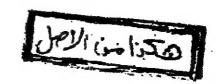
Le premier ministre est revenu finalement, sur l'avantage social qu'il avait laissé introduire dans le . projet sur l'épargne-retraite à l'Assemblée. Il y aura une exonération, mais elle sera financée sur l'enveloppe existante. Le dispositif actuel prévoit, en effet, des exonérations dans la limite de 85 % du plafond de la « Sécu » (soit 137 000 francs par an). Or cette enveloppe est loin d'être plemement utilisée, sauf par les cadres supérieurs ayant un salaire annuel brut supérieur à 1 million de francs.

« En réalité, le système de l'enveloppe indépendante permettait d'étendre l'exonération à des catégories de revenus bénéficiant déjà pleinement des disponibilités acdispositif a pour but d'aider les classes moyennes à se constituer une retraite supplémentaire. Un

débat feutré mais vif a, sur ce point, opposé M. Fourcade à Philippe Marini (RPR), rapporteur de la proposition sur l'épargne-retraite pour la commission des fi-

nances du Sénat. Partisan d'une enveloppe spécifique, M. Marini estime que «le débat sur lequel on s'est polarisé est un faux débat ». « L'important, assure-t-il, c'est que ces produits soient simples, transparents et qu'ils Offrent la sécurité prudentielle. » Le sénateur de l'Oise juge que, après ce débat, « l'effet d'affichage ne sera pas bon » et que « dire que l'on n'accorde aucun avantage aux revenus élevés, ce n'est pas très habile pour assurer le succès de ces produits ». Le succès de ce type de formule, en effet, n'est pas assuré, comme le montre le faible niveau tuelles », observe M. Fourcade, d'adhésion aux systèmes créés précisant que le retour à l'ancien pour les fonctionnaires et les travailleurs indépendants.

Jean-Michel Bezat



L'ex-secrétaire général de la défense critique le gouvernement

Selon Jean Picq, la réforme de l'Etat est mort-née

UNE SEMAINE après l'annonce officielle, en conseil des ministres, de son remplacement à la tête du secrétariat général de la défense nationale (SGDN), Jean Picq estime, dans un entretien que publie le quotidien Les Echos du 11 décembre, que ses recommandations concernant la « réforme de l'Etat » n'ont pas été suivies d'effet.

Il est assez peu fréquent on'un haut fonctionnaire - M. Picq est membre de la Cour des comptess'exprime publiquement aussi rapidement pour expliquer les raisons de sa démission et critiquer, entre les lignes, le fonctionnement du pouvoir. Il avait été nommé par le conseil des ministres en juillet 1995.

M. Picq indique ainsi que « les travaux interministériels, destinés à éclairer les responsables, mettre en évidence les risques, suggérer les pré-cautions à prendre, n'étaient pas toujours bien utilisés ». Alors que la privatisation de Thomson s'annonce pour le moins difficile, il demande que « tout soit entrepris pour préserver (...) les joyaux que sont Thomson-CSF et Aerospatiale, deux entreprises publiques mondialement respectées ». M. Picq revient également sur ce qui avait été l'un des thèmes essentiels de son rapport remis en 1994 à l'ancien premier ministre Edouard Balladur: la critique des « sureffectifs » des cabinets ministériels. «Rien n'est plus néfaste pour le fonctionnement de l'Etat, assure-til, qu'une institution qui fait écran entre le politique et les responsables de l'administration et qui peut parfois se comporter en contre-administration. » M. Picq fait-il allusion à la propre expédence du SGDN, qui est placé sous l'autouté du premier

Dans son premier gouvernement,

suivant les instructions du président de la République, Alain Juppé avait imposé une restriction drastique des effectifs. Faute d'avoir modifié les règles du travail gouvernemental, l'exercice s'est avéré improductif, et le deuxième gouvemement Juppé a relâché cette consigne. Pour l'ancien secrétaire général, la première raison de cette « dangereuse excroissance » est « le cumul desfonctions exécutives, qui fait que les ministres ne peuvent pas consacrer assez de temps à diriger leur adminis-

« Imagine-t-on, poursuit-il, un chef d'entreprise qui serait en même temps maire d'une grande ville ou président d'un conseil régional?» L'observation ne vise-t-elle pas directement le premier ministre, qui est en même temps maire de Bordeaux? La réflexion sur le contul des mandats, insérée dans la modemisation de la vie politique que voulait engager M. Juppé, est, du reste, restée lettre morte, le RPR ne voulanz pas l'aborder.

Si M. Picq semble montrer du doigt la méthode de gestion gouvernementale - « la plus grande fuiblesse est de vouloir passer en force alors que la plus grande force, celle qui fonde l'autorité, vient de la capacité à mener la discussion jusqu'au point où la décision peut être prise » -; il n'épargne pas pour autant le second membre du couple de l'exécutif et ceux qui le eillent. «Le cycle normal de la décision - réfléchir, décider et communiquer - est souvent inversé », déclare-t-il, ajoutant : « Nos concitoyens ne veulent pas être éblouis mais éclairés et convaincus. » La remarque prend un certain relief à la veille de l'intervention télévisée du chef de l'Etat.

Les conducteurs de bus de Toulouse

cembre, dans les bus toulousains. Les traminots ont finalement décidé

d'accepter les propositions formulées marti par les élus du Syndicat

mixte des transports en commun de l'agglomération toulousaine : réduction du temps de travail de trente-huit à trente-cinq heures « surs

perte de salaire » et créations d'emplois « durables », qui restent à né-

gocier. En revanche, la revendication de la retraite à cinquante-cinq

ans est renvoyée à une négociation nationale qui doit s'ouvrir le 17 dé-

cembre au sein de l'Union des transports publics. L'abaissement de

l'âge de la retraite est au centre des revendications des conducteurs de

reprennent le travail

75 % des militants socialistes approuvent le projet économique de Lionel Jospin

Selon des résultats provisoires, la participation au vote serait de 60 %

Des résultats encore provisoires, portant sur les deux tiers des fédérations départementales socia-listes, indiquent que le projet économique du PS a caliste, qui porte notamment sur l'Europe, devrait

obtenir 15 % des voix. Le projet du PS doit être ratifié par une convention nationale réunie les 14 et 15 décembre à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis.

UN PROJET largement approuvé, une participation de bonne tenne, une opposition qui s'installe : tels sont les premiers enseignements du vote des militants socialistes sur le texte adopté le 9 novembre par le conseil national du PS sur ses orientations écono-

Selon les résultats provisoires, portant sur soizante-cinq fédéra tions, conms mercredi 11 décembre, 60 % des militants à jour de leurs cotisations ont voté. La participation est ainsi nettement supérieure aux votes des deux précedentes conventions: seuls 46,34 % des militants s'étaient exprimé, fin mars, sur le document

« Mondialisation, Europe, France ». L'abstention avait été encore plus forte, fin juin, pour le document sur « les acteurs de la démocratie » où seulement 42,79 % des militants avaient déposé un bulletin. Nui doute que l'importance de l'enjeu et la forte médiatisation du projet économique out joué de même que l'engagement plus important de Lionel Jospin, par rapport aux prétexte de la direction.

Dans ce contexte, et compte tenu de la procédure choisie du vote blo-

natif –, le premier secrétaire du PS ne retrouve pas les scores massifs, en l'absence de tout texte alternatif. recueillis sur l'Europe (93,22 % de votes pour) ou sur la démocratie (92,68 %). Il doit se contenter, sous réserve des résultats à venir qui représentent encore un tiers des félérations, dont celle du Pas-de-Calais, de 75 % de votes pour.

M. Jospin aurait pu espérer atteindre les 80 %, mais son score reste honorable puisque, compte tenu d'une abstention de 40 %, près déplacé pour soutenir le « réalisme de gauche » de l'ancien candidat à l'élection présidentielle. Paute de mieur, M. Jospin s'en sort avec une adhésion mesurée de ses militants, le besoin de radicalité exprimé par une partie de ses opposants le conduisant sans doute à garder le cap d'une ligne réaliste tout en l'habillant d'un discours plus marqué à

Les 25 % de militants qui n'ont pas approuvé le texte du conseil national se répartissent, selon les chiffres provisoires, de la façon sulde bulletins mils, 15 % pour le texte celui du groupe Partages animé par Régis Passerieux - qui avait recommandé à la fois de voter son texte et celui du conseil national, ce qui conduisait à voter mul --, et 2 % pour le groupe Changer de Christophe Clereeau.

Le « trio » de l'Essonne, qui anime la Gauche socialiste - Jean-Luc Melenchon, Julien Dray et Marie-Noëlle Lienemann -, ne dissimule pas sa satisfaction. Pour M. Mélenchon, qui avançait encore, mardi 10 décembre, sur la base de ses propres résultats partiels, un chiffre de 17 %, tout en s'attendant à 15 % à l'arrivée, la Gauche socialiste retrouve ainsi près de la moitié des voix qui s'étaient portés, fin mars, sur son amendement antimaastrichtien qui avait recueilli

Elle l'explique par l'expression d'un « besoin de radicalité » qui porte, par exemple, sur l'exigence d'un nouveau traité européen ou le retour aux 37,5 annuités de cotisations pour les retraites du secteur privé. Elle s'installe ainsi dans la position d'opposition interne, une opposition respectueuse an demenrant de la légitimité de M. Jospin.

La Gauche socialiste bénéficie d'une bonne diffusion géographique, et sans doute d'un « effet Emmanuelli », certains militants en

faveur d'un décrochage du franc par rapport au mark qu'il a retiré in extremis ayant pu se rattrapper en votant le texte de M. Mélenchon. hostile aux critères de convergence de la monnaie unique. La Gauche socialiste fait son plus gros score dans la Haute-Loire, avec 54,7 % mais elle obtient aussi 41 % dans l'Essonne, 32,7 % dans le Puy-de-Dôme, 32,5 % dans la Marne, 30 % dans le Tarn, 28,6 % dans les Landes, 26 % dans le Calvados, 24,4 % en Ghonde, 21 % en Haute-Garonne - le département de M. Jospin -, 14,7 % à Paris, 13,9 % dans les Bouches-du-Rhône et 11,7 % en Seine-Maritime.

Lors de la convention nationale des 14 et 15 décembre, des amendements seront présentés par des fédérations. Certains pourraient reprendre des idées de la Gauche socialiste, comme sur les 37.5 anmités de cotisation ; d'autres pourraient s'inspirer des suggestions de Nouvelle Gauche, un groupe constitué autour de Benoît Hamon, ancien président du Mouvement des jeunes socialistes, qui ne se présente pas comme un courant et qui s'affirme fidèle au premier secré-

Michel Noblecourt

La CFDT met son opposition interne sous surveillance

PAS DE RÉPTT à la CFDT. Une circulaire de dix-huit pages, rédigée par les services de Jacky Bontemps, numéro deux officiel de la confédération et chargé de l'organisation interne, a été adressée, le 18 novembre, à toutes les fédérations, unions régionales et unions départementale

Son objectif est de faire le point sur l'association Tous ensemble et sur la création des syndicats SUD. Deux annexes sont consacrées, l'une au groupe d'études Reconstruction, qui a contribué par ses travaux à la déconfessionnalisation de la CFTC et à l'émergence sur la scène sociale, à partir de 1964, de la CFDT; l'autre à la mouvance d'extrême pauche dans

Dans le premier cas. Il s'agit de tordre le coup à l'idée avancée par les créateurs de Tous muateurs de Reconstruction et qu'ils représenteraient la CFDT réelle. La confédération fait appel au témoignage de Marcel Gonta, un ancien de Reconstruction, pour réfuter cette thèse. La seconde anneze traite de la mouvance trotskiste, et principalement de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), dirigée par Alain Krivine: « Un parti qui aura son syndicat: SUD. » La Gauche socialiste, un courant du Parti socialiste animé par Jean-Luc Mélenchon et Julien Dray, est aussi dans le collimateur de

la CFDT. L'union régionale d'Auvergne, oppositionnelle, est considérée comme son portevoix au sein de la CFDT. Lutte ouvrière et le Parti des travailleurs, deux organisations trotskistes surtout présentes à FO, sont qualifiées de « sectaires », mais la CFDT pointe un mystérieux Socialisme international (SI), «fondé par des Anglais immigrés en France » et qui « s'est implanté dans la communauté asia-

Dans la perspective du prochain congrès confédéral, à Lille en 1998, la CFDT tient à dénoncer les agissements de Tous ensemble, qui « s'organise en tendance, comme une organisation dans l'organisation », au mépris des statuts

ORGANISATION DANS L'ORGANISATION »

tion générale des transports et de l'équipement (FGTE) et les unions régionales de Ba Normandie, d'Auvergne et de Provence, ainsi que par des branches fédérales, ANPE ou caisse d'épargne, Tous ensemble édite un journal - sept numéros à ce jour - dont le contenu est analysé par la CFDT. Le financement du

journal est jugé « flou ». L'insistance sur « le renouveau du thème des luttes qui montent, qui montent », « l'impasse sur tout le dispositif conventionnel » et « l'accent

mis sur une unité d'action recherchée pour elle même, construite sur des positions commu même minimales », avec la CGT sont les trois griefs mis en avant par la confédération. Elle estime que « l'essentiel de la pratique de Tous ensemble relève d'une pratique purement tactique de la conquête du pouvoir ».

Elle rappelle que « l'utilisation du slogat "CFDT en lutte" sur les banderoles et les badges » constitue un détournement du sigle. Elle fournit une liste du « collectif d'animation de la tendance Tous ensemble », qui comprend vingtquatre noms, suivie d'une liste complémentaire de dix noms.

La confédération dresse un tableau récapitulatif des syndicats SUD créés à ce jour, au nombre de dix-huit, et estime qu'« il y aurait donc au maximum, depuis le début de l'année,

La CFDT estime que «SUD constitue un réceptacle pour les nostalgiques du syndicalisme de luttes des classes » et que « les premières créations de SUD, après les événements de 1995, aient lieu chez les cheminots, n'est pas surprenant. C'est le résultat logique de longues années où l'anticonfédéralisme tient lieu de ligne politique ». Tous ensemble est considéré comme une antichambre des départs vers SUD.

Alain Beuve-Méry

bus d'Aix-en-Provence, en grève depuis neuf jours, et de Rouen, qui ont arrêté le travail mardi 10 décembre. (Corresp.) Les installations de jeunes agriculteurs progressent de 8 % en 1996

PHILIPPE VASSEUR, ministre de l'agriculture, devait présenter au conseil des ministres du mercredi 11 décembre une communication sur les mesures prises depuis un an afin d'encourager l'installation des jeunes agriculteurs. Selon le ministère, on devrait compter, à la fin de l'année, plus de neuf mille installations de jeunes bénéficiant d'aides publiques, solt une progression de 8 % par rapport à 1995. Le nombre des demandes de siages de six mois est en progression de 30 %. Dans la charte de l'installation signée le 6 novembre 1995 par le premier ministre et les organisations professionnelles, l'objectif fixé était de douze mille installations nouvelles à Phorizon 2 000-2 005, soit une agmentation de 50 % par rapport à 1994. Il s'agit non de stopper la tendance structurelle à la diminution du nombre d'exploitations, qui aura encore baissé de 4 % cette année, mais de le stabiliser autour de cinq cent cinquante mille au lieu de sept cent trente-cinq mille au-

■ RACISME : Alain Juppé a inauguré, mardi 10 décembre, l'Espace Rachi, qui abrite à Paris plusieurs associations de la communauté ive, parmi lesquelles le Conseil représentatif des institutions juives de Prance (CRIF). Il a dénoncé à cette occasion « la montée du racisme, de l'intolérance et la résurgence de certaines doctrines abjectes qui n'hé-

sient pas à développer la thèse de l'Inégalité des races ».

I IMMIGRATION : à l'issue du comité national de l'UDF consacré à Fimmigration, réuni mardi 10 décembre, Claude Goasguen (Force démocrate), secrétaire général de la confédération, a expliqué que FUDF avait décidé de « sortir du silence tactique » observé, seion ini, par la majorité sur le terrain de l'immigration, et de mener dans ce domaine

« un travail de groupe de pression et de groupe de réflecion ». Il LOGEMENT: l'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mardi 10 décembre, le projet de loi créant l'Union d'économie sociale du logement, organisme qui doit mettre en place les engagements pris dans la convention signée entre l'Etat et les représentants du 1% logement, le 17 septembre. La majorité RPR et UDF 2 voté pour, l'opposition PS et PC s'est prononcée contre. Les députés out exalement voté en deuxième lecture une proposition de loi améliorant la protection des acquéreurs de lots de copropriété.

Le personnel des chambres de commerce et d'industrie défend son statut

LES PERSONNELS des cent quatre-vingt-trois chambres de commerce et d'industrie (CCI) sont appelés à faire grève et à manifester, jeudi 12 décembre, devant le ministère de l'industrie, à Paris, par les syndicats SNAPCC (autonome), CFDT, CFE-CGC, FO et CGT afin de protester contre le projet de réforme de leur statut. Une commission paritaire nationale composée de syndicalistes, de représentants des CCI, et présidée par un délégué du ministre de l'industrie, examinera ce jour-là le projet sans qu'il soit mis aux voir. Les personnels ont déjà fait preuve, par trois fols, d'une mobi-

isation inhabituelle. Le problème a été créé par les chambres, qui ont cherché à s'affranchir d'un statut datant de 1952 pour recruter à des salaires et à des conditions d'emploi incompa-

les 15 000 agents sons statut cohabitent avec 8 000 « hors-statut » et 30 000 vacataires dans les aéroles bureaux d'études et les associations créées par les CCI au fil des ans. Le Conseil d'Etat a condamné cette évolution et fait obligation de rattacher l'ensemble des personnels à un statut public fixé par la commission paritaire nationale. Le gouvernement a donc demandé, depuis 1993, aux partenaires

sociaux de mettre au point ce sta-

Ehr en 1995 président de l'Astion an point mort.

tibles avec celtri-ci. Il en est résulté un foisonnement de situations au point que ports, les centres d'enseignement,

semblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACF-CI), Gérard Trémège a relancé au début de cette année une négocia-

Les positions se sont vite cristallisées : aux syndicats qui réclament

que la totalité des personnels soit placée sous la protection d'un statut de droit public, l'ACFCI de-mande l'abandon d'avantages acquis. « Nous avons fait des concessions, explique Paul Fabiani, directeur général adjoint de l'ACF-Cl. En contrepartie du statut public qu'ils réclamaient, les syndicats doivent accepter que l'on revienne à des choses plus raisonnables en matière d'indemnités de licenciement et au sijet de l'avancement automatique de 5 % tous les trois ans qui permet à cinquante ans de doubler son salaire d'embauche. Nos propositions bénéficient aux bas salaires et aux jeunes, puisqu'elles sont plus favorables en dessous de 20 000 francs de rémunération

Les syndicats dénoncent unanimement une obsession de réduction des dépenses qu'alimente, selon eux, le ministre de l'industrie, Franck Borotra, lorsqu'il laisse entendre que les organismes consulaires gaspillent l'argent des entreprises qui les financent. Ils refusent l'avancement « à la tête du client » et la précarisation qu'ils pronostiquent. Le SNAPCC, première organisation syndicale, et la CFDT sont sur la même longueur d'onde pour prédire que le statut préparé par l'ACFCI lésera l'ensemble des agents, puisqu'il n'est pas prévu de l'appliquer seulement aux nouveaux embauchés.

Ainsi la mise aux normes des règlements intérieurs des chambres obligerait celle de Paris à baisser de 12,5 % les salaires de ses employés en dix mols. La diminution du supplément familial ferait perdre jusqu'à 678 francs par mois à partir du troisième enfant. La limitation des augmentations automatiques à 2500 francs par mois en vingt ans ferait perdre aux échellons moyens et supérieurs entre 1 000 et 3 000 francs par

La réduction de moitié des indemnités de licenciement et l'obligation de les rembourser en tout ou partie en cas de reprise de travall dans le délai d'un an annoncent, selon le SNAPCC et la CFDT, des suppressions d'emplois à très bon compte.

Face à cette émotion, l'entourage du ministre de l'industrie indique que la réunion du 12 décembre tentera de rapprocher les points de vue. Il déclare aussi qu'en tout état de cause, le nouveau statut devra apporter les as-

souplissements de carrière et la mobilité accrue des personnels adaptés à la nouvelle définition des missions des CCI qui devrait être arrêtée au mois de janvier

Alain Faujas

ADMISSIONS PARALLELES

- Sur DEUG, DUT, BTS Ecoles de commerce "Tremplin", "Profils", "Passerelle"....
- En année de Licence HEC-ESCP-ESC SCIENCES-PO JOURNALISME (CFJ, ESJ, CELSA...)
- En année de Maitrise ETB-CRFPA

IPESUP

75004 Paris 01 43 25 63 30 3615 IPESUP eyons: agé-istre

rité

U a igri-SIC nage néra-à la uitsabac. Tèce oton itié. ce est agri-le biln des

st pas ite sa veut. i poutombe e ar colla-DUVENT Pasok même me de Ti. Le e à de ations

ıstéri-

- dans

narine

mon-

Kunz

vers une exportation de la violence? », cette note constituait l'ultime étape d'un processus d'alerte de 1995. Au total, entre le 15 octobre

et le 18 novembre, pas moins d'une vingtaine de communications « techniques » sur les activités de groupes islamistes en Europe ont été établies entre la DGSE, la DST et les Rensei-

gnements généraux. ● LES QUATOR-ZE ISLAMISTES placés en garde à vue dans le cours de l'enquête sur l'attentat contre le TGV Lyon - Paris ont été libérés mercredi 11 décembre.

L'alerte de la DGSE, deux semaines avant l'attentat du RER

Dans une note adressée à l'Elysée et à Matignon, le service d'espionnage français estimait probable la reprise d'opérations terroristes islamistes. Ce document constituait l'ultime étape d'un processus d'alerte quasi permanent depuis les attentats de 1995

QUATORZE JOURS avant l'attentat du 3 décembre, perpétré contre le RER parisien à la station Port-Royal, la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) avait informé les plus hautes autorités françaises de la probable reprise d'une action violente des islamistes algériens hors de leur territoire. Adressée au secrétaire général de l'Elysée, Dominique de Villepin, et au directeur du cabinet du premier ministre, Maurice Gourdault-Montagne, une note de synthèse, datée du 19 novembre 1996 et titrée « Algérie, vers une exportation de la violence? », concluait que « tous les indices recueillis sur le terrain laissent à penser que le débat qui ne peut s'exprimer à l'intérieur se transportera rapidement à l'extérieur en prenant à témoin, voire en otage, les communautés émierées et les sociétés européennes, dont on peut attendre une caisse de résonnance qui n'existe plus en Algérie ».

Long d'une page, ce document constituait, dans l'esprit des services spéciaux, l'ultime étape d'un processus d'alerte quasi permanent depuis les attentats de 1995. Entre le 15 octobre et le 18 novembre derniers, pas moins d'une vingtaine de communications «techniques» inter-services avaient été établies entre la DGSE, la direction de la surveillance du territoire (DST) et les renseignements généraux, portant toutes sur des activités jugées suspectes de

au

jo: fui

go

su bai

Pou de t t'nink

le7d

ont la amis de let dans Périe

gnalé certains déplacements et regroupements, en Allemagne, d'individus fichés par les services anti-terroristes parmi les membres d'organisations de soutien au Groupe islamique armé (GIA) algé-rien. Toujours en Allemagne, les services français avaient fait état de l'activité de deux groupes islamistes distincts, de huit et cinq membres, qui s'apprêtaient, selon eux, à traverser la frontière pour entrer en France. Une autre note de la DGSE avait, par ailleurs, indiqué qu'un groupe de quatre personnes, repéré en Italie, projetait de poser une bombe dans un lieu public parisien (Le Monde du 5 décembre). Le document comportait quelques précisions : selon les sources des services spéciaux, les terroristes avaient décidé d'opérer avant le 28 novembre - sans que la raison en fut connue-, envisageant, entre autres, de choisir pour cible un restaurant. Aucune interpellation n'a pu être effectuée sur la base de cette information, mais de toute évidence, les terroristes ont, cette fois-là au moins, renoncé à agir. En outre, les services spécialisés insistent sur l'absence de connection établie entre les « mouvements » des groupes détectés et l'attentat commis à Paris le 3 dé-

Dans l'impossibilité matérielle de dépêcher à l'étranger autant d'équipes de surveillance, les services français continuent, certes, de compter sur la coopération de

rope. Ainsi la DGSE avait-elle si-gnalé certains déplacements et re-en en mesurant les limites. L'entraide entre les différentes unités européennes de lutte antiterroriste a néanmoins permis l'organisation, le 7 novembre en Italie, d'une vaste opération de police, conduisant à l'interpellation de vingtdeux islamistes. Baptisée «Shakba » (« réseau » en arabe), cette

Milan et Lugano, de documents dévoilant partiellement leurs sources de financement. L'enquête sur ces filières financières aurait déià mis en évidence le rôle, en amont, de plusieurs « banquiers » des réseaux islamistes, de nationalité koweitienne et saoudienne.

Les enquêteurs cherchent en outre à cemer les contours d'une

Remise en liberté des islamistes placés en garde à vue

A l'issue de l'opération ayant visé la mouvance islamiste en région parisienne, mardi 10 décembre, les quatorze personnes placées en garde à vue ont toutes été remises en liberté (*Le Monde* du 11 décembre). Le coup de filet est intervenu dans le cours d'une information judiciaire confiée au juge parisien Laurence Le Vert, le 28 août 1995 après la tentative d'attentat contre le TGV Lyon-Paris. Cette enquête porte sur les agissements du groupe dit de Chasse-sur-Rhône, dont plusieurs membres étaient en contact avec Ali Touchent, Pun des coordinateurs des équipes ayant commis les attentats de 1995. Plus précisément, les interpellations du 10 décembre ont cherché à exploiter des renseignements obtenus en Belgique après le démantèlement du réseau de soutien au GIA animé par le responsable islamiste Ahmed Zaoul. Contrairement à ce que nous avons écrit, les interpellations du 10 décembre n'étaient donc pas directement liées au dossier sur l'attentat du 3 décembre contre le RFR parisien, également confié au juge Le Vert.

d'enrichir la connaissance des spécialistes français sur la nébuleuse des groupes de soutien au GIA en Europe, indique une source issue des services de renseignement. Les autorités italiennes ont mis en évidence, en particulier grâce aux découvertes effectuées dans l'une des caches des islamistes, située entre

filière de trafic d'armes destinées aux maquis algériens, s'approvisionnant en Europe de l'Est. Actuellement détenu en italie et sous le coup d'une procédure d'extradition vers la France, Djamel Lounici, régulièrement présenté comme le coordinateur des réseaux du GIA réseau. Le juge d'instruction parisien Jean-Louis Bruguière s'est rendu en Italie, mercredi 11 décembre, afin d'interroger Djamel Lounici - sans qu'on puisse préciser, de source judiciaire, mercredi matin, dans l'instruction de quel dossier s'inscrit ce déplacement. Les autorités italiennes avaient donné leur accord, à la fin du mois de novembre, à l'extradition du chef islamiste vers Paris, mais elles entendent, au préalable, le juger dans leur pays.

Cette interrogation fait écho à l'analyse des services spéciaux français sur la situation à l'intérieur des frontières algériennes, telle que la note de la DGSE du 19 novembre en faisait la synthèse: les actions du GIA y étaient présentées sous la forme d'une « jacquerie rurale et suburbaine éclatée », menée par des individus, souvent désespérés, éloignés de toute idéologie et proche de la délinquance de droit commun. Soulignant les effets de « l'éradication » menée par l'armée algérienne, qui aurait « décapité » la mouvance islamiste armée sur son sol, la DGSE notait, dans son rapport, la subsistance de groupes violents » se disputant le ieadership du mouvement intégriste dans une lutte sanglante. Point d'orgue de ces guerres autestines, l'assassinat de Djamei Zitouni, le 16 juillet, au cours d'une embuscade tendue par ses rivaux, semble avoir relancé la logique d'« exportation » de la guerre civile algérienne sur d'autres territoires.

C'est à la suite du rempiacement de Djamel Zitouni à la tête du GIA par Antar Zouabri, que les signes d'une contagion terroriste ont recommencé à se multiplier, notent les services spécialisés. En dépit de rumeurs contradictoires, et d'un récent communiqué portant la signature du GIA indiquant qu'un nouvel « émir », Slimane Maherzi, alias Abou Djamil, avait pris la tête de la mouvance armée (Le Monde du 10 décembre), les experts français de la lutte antiterroriste semblent toujours tenir Antar Zouabri pour le cher véritable du ou des GIA. L'analyse de la DGSE relevait que l'ouverture de nouveaux fronts de violence hors du territoire algérien apparaissait d'autant plus probable que la situation dans le pays semblait bloquée. Le pouvoir algérien ayant re-conquis « le terrain utile » et les islamistes étant « marginalisés ». estimait la note de la DGSE, «la neutralisation du débat intérieur ne peut aboutir à terme qu'à son expor-

Sollicités par Le Monde, mercredi matin, les services du premier ministre ont indiqué « que les questions de terrorisme sont suivies avec une extrême viligance par les services spécialisés qui rendent compte aux ministères compétents ». « Par définition, ajoute-t-on, la nature du sujet fait qu'aucun commentaire ne peut être fait sur les évaluations de CES SETVICES W.

Jacques Follorou

Devant le tribunal correctionnel de Paris, les destins terroristes divergents des frères Falah

nels des deux Français originaires de Blois. nelle du tribunal de Paris, mardi 10 dé-



cembre, Rachid Falah, vingt-six ans, et son frère Tarek, vingt-deux ans, l'un des trois auteurs de l'attentat meurtrier de l'Hôtel Atlas Asni.

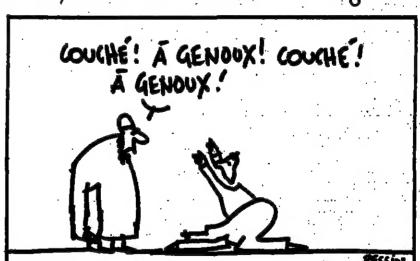
qui fit deux morts en

août 1994 à Marra-

kech, font le récit de leurs vies divergentes. Marié et père d'un enfant, titulaire d'un BTS technico-commercial, Rachid Falah raconte sa lente assimilation à la branche orléanaise du réseau mis sur pied par deux anciens responsables du Mouvement de la jeunesse islamique marocaine (MJIM), Mohamed Zinedine dit « Said », trente-six ans, toujours en fuite, et Abdelilah Ziyad dit « Rachid », trente-huit ans, présent parmi les prévenus. Il décrit les ferments qui, sous la houlette de l'« émir » Saïd, ont assuré pas à pas la cohésion d'un groupe de jeunes aux parcours plutôt hétéroclites : le foot dans le quartier, la prière à la mosquée, les cassettes vidéo sur la Bosnie, les stages « de marche et de prière » sur les hauteurs: mont Dore, mont Gerbier, mont

ILS SONT FRÈRES et ne se parient plus. Mezenc et mont Ventoux. L'endoctrine L'action terroriste a rompu les liens frater- ment de Rachid Falah est un décalque des vies qui se sont déjà ébauchées devant le tribunal (Le Monde du 11 décembre). Le jeune Français confesse son attrait pour le djihad, qu'il considère comme « une sorte d'humanitaire armé ». L'accusation a relevé contre lui un transport d'armes au Maroc. « Said m'a dit: "C'est maintenant qu'on va voir si tu es musulman. Fais-le! Sinon tout sera échec pour toi, ici-bas ou au-delà." Il n'y avait pas d'échappatoire. » Rachid Falah a convoyé en octobre 1993 sans les voir - trois fusils à pompe et une kalachnikov, cachés dans l'aile avant droite de sa volture. « C'est ce transport d'armes qui m'a permis d'avoir une

conscience nette. » Rachid Palah a commencé alors à se démarquer de « la doctrine saidienne ». Mol, ce que je voulais, c'était vivre. Et, quelque part, je m'apercevais que j'étais un funtoche. » Il a croisé le regard de son frère Tarek. «J'ai vu qu'il était totalement hypnotisé. » Devant le tribunal, il le croise à nouveau. Tarek Falah sourit, ses yeux brillent. Son grand frère Rachid? « Un mou », « un peureux ». Ce passionné de boxe et d'aikido, dont le CAP de vendeur n'a jamais débouché sur un emploi, explique, au contraire, qu'il a immédiatement trouvé chez l'« émir » Saïd et son



ami d'enfance Kamel Benakcha, condamné depuis à perpétuité par la justice marocaine pour avoir tiré sur des forces de l'ordre, l'appui moral qui lui faisait défaut lorsqu'il était malade ou au chômage.

A l'issue du stage au mont Ventoux, Tarek Falah a été « choisi » pour faire partie, avec Stéphane Ait Iddir et Radouane

Hammadi, du commando meuririer de Marrakech. N'étant pas saisi des faits criminels, mais du seul délit d'association de malfaiteurs, le tribunal glisse pudiquement sur la fusillade elle-même. Impossible, donc, d'en savoir plus sur la répartition des rôles. Sur ces incertitudes qui demeurent, la justice marocaine n'a pas hésité, en janvier 1995, à condamner à mort Aft Iddir et Hammadi.

Tarek Falah, qui assure avoir joué principalement un rôle logistique, s'étend maintenant sur sa fuite. Totalement improvisée. Puis revient sur un *« pacte enver*s Dieu » qui aurait été conclu entre Ait Iddir, Hammadi et lui, « afin de ne pas reculer [lors de l'attentat], d'aller jusqu'à la mort ». Arrêté en Allemagne en décembre 1994, Tarek Falah a été extradé vers la France en juillet 1995. Le président Steinmann tente alors de remonter un peu plus haut, vers les commanditaires. Mais les réponses se perdent dans le vague. Quand elles aboutissent, Tarek Falah se décharge sur les absents: Said ou Hammadi. « Vous avez été plus précis », remarque le président.

A la droite de Tarek Falah, un homme émacié et barbu, aux gestes lents, lève les yeux vers le plafond et fait une grande inspiration. Au cours de l'instruction, Abdelilah Ziyad, dit « Rachid », a clairement été désigné par Tarek Falah et Radouane Hammadi comme étant le commanditaire des actions terroristes en territoire chérifien. Mais « Rachid » est serein. La veille, à l'ouverture du procès, il a posé sa main protectrice sur l'épaule de Tarek. Et à 5 heures, silencieusement, il récitera la

Jean-Michel Dumay

750 000 enseignants vont départager la FEN et la FSU lors des élections professionnelles

RAREMENT campagne aura suscité un tel débordement d'imagination et parfois une telle surenchère parmi les syndicats d'enseignants. Près de 750 000 instituteurs, professeurs des écoles, certifiés, agrégés doivent élire, jeudi 12 décembre, leurs représentants dans différents conseils de l'éducation nationale, mais surtout dans les commissions administratives paritaires (CAP), chargées de négocier avec l'administration les étapes de leur carrière : mutations, promotions, formation... Peut-être plus encore que les dernières élections, intervenues il y a trois ans,

celles-ci auront valeur de test. En 1993, l'enjeu n'était pourtant pas mince. Un an après l'éclatement de la FEN (Fédération de l'éducation nationale), il s'agissait de savoir qui, de l'ancienne « forteresse enseignante », proche des socialistes, ou de la jeune Fédération syndicale unitaire (FSU, proche descommunistes), l'emporterait. La 27,5 % des voix.

FSU, alors composée de quatorze syndicats, exclus de la FEN ou qui l'avaient quittée, avait gagné la première manche en réalisant une percée incontestable: 188 438 voix contre 110 508 à la FEN.

L'ENUEU DU PREMIER DEGRÉ

La FSU avait solidement assis ses positions dans le second degré, grâce au bastion du SNES, et réussi une percée dans le premier degré, traditionnelle place forte de la FEN. Le Syndicat des enseignants (SE-FEN), constitué à partir de l'ancien SNI-PEGC (premier degré essentiellement), mais avec un champ de syndicalisation théoriquement élargi au second degré, y perdu de son aura. C'est d'ailleurs avait laissé quelques plumes. D'une position quasi hégémonique chez les instituteurs depuis 1948, Il était passé en dessous de la barre symbolique des 50 %, avec 37 % des suffrages, laissant le jeune SNU-IPP de la FSU grignoter

C'est à nouveau dans le premier degré que se situe le point chaud de la bataille syndicale. L'enjeu essentiel des élections de 1996 réside dans la part que se tailleront le SE (FEN) et le SNU-IPP (FSU).

A côté d'une FEN vieillissante. qui penche de plus en plus vers les fonctionnaires (avec la création de l'UNSA, Union nationale de syndicats autonomes en février 1993) et d'une FSU en ascension, une « troisième force », le SGEN-CFDT, (63 398 voix en 1993) tente de maintenir sa position. Déchiré, en raison des tensions internes à la CFDT, ce syndicat, rayonnant dans les années 70 et 80, a quelque peu d'une scission du SGEN-Paris qu'est né le nouveau venu de la scène syndicale, SUD-éducation.

Constitués en fédération depuis le 10 novembre, les quatorze syndicats départementaux et académiques de SUD présentent des gée sur la présence d'un candidat page dans l'histoire des syndicats listes d'instituteurs et de certifiés, du FN dans la liste nationale des qui composent la fédération. Af-

une liste de professeurs de tycée professionnel et une de professeurs d'EPS (éducation physique et sportive). S'il est possible que SUD-éducation chasse sur les terres du SGEN, il pourrait aussi rafler quelques voix à la FSU.

A droite, le cartel électoral formé au mois de septembre par la Confédération syndicale de l'éducation nationale (CSEN), la CFTC et la CFE-CGC sous le sigle USI (Union syndicale indépendante) n'aura même pas donné l'apparence de l'union pour constituer des listes, chaque syndicat courant sous ses propres couleurs. La campagne a surtout vu émerger le SNALC (CSEN) (16 569 voix en 1993), qui s'est signalé par ses prises de positions contre le port du foulard islamique à l'école et un rejet assez mou de l'entrisme opéré par le Front national sur ses listes (Le Monde du 12 octobre). Interro- tives de la FSU ont tourné une

éligible, Françoise Angoulvant, secrétaire générale du syndicat, a déclaré que ce candidat lui avait « confirmé par lettre qu'il n'appartenait plus au Front national ».

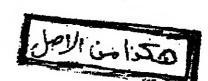
La polarisation de syndicats minoritaires sur des questions ultrasensibles a marqué les dernières semaines de la campagne, suscitant la réserve prudente des grandes « centrales ». Ainsi de l'agitation entretenue par FO (41 869 voix, 8,7 % des suffrages en 1993) autour du port du voile, notamment dans un établissement d'Albertville (Savoie) et de Paris. A la suite de ces initiatives, le chef de l'Etat et le ministre de l'éducation nationale ont laissé entendre qu'il faudrait légiférer.

« MENACEE D'ECLATEMENT » Plus constructives, deux initia-

certifiés du SNALC, à une position frontant l'opinion des Français et de l'ensemble des enseignants, la FSU a demandé à la Sofres de réaliser un sondage et une consultation à l'échelle du pays sur l'école (Le Monde du 19 novembre). Le SNU-IPP a envoyé à chaque instituteur ou professeur des écoles un recueil de textes faisant le point sur la recherche en éducation. Pour sa part, le Syndicat des enseignants a choisi, le 2 décembre, de s'adresser au président de la République, par le biais d'une lettre ouverte. « L'école de la République est menacée

d'éclatement », estime ce syndicat. Les résultats de ces élections, qui connaissent traditionnellement un fort taux de participation, seront connus pour le premier degré le 18 décembre (départementaux) et le 7 janvier 1997 (nationaux). Pour le second degré, résultats les 6 (académiques) et 13 janvier (nationaux).

Béatrice Gurrey



donc dénoncé l'attitude de

MM. Charasse et Emmanuelli.

«Le principe de la séparation des

pouvoirs n'a jamais interdit à un

ancien ministre de venir témoigner

devant un juge d'instruction, re-marque le secrétaire général de

l'Association professionnelle des

magistrats (APM, droite). Cette fin

de non-recevoir est fallacieuse. »

L'Union syndicale des magistrats

(USM, modérée) s'inquiète des

réactions « excessives et démesu-

rées » de Michel Charasse. « Elles

traduisent de la part de leur auteur,

de surcroît ancien ministre et séna-

teur en exercice, la volonté de s'en prendre à l'ensemble des magistrats

au moment où ils luttent de plus en

plus efficacement contre la corrup-

tion. » L'USM demande donc au

garde des sceaux, Jacques Tou-

bon, « quelles suites il entend réser-

Enfin, le Syndicat de la magis-

trature (SM, gauche) y voit les

traces d'une « culture de l'impuni-

té ». « Les anciens ministres ne sont

pas au dessus des lois, souligne le

secrétaire général, Jean-Claude

Bouvier. Le juge veut simplement les interroger comme témoin, il n'y

a aucune raison qu'ils refusent.

Cette attitude montre dans quel

mépris les hommes politiques tiennent l'institution judiciaire.

C'est pourtant à eux de montrer

Arme Chemin

ver à de tels propos ».

M. Charasse et M. Emmanuelli ne se sont pas rendus à la convocation du juge Vichnievsky

Les syndicats de magistrats protestent et soulignent que rien ne s'oppose à leur audition

Henri Emmanuelli et Michel Charasse, convo-qués comme simples témoins par le juge Vich-nievsky dans l'affaire CGE-GIFCO en tant qu'an-cembre. Rappelant que rien n'interdit une telle audition, les syndicats de magistrats, toutes ten-dances confondues, se sont indignés du refus de témoigner des deux anciens ministres. CONVOQUÉS, en tant qu'anciens ministres du budget, par le juge d'instruction Laurence Vich-

nievsky, Henri Emmanuelli et Mi-

chel Charasse ne se sont pas ren-

dus, lundi 9 et mardi 10 décembre.

au palais de justice de Paris. Nico-

las Sarkozy, qui avait lui aussi reçu

une convocation, a, pour sa part,

pris contact avec le juge. Contrai-

rement à ses prédécesseurs, il a

accepté le principe de l'audition

mais il a demandé le report de la

date de la convocation afin d'évi-

Le juge Vichnievsky ne détient

aucune charge qui pourrait

conduire à une éventuelle mise en

examen des trois anciens mi-

nistres du budget. Elle souhaite

simplement les entendre comme

témoins dans le cadre du dossier

« CGE-GIFCO ». Au cours de cette

enquête consacrée aux verse-

ments effectués par la Compagnie

générale des eaux (CGE) aux fi-

liales du GIFCO, un bureau

d'études proche du parti commu-

niste, le magistrat a constaté que,

pendant des années, les redresse-

ments fiscaux imposés à la CGE

pour des factures doûtenses

n'avaient pas été recouvrés par

Pour comprendre cette mansué-

tude, le juge a interrogé les diffé-rents échelons de la hiérarchie de

Bercy de l'époque. Elle souhaite

désormais entendre les ministres

eux-mêmes. Si Alain Juppé ne fi-

gure pas sur la liste, c'est parce

'administration.

ter le brouhaha médiatique.

qu'en tant que chef du gouvernement, il ne peut être entendu sans. autorisation du conseil des mi-

Michel Charasse affirme n'avoir aucun souvenir de ce dossier fiscal. «Je n'al jamais traité, à l'époque où j'étais ministre du budget, aucun dossier relatif aux prétendues relations entre la CGE et le GIFCO » a-t-il déclaré au Sénat. Selon Nicolas Sarkozy, le directeur général des impôts hu a remis, le 11 octobre 1994, une note lui proposant de transmettre le dossier du redressement fiscal de la CGE au parquet, ce qui a été fait le 26 octobre. Enfin, Henri Emmaauelli affirme ne pas avoir comaissance de cette affaire fis-

Michel Charasse a bruyamment fait savoir qu'il ne répondrait pas à la convocation de Laurence Vichnievsky. « J'ai dit à cette dame que si je répondais à ses questions, faccepterais qu'elle viole – et je serais son complice - les principes de la séparation des pouvoirs », a-t-Il déclaré le 7 décembre.

« JE N'AL JAMAIS CÉDÉ »

Demandant au bureau du Sénat de se réunir « au plus vite », il a couciu ses propos en faisant allu-sion à Vichy: « Pour ma part, au'on sache que n'appartenant pas au corps judiciaire et n'ayant, à ce titre, prêté serment à aucun maré-chal Pétain, je n'ai jamais cédé ni aux menaces, ni aux pressions. »

Dans une lettre adressée, le 10 décembre, au juge Vichnievsky, son avocat, Me Gilles-Jean Portejoie, justifie l'attitude de M. Charasse en affirmant que les « membres du gouvernement ne sont responsables de leurs actes non pénalement qualifiés que devant le Parlement, dans les conditions prévues par la Constitution ». « Ils ne sauraient donc en répondre devant une quelque autre autorité que ce. soit », ajoute-t-il. Henri Emmanuelli se montre plus prudent. « Nous avons écrit au juge pour lui faire part de nos interrogations, explique son avocat, Me Patrick Maisonneuve. Si l'audition est indis-

CONDAMNATION UNANIME

pensable, M. Emmanuelli s'y

Rien, dans les textes, n'empêche un magistrat d'entendre un ancien ministre comme témoin. S'il s'agit d'une membre du gouvernement en exercice, le juge doit demander une autorisation au conseil des ministres. S'il s'agit d'un acte délictueux commis dans l'exercice de ses fonctions, le magistrat doit s'adresser à la Cour de justice de la République. S'il s'apprête à prendre des mesures coercitives à l'égard d'un parlementaire, il doit demander la levée de son immunité. Mais l'audition, comme simple témoin, d'un ancien ministre n'est entourée d'aucune garantie parti-

Les syndicats de magistrats,

Le député réunionnais Gilbert Annette condamné à 18 mois de prison ferme

Sursis pour les dirigeants de la CGE

ST-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Dans son jugement rendu mardi 10 décembre dans le procès consacré aux affaires de corruption à la Réunion et impliquant notamment deux des plus hauts responsables de la Compagnie générale des eaux (CGE), le tribunal correctionnel de Saint-Denis a condamné à des peines de prison ferme deux personnalités importantes: Gilbert Annette, député apparenté socialiste et ancien maire de Saint-Denis, a été condamné à une peine de trente mois d'emprisonnement. dont donze avec sursis. 200 000 francs d'amende et cinq ans de privation de droits civiques. Jacques de Châteanvieux, PDG des Sociétés de Bourbon - un groupe spécialisé dans l'industrie agro-alimentaire, la grande distribution et le négoce international - a été condamné à deux ans de prison, dont un avec sursis, et 500 000 francs d'amende.

A dix jours de la fête du 20 décembre, qui commémore à la Réunion la date de l'abolition de l'esclavage en 1848, tout oppose ces deux condamnés : alors que M. Annette est descendant d'esclaves africains, M. de Châteauvieux est héritier d'une famille de grands propriétaires terriens et se trouve autourd'hui à la tête de l'un des plus importants groupes économiques de la France d'outre-mer.

Après le réquisitoire prononcé par le procureur Bernard Legras (Le Monde du 18 octobre), les amis du député socialiste s'étaient étounés qu'une peine de prison ferme ait été requise contre M. Annette et non contre M. de Châteauvieux, alors que les deux prévenus avaient reconnu les faits de commition. Les deux hauts responsables parisiens de la CGE ont, eur, échappé

à la peine de prison ferme qui avait été requise à leur encontre. Jean-Dominique Deschamps, directeur général du groupe, et Jean-Pierre Tardieu, directeur chargé de la distribution d'eau, se sont vu infliger une peine de deux ans de prison avec sursis. 500 000 F d'amende et trois ans de privation de droits ci-

Des peines de neuf mois de prison avec sursis ont été retenues contre Dominique Allard et Jean-Claude Douvry, directeurs de la SADE, filiale de la CGE. Le directeur général de la CGEA, autre filiale de la CGE, Jean-Pierre Couplan, et le directeur administratif Gustave Kuch ont été condamnés à un an de prison avec sursis et 200 000 F d'amende. Enfin, le PDG de la société Nicollin et président du club professionnel de football de Montpellier-Hérault, Louis Nicollin, a été condamné à un an de prison avec sursis et 500 000 F

DONNE POLITIQUE INCHANGÉE

M. Annette fera vraisemblablement appel de ce jugement, une hypothèse qu'il exclusit au début de cette année. Mais depuis le sévère réquisitoire du procureur Legras, l'ancien maire de Saint-Denis a changé d'avis. Les ennuis judiciaires de M. Annette et de quatre de ses anciens adjoints n'out pas modifié la donne politique dans cette commune-circonscription découpée en neuf cantons. En 1994, les candidats soutenus par le maire M. Michel Tamaya (PS), out gagné huit des neuf cantons renouvelables. Aux dernières municipales. M. Tamaya l'avait facilement emporté dès le premier tour face à deux candidats de droite.

Alix Dijoux

Le militantisme « utilitaire » des trois accusés de l'assassinat de Jacques Roseau

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial La cour d'assisea de l'Hérault présente depuis le début de la semaine un aspect étrange. Le président Daniel Duchemin suit imperturbablement



la partition imposée par l'instruction du dossier à l'audience, et, maigré son silence, on peut supposer que l'avocat général Paul-Louis Ammeras será sur le même registre. Pour le reste, chacum est venu avec « son »

procès. Au banc de la partie civile, Mr Gilbert Colland et Mr André Ferrand font surtout le procès de l'Union syndicale de défense des intérêts des Français repliés d'Alaérie (Usdifra), association de rapatriés à laquelle appartenzient les trois accusés de l'assass Jacques Roseau, Gérald Huntz, Jean-Claude Lozano et Marcel Navarro. An banc de la défense, Mr Henri Juramy, l'un des défenseurs de Lozano, paraît vouloir faire le procès de la guerre d'Aigérie et celui de Jacques Roseau, le porte-parole de l'organisation rivale, le Recours-France. Les autres avocats, sur chaque banc, tenteut, lois des caméras de télévision, de défendre leurs clients.

Au milieu de cette cacophonie, Me Juramy entre et sort de la salle, annonçant, selon un rituel auquel il est familier, qu'il abandonne la défense de Lozano. Interloqué, ce dernier se tourne vers la cour pour dire: « Je ne suis pas au cou-

Malgré cet apparent désordre, le procès, le vivi.

avance lentement. L'étude de la personnalité de maison ne soit pas saisie qu'il a adhéré à l'Us-Huntz et de Navano produit le même effet que difra. Il n'a jamais milité ; il a fait pertie de l'Ami-Huniz et de Navarro produit le même effet que celle de Lozano réalisée la veille. Aucun des accosés ne fut un militant achamé de la cause « pied-soir », capable, dans use explesion de ranceur accumulée, de mer le porte-parole du Recours-France pour lui faire payer une attitude jugée trop compaéhensive à l'égard des Algéniens.

ADHÉSIONS DE FRAÎCHE DATE Huntz est un descendant de réfuglés allemends installés en Algérie depuis 1830. Il fint radiotélégraphiste à Mostaganem, et, s'il admet avoir fait partie de POAS, c'est par boutade: «Il y avait 900 000."pleds-noirs" et il y avait 900 000 persomes dans POAS, » Comme Lozano, il n'a fait que du renseignement, et il ajoute : « Je n'ai jamais, jamais, jamais tiré sur personne. » En France, Il restera dix ans dans l'armée avant de fonder une petite entreprise de transport. Mais les difficultés financières deviennent aigués. Menacé de saisie, il a in, dans L'Echo de l'Oranais, qu'une association pouvait l'aider, et c'est ainsi qu'il est entré à l'Usdifra. C'était une adhésion « utilitaire », selon le mot du président, qui constate que la seule nostalgie de Huntz concerne une Algérie

« arrisette ». Navanto a un parcours quelque pen différent. Né en Algérie en 1933, il n'a jamais fait partie de POAS. « Il n'v en avait pas chez nous », grommelle cet homme solide qui fut gardien de la paix à Marria, petite sous-préfecture située près de la frontière marocaine. En Prance, lui aussi connaîtra des difficultés financières, et c'est pour que sa

cale des anciens de Mannia, mais cette association consacre toute son activité à l'organisation d'un diner dansant annuel Pourtant, Navarro avait quelques raisons de conserver une rancoeur particulière. Sa mère fut tuée dans un attentat à la grenade où sa sœur et son beau-frère ont été gravement blessés. Il en parle peu, et c'est grâce aux avocats que l'on saura qu'il a rattrapé l'auteur de l'attentat. Il lui a laissé la vie sauve pour le confier à la justice. L'assassin fut jugé et guilloti-

Au terme de l'examen de personnalité, il apparaft que les trois accusés, aujourd'hui tous grands-pères, ne sont pas des militants de longue date. Devenu délégué régional pour les Pyrénées-Orientales de l'Usdifra, Navanto assure qu'il refusait les adhésions des membres du Front Dational, car, dit-il, « c'est un parti extrémiste ». A l'évidence. Fimage sans doute trop facile d'une forme d'intégrisme « pied-noir » ne s'applique pas aux trois accusés.

Pourtant, i'un d'eux a incontestablement tiré sur lacques Roseau avant de repartir avec les deux autres. L'évocation des faits permettra peut-être d'en sevoir plus, mais déjà l'expert-psychiatre tente une explication : « Chacun avait une image de soi qui était dévalorisée, et à trois ils se sont recherchés une néo-identité dans ce minigroupe qui n'a pas duré longtemps puisqu'ils ne revendiquent pas. Ce fut une flambée passionnelle. »

Maurice Peyrot

■ EXCLUSION: un sans-domicile-fixe a été retrouvé mort, marti 10 décembre, dans une rue de Lille (Nord). Le corps de l'homme, âgé d'une cinquantaine d'amnées, a été découvert dans la matinée, après une mit au cours de laquelle la température était descendue au-dessous de zéro degré. Le malheureux s'était couché pour donnir sous les arcades d'une galerie marchande dans le quartier populaire de Wazemmes, dont il était une des figures

■ MANIFESTATION : six personnes interpellées lundi 9 décembre lors d'échauffourées avec la police, à l'issue de la manifestation contre le Front national qui a réuni vingt mille personnes à Grenoble (Le Monde du 11 décembre), devaient être présentées, mercredi, devant le tribunal correctionnel pour être jugées selon la procédure de comparation immédiate. Vingt et une personnes avaient été interpellées par la police, dont la majorité âgées de quinze à vingt-cinq ans. Neuf policiers out été blessés ions des affirontements, dont un CRS hospitalisé après avoir reçu une

pierre, ce qui ini a fait perdre comaissance. III SANTÉ : meur publicités vantant des produits « miracles » ont été interdites par un arrêté publié mardi 10 décembre au journal officiel, au motif qu'« aucune preuve scientifique n'a été apportée à l'appui » des arguments de vente. Les entreprises visées sont la société Anthony Green, dont la méthode, « Thermogénèse », est censée permettre des pertes de poids « en un temps record »; la société Esodyn de Genève, qui propose un « appareil déclencheur de réussite » pour maignir et pour arrêter de fumer ; le laboratoire Puissance vitale et sa méthode d'« aimantothérapie » ; l'Institut anti-énurétique ; le Centre national du dos ; la société Stick minceur ; le centre Physiomins et la société suisse Cap Santé international.

Polémique sur la « journée du livre français » à l'université d'Assas

LA « IOURNÉE du livre frauçais » organisée, mercredi 11 décembre à l'université Paris II-Assas, provoque de vives protestations de la part de quatre associations et syndicats étudiants qui ont décidé de tenir une contremanifestation, le « Salon des refusés d'Assas », jeudi 19 décembre au Théâtre du Lucemaire.

Physieurs écrivains et dessinateurs, tels que Jean Lacouture, Piantu, Pascal Pentineau, ont déjà fait savoir qu'ils s'y rendraient. L'UNEF-ID, l'Union des étudiants juifs de France, Astérix (Association symbolisant tout étudiant rejetant l'intolérance et la zénopho-bie) et l'Association des étudiants de l'Institut français de presse (AEIFP) contestent l'exclusive accordée depuis vingt-trois ans an Cercle (centre d'étude et de recherche culturelles pour les étudiants) sur l'organisation de cette « journée » à Assas, et la présence régulière et massive d'écrivains

Ces quatre organisations ont, le 29 novembre, porté au président de l'université, Philippe Ardant, une pétition signée par un milier de personnes et ont organisé un rassemblement le 7 décembre pour convaincre celui-ci de renoncer à la journée sous la forme prévne. En vain: Pour M. Ardant, le Cercle est une association culturelle qui, du fait de son ancienneté à Assas, a gagné sa légitimité à organiser, seule, la manifestation.

EXIGENCES - INACCEPTABLES > M. Ardant évoque l'expérience de décembre 1995. L'an dernier, les différentes associations avaient été invitées à travailler ensemble pour un Salon phiraliste. Cette tentative avait toumé court. Du fait, accuse M. Ardant, de PUNEF-ID qui aurait refusé des auteurs d'extrême droite proposés par le Cercle, parmi eux Jacques Trémolet de Villers,

avocat de Paul Touvier. Thomas Poinier, vice-président de l'UNEF-ID, et Alexandre Braun, président d'Astérix, récusent les accusations de M. Ardant et pointent les exigences, qu'ils qualifient d'inacceptables, posées par le Cercle quelques jours avant l'ouverture du Salon. Parmi elles, le

bénéfice des retombées financières, le fait d'apparaîre comme l'organisateur de la manifestation et la présence d'auteurs que les antres associations ne pouvaient accepter « pour des raisons mo-

François-Louis Boucher, pré-

sident du Cercle, brandit la liste

des personnes « invitées » cette année pour réfuter les accusations d'extrémisme. Sur cette liste figurent des militants ou sympathisants de l'Action française, du Front national et autres mouvements d'extrême droite. « Nous avons deux critères, la promotion de la culture française et le refus du conformisme », explique M. Boucher. Seront présents Jean-Claude Martinez, enseignant à Paris-II, membre du bureau politique du Pront national, Jacques Trémolet de Villers, Jean Raspail, Jean-François Chiappe, Geneviève Dor-mann, Dominique Venner, représentant de la nouvelle droite, fondateur d'Europe-Action, ancien responsable de Jeune Nation.

Christiane Chombeau

Tous les voyages commencent désormais sur la même ligne.



7 jours sur 7, de 7h à 22h, en appelant le 08 36 35 35 35°, préparez votre voyage depuis chez vous. En plus, grâce à l'un des engagements pris par la SNCF, profitez de l'envoi gratuit de vos billets à domicile, si vous les achetez au moins 4 jours avant votre départ. 2,23 F/min.

À NOUS DE YOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN. ...

rite istre

iards jards 3 TE aérajuits-Grèce Thes-

agri-le bil-

n des

st pas ul est poutombe colla-JUVER Pasok même me de e à de ıstéri-

> narine Kunz

mesures de régulation du trafic envisagées aux entrées du boulevard de ceinture afin de diminuer la circula- que les décisions unilatérales prises

de circulation ● DE DROITE COMME

tion dans Paris intra muros. Ces mebe GAUCHE, ces élus s'opposent aux sures ne feraient, selon eux, que déplacer les embouteillages chez eux.

• LES ÉLUS FRANCILIENS estiment

par la Mairie de Paris perpétuent la tradition d'un mode de relation iné-galitaire entre la capitale et sa péri-phèrie. O UN PLAN GLOBAL de circulation, élaboré à l'échelle de toute

l'agglomération parisienne, qui privilégierait les transports en commun et la diversification des moyens de déplacement, est souhaité par les maires de banlieue.

L'automobile conduit Paris et sa banlieue au bord du divorce

Les maires des communes de la périphérie craignent que la « régulation » de la circulation dans la capitale ne rejette chez eux les embouteillages. Une concertation devrait s'ouvrir au printemps pour calmer les esprits

L'AUTOMOBILE sera-t-elle une cause de rupture ou de rapprochement entre Paris et sa banlieue ? La réunion, qui s'est tenue, mardi 10 décembre à l'Hôtel de Ville, entre Jean Tiberi, maire (RPR) de Paris, et les élus des vinet-neuf communes limitrophes des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, concernées par le plan de circulation de la capitale (Le Monde du 23 novembre), ouvre une concertation, qui risque cependant d'être

Elle avait été précédée d'une dramatisation bien orchestrée mais révélatrice du passif qui existe dans les relations entre la

L'élaboration des plans de déplacements urbains

La loi sur l'air, qui devrait être définitivement adoptée la semaine prochaine, prévoit que toutes les agglomérations de plus de 100 000 habitants doivent se doter d'un plan de déplacements urbains, dans un délai de deux ans. Le projet de plan doit être soumis aux consells généraux et municipaux concernés avant de faire l'objet d'une enquête publique auprès de la population. Les municipalités sont maîtresses de l'élaboration de leur projet sauf à Paris et dans la région Ile-de-France, où il doit être « élaboré ou révisé à l'initiative de l'État ». C'est donc au préfet de région qu'il revient de l'élaborer en y associant le syndicat des transports parisiens, le conseil régional, le Conseil de Paris, qui ensuite délibèreront

go

P out !

le 6

<u>An</u>

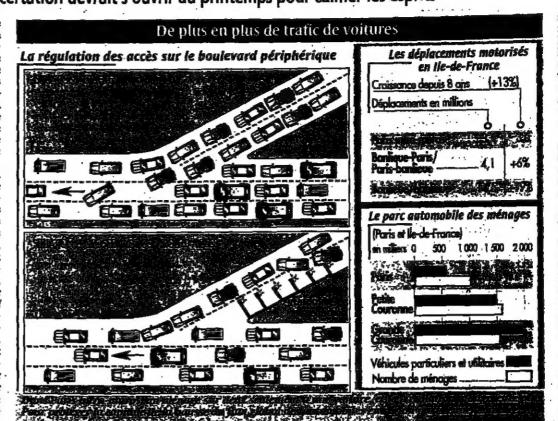
le7d

ont l amis de les dans Périe

capitale et ses voisines. L'annonce de mesures pour réguler le trafic à l'entrée du boulevard périphérique et, donc, la circulation de transit à Paris, avait déclenché une levée de boucliers chez les maires - de gauche comme de droitedes communes concernées. La veille de cette réunion, la mairie socialiste de Clichy-la-Garenne s'était même offert une page de publicité dans Le Monde, titrée « Ca sent le bouchon ».

Ce slogan reflète assez bien la première réaction des élus face aux propositions du maire de Paris. La plupart les ont interprétées comme une volonté de rejeter les embouteillages sur les communes limitrophes. Ils ont, par ailleurs, peu apprécié la manière dont la capitale a pris une décision unilatérale sur un sujet qui, selon eux, concerne toute la région. « C'est le syndrome du donjon. Mais, moi j'ai renoncé aux herses », plaisante André Santini, maire (UDF-FD) d'Issy-les-Moulineaux. Evidemment, ce sont les élus de gauche qui ont été les plus virulents; ils ont reproché à M. Tiberi sa « méthode ségrégative » de concertation (Le Monde du 6 décembre). A la suite du conseil de Paris, où avaient été débattues les questions de circulation, M. Tiberi avait d'abord reçu les élus de l'Association des maires d'Ile-de-France (AMIF), proche de la majorité.

ELOIGNER LE TRAFIC DE TRANSIT « Les maires des communes limitrophes de la capitale ne sont pas sous la tutelle du maire de Paris », ont rappelé les maires de gauche, lors de la réunion du 10 décembre. Significative de la position d'infériorité dans laquelle Paris a longtemps tenu les communes de ban-



différente sur la question de l'automobile en région parisienne. Avec en arrière-fond une différence de sensibilité entre des Parisiens, las de la pollution et des embouteillages, et des Franciliens, persuadés qu'ils ne peuvent pas vivre sans une ou deux voitures. Nos concitoyens votent avec leurs roues », déclare tout net Gilles Carrez, maire (RPR) du Perreux (Val-de-Marne). La variante de

vouloir se débarrasser de ce qui le gêne en le rejetant cher ses voisins : après les couches populaires, les ci-metières, voilà maintenant les embouteillages! », lance Jean-Luc Laurent, maire (MDC) du Kreinlin-Bicêtre (Val-de-Mame).

En réalité, les maires de banlieue profitent du débat lancé par Paris pour poser une nouvelle fois le problème des transports dans la région le de-France. « Nous avons proposé au maire de Paris la mise

ments sur Paris à l'échelle de l'agglomération qui doit avoir comme priorité les transports en commun plutôt que la circulation automobile », ont déclaré, en commun. les maires de gauche. Le discours est assez semblable à droite : nécessité d'éloigner du cœur de l'agglomération le trafic de transit, utilisation des technologies modernes de signalisation et d'information. développement et amélioration des transports en commun. Pour

sit, les élus réclament l'achèvement des rocades, notamment de l'A 6 et de la Prancilienne. Ils souhaitent aussi une diversification des modes de déplacement : vélo, tramway, minibus, etc. « Il faut aussi construire des parkings de dissuasion près des stations de métro et utiliser la Seine avec un système de batobus », précise M. Santini.

S'ils ne refusent pas la discussion avec la mairie de Paris, les élus francifiens en appellent aussi au préfet de région. Il est vrai que ce demier peut intervenir à plusieurs titres: à l'occasion d'un récent petit déjeuner de presse, Joëi Thoraval a rappelé que le système autoroutier dépend de l'Etat, et non de tel ou tel maire. En tant que président du Syndicat des transports parisiens (STP), il a la haute main sur le fonctionnement de cet organisme. En outre, la loi sur l'air bui combe la mission d'organiser, dans les deux ans, le plan de déplacements urbains en lle-

Il n'empêche que les élus de banlieue et le maire de Paris sont converms de se revoir, sans doute au printemps. D'ici là, M. Tiberi a proposé la constitution de groupes de travail sur la circulation et la polintion, mais aussi sur la sécurité ou les problèmes sociaux. Par ailleurs, des réunions bilatérales devraient permettre d'aborder des questions en suspens depuis des années et de régler les questions locales. En attendant, M. Tiberi compte bien pesufiner son idée de régulation de la circulation. Dès janvier, une démonstration devrait être faite de mise en place de « vannes » sur me breteile d'accès au boulevard périphérique.

77 % des Corses critiquent la politique du gouvernement dans l'île

PRÈS DE TROIS CORSES SUR CINQ (58 %) estiment que l'on exagère le climat de violence dans l'île, selon un sondage réalisé par la Sofres, les 2 et 3 décembre, auprès d'un échantillon de 500 personnes, représentatif de la population de la Corse, et publié par Le Figuro du 11 décembre. Selon cette enquête, 47 % des Corses déclarent n'avoir aucune sympathie à l'égard des autonomistes, contre 25 % qui en ont « un peu », 10 % « assez » et 7 % « beaucoup ». La fermeté vis-à-vis des indépendantistes est approuvée par 50 % des personnes interrogées, mais, pour 77 % d'entre elles, le gouvernement n'adopte pas la bonne solution pour régier les

Après huit jours de conflit, les quatre cents pêcheurs professionnels ont mis fin, mardi 10 décembre dans la soirée, au blocus des ports de l'île. Ils ont obtenu une aide correspondant à leur revendication de bénéficier des mesures prévues par le projet de loi sur la zone franche.

LEMONDE diplomatique

Décembre 1996

- ALGÉRIE : Le martyre d'un pempie, par Ignacio Ramonet.
- PALESTINE : Cauchemar ordinaire à Naplouse, par Christian de
- INDONÉSIE: Fin de règne, par Françoise Cayrac-Blanchard. –
 Le combat oublié du Timor-Oriental, par Jean-Pierre Cutry.
- BALKANS: La poudrière albanaise, par Christophe Chiclet.
- ALLEMAGNE : Le modèle bat de l'aile, par Matthias Greffrath.
- LIBRE-ÉCHANGE : Le commerce courre la société, par Bernard Cassen. - Plaidoyer pour le volontarisme, par Francisco Vergara.
- ◆ AFFAIRE THOMSON : Aveuglement industriel et congivences politiques, par Laurent Carroné.
- CORRUPTION: Comment les malias gangrènent l'économie mondiale, par Michel Chossudovsky.
- RELIGION : Les nouvelles légions de Jean Paul II, par Michel
- ARTS PLASTIQUES : Les peintres contemporains face à l'histoire, par Llonel Richard. - Goya et les spectres, par John

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

Marathon de contes dans les Côtes-d'Armor

RENNES

de notre correspondante régionale Trouant la brume, Merlin l'enchanteur pourrait descendre des remparts de granit, qui enserrent les rues pavées de Dinan sans susciter de surprise : depuis le 2 décembre, la petite ville bretonne est plongée dans le merveilleux avec la septième édition



de Paroles d'hiver, un festival de conteurs. C'est en fait tout le département des Côtesd'Armor qui se laisse, ces jours-ci, bercer d'histoires. A Ploufragan, par exemple, une centaine

de personnes écoutaient, il y a quelques jours, une conteuse suisse près d'un feu de bois. Au total, une vingtaine de communes, souvent rurales, ont mis leurs salles des fêtes, leurs auberges de jeunesse, leurs abbayes ou leurs restaurants à la disposition de conteurs professionnels francophones. La fête finale aura lieu dimanche 15 décembre, au château de la Roche-Jagu, à Ploézal.

Paroles d'hiver ne donne pas la vedette aux

et de Loire-Atlantique, les adeptes amateurs des « concours de menteurs » ont, eux aussi, eu droit à une tribune. Quinze d'entre eux se sont succédé, les 7 et 8 décembre, sur la petite scène du lycée des Cordeliers, à Dinan, dans un réfectoire chargé d'histoire : c'est la que les Etats généraux de Bretagne eurent lieu en 1789. Tradition étrange, dont nul ne connaît l'origine, le jury exprime sa satisfaction en versant des poignées de sei – plus ou moins-généreuses – dans le sac de chacun des candidats.

VIVACITÉ DE LA TRADITION ORALE

Traditionnel, philosophique, souvent sombre, le conte se porte bien en Brefagne. Il constitue même « le grand moyen de formation de toute l'humanité », estime Jude Le Paboul, ami de Pierre Jakez Hélias - l'auteur du Chevai d'orgueil. Cet artisan du renouveau de la tradition orale n'est d'ailleurs pas peu fier de voir trois de ses élèves en tête du « concours de

Dans le même temps, des Dinannais se délectaient de belles lettres à la Librairie ancienne. En face, le café philosophique de « Déseuls artistes qui ont fait de la narration d'his- i dé » était bondé. Conquis, le patron de

toires un métier. Venus de la région Bretagne | Pétablissement s'est dit prêt à recommencer, estimant qu'il n'y a pas même besoin de festival pour cela. Au Petit Marcel, un autre estaminet, des contes blagueurs fusaient, dont une curieuse parabole sur la visite de Jean Paul II à Sainte-Anne-d'Auray. Les habitants de la citéavaient « Douze heures pour le dire », un véri-

table marathon de la parole. Organisé par l'Office départemental de développement culturel (ODDC), qui a à sa tête Charles Josselin - président (PS) du conseil général des Côtes-d'Armor et député -, Paroles d'hiver était absent jusqu'à présent du territoire du district de Dinan, majoritairement à droite. Dans une cité commerçante, envahie par les touristes l'été, la culture n'était pas la préoccupation première des élus, jusqu'à l'arrivée d'un nouvel adjoint au maire chargé de ce domaine. Le district a d'ailleurs retenu la culture comme une de ses compétences. Aiguillonnées, de nombreuses associations ont, depuis, investi le secteur. C'est avec elles que PODDC gère le festival, qui comporte aussi des expositions, des films et des spectacles destinés aux enfants.

Martine Valo

Le marais poitevin perd son label de parc naturel régional CORINNE LEPAGE, ministre de la zone humide à préserver. Une ne voulant pas affer au-delà de la «Me Lepage est dans l'incapacité

l'environnement, a annoncé, mardi 11 décembre, la création d'un label « grand site naturel » pour le marais poitevin. Ce plan de sauvegarde et de protection de la deuxième zone humide française - après la Camargue -, pour lequel l'Etat débloquera cent millions sur cinq ans, concernera quarante-cinq mille hectares de marais mouillé. Ce nouveau plan prévoit l'extension du site classé de la « Venise parc naturel régional (PNR), acverte » dans les Deux-Sèvres et en Vendée; la désignation, courant est une sanction, a précisé M=Le-1997, de deux nouvelles zones de protection spéciales (ZPS) en Charente-Maritime; l'interdiction des gional n'est pas arrivé à remplir sa aides au drainage dans les zones humides; la création de plusieurs nement a souligné les difficultés réserves naturelles et des acquisitions du Conservatoire du littoral; des arrêtés préfectoraux de bio- du PNR, les étus, rassemblés dans

convention valable cinq ans sera signée dans les prochaines semaines entre l'Etat et les collectivités territoriales pour permettre l'application de ce plan d'action.

Avec ce nouveau label, qui ne . concernera que moins de la moitlé de la surface d'origine, le marais poltevin pesti sa dénomination de quise en 1979. « Cette suppression page. En perdont en dix ans un tiers de son territoire, le parc naturel rémission. » Le ministre de l'environrencontrées dans les négociations engagées pour une nouvelle charte

charte en vigneur.

Royal, les différents ministres de l'environnement se sont heurtés aux refus des élus et des agriculteurs de se voir imposer des mesures strictes pour protéger cette zone naturelle. La logique de l'agriculture intensive a conduit à ce que les prairies soient retournées pour être cultivées et que les tivières qui alimentent le marais soient asséchées pour arroser les cultures. M™ Lepage semblait satisfaite de l'accord intervenu mardi, en déciarant qu'il s'agissait « d'un progrès considérable dans un esprit de concertation montrant une volonté politique forte ».

pour la défense du marais poitevin s'est déclarée « inquiète sur le flou tope et une délimitation précise de le syndicat mixte qui gère le parc, de ce label sans contenu précis ».

de mettre en œuvre des actions pré-De Brice Lalonde à Ségolène cises pour sauver le marais », explique Yves Le Quellec, président de l'association. Il en veut pour preuve le maintien de la prime à la production qui encourage les agriculteurs à semer des céréales iniguées, l'absence de gestion globale de l'eau ou la poursuite d'une politique fiscale qui, avec des baux ruraux établis sur des bases cadastrales dépassées, continue à désavantager les prairies au profit des surfaces cultivées, « Avec 1 000 hectares drainés cette année, 100 kilomètres de canaux et de rivières asséchés l'été, et une explosion des prélèvements sur les nappes phréatiques, le marais ne va pas te-De son côté, la Coordination nir longtemps », conclut M. Le



Mary Leakey

Une grande spécialiste des origines de l'homme

chéologue Mary Leakey est tiels pour la connaissance de l'hismorte, hundi 9 décembre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, dans sa maison familiale de Nairobi (Kenya). Cette grande spécialiste des origines de l'homme se sera éteinte sur sa terre d'élection, qui fut aussi, peut-être, celle de nos premiers ancêtres.

Après un premier voyage au Kenya en 1935, Mary Leakey avait en effet définitivement rejoint l'Afrique de l'Est en 1938. C'est là que grandirent ses dix petits-enfants et ses trois fils, dont le très politique Richard Leakey, qui firt directeur pour la protection de la faune et directeur du Musée national kenyan. Celui-ci est aujourd'hui considéré comme un opposant déterminé au président

Daniel Arap Moi. Née à Londres le 6 février 1913, Mary Douglas Leakey doit en partie le choix de sa carrière à son père, le peintre anglais Erskine Nicol. Celui-ci, qui mourut lorsqu'elle avait treize ans, fut le premier homme à l'initier aux splendeurs de l'art préhistorique, notamment aux peintures rupestres de la Dordogne où elle passa une partie de son enfance, Le second fut l'archéologue Louis Leakey, qu'elle épousa en 1936. Un mariage à la fois de cœur et de science, dont la réussite publique fut la découverte d'une série de

L'ANTHROPOLOGUE et ar- fossiles qui se révélèrent essen-

Pour le couple Leakey, la célébrité s'annonce en 1948. Cette année-là, Mary met au jour, sur l'île de Rusinga (lac Victoria), un petit crâne pointu datant de dix-sept millions d'années. Il s'agit du plus ancien fossile de primate connu. datant de l'ère tertiaire - époque durant laquelle sont apparus les mammifères évolués. Un chercheur britannique croyant reconnaître en lui un ancêtre de « Consul », le chimpanzé du Muséum d'histoire naturelle de Londres, la première grande découverte des Leakey sera baptisée Proconsul africanus.

LA « PESTE » DE LAETOLI La deuxième surviendra onze ans plus tard, et marquera pour le petit monde des anthopologues le début d'une véritable révolution conceptuelle. En 1959, le couple Leakey exhume des gorges d'Olduvai, en Tanzanie, le crâne d'un australopithèque, le Zinjanthropus. Des années plus tard, les techniques de datation certifierout son age; 1,4 million-d'années. L'homme, désormais, ne se contente plus de « descendre du singe » ; le voilà enraciné dans le monde des primates, dont émergera, au sortir d'une longue aven-

toire de l'humanité.

En 1978, six ans après la mort de son compagnon, Mary Leakey fera une dernière trouvaille : la « piste » de Laetoli (Tanzanie). Capitale, celle-ci sera aussi la plus troublante. Sur un sol mou, fait de cendres volcaniques mouillées puis fossilisées, deux adultes et un enfant ont marché, le deuxième adulte posant très solgneusement ses pieds dans les empreintes laissées par le premier. C'était il y a 3,7 millions d'années. Les empreintes le prouvent, les australopithèques, dès cette époque, étaient donc capables de bipédie.

En août 1996, après que le gouvernement tanzanien eut annoncé sa décision de protéger les empreintes de Lactoli à l'aide d'un revêtement synthétique de haute technologie, Mary Leakey fit un demier voyage pour revoir « sa » découverte, celle dont en tout cas elle disait avoir tiré la plus grande

Depuis une quinzaine d'années, elle avait fini par renoncer à l'astreinte du terrain, se consacrant uniquement, dans sa maison que peuplaient de nombreux animaux, à l'écriture de livres scientifiques. Le dernier des cinq vohumes relatant ses quatorze ans de fouilles à Olduvai fut publié, à Londres, en 1994.

Catherine Vincent

Marin Sorescu

La mort d'un poète qui narguait la tyrannie

L'ÉCRIVAIN roumain Marin Sorescu, ministre de la culture entre 1993 et 1995, est mort des suites d'une circhose du foie, dimanche 8 décembre, à l'âge de soixante

Lors d'un diner parisien, il y a trois années presque jour pour jour, Marin Sorescu, qui venait tout juste d'être nommé ministre de la culture au sein du gouvernement roumain, rappelait en riant que depuis la révolution de décembre 1989 aucon détenteur de cette charge n'avaît pu la conserver plus de six mois. Il espérait faire un pen mieux! Finalement, les apparatchiks obscurs eurent raison et de ses bonnes résolutions et de sa naïveté. En effet, il fut écarté. Car Marin Sorescu était un poète, poète sans adjectif réducteur. Si les combinaisons politiciennes l'écoeuraient, la politique, elle, le laissait perplexe : « (...) Soudain devant moi/La route s'est séparée en deux chemins/L'un d'eux sur ma droite/L'autre sur ma gauche (...) | Je me suis rué tout entier sur celui de gauche/Qui n'était pas, hélas, matelassé de duvet (...) » (Poètes roumains, Anthologie bilingue. Edition de la Fondation

Cinquième enfant d'une famille de paysans, Marin Sorescu est né en 1936 dans le village de Bulzesti, en Olténie. Après des études uni-

culturelle roumaine, Bucarest,

d'abord au sein de la rédaction d'un périodique d'étudiants, avant de diriger une revue littéraire non conformiste en province, Ramuri, à Craiova. Vers la fin des années 60, à la faveur d'une brève libéralisation, Sorescu devient l'un des chefs de file de la jeune génération qui refuse le « réalisme socialiste », sans pour autant qu'il succombe aux tentations d'un nationalisme ombrageux (Prévert, Kerouac, Ginsberg et Queneau sont parmi ses maîtres à écrire). Très vite, son humour triste, ses exercices ludiques et mystificateurs, sa mise en dérision de l'esprit cocardier en vogue chez les nationaux-communistes le rendent célèbre dans son pays. Poète et essayiste, romancier et auteur dramatique (sa pièce Jonas a été jouée en 1969 au Lucernaire), lauréat du Prix des muses de l'Académie des arts de Florence et récompensé par le Prix de l'Union des écrivains roumains. Marin Sorescu, traduit dans une douzaine de pays, n'a jamais cessé

versitaires à Jassy, il travaille

Après l'effondrement de la dictature, fin 1989, ce lutin narquois continue à écrire, voyager et publier ses poèmes comme s'il sentait que se fin approchait : «(...) Et au premier carrefour / je me suis donné de tout mon être/Au chemin de droite (...) / Il fallait emprunter cette fois l'autre, l'autre.../Maintenant

de narguer la tyrannie.

mes vivres sont presque épuisés/Le bâton dans ma main a vieilli/Il ne pousse plus de lui des bourgeons/A l'ombre desquels je puisse me tenir (...) / Et voilà devant moi s'ouvrent béants/Deux cieux:/L'un à droite/L'autre à gauche » (Poètes roumains, Anthologie bilingue) ou bien encore: « Tous ces remèdes n'ont eu aucun effet, docteur,/Et j'ai dépensé pour eux quantité d'années./ Je crois que j'ai attrapé la mort/Le jour/Où je suis né » (Poètes roumains, Anthologie bilingue).

Edgar Reichmann

* Œuvres de Marin Sorescu publikes en Franca: L'Ouragan de papier, Poèmes. Traduit par Alain Bosquet, Ed. Saint-

Germain-des-Prés, 1980. Poèmes, in « Poésie sans frontières », nº 104-105 de la revue Poésie, novembre-décembre 1982, Céramique, Poèmes. Traduit par François Cayla, Ed. Saint-Germain-

des-Prés/Unesco, 1984. Solvante-six poèmes, traduit par Jean-Louis Courriol. Ed. de l'université Jean-Moulin, Lyon-III, 1985. Paysans du Danube, Chronique d'un village roumain, traduit par Jean-Louis Courtiol, Ed. Jacqueline Chambon, 1989.

La Vision de la tanière, roman tradult par Jean-Louis Courriol.

Ed. J. Chambon, 1991.

AU CARNET DU « MONDE » Naissance

Remy et Emmanuelle RIOUX, Jean-Pierre et Hölder RIOUX, Michel at Nicole PAURE.

ont la joie d'annonce 26 novembre 1996, de

iour file et perir-file. 63, rue du Poteux.

Hélène et Philippe Andrès, ses mère, père et sceur, ont la douleur de faire part du décile du

survenu le 3 décembre 1996, à l'âge de .

1 -5 1 le jendi 12 décembre, à 10 h 30, en l'église de la Sainte-Famille, 34, rue Damon, au

75, rue du Général-Leclera, 94270 Le Kremlin-Bicètre.

Les docteurs Prince Benzalon, Les docteurs Paule et Alain Sergia M^m ez M. Michilis et Pierre Doll, ses enfants,

Anne-Laure, Daniel, Claire, Caroline et M. et M= Joseph Benesken st leurs en

t ieurs enfants, Et toute la famille. ont la donieur de faire part du décès de

M. Adolphe BENZAKEN. survenn le 9 décembre 1996, dans sa

Les obsèques religieuses ont en l'est dans l'intimité familiale, le mercredi 11 décembre, au cimetière de Villiere-le-

M. et Mª Alain Bessière,

M. et M Michel Camino, Merrin et Marie-Cécile de Buyes. Frédéric et Séverine Lapeyre,

Camille Bessière. Olivier, Alix et Julien Camino, Estello et Valentin de Buyer.

M Raymood Bessiers. M. et M= Jean-William Durtschl,

Et tous les membres de la famille. ont la tristesse de faire part du rappel à

M^m Jean André BESSIÈRE, née Paniette ROUQUETTE-ROUVE,

décédée le 9 décembre 1996, dans sa

4

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 12 décembre, à 11 heures, en l'église Sains-Séverin, I, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris-5°.

. 124

M. et M. Guillaume Burens x Camille, Ma Alexia Bureau,

ture, l'Homo sapiens sapiens.

es cafants, et se paincesse, M. et M. Philippe Buresu, M. et M. Pierre Caillat, Le baton et la baronne Alain de la Bouilletie ses fière et scents, et leurs enfants:

ont la tristeme de faire part du départ de Gérard BUREAU,

survenn le 9 décembre 1996.

La cérémente religionse sera célébrée en l'église Saim-Comeille de Chartrettes, le jeudi 12 décembre, à 10 h 30. La Croix-Brisés,

route de Chagreties, 77/00 Livry-sur-Seine.

- Ses proches collaborateurs out la douleur de faire part aux amis

et collègues du développement rural du décès de

Gérard BUREAU,

parveng brundement le 9 décembre 1996.

Ils prient sa famille d'accepter leurs les sincères condoiésness.

- Au nom de Gaël.

nue, . Et de tous com qui l'aimaisat, a le chagrin d'annoucer le décès de

Kerstin GRINEVALD.

survenu le 6 décembre 1996, jour de la fête des enfants pour lesquels elle se don-naix corps et lime.

44, rue de la Polie-Méricourt.

Ses peries-cafants, en la mismesso de faisa part du décès de

Pant GUILLEVIC, ingénieur général de l'aviation civile à la retraite, capitaine de corvette (h. officier de la Légion d'hon de corvette (b.). croix de guerre 1939-1945,

survenn le 2 décembre 1996, à l'âge de quatre-vingt-un aux, à Arzon (Morbiban).

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité, et ses cendres out été dispersées mité, et ses cendres ont été dispersées dans le golfe du Morbihan, cumme il le

De la part, également, des famille Alperovirch, Bouet, Guillevic.

Cet avis rient lien de faire-part.

15, rue des Ajoucs, 56640 Azzon.

Nos abonnés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », controllé de hier muloisont priés de bien vouloir nons communiques leur mméro de référence. M Philippe
LANGLOIS-BERTHELOT,
née Autoinette COMTE,

es districte le 3 décembre 1996.

De la part de Jean-Marc et Punke. François, Philippe, Jean, Marie et Pierre, ses arrière petits-enfants, Pascale, Joël,

Et les familles Langiois-Berthelot

Les obsèques ont en lien deus l'inti-miré, à Pont-Audemer.

75013 Paris.

Mª Jacqueline Pelicier, née Ofivier, son épouse, Mª Nicole Pelicier,

M= Martine Policier-Bolton E; M. Bornard Boleset.

pon gentire, M. et M= Jan et Hélène Palkejer,

M. et Mª Monique et Rémy Saberder M. et M. Michèle et Magnus Robach et leurs enfants, M. Jean-Yves Pelicior, M. et M^{ac} Françoise et Maurice Tomé et leur îl·le,

ses nevezx,
Les familles, parents et alliés, Zamit,
Cini, Spozio, Vernet, Doelliac, Meric,
Piétri.

ont la douleur de faite part du rappel à Diez de

YVES PELICIER, Neur émérite de psyd à la faculté Necker (oniversité René-Descartes, Paris), médecia des hônimux de Paris.

eteur du DEA d'éthique bio-médica (université René-Descurtes), evalier de la Légion d'honneur, numandeur de l'ordre de l'Infant Henrique (Portugal), chevaller des Lettres et des Arts (Antriche), membre d'honneur de l'Académie royale

da Brésil. embre correspondant de la Real Academia Madrid, président de la Société européenna de psychiatric sociale, président d'honneur de la Société

française de psychogériatrie, ésident d'honneur de la Société médicopsychologique (Paris), de la Société France-Péron, France-Japon.

France-Israél, de psychiatrie, et membre de nombrenses sociétés savances françaises et étrangères, nirvenu dans sa soixante-dixième année

Les obsèques auront lieu dans l'intimité, à Formigny (Calvados), le jeudi 12 dé-cembre 1996, à 15 heures, en l'église

La messe sera concélébrée par les Pères

Lefranc et Zamit. Un office religieux in memorlum sera organisé altérieurement à Paris. Notre Dame d'Afrique, Priez pour lui.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

 Robert Rochelort son fils et sa belle-fille. Thomas et Vincent,

out la peine de faire part du décès de

survenn la 7 décembre 1996, la jour de son quatre-vingt-mième anniversaire.

Madeleine POUSSIER,

La masse des obsèques sera célébrée le jeudi 12 décembra, à 16 heurra, en l'église Saint-Louis, place de la République, à Villemomble (Seine-Saint-Denis). (avec la Christ,

Romains, 6.

8, voie de Chitensy, 91370 Vecrières-le-Buisson

M= Alah Poher.

n epoune, M™ Marie-Agnès Joussain M. Jean Simon. MP Patricia Joussain. M. Bruno Bouncan.

Ses arrière-petits-enfants. Et troute la famille, cut la tristanse de faire part du décès de M. Aisin POHER.

ancien président du Sénat, ancien président du Parlement européen,

sorvenu le 9 décembre 1996, à l'âge de quetre-vingt-sept sas, à Paris. Les obsèques religionses seront célé-brées le morcredi 11 décembre, à

15 heures, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6'. L'inhumation sura lieu au cimetière d'Ablon (Vui-de-Marpe), dans l'intimité.

 Le président,
 Les membres du boreau national Les membres du comité directeur Et les membres de l'Association des anciens de « Libération-Nord », out la douleur de faire part de la dispari-

> Alain POHER, encian président du Sénat.

le 9 décembre 1996, à l'âge de quatrevingt-sept ans. (Le Monde du 10 décembre.)

 hène et l'acques Darmon, Nicole et Dan Ostrowsky, Marc et Florence, Audrey et Laurent, David, Karine et Serge,

Andrey, Diane et Alexandre, ses arrière-petits-enfants, ont la très grande tristesse de faire part du

Judith POLONSKY,

ancien directeur de recherche au CNRS, officier dans l'ordre national du Mérite, L'inhumation aura lieu le jeudi

12 décembre, an cimetière du Montpar-nasse, à 11 heures. On se rémire à l'entrée Le présent avis tient lieu de faire-part.

21, roe Barbet-de-Jouy, 75007 Paris. 1, parc Liserb-Cimiez, 06000 Nice.

<u>Anniversaires</u>

Jean-Marc CAMBOURS pous leissait à potre peixe.

Charles DULLIN disparaissalt le 11 décembre 1949.

Poer ce quennie-cinquième saniver-edre, il est demandé à tous ceux qui soni fidèles à son souvenir et au rayonnement de son tenvre de s'unir par le cour et la

Association Charles Dullin. Centre français du théâtre, 10, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Pecia.

Le 12 décembre 1942,

Sloma SCHAUBER. nésistant FTP-MOL beé et fivré per la 1

ment de Vichy, était fusillé par l'occupant nati su fort d'Ivry. Il Amie ne le 2 février 1914 à Caernovita,

Nous pensons très fort à lui. Hans, 300 épolis Mariana, sa filla, Antonin Benezes

son petit-fils.

Thoon. tu nous s quittés il y a un as. Tu nous manques à chaque instant.

Souvenir

- En mémoire de noure président et

M. Michel SCHRER. e Le sage produit sans s'approprier,

il agit sans rien attendre, son auvre accomplie, il ne s'y atte

et puisqu'il ne s'y attache pas, L'association Atmosphères.

Conférences « L'armée byzantine, du "soldet payst au militaire professionnel », per Jean-Claude Cheynet, professeur à l'université Paris-IV,

le lundi 16 décembre 1996, à 18 heures, palais abbatial, 5, rue de l'Abbaye, Paris-6'.

Conférence publique organisée par le Centre d'érades d'histoire de la défense, dans le cadre du cycle de conférences « Armées profession

et citoyennes : une perspective historique ».

CARNET DU MONDE 01-42-17-21-36

<u>Débats</u> - LA FONDATION JEAN-JAURES, présidée par Pierre Mauroy, organise une

« Le démocratie en Afrique »,

avec Léopold Gaininvi, secrétaire général de la Convention démocratique des peuples africains. et Goy Labertit, délégué national Afrique

le mardi 17 décembre 1996, à 18 h 30

(accueil à 18 heures) A la Fédération estionale Léo-Lagrange, 12, ché Melotherbes, 75009 Paris

(metro Pigalle). Modérateur : J.-M. Rose S'inscrire au 01-40-72-21-65 (répondeur). Fax: 01-40-72-21-39. En cas d'affuence, nous ne pourrous garantir les places qu'aux personnes inscrites.

Collogues

« Mourir avant de n'être » Psychisme, grossesse et deuil. Pr René Prydman et Dr Muziel Fils-Trâves.

Hôtel Lutétia. salle Président, de 9 heures à 18 heur

Inscriptions payantes sur place. Renseignements : 01-46-31-38-30.

Soutenances de thèse

Valérie DARTHOUT (ATER Paris-I) a nontenu, le 9 décembre 1996, sa thèse de doctorat de l'université en sciences de gestion, à la Sorbonne, sur « Spécialisa-tion agricole et nouvelles technologies dans les industries agricoles : le cas du bioéthanoi ». Le jury, composé de M~ B. Dessigues, MM. J.-M. Chevalier, B. Guibert, J.-L. Mucchielli, J.-C. Sourie,

Deniel LANCON. L'Inscription et la réception de l'ouvre d'Yves Bonnefoy (soivi d'un corpus bibliographique 1946-

Université Paris-VII - Denis-Diderot, tour centrale, salle des thèses, 7º étages. Mardi 17 décembre 1996, à 9 h 30.

1996).

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Cloude-Bernard 73242 Paris Codex (25 01-42-17-29-94

ou 29-96 ou 38-42

opieur . 01-42-17-21-36 Tartf de la ligne HLT. . 106 F

. 66 F Les lignes en capitales grasses nort facturales sur le base de deux lignes. Les lignes en blans vont obligatoires et facturales. Alicimum 70 lignes. tions istre 11 a ıgriands ards

ité

nses s réiéraà la uitssbac. rèce oton Thesltié. Simice est agri-e biln des ie la Parts-

it pas ite sa est الد veut. poui. ≪ Je tombe e ar-∞<u>∏a</u>-HYETIC Pasok même me de ti. Le e à de ations ıstéri-

> dans rarine nnôn-Kuriz

5

5

à

S

1

Si

P

Pi lit

MI.

pc Jo fu

go

pn ca;

pa, en

SOI

ш

otr

le 7 d

amra de les dans Périe

E la petite mutuelle de Belbeuf aш monstre multinational que va engendrer, en 1997, la fusion entre l'UAP et AXA, on trouve peu de faux pas dans le parcours de Claude Bébéar. Pour preuve, l'agacement qu'il suscite chez ses confrères, qui, tout en applaudissant à ses succès, s'inquiètent à demi-mot des dangers de cet emple-ment de mutuelles. Même ceux chez qui l'on décèle une pointe d'humour la perdent dès qu'est évoqué le nom d'AXA et prédisent, vainement pour l'heure, à chaque bataille gagnée par Claude Bébéar, que tout cela finira mal.

D'autres railient la dialectique du patron d'AXA, qui marie politique libérale et zeste de protectionnisme, prône le grand vent du libéralisme et s'abrite derrière le statut de mutuelles qui ne sont pas « opéables ». Aucun ne dissimule son exaspération de voir ce Rastignac, monté conquérir Paris à la fin des années 50, leur damer le pion avec une jouissance à peine dissimulée et les jauger d'un air gourmand.

Car Il manque à Claude Bébéar une dernière marche pour atteindre l'objectif qu'il s'était fixé en 1994 : devenir « le premier groupe d'assurance du monde d'ici à 2001 »: Pour tenir cet engagement et souffier la première place au laponais Nippon Life, il lui faudra bien engloutir encore un ou deux concurrents. Sa prise de contrôle de l'UAP lui donne, certes, la clé du système financier français, à travers les participations que détiennent les deux sociétés d'assurance dans la plupart des principaux groupes industriels et financiers français. Elle fait du patron d'AXA, à soixante et un ans, la nouvelle « vigie » du capitalisme hexagonal. Mais, s'il ne dédaigne pas le pouvoir - et où peut-on mieux l'exercer qu'au sein du microcosme? -, la France est depuis longtemps devenue un terrain de leu trop étroit pour lui.

C'est à Polytechnique qu'il s'est découvert un goût pour le collectif.

n'a pas trop d'idées. Le hasard décidera pour lui. André Sahnt d'Izam dirige une petite société d'assurances à Belbeuf, dans la Seine-Maritime, l'Ancienne Mutuelle. Son fils, Philippe, codisciple de Claude Bébéar, ayant refusé de reprendre le flambeau, André Sahut d'Izarn, considéré comme le fondateur de l'entreprise, le charge de dénicher dans sa promotion un jeune et brillant diplômé que l'assurance tenterait. Le contrat est clair: ou bien l'expérience réussit et l'impétrant est assuré de devenir à terme le patron; ou bien elle échoue et il devra partir. L'assurance, pourquoi pas?, se dit Claude Bébéar, sans bien trop savoir en quoi cela consiste et maleré « un peu de honte » à entrer dans un monde considéré alors comme peu prestigieux et qui suscite quelque condescendance.

Pourquoi accepter alors? «Par gout d'entreprendre, explique-t-ll dans un livre consacré à la vie d'AXA (Editions HM). Je n'aurais pas aimé entrer dans une grande administration, fût-elle privée. C'était un choix le voyais mes camarades qui avaient choisi cette voie pris au piège d'un système hiérarchique que Je n'aurais pas sup-porté. En venant à l'Ancienne Muquelle, je savais que j'avais un accès direct et immédiat au patron. » Par goût de la provocation aussi, peutêtre. Le jour de son mariage, ne raconte-t-li pas qu'un invité à qui son beau-père assurait que son gendre était dans l'assurance avait répondu, interioqué: « Tiens. je croyais pourtant qu'il était poly-

·Qu'importe le regard des autres. Et qu'importe le dur apprentissage que lui fera subir André Sahut d'Izam. Ce demier lui demandera d'abord de faire des études d'actuaire, qui lui apprennent à mesurer les risques, les tables de mortalité et les résultats de placements financiers, puis l'enverra au Canada pendant deux ans. Le jeune homme s'y entiche d'une culture américaine qui ne cessera de l'influencer.

Pendant douze ans, Claude Bébéar supportera sans broncher ou presque le joug de ce « parrain » autoritaire. Jusqu'à la mort de celui-ci, en 1972. Claude Bébéar ne



Claude Debeal, l'appétit du grand fauve

Tombé par hasard dans les assurances, ce polytechnicien est devenu la « vigie » du capitalisme hexagonal grâce aux participations que détiennent AXA et l'UAP dans les principaux groupes industriels et financiers. Il vise à présent une place de numéro un mondial

avoir un peu trop joué au rugby » il sera capitaine de l'équipe de sa promotion –. Il entre rue Descartes Dar un chemin de traverse : il n'est pas issu d'une famille d'officiers ses parents sont instituteurs - et n'a donc pas « fait » le prytanée de La Flèche. Il ne passe pas non plus par le moule catholique de Sainte-Geneviève. Qu'à cela ne tienne. Il mise sur son entregent, son physique de jeune premier et son charisme ; il se présente aux suffrages de ses camarades pour devenir « kessier » de sa promotion. Il est élu. C'est la première fois qu'il se frotte à la politique. Plus tard, par deux fois, il s'en approchera: en envisageant de succéder à Jean Leredressant - voire en alimentant les finances de l'UDF, alors présidée par Valéry Giscard d'Estaing.

Mais le rôle de « kessier ». consistant, entre autres, à organiser des fetes, à tenir la caisse et à se préoccuper de trouver des points pas beaucoup de temps pour les occupé des autres pour se préoccuper de hui-même.

une fois son année de prépa « pour devient pas vizir pour autant. Si le patron de l'Ancienne Mutuelle l'a clairement fait venir pour hi succéder, il a également promis à son lleutenant depuis toujours, Lucien Aubert, qu'il deviendrait, ne seraitce qu'un temps, l'homme le plus important de la maison. Claude Bébéar ne fera qu'une bouchée du vieux monsieur, dont la vision de l'assurance lui paraît dépassée. La longue grève qui ébranle la maison pendant l'année 1974 le sert. Dès juillet, il fait le tour des directeurs de la société et leur dit : C'est moi ou Aubert. Ils choisissent. En janvier 1975, Lucien Aubert quitte la société. Douze ans après avoir franchi la porte de l'Ancienne Mutuelle, Claude Bébéar s'installe aux canuet à la mairie de Rouen et en commandes. Il a à peine quarante

partir de ce moment, la maison va évoluer au gré maison va évoluer au gre des ambitions et de la personnalité de son nouveau patron. Il la façonnera, lui inventera une de chute pour les élèves, ne laisse culture d'entreprise, un vocabulaire, un nom, il bii donnera une études. Il sort donc, en 1958, à un stratégie et, surtout, la positionnemodeste rang de 265°, s'étant trop ra sur un métier : l'assurance. En vingt ans, et à coups d'acquisitions successives. Claude Bébéar -Que faire après avoir mis son bi- «CB» pour les salariés ou

ciale en un empire présent sur les cinq continents.

Dès qu'il accède à la présidence, Il change la marque Ancienne Mu-tuelle en Mutuelles unies. Il s'essaie sur quelques affaires. Il s'y cassera les dents mais en tirera des lecons qui lui éviteront par la suite bien des bêtises. L'acquisition de la Banque de Picardie se révèle être une catastrophe: Claude Bébéar ne touchera pius jamais à une banque. L'OPA - ratée - lancée sur une société d'assurance-vie du Tennessee, Appalachian National Life Insurance Corp., lui apprendra qu'on ne peut pas impunément se lancer dans une bataille boursière, surtout aux Etats-Unis. L'échec, en 1987, de sa tentative pour annexer la Royale belge le découragera de partir à la conquête d'une entreprise lorsqu'on n'en a pas les moyens. Après une participation éphémère dans Révillon et l'empire de presse Cino del Duca, il se tiendra éloigné des métiers du luxe

et de la presse. C'est peut-être là que réside la grande force de Claude Bébéar: dans sa capacité à transformer les échecs en succès ultérieurs. On le verra plus tard, en 1989, à l'occasion de son association avec petit bijon en perdition. L'affaire come au vestiaire? Claude Bébéar « Claude » pour les plus proches - l'homme d'affaires britannique ne va pas sans mai; Bouygues est ne majeur, Claude Bébéar fera

transformera la mutuelle provin- ' Jimmy Goldsmith, lorsque ce dernier lance une OPA sur le conglomérat BAT. Sir James ayant été contraint de jeter l'éponge, entrafnant Axa dans sa retraite, Claude Bébéar jure qu'il chassera désormais seul. Il gagnera pourtant de ce premier tour de piste américain une notoriété qui lui servira lorsqu'il se lancera à la conquête

d'Equitable.

loc'h, qui l'a rejoint en 1981, va « Je n'aurais pas aimé entrer dans une grande administration. Je voyais mes camarades qui avaient choisi cette voie pris au piège d'un système hiérarchique que je n'aurais pas supporté »

compris.

garde-fous. Ils n'entament pas sa détermination à faire grossir les Mutuelles unies. En 1978, celles-ci reprennent la Compagnie parisienne de garantie, qu'il rebaptise immédiatement Mutuelle parisienne de garantie. Le premier gros coup intervient en 1981, lorsque MU s'empare du groupe Drouot,

Ces « écarts » lui servent de sculpter sans relâche cette image du patron dynamique, volontaire mais consensuel, rigoureux mais aimant les plaisirs de la vie, aussi à l'aise en chaussures à crampons qu'en costume, chasseur de grands fauves en Afrique - en solitaire sportif, social, qui s'enquiert touiours du petit dernier et mène tam-

ployes venant d'horizons divers,

permettre une fusion en douceur

et attirer les talents. En 1983, un sé-

minaire réunit à Deauville les

cadres des deux groupes. Thème de l'ordre du jour : « Comment

vivre l'indépendance dans l'interdé-

groupe change de nom : ce sera

AXA. Claude Bébéar peut mesurer

le succès de sa politique : les sala-

riés adopteront eux-mêmes ce

terme en se reconnaissant comme

« axiens ». Le mot « démocrature »

est inventé pour définir le mode de

management du patron : convivia-

lité et responsabilité. Dans toutes

les entreprises, les salariés ont be-

soin d'être fiers de leur entreprise

et de leur chef. Claude Bébéar l'a

communication, Françoise Col-

bour battant une équipe qui gagne. Et ça marche... Sans conflit inter-

vivre à AXA une épopée inintergalement candidat. Claude Bébéar finit par emporter le morceau. rompue, au risque de casser queiques porcelaines et de s'attacher représentant quatre fois le poids de solides inimitiés. En 1988, il rende ses propres avoirs. En août 1982, une page se tourne pour verse son ame Bernard Pagezy et Drouot, une autre commence pour met la main sur la Compagnie du les Mufuelles unies, qui deviennent Midi. En 1990, il déboule aux Etatsle premier groupe français d'assu-rance privé. L'ensemble pèse 8 mil-Unis et rachète l'assureur-vie américain Equitable. Deux ans plus liards de francs de chiffre d'affaires tard. Il prend un nouveau pari en acquérant l'australien National et emploie plus de quatre mille personnes.

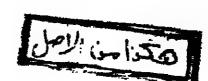
Il est temps de lui donner une Mutual. Sa pièce maîtresse est Popération UAP, où son plus grand talent a été de convaincre Jacques image forte pour créer un sentiment d'appartenance chez des em-Friedmann d'entrer volontaire-

ment dans son projet. OMBÉ en assurance comme on tombe amoureux, Claude Bébéar, l'épicurien, est resté fidèle et est devenu une des figures les plus représentatives pendance?'s Dans la foulée, le de ce secteur d'activité. Fondateur d'Entreprise et Cité, membre de la commission économique du CNPF, il est consulté sur tout ou presque: le temps de travail, le contrat d'insertion professionnelle, l'assurance-maladie, la contribution sociale généralisée, la retraite. Il invente le chèque syndical et le temps choisi, et donne l'« exemple » en travaillant quatre cinquièmes de temps depuis son accident cardiaque de 1990. En 1992, il défend avec fer-Sa grande prêtresse de la veur le « oui » à Maastricht tout en mettant en garde contre « une Europe passoire ». Volontiers provocateur, il déclare, le 13 mars 1996, dans Le Monde que « notre système de lutte contre le chômage est pervers et ruineux ». Pins récemment

> d'une Sécurité sociale privée. «CB» en fait-il juste un petit peu trop pour que son personnage d'« honnête homme » soit totalement crédible ? Qu'importe. Les héros se font rares. « J'appartiens à la catégorie des bâtisseurs, sinon je m'ennuie », déclarait-il, en 1993, au Nouvel Economiste. Ce risque ne le guette pas. Après l'annonce de la fusion avec l'UAP, le plus gros reste à faire : maintenir la cohésion de son groupe et la solidarité de ses équipes... et choisir un successeur. Selon les statuts d'AXA, à soixante-cinq ans, il devrait passer

encore, il prône le développement

Babette Stern Dessin : Robert Wagt



ite

rons tions

ogé-istre

11 a

ıgri-

jards

:nses té le

\$ TÉiage-iéra-

àla

uits-

abac,

rèce

oton

Thes-

ce est

n des

் est

veut,

pou-

tombe

e ar-

colla-

suvent

Pasok

même

ne de

e à de

ations

ıstéri-

- dans

arine

Kunz

Mondialisation économique et mondialisation juridique

par Marie-Anne Frison-Roche

e thème de la mondialisation des échanges économiques est désormais entré dans les esprits : les activités économiques, commerciales entre autres, sont désormais de dimension planétaire, sans entrave territoriale et selon les procédés omnipotents de l'échange libéral. Source de réflexions, voire d'inquiétudes, le phénomène est pris comme objet des réunions internationales les plus solennelles. Or tout échange économique prend la forme d'un. acte juridique, par exemple celui" d'une vente, laquelle s'accompagne souvent d'autres instruments juridiques, telles les garanties de paiement, les actes de crédit et les entrelacs de diverses obligations, de livraison, de garanties de vices cachés, de services après-

Puisqu'il y a tendance à la mondialisation des échanges économiques, existe-t-il une perspective de mondialisation des instruments juridiques? Il s'agirait alors de la mise en place, plus ou moins spontanée, d'un droit commun et uniforme, sans enracinement territorial particulier et régissant l'ensemble des relations économiques. Cette sorte de mondialisation réfere est-elle souhaitable? Enfin, question distincte, est-elle réalisable? Car il semblerait que cette universalisation des instruments juridiques au regard de la mondialisation des échanges économiques soit tout à la fois indispensable, dès l'instant qu'on admet cette demière, et très difficile à concrétiser.

Tout d'abord, pourquoi faudrait-Il une mondialisation des instruments juridiques? On peut en douter si l'on estime que le marché fonctionne par la force de ses seules lois intrinsèques, par exemple la loi de l'ajustement de l'offre et de la demande, et que ses lois économiques sont autosuffi-santes et naturellement universelles. Le couple « mondialisation » et « économie libérale » est affirmé. On peut le critiquer mais îl est aujourd'hui clairement posé. Pour prendre en considération le droit. encore faut-il montrer la puissance d'un autre couple constitué par l'économie et le droit pour en détion du droit.

Le droit est nécessaire au marché économique, Tout d'abord, le contrat, pour que s'accomplissent un juge pour, éventuellement, les échanges. Le droit joue alors un contraindre à l'exécution ou proles échanges. Le droit joue alors un rôle instrumental, à la disposition des parties, et remplit son office lorsqu'il peut se plier à leur volonté. Ensuite, le marché a besoin de règles du jeu, composées de règles juridiques impératives, contraignant les acteurs et apportant à l'ensemble du système une qualité essentielle : la sécurité juridique des transactions. Ainsi, la réglementation boursière, d'ordre public, est une source première de la confiance dont le marché se nourrit. Enfin, le marché ne peut fonctionner qu'assis sur des institutions juridiques. Des autorités de marché tout d'abord : Conseil de la

noncer des sanctions en cas de violation? Or il n'existe pas d'institutions, de juridictions, de voies d'exécution mondiale.

Contre-exemple: si la Communauté européenne constitue un ordre juridique, c'est précisément an'elle dispose non seulement de pouvoirs normatifs, à travers les directives par exemple, mais encore de juridictions que sont le tribunal de première instance et la Cour de justice des communantés européennes. On ne peut songer à étendre ce type de construction au monde entier et verser dans l'utopie d'une communauté universelle.

On peut douter de la construction d'un droit mondial sans contrainte. Mais il făudra sans doute songer à des magistratures économiques sans territorialité de rattachement, organisées par les Etats. C'est sans doute la vocation

de l'Organisation mondiale du commerce

concurrence ou COB (Commission des opérations boursières); les juridictions ensuite et en tout état de cause. On peut donc en conclure qu'il ne peut y avoir mondialisation des échanges économiques satisfaisante qu'accompagnée d'une universalisation du droit.

C'est ici que le bat blesse cruellement, car le droit est par nature lié à un territoire. En effet, la législation est nécessairement l'œuvre d'un Parlement national et la réglementation émane d'une administration particulière. Certes, le droit peut naître spontanément, par les usages et la contane, mais œux-ci sont liés à une zone géographique précise, puisqu'ils sont la cristallisation de pratiques situées. Ainsi, les usages portuaires différent se-lon les endroits.

On objectera que le contrat, instrument de l'échange économique par excellence, n'est pas treiné par de telles contingences de sources, dans la mesure où il est propreconstitue le moyen idéal d'une internationalisation des relations économiques. Mais quelle est l'efTout juste neut-on encourager in constitution d'ordres juridiques territorialement élargis, par ré-gions du monde. Dès lors, l'effectivité de l'engagement juridique est suspendue de fait et de droit au bon vouloir des parties. Un droit mondial seralt done un druit sans contrainte, un droit de gentlemen. On peut douter de la constructiond'un tel droft, si l'on considère la dureté des relations économiques, qui s'accommode peu de civilité, et le dépérissement sociologique de l'« effet de club », qui contraindraft des opérateurs, soucieux de ne pas déchoir, à respecter des

Faute de contraînte et, concrètement, d'un juge, on ne peut guère penser la mondialisation juridique des échanges. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer les réactions face à cette sorte de « loi mondiale » que les Américains se sont autorisés à adopter : la loi Demato. En posant que toute relation tance avec des Etats désignés comme terroristes serait sanctionnée, le Congrès a édicté une règie

règles implicites.

dont le champ d'application est mondial. La critique, unanime, s'appoie, entre autres, sur un argument juridico-politique: de droit, comment un législateur territorialement limité pourrait-il édicter une norme pour la planète entière, dans l'indifférence de la souveraineté des autres législateurs? Comment les Etats-Unis, malgré leur puissance, popurout-ils faire respecter ces prescriptions, faute de uges et de polices véritablement internationaux? Le contrat gazier passé entre la Turquie et l'Iran, en violation de la loi Damato, constitue le premier test...

Il faut tenter de dépasser l'aporie que constitue le constat d'une interdépendance entre l'économie et le droit confrontée à la mondialisation observée de la première et à l'irréductible limitation territoriale du second. Certes, les acteurs économiques puissants se constituent des juridictions privées formées par des arbitres internationaux, et l'on tente depuis des décennies de dégager des usages contraignants du commerce international. Mais il fancia sons doute songer à des magistratures économiques sans territorialité de rattachement et néamnoins organisées par les Etats. C'est sans donte la vocation de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui peut constituer tout à la fois l'organe qui édicte les règles de comportement, le régulateur et ceha qui sanctionne les violations de

Paccord. L'émergence de ce pouvoir juridictionnel se fait au prix d'une confusion avec les autres types de pouvoirs. Mais I'on observera surtout une cette sorte de juge ne pourra être saisi que par les Etats, aiors qu'un juge se définit comme celui que chacun peut saisir. Ainsi, la Cour européenne des droits de l'homme n'a véritablement commencé à exercer son pouvoir qu'après l'adoption du principe d'un recours individuel. Cela est-il concevable pour POMC?

Il convient, en tout cas, de ne pas penser la mondialisation des échanges économiques en occultant sa dimension juridique... qui en accroît la complexité.

Marie-Anne Frison-Roche est professeur de droit à l'université Paris-Dauphine et directrice de l'institut de droit économarché a besoin d'outils, tel le fectivité d'un contrat s'il n'y a pas coerctive, de nature répressive, mique, fiscal et social.

Terrorismes... par Jean-Michel Belorgey

NE nouvelle fois, le terrorisme a frappé. Dans le métro d'abord, ignoblement. Parce que avenglément. Et parce que, s'il s'agit du terrorisme islamiste, et si l'islamisme est, à un titre on à un autre, en droit de demander compte au gouvernement français de son attitude face à un conflit intérieur algérien, il n'est pas en droit de s'en prendre, pour vider la querelle, à des populations globalement innocentes de suratégies occultes qu'elles ignorent, et qui, nonobstant la montée des extrémistes et d'un nouvel esprit de croisade, chevalerie en moins, n'approuvent pas dans leur ensemble les démarches inspirées par les haines ou les préventions

Mais la terrorisme a aussi frappé, il frappe quotidiennement dans les colonnes des journaux et dans les prétoires. Ignoblement. Parce que ceux qui n'écoutent que la rumeur, ou leurs humeurs, savent à qui ils en ont: les musulmans, islamistes ou non, piétistes ou culturels, mais qui ne tarderont pas à chercher refuge dans l'islamisme, comme toutes les victimes cherchent toujours un refuge dans l'intégrisme, si on ne s'interrompt pas de vouloir en faire des victimes, et, qui pire est, des victimes disqualifiées par une apparence de droit.

Le Conseil d'Etat, qui n'est pas la seule source de la sagesse, a, il y a quelques années, dans son avis sur le voile, proposé une posture à la fois philosophiquement et juridiquement incontestable, et pratiquement oppor Sa jurisprudence contentieuse constitue le développement - par-delà le démenti qu'a, d'une certaine manière, tenté de lui opposer la circulaire Bayrou - des positions alors ar-

Il est indigne que les porte-pa-role d'une laicité mai comprise, qui n'ont lu ni les textes fonda teurs, ni le commentaire des pères fondateurs, osent s'en prendre au Conseil d'Etat avec la complicité d'une certaine presse. Il l'est encore plus que le ministre directement responsable du système éducatif suive la même voie. Non que les décisions de justice soient à l'abri de toute contestation. Il faudra bien un jour en finir avec cette fiction, d'ailleurs bien entamée, issue d'un autre âge. Mais parce qu'il est indécent, dans un domaine où l'ordre public, ou, plus sérieusement, le vivre-ensemble, sont en jeu, que de prétendus mentors de la jeunesse, ou de prétendus responsables politiques jouent leur crédit contre l'ordre public et contre le vivre-ensemble.

Pent-être la juridiction administrative passe-t-elle au surplus, quelque mal qu'elle se donne, à côté de certaines réalités, dont elle tranche; peut-être y a-t-il parfois plus de provocations islamistes que le dossier ne permet d'en juger. Il y a souvent, aussi, plus de provocations laicistes, intégristes laiques, viscéralement allergiques à l'islam, même civilisé, que les dossiers n'en rendent compte. En particulier, quand les règiements intérieurs d'établissements, reproduisant la circulaire Bayrou, sont commentés par les responsables des établissements en cause d'une manière peut-être proche de celle de la pensée du ministre, ou des héros

AU COURRIER DU . MONDE »

Les partisans, de plus en plus isolés, du canal Rhin-Rhône n'ont plus qu'un argument : celui de l'incantation : « Il faut à la France une grande liaison Méditerranée/mer du Nord. » C'est la même attitude qui nous a déjà valu Concorde, le paquebot France et Superphénix : irréaliste, irrationnelle. Ce canal est rejeté par la majorité des populations; en témoignent la vigueur des manifestations, les résistances aux expropriations, la mobilisation des élus réunis en comité anti-canal. C'est grâce à cette résistance citoyenne, toutes tendances politiques confondues, qu'une grave et irréversible erreur sera évitée.

Antoinette Gillet. conseillère régionale (Verts) de Franche-Comté

de la nouvelle croisade, MM. Barreau ou Coq, mais sans rapport avec la pensée du Conseil d'Etat, et de manière à provoquer les troubles dont celui-ci a fait l'un des motifs possibles d'exclusion.

Qui peut sérieusement croire, quant au reste, que l'exclusion qui les frappe aidera les jeunes filles musulmanes, à qui le voile a été imposé (pas toutes d'ailleurs, certaines l'out choisi, de bous anteurs out expliqué pourquoi). à se libérer de l'oppression qu'elles subissent? Il est temps que les élites avancées du mouvement féministe, ou plus généralement des mouvements de progrès, cessent de mettre les couches sociales les moins armées pour se battre au défi d'insurrections qui sont hors de leur portée, quand leur libération doit emprunter d'autres voies, faites de plus de solidarité et d'une meilleure intelligence des dilemmes auxquels les intéressés sont affrontés.

Mais voilà qu'un tribunal donne maintenant quitus à une municipalité raciste et zénophobe, de priver de menus adaprés, dans les cantines des établissements scolaires, les enfants musulmans et juifs, pour une fois réunis sans fard dans le même opprobre. Et cela, au nom du principe d'égalité et de la bonne gestion du service public, ou plus exactement de conceptions de l'égalité et de la bonne gestion du service public, de longue date dépassées dans tous les pays évolués, y compris, la plupart du temps, le nôtre.

Il est indécent que de prétendus mentors de la jeunesse, ou de prétendus responsables politiques jouent leur crédit contre l'ordre public et contre le vivre-ensemble

Il ne s'agit pas là d'une erreur de droit, mais d'une incitation à l'émeute. L'armée, sauf dans de troubles régiments disciplinaires, a toujours servi des rations Inusulmanes, en tout cas quand les musulmans faisaient la guerre pour la France, y compris les supplétifs, lors de la Libération. en Indochine et ailieurs. On n'impose pas à des concitoyens, ni à des hôtes étrangers, en situation régulière ou non, inscrits en tout cas dans des établissements scolaires, le dilemme de se nourrir en rompant avec les interdits héréditaires ou de jeunes.

Oue les cantines soient un service facultatif n'y change rien, ou n'est qu'un argument polémique sous convert de mauvais droit. Comme la fallacieuse comparaison entre le poisson chrétien du vendredi et les règles de la nourriture hallal ou kasher (quand comprendra-t-on que les interdits alimentaires musulmans ou fuifs ne sont pas de même nature que les prescriptions alimentaires chrétiennes, comme le shabat n'a rien à voir avec le di-

Il y a trois millions de musulmans en France et cinq cent mille juifs. Les rations musulmanes ou juives ne coûtent pas plus cher que d'autres. Il faut lire l'Histoire aussi, celle des cartouches enduites de graisse de port, qui ont déclenché la révolte des Cipayes. celle des manifestations hindones intégristes dispersées à coups d'arrosage d'excréments. pour comprendre qu'on perd toujours au jeu de la pollution imposée à ceux de la croyance d'en face, rite au demeurant primitif s'il en fut, témoignant davantage de la barbarie de ceux qui s'y adonnent que de l'attardement de ceux à qui on l'inflige. Vous avez dit terrorisme?

Jean-Michel Belorgey est membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme.

Ex-Yougoslavie: gagner la paix par Daniel Rondeau

nous apporte des nouvelles de Beigrade. La réjouissante concerne sans aucun doute Slobodan Milosevic. Il est assez piaisant de savoir que le mannequin de l'homme qui a terrorisé pendant plusieurs années une Europe coalisée dans l'aphasie et dicté sa loi au monde est maintenant exhibé dans les roes de sa ville, habillé en bagnard. En brandissant leur marionnette, les manifestants de Belgrade font acte de protestation votive : si la justice existe, qu'elle passe i Et qu'elle oppose la force de son droit à celui qui a soumis son pays si longtemps à l'obligation de la haine.

il ne faudrait pas oublier en ef-fet comment Milosevic a répandu. tout autour de lui une variété très particulière de haine, dont on sait, depuis la seconde guerre mondiale, comment elle peut couver l'irréparable. Chasser, brûler, violer et tuer tout ce qui n'est pas serbe, tel avait été pourtant le terrible commandement lancé à son peuple par Milosevic et son état-major de purification

Sarajevo fut le symbole tragique de cette violence faite au présumé impur. Ceux qui, là-bas, résistèrent aux artilleurs et aux snipers serbes ne se battaient pas pour je ne sais quelle querelle de frontière ; ils obéissaient à un impératif démocratique et antifasciste. D'une certaine façon, les manifestations de Belgrade sout un hommage à leur résistance de

n'étaient pas seulement les autres. Dans ses mensonges, Milosevic avait promis la lune et du sang. Au nom d'une hypothétique grandeur serbe à venir, il insultait une grandeur passée. Son peuple avait maintes fois montré. des qualités de courage, de foi et d'amitié. Il étouffa ses qualités en les dévoyant. Il promettait à ses concitoyens qu'ils seraient des héros. Ils se réveillaient avec des guenies d'esclaves.

Ces gens qui aimaient leur pays portaient le poids des crimes pour tous les Serbes. Ils parlaient avec les mêmes mots que nos amis de Sarajevo

La gêne ou les encouragements de nos démocraties semblèrent longtemps donner raison à son obstination dans le crime. Il suffit pourtant de deux F-16 américains et d'une poignée de main entre Jacques Chirac et Bill Clinton pour mettre au silence les délires de ce minable qui n'était grand que parce que nous étions petits. Quelques mois plus tard, voici l'Histoire repartie dans un autre seus. Des milliers de mani-

Les victimes de la haine festants défiient sans discontinuer dans les rues de Belerade en criant ce que l'écrivain Vuk Draskovic répète inlassablement: « Nous ne sommes pas des fascistes. Ce n'est pas nous qui avons bombardé Vukovar et Sarajevo ! » Il m'a été donné par un ancien

officier serbe épris de littérature d'aller à Belgrade, via Budapest, à une époque où l'ambassade de Yougoslavie à Paris refusait ses visas à ceux qui, chez nous, tentaient d'opposer leur témoignage au crime ethnique organisé. C'était au début de l'été 1993. Les fleurs des tilleuls embaumaient toutes les avenues de Belgrade. l'avais rencontré un peuple assommé et silencieux qui cherchaît seulement de quoi manger et survivre. L'arrogance n'était pas son fait mais celui des profiteurs de guerre et des mafieux de l'ancien appareil communiste qui faisaient bombance dans les restaurants du centre-ville. Le ton générai était loin des communiqués de victoire matraqués par la télévi-

sion d'Etat. Y avait-il alors à Belgrade des gens pour clamer, comme aujourd'hui: « Nous ne sommes pas des fascistes ! Sarajevo ! Vukovar ! Ce n'est pas nous! »? Oui, et c'étaient les mêmes qu'aujourd'hui. Ils avaient déjà été aux premières loges des premières manifestations contre la guerre réprimées par les chars, deux ans auparavant: Vesna Pecic, Draskovic, Bogdanovic, mais d'autres aussi aux noms plus obscurs, dirigeants de partis réduits au rang de groupuscules. Jour après jour,

brutalité de sa police, et par celle de sa propagande.

Ces gens qui aimaient leur pays portaient le poids des crimes pour tous les Serbes. Ils parlaient avec les mêmes mots que nos amis de Sarajevo, s'indignant des mêmes lâchetés - l'infâme süence européen -, souffrant les mêmes peines - les bombes en moins, ce qui n'est pas rien, la culpabilité en plus. Mais personne ou presque, pas plus dans les chancelleries que dans nos Comités Sarajevo, ne voulait les entendre. La guerre continuait, qui simplifiait tout. Et la contagion de la haine continuait de se répandre en tempête sur toute l'ancienne Yougoslavie. La guerre fut une défaite pour

tons les démocrates. A Saraievo. à Belgrade, à Zagreb. Tous pareillement vaincus. La paix doit être leur victoire. Draskovic me disait en pleine guerre qu'il était prêt à faire le voyage de Sarajevo, simplement pour demander pardon. Ces paroles d'homme libre prononcées sous la terreur milosévienne et la vigueur de la rue à Belgrade anjourd'hui, maigré les ambiguités de liens maintenus avec Pale, autorisent à espérer de l'avenir. Démocrates de Serbie, de Bosnie et de Croatie, unissez vous i Vous avez commencé de secouer les sépulcres blanchis; il vous revient la chargé difficile de prouver que l'Histoire n'est pas une fatalité. La question est maintenant de gagner la paix.

Daniel Rondeau est journaliste et écrivain.

1

DI

cai

501

un

OÉT:

ΑL

le 6 ·

An

Рај

Poc

le 7 d

amis de les dans Périe

En

Le Monde est édité par la SA Le Monde a société : cent ans à compter du 10 déce 0 F. Actionogines : Société civile « Les ré SPÈGE SOCIAL : 21 Ms, RUE (LAURIS-BERNARD - 7500 PARIS CROUR IS TR. : 58-42-17-20-00. T@fcopient : 58-42-17-21-21 Titles : 256 906 F

L'improbable choc des civilisations

Suite de la première page

Samuel Huntington est trop poli pour attaquer nommément Francis Fukuyama. Mais ses remarques ironiques sur ce qu'il appelle « la culture de Davos » revienment au même. Se réunissent chaque année, dans cette station de villégiature suisse, des dirigeants politiques, des chefs d'entreprise, des banquiers et des journalistes acquis à l'économie de marché et à la démocratie libérale. La « culture de Davos », qui s'autocélèbre en angiais et a l'individualisme pour fondement, n'est nullement une « culture universelle », affirme l'auteur, car elle n'est partagée en réalité que par une infime minorité des habitants de la planète.

Il est faux de parier d'une unification du monde par le développement de la connaissance de l'angiais. Les langues qui progressent proportionnellement à la population mondiale sont l'arabe, l'espagnol, le bengali ou l'hindi. L'angiais est passé, de 1958 à 1992, de 9,8 % à 7,6 % du total. S'il est devenu la lingua franca des touristes, des diplomates et des hommes d'affaires, il n'est pas pour autant perçu comme une source d'identité. 🗓 n'y a pas davantage apparition d'une « culture universelle » par le biais des modes vestimentaires, de l'alimentation, ou de la burger n'est pas adhérer au système occidental des valeurs. C'est la géographie, et non le Big Mac, qui définit le mieux ce demier. Des jeunes gens en jeans qui boivent du Coca-Cola et écoutent du rock dans un pays du Proche-Orient peuvent très bien être en train de fabriquer une bombe destinée à un avion de ligne américain...

Toute civilisation qui parvient à son apogée a une tendance naturelle à présenter ses valeurs comme celles de l'humanité tout entière. Ce fut le cas de la Rome antique et de l'Angleterre victorienne. Or les deux phénomènes que Samuel Huntington décrit comme les plus importants de ces vingt demières années sont le réveil de l'islam et le développement économique spectaculaire de l'Asie. Dans les deux cas, les valeurs porteuses ne sont nullement celles de l'Occident, et s'opposent même à celles-cl. On peut citer. pour l'islam, le statut de la femme et la confusion entre les sphères temporelle et spirituelle; pour l'Asie, le culte de l'autorité et le rejet de l'individualisme. Modernisation n'est pas synonyme d'occidentalisation, comme on le voit avec les « valeurs asiatiques », héritées du confucianisme et chères à l'ancien premier ministre de Sin-

gapour, Lee Kuan Yew. La regain de vigueur de l'islam est particulièrement significatif. «En 1995, tous les pays islamiques étaient, à l'exception de l'Iran, plus musulmans, culturellement, socialement et politiquement, qu'ils ne l'étaient quinze années auparavant ». écrit Samuel Huntington. Ne pas tenir compte de ce fait équivaudrait à oublier la Réforme lorsqu'on étudie l'Europe du XVIe siècle. Il s'agit en effet d'un mouvement de masse, porté par une vague démographique. L'enracinement dans la culture islamique offre une « dignité » aux jeunes gens déclassés des grandes villes, qui ont perdu les repères de la société agricole d'où leurs parents sont issus. Ces jeunes qui peuplent les quartiers misérables d'Ankara, du Caire ou d'Alger sont une menace pour des «régimes bunker », perçus comme ayant partie liée avec un monde occidental étranger et hostile, et qui risquent d'être emportés par cette

Malgré leurs façades « laïques », les pays occidentaux se définissent eux aussi, face à cette « civilisation du défi » qu'est l'islam, par réfé-rence à leur tradition chrétienne, qu'elle soit catholique ou protestante. Comment expliquer autrement le refus persistant de l'Union européenne à accepter la Turquie, ouvertement candidate à l'adhésion et depuis plus longtemps, alors que l'attitude est nettement plus favorable à des pays « ciurétiens » tels que la Pologne ou la

L'effondrement du communisme a aussi entraîné dans les Balkans une redistribution des cartes en fonction des lignes de partage culturelles. Du temps de la guerre froide, la Grèce et la Turquie étaient dans l'OTAN, la Bulgarie adhérait au pacte de Varsovie, la Yougoslavie était non alignée, et l'Albanie jouait cavalier seul. Un axe « orthodoxe » se dessine désormais entre la Grèce, la Serbie et la Bulgarie, tandis que la Turquie, tout en restant dans l'OTAN, se veut la protectrice des pays musulmans que sont la Bosnie et l'Albanie.

UN SCÉNARIO CATASTROPHIE

On pourrait encore multiplier les exemples : la Russie, qui retrouve sa tradition orthodoxe, se hat contre les Tchétchènes nursulmans. A Moscou, Boris Eltsine inaugure son nouveau mandat présidentiel en se falsant bénir par le patriarche orthodoxe, de même que le défunt président tchétchène Doudaev avait prêté serment sur son pays adopte le droit islamique. Les Etats-Unis, pourtant partenaires économiques du Mexique à travers l'Alena, dépensent des sommes considérables et out recours à des technologies de plus en plus sophistiquées pour tenter de rendre étanche leur longue frontière terrestre avec leur voisin stino-américain.

Un scénario catastrophe sert à illustrer l'ensemble de cette thèse. En l'an 2010, un conflit d'abord limité entre la Chine et le Vietnam dégénère en guerre mondiale opposant d'un côté les Etats-Unis, l'Europe et la Russie, de l'autre la Chine, le Japon et la phipart des pays musulmans. Ces derniers, où les islamistes out pris le pouvoir, envahissent Israël. La Serbie et la Croatie se partagent la Bosnie, tandis que l'Algérie lance un mis-

sile nucléaire sur Marseille... Cet étonnant exercice de politique-fiction montre les limites de l'effort de systématisation ainsi entrepris. L'application à l'histoire humaine de modèles globalisateurs est souvent séduisante pour l'esprit. Elle a cependant un défaut. Des événements imprévus, tels que des innovations technologiques ou des renversements de tendance démographique, peuvent modifier complètement le tableau d'ensemble. La « révolution verte » en agriculture est ainsi venue déjouer les prédictions pessimistes du Club de Rome. « L'Histoire serait de nature bien mystique si le hasard n'y jouait aucum rôle », écrivait Marz. La « fin de l'Histoire » ne s'est pas produite avec la chute du communisme. Le « choc des civilisations » n'est pas inéluc-

Dominique Dhombres

RECTIFICATIF

AVANT L'ÉCRITURE

La responsable de l'équipe ayant découvert en Syrie des plaquettes de pierre portant des « messages » gravés antérieurs de 6 000 ans à l'appantion de l'écriture (Le Monde daté 8-9 décembre) est Danielle Stordeur, et non Stonmeur, comme une fante malencontreuse nons l'a fait écrire.

Le Monde

OUR la première fois depuis l'effondrement du bloc soviétique en 1989-1990, un régime rain dans le monde. Le 30 juin 1997, Hong Kong va revenir à la Chine; un nouveau pas important vers ce retour sous la férule pékinoise a été accompli, mercredi 11 décembre, avec Pélection comme nouveau chef de la colonie britannique de Tung Chee-hwa. Ce riche armateur a été choisi par les autorités communistes de la Chine continentale et s'il a été formellement élu, face à deux concurrents, par un collège de quatre cents citoyens de Hongkong, ceuxci avalent été désignés par Pékin.

Il est vrai que pendant le siècle où elle a régné sur l'île et ses dépendances, la Grande-Bretagne n'avait jamais manifesté le souci de donner la parole aux Hongkongais. Pour qu'ils puissent enfin élire leur Conseil législatif au suffrage univer-sel, il a fallu attendre 1995. Ces scrupules étalent bien trop tardifs pour impressionner les dirigeants chinois. Selon les accords passés avec Londres, Pékin ne devrait, pendant cinquante ans, s'occuper que de la défense et des affaires extéricures de Hongkong. Les communistes du

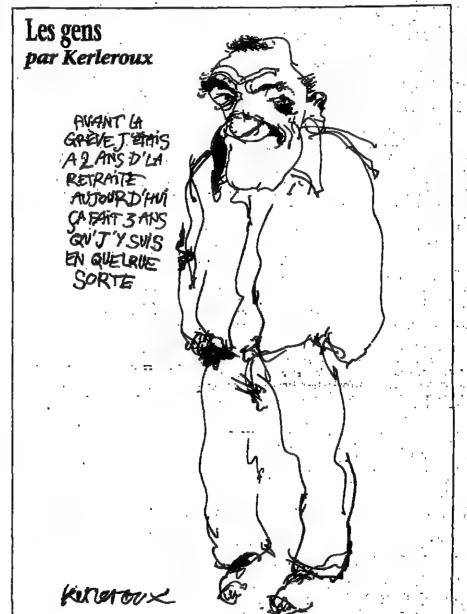
Hongkong sous la férule chinoise

continent ont cependant déjà manifesté leur volonté de dissoudre le Conseil légis-latif et de le remplacer par un autre collège « élu » suivant la même méthode que pour Tung Chee-hwa. C'est ce qu'ils appellent « la vraie démocratie ». Le nouveau chef de l'exécutif a d'ailleurs tout de suite averti les éventueis contestataires que les

manifestations hostiles à la politique de Pékin ne seraient désormais plus tolérées. La prospérité de Hongkong, qui ne se dément guère à l'approche du retour dans le girm chinale dest fondée sur un réle giron chinois, était fondée sur un régime financier extrêmement libéral, accompagné d'une grande liberté d'expression. Les défenseurs des droits de l'homme et les démocrates de l'île - qui se

sont déjà battus pour arracher aux Brita niques un minimum de respect des règles démocratiques-, craignent que les communistes conservent le premier et fassent fi de la seconde, rassurant ainsi la communauté économique internationale et gardant cette formidable pompe à sinances, sans laisser perdurer un « mauvais exemple » politique aux portes de la Chine continentale.

La déclaration commune sino-britannique, censée garantir le maintien de PEtat de droit, est une base bien fragile. Le dernier représentant de sa majesté, Chris Patten, s'est attiré l'hostilité des dirigeants pékinois pour l'avoir publiquement laissé entendre. La confiance des Britanniques dans les engagements chinois est telle que Chris Patten a récemment parcouru l'Europe afin de trouver des lieux d'asile pour les opposants chinois actuellement réfugiés à Hongkong, qui pourraieut être menacés après le 30 juin. La Grande-Bretagne a toujours été réticente à distribuer des passeports pritanniques à ses « sujets » des colonies et elle n'a pas fait d'exception pour Hong-kong. Elle quitte sans gloire sa dernière possession d'Asie.



PÀNS LA PRESSE

Michèle Cotta Nos présidents de la République se jugent euxmêmes si spontanément ennuyeux qu'ils n'hésitent pas à vouloir scénariser leur passage à l'antenne - surtout s'il est rare -, qu'ils s'épulsent à trouver le «truc» qui fera de leur intervention un produit politique et audiovisuel, à la fois neuf et décapant, avec un zeste d'insolence, mais sans agressivité, avec proximité mais sans familiarité. Il n'y a donc rien de surprenant ni hélas de nouveau, à voir les conselllers de l'Elysée préparer par avance, et dans le détail. le mise en scène du rendez-vous présidentiel. Cela ne choque que les journalistes américains, babitués, eux, à des rapports moins étudiés avec leur président, et qui tombent des nues lorsqu'on les met au courant des usages français. L'emui, c'est que Jacques Chirac pourrait faire du trapèze, se grimer en clown blanc ou entrer dans une cage aux lions, il devra néanmoins expliquer aux Français où ils vont et porirquoi. Ce n'est pas sur la forme du show, encore moins sur son décor ou sa mise en scène que les Français jugeront les propos de jacques Chirac, mais sur son contenu.

LIBERATION

Laurent jossition
La flexibilité, ce mot-valise au contenu disparate, qui désigne, pour l'essentiel la déréglementation du travail, est déjà là Les salariés l'appellent précarité. La flexibilité est une répe. Elle traduit de louables intentions et d'autres qui le sont beaucoup moins. On sait bien que, parmi les apôtres de l'assouplissement du marché du travall, certains songent d'abord à améliorer encore leur rapport de force avec les salariés. Mais on aurait tort de s'en tenir à une position purement défensive. Personne ne peut nier que certains patrons reculent devant l'embauche parce qu'ils craignent la paralysie en cas de manvaise fortune. Personne ne peut nier - les syndicalistes, d'ailleurs, ne le font pas - que le code du travail, au fil des ans, s'est changé en un épais Bottin truffé de chaussetrapes et de complications. Personne ne peut contester, enfin, que les conditions nouvelles de la concurrence internationale exigent des entreprises un surcroft de capacités d'adaptation.

Le Proche-Orient et ses dangereuses histoires d'eau

«L'EAU, c'est la vie même », observait Saint-Exupéry, familier du survol des déserts. Cette évidence n'est nulle part plus frappante qu'au Proche-Orient, terre hantée depuis toujours par la peur de la sécheresse, où l'eau, rare et préciense, nourrit les légendes et les mythes. Au fil des dernières décenmes, la naissance d'Israël et les guerres qui suivirent, les conflits de souveraineté, la pression démographique, l'essor des irrigations agricoles, le détournement des fleuves, les ravages de la pollution, la surexploitation des nappes phréatiques ont encore rehaussé la valeur stratégique de l'eau, devenue l'« or blanc » de la région.

L'eau qui, comme l'air, se joue des frontières, peut, selon la volonté des hommes, engendrer des profits ou des conflits, offrir l'occasion d'un rapprochement, ou le prétexte d'un casus belli. Ce n'est pas un hasard si, au lendemain de sa victoire de 1967, Israel plaça l'eau sous le contrôle de son armée, interdisant aux Palestiniens de Cisjordanie de creuser de nouveaux puits artésiens ; si l'eau est au centre d'une négociation multilatérale née de la conférence de Madrid, en décembre 1991. Les experts en hydraulique seront d'ailleurs amenés, le jour venu, à jouer un rôle central dans la fixation des frontières définitives d'Israël Plus consommée par l'Etat juif ne commune.

vient-elle pas de la Cisjordanie et du Golan? Au Proche-Orient, la paix se gagnera largement, an bout du compte, lorsque les anciens ennemis, privilégiant l'« avantage: commun », partageront durablement leurs ressources, à commen-

cer par l'eau. Cette prédiction de bon sens a conduit Îsrael et la Jordanie à assortir leur traité de paix (octobre 1994) d'un chapitre consacré à l'eau. L'Etat juif laissera son voisin puiser sa part des eaux du Yarmouk, un affinent du Jourdain, et l'aidera, dans un second temps, à accroître ses flux disponibles, dont il garantira le libre accès.

CHARTE MÉDITERRANÉENNE

La lourdeur des investissements, de surcroît peu rentables à court terme, justifie une coopération interétatique dans ce domaine. C'est pour la favoriser qu'une Charte méditerranéenne de l'eau fut signée à Rome en 1992 et que le probième de l'eau figure en bonne place dans la déclaration de Barce lone adoptée lors de la première conférence euro-méditerranéenne en novembre 1995. Un an plus tard, une conférence sur la gestion de l'eau, rassemblant les délégations d'Europe et de Méditerranée présentes à Barcelone, vient de définir, à Marseille, quelques grands principes sur la nécessité de faire de la moitié de l'eau potable un meilleur usage de cette richesse

Quelques chiffres disent l'ampieur du défi régional. Le volume tionales, tant elles sont stratéd'eau disponible par habitant au Maghreb et au Proche-Orient aura diminué de 80 % en l'espace d'une vie d'homme, passant de 3 400 mètres cubes en 1960 à 1 250 aujourd'hui et à 650 en 2025, soitnettement en dessous du seuil d'alerte fixé par la Banque mondiale à 2 000 mètres cubes. Dans trente ans, seul le Liban aura assez d'eau pour ses besoins. Un habitant sur six n'a pas accès à l'eau potable. Les pays arabes, qui représentent 5 % de la population mondiale, ne disposent que de 1 % des ressources en eau de la planète, et neuf d'entre eux consomment plus de la totalité de lenr stock renouvelable.

Comment esquisser une coopération technique dans un domaine si hautement politique? C'est toute la difficulté de l'exercice auquel devront se livrer les pays riverains de la Méditerranée, dans le cadre du « suivi de Barcelone ». Il n'est pas question pour eux d'aborder les problèmes de souveraineté qui tiennent au partage ou au contrôle de l'ean, et qui relèvent d'autres instances de négociations, bilatérales ou régionales. Mais un champ d'actions concrètes s'offre aux experts, par exemple en matière d'infgation, d'échange de technologies ou de diffusion des israélo-palestinien se porte mal. connaissances en milien rural.

Certaines histoires d'eau de-

viennent de véritables causes nagiques. C'est le cas de la querelle qui oppose Damas et Ankara depuis le lancement par la Turquie, sans concertation avec ses voisins, la Syrie et l'Irak, d'un ambitieux programme hydraulique qui risque de priver ces derniers d'une partie des eaux de l'Euphrate, détournées par des barrages vers les hauts plateaux anatoliens. La Turquie, bien qu'elle s'en défende, utilise l'eau comme une arme politique contre la Syrie, à qui elle reproche de soutenir les rebelles kurdes du PKK ou'elle-même combat.

1900

* * Ang. 1

 $\phi_{ij} = \phi_{ij} \phi_{ij}$

 $\mathcal{H}_{2,V(1,1)}$

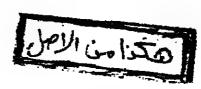
 $\mathcal{G}_{(M_{\Phi}, \chi_{\Phi})}$

 $\mathcal{A}^{\mathcal{A}_{G, \mathcal{A}_{G}}}$

Pour l'Europe, aider les riverains de la Méditerranée à désamorcer de tels conflits s'inscrit dans la droite ligne du rendez-vous de Barcelone. Il s'agit, au bout du compte, de favoriser un décollage économique chez ses partenaires du Sud, d'y réduire les zones de misère, terreau de l'intégrisme islamique et facteur d'exode, et d'y encourager le pluralisme et la démocratie, encore trop rares dans la région.

En s'intéressant de près aux problèmes de l'eau, au nom d'un « processus de Barcelone » dont elle proclame l'autonomie, l'Europe veut aussi affirmer sa présence au Proche-Orient à un moment où le processus de paix

Jean-Pierre Langellier



īté

tions

istre II a igri-

iards

nses

12ge

jéra-

àla

abac,

rèce

roton

itié.

Simi-

६४ स्डॉ

agri-

a des

de la

'atta-

at pas

ite sa

ri est

veut,

i. « Je

admoc

e ar-

colla-

nuventi

Pasok

mème

ri. Le

e à de

ations

istéri-

dans

sarine

Kura

11 décembre une offre publique

controlait pas encore. Le montant de l'opération, qui se fera au prix de 1530 francs l'action, s'élèvera à 18,1

militard de francs. • L'ETAT FRAN-ÇAIS, qui détenait encore 4,3 % de Roussel Uclaf par l'intermédiaire de la holding publique Erap, a donné son accord après avoir obtenu des

garanties concernant le maintien des sites industriels dans l'Hexagone, le développement de la re-cherche et la promesse d'embauches. • LA VEILLE, le groupe

L'OPA de Hoechst sur Roussel Uclaf confirme son offensive dans la santé

Parallèlement à l'absorption du groupe français, la société allemande a décidé de fusionner sa chimie de spécialité avec le suisse Clariant (ex-Sandoz). Elle détiendra une participation minoritaire dans le nouvel ensemble

LA COTATION des actions Roussel Uclaf était suspendue, mercredi 11 décembre dans la matinée, à la suite du dépôt d'une offre publique d'achat (OPA) par son actionnaire. majoritaire Hoechst. Le groupe allemand, via la Société française Hoechst, se propose d'acquérir au prix de i 530 francs l'action la part restant dans le public, soit 43,4 % du capital. Le montant global de l'OPA est estimé à 18,1 miliards de francs, ce qui en fait l'une des opérations les plus importantes réalisées à Paris cette année après le rachat par Auchan de Docks de France. L'Etat, actionnaire minoritaire via l'Erap, a donné son accord, moyennant des engagements garantissant la péremité des sites francais.

La veille, le 10 décembre, la cotation des titres Hoechst était interrompue à Francfort, le groupe allemand annonçant l'apport de ses chimies de spécialités à Clariant, une société suisse créée en 1995 à partir de l'ancienne division de produits chimiques de Sandoz. Le groupe deviendra un actionnaire minoritaire de cet ensemble réalisant 9 milliards de DM de chiffre d'affaires (27 miliards de francs).

En prenant simultanément ces deux décisions, le numéro un mondial de la chimie et quatrième groupe pharmacettique illustre la stratégie de recentrage vers la santé menée par Jürgen Donmann depuis son arrivée voici deux ans à la présidence du directoire. Cette poitique consiste i se concentrer sur les secteurs rentables comme les sciences de la vie (santé homaine et

L'Erap garde le nickel

L'Entreprise de recherches et d'activités pétrollères (Erap) est nt public né de la fusion, en 1966, de la Régle autonome du pérole (RAP) et du Bu-(BRP). Il a été créé pour regrouper l'ensemble des participa-tions de l'Etat dans la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, qui deviendra Elf Aquitaine en 1976. An fil des aus, la participation de l'Erap dans Elf est passéé de 70 % à 9,1 % après la privatisation du groupe bétro-lier en 1993. Le 13 novembre, PEtat s'est totalement déjenga zé. Cette cession iti a rapporte près de 10 milliards de francs (Le Monde du 14 novembre).

Devenu holding généraliste, Perap a recueilli en 1982 les participations de l'Etat dans Roussel-Uciat. De 40 %, sa participation est tombée à près de 5 % en 1993. Sa vente rapportera 1,78 milliard de francs et dégagera une plus-value de plus de 1 mil-liard. L'Erap possédit des actions dans la Société Le Nickel, Cogérap et imétal, cirelle a cédées en 1985, 1986 at 1993. Aujourd'hul, cette hading préti-dée par Philippe Pontet, ne détient plus que 55% d'Framet, spécialisée dans l'exploitation du nickel en Nouvelle-Calédo-

rumeur persiste : eugeot pourrait se retirer de l'usue chinoise de

Canton, dont ele détient 22 %,

pour rejoindre cille de Citroën à

Wuhan. L'hebdenadaire améri-

cain Automotive News du lundi

9 décembre affirme que cette déci-

sion est désornais prise. PSA dé-

ment formellenent: « La situation

est difficile. On nêne une réflexion à

long terme sur e maintien, ou non,

de deux implantations en Chine.

Les cadres œ Peugeot et de Ci-

troën en Chhe ne sont pas au bout de leur peines. L'usine de

Canton, qui produit des 504 et des

505, a fêté se dix ans dans la plus

grande discétion en 1995. Elle

Mais rien n'estencore décidé. >

Spéculation depuis l'été Les rumeurs d'OPA depuis l'été ont entrainé une hauss de 21,5 % de l'action Roussel Cciaf alors que l'indice SBF 120 🎉 de 11,2 %, Le prix proposé par Hoechst; (1 530 F) est supérieur de 9 % au dernier

animale, alimentation, agrochimie) au détriment de la chimie classique, à caractère cyclique. 🕟

Le pivot de ce nouvel ensemble sera Hoechst Marion Roussel (HMR) qui achève la fusion de ses trois entités allemande, américaine et française. Signe de l'intérêt pour ce secteur, les investissements dans HMR depuis un an et demi ne représentent pas moins de 50 milliards de franca, soit l'équivalent de son chiffre d'affaires annuel (37 milliards pour l'acquisition de l'américain Marion en avril 1995 et 18 milliards pour le rachat des titres Roussei Uclaf).

ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT « Pour constituer ce pôle santé,

nous ne pouvions pas garder un actionnariat minoritaire dans une des entités, car cela aurait ralenti notre développement » a expliqué au Monde Jean-Pierre Godasd, président du directoire de Roussel Uclaf. La présence d'autres partenaires dans la société obligeait à rendre des comptes. « Il fulluit des juristes, des financiers, des contrôdes opérations complexes. Nous l'avons fait pendant des aunées. Désormals, si on veut lutter à armes égales avec nos concurrents, cette présence minoritaire devient un obstacle important. Nous devoits réagir plus rupidement ».

Cet aménagement des structures est en ligne avec la stratégie affichée depuis un an. « La pharmacie :

de Hoechst n'étoit plus dans la course, Roussel Uclaf était à la limite de la survie, le rachat de Marion nous a donné un nouveau souffle permettant de nous réimplanter aux Etats-Unis » souligne Jean-Pierre Godard, rappelant qu'HMR est désormals le numéro quatre du secteur avec 3,6 % du marché derrière le britannique Glazo Wellcome, le suisse Novartis, et l'américain Metck. « Hoechst était jusqu'alors 21, Roussel Uciqf 34 et Marion Merrel Dow 40" ».

Cette réorganisation a entraîné une rédéfinition des compétences entre les trois pays, notamment dans la recherche. Les Français se concentrent sur les domaines de l'anti-infectieux et des maladies del'os, les Allemands sur le cardiovasculaire, le métabolisme, la rhumatologie et les Américains sur le système nerveux central.

Pour les Français, cette absorption de Roussel Uclaf « ne devroit strictement rien changer, nous ne faisons qu'ajuster la structure juridique à une réalité économique », affirme Jean-Pierre Godard, «les hommes et les feinines de l'empeprise entité juridique appelée Roussel Uclaf ou HMR France qui simplement ne sera plus cotée. Noubliez pas que depuis longtemps, Hoechst est dans le capital ».

L'entrée du groupe allemand ches Roussel remoute à 1963 et sa prise de contrôle date de 1974. La gauche avait inscrit ce laboratoire

• 1990 : l'Etat reclasse sa

Une cohabitation trentenaire

● 1968: Hoechst prend une participation minoritaire indirecte dans Roussel-Uclaf, dans le cadre d'accords de recherche. • 1972 : mort accidentelle de Jean-Claude Roussel à 49 ans. Le fils du fondateur Gaston Roussel était président du laboratoire.

pharmaceutique. • 1974 : dans le cedre de la succession, Hoechst, via la Société française Hoechst (SFH), prend le contrôle du groupe. • 1982 : Roussel-Uclaf échappe à la nationalisation. L'Etat français entre à bauteur de 40 %, la participation de la SFH étant

que sa capacité lui permet d'en

produire 35 000. En 1998, sa capa-

cité devrait passer à 50 000 et la

405 pourrait être montée à Can-

ton. Au-delà des difficultés habi-

tuelles des constructeurs en Chine

de l'administration et des sociétés

- la marque au lion a souffert

d'avoir conclu, dans un pays où le

pouvoir économique est centrali-

sé, un contrat non pas avec le gou-

vernement de Pékin, mais avec la

Le groupe n'a pas renouvelé ses

municipalité de Canton.

- comme les retards de palement

ramenée à 54,5 %.

participation en cédant 35 % de sa participation à Rhône-Poulenc alors nationalisé. L'Eup, holding d'Etat, garde 5 %. • 1993 : Rhône-Poulenc obde sa participation sur le marché boursier en France et à l'étranger. ● 1994 : Hoechst, via la SFH, porte. sa participation à 56,62 % en apportant à Roussel-Uclaf les . laboratoires Hoechst en Prance et ARP en Allemagne. • 1996 : pour réorganiser son pôle pharmacentique autour de HMR (Hoechst Marion Roussel), Hoechst acquient l'intégralité du

Pergeot réexamine sa présence en Chine

eneurs de jeunesse quand Citroën a entamé des négociations avec rien aux affaires de Citroën. les autorités chinoises en 1992. La marque aux chevrons s'est asso-

DEPUIS PLUSEURS MOIS, la vend 10 000 voitures par an, alors ciée avec le plus grand fabricant de véhicules de la République de Chine, Dongfeng Motor (DFM), pour produire la ZX à partir de 1995. Mais, avec une capacité de 150 000 unités par an, le site aura produit cette année moins de 10 000 unités, contre les 16 000 prévues. PSA négocie avec les antorités locales le lancement de la seconde phase du projet à l'horizon 2000 : le doublement de la capacité pour produire une petite voiture, peut-être la Saxo. La disparition inexpliquée, depuis le 24 octobre, du directeur chinois de Wuhan, Song Zuwei, n'arrange

Vuxinie Malingre

pharmaceutique dans son programme de nationalisation, mais l'Etat ne prenaît finalement que 40% du capital en 1982. Pendant plus de dix ans, les représentants du gouvernement, appuyé par la direction de Roussel Uclaf et notamment par son président Edouard Sakiz, out tout fait pour que le laboratoire français soit le pôle pharmaceutique du groupe. La partie était presque gagnée, lorsque survint le rachat en 1995 de l'amérocao, Marion, bousculant l'axe franco allemand qui penchait vers Paris, pour le ramener vers Prancfort.

Conscient de cette révolution, l'Exat avant de se désengager a demandé des garanties sur la recherche, l'activité industrielle et l'emploi. Le président de Hoechst, lûrgen Dormann, s'est rendu à Paris le 16 octobre pour rencontrer les ministres de la recherche, de la santé et de l'industrie. Les discussions se sont poursuivies jusqu'à ces derniers jours. Hoechst s'engage à maintenir les effectifs de recherche chez Roussel Uclaf, tout en n'exchiant pas une modification des axes de travaux. Une fondation dotée de 220 millions de francs aura pour vocation de développer des programmes de recherche entre HMR France et le monde universitaire. Sur le plan industriel, l'ensemble des sites seront maintenus, que ce soit Compiègne, principal centre de productionde médicaments en Europe pour HMR, Romainville en région parisienne, Neuville près de Lyon et Vertolaye près de Clermont Ferrand, ces deux demières unités étant spécialisées dans les matières premières de

Menaces sur le médicament abortif RU 486

Mis au point à partir de travaux des chimistes de Roussel-Ucial, le célèbre médicament abortif RU 486 va-t-il pâtir de l'absorption de la firme française par le groupe allemand? Depuis de nombreuses années, cette molécule était une source de conffit entre les dirigeants de Roussel-Uclaf et ceux de Hoescht qui ne souhaitaient pas favoriser sa commercialisation dans le monde. Cette attitude résultait tant de convictions religienses que de craintes de boycott des produits Hoescht par des organisations opposées à l'avortement. En 1988, les responsables allemands avaient imposé à Roussel-Uciaf de cesser la distribution du RU 486 en France. Le gouvernement Rocard avait alors «mis en demeure» la firme de continuer. On précise aujourd'hui au siège de Roussel-Uclaf que le produit n'est commercialisé «en direct» que dans trois pays (France, Grande-Bretagne et Suède) et qu'à l'avenir, si des demandes sont formulées (comme c'est le cas aux Etats-Unis), cette molécule ne pourra être distribué que par des tiers.

chimie fine. Sur le plan social, la firme vient d'adopter les 35 heures de travail hebdomadaire sans perte de salaire (Le Monde daté du 3 décembre). Elle s'est engagée à embaucher jusqu'en mai 1999 sept cent salariés à contrat à durée indéterminée. Jean-Pierre Godard estime que,

chimiques de Sandoz.

dans cette OPA, les « actionnaires sont particulièrement bien traités. Nous réalisons cette opération après un parcours boursier réussi et valorisant pour tous auquel il faut ajouter le versement des dividendes ». Depuis le début de l'année, l'action s'est appréciée de plus de 70 % contre 56 % pour les valeurs pharmaceutiques (Rhone-Poulenc Rorer, Sanofi et Synthelabo). Le titre a gagné 150 % par rapport à juillet 1993, date à laquelle Rhône-Poulenc a cédé sa participation de 35 % au prix de 563 francs l'action. Pour Daniel Camus, directeur financier, « on vit depuis le mois d'août dans une phase de spéculations répétée. Le mouvement s'est accéléré à la suite de rumeurs de négociations avec le gouvernement français ».

Hoechst aurait sans doute préféré lancer une offre publique d'échange pour réaliser cette absorption, ce qui lui aurait coûté moins cher. Mais, HMR n'existant pas encore en tant que société, il lui a fallu lancer une OPA de 18 milliards de francs. Malgré ce prix qui sera financé par de l'endettement, les dirigeants n'ont pas hésité. Le coût est faible comparé à l'enjeu.

Dominique Gallois



RFM Présente Les Voix En Or Volume 3 Le troisième chapitre du Livre d'Or de la musique par RFM.

Une compilation qui réunit quarante titres de légende interprétés par les plus belles voix du monde.

> LE 12 DECEMBRE : JOURNÉE SPECIALE LES VOIX EN OR SUR RFM.



TOUTES LES FRÉQUENCES SUR LE 08 36 68 20 70°

L'Etat applique une règle non écrite pour licencier ses grands patrons

Pour indemniser les dirigeants des entreprises publiques qu'ils révoquent, les pouvoirs publics leur accordent, par usage, 70 % de leur salaire brut annuel

Au mois de novembre, Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne), rapporteur spécial du budget de la communication à l'Assemblée nationale, levait le voile sur les pratiques en matière d'indemnités de li-

mait que des dirigeants évincés de France Télévision, dont l'ancien PDG Jean-Pierre Elkabbach, avaient percu des sommes al-

pris connaissance, révèlent des règles identiques dans l'ensemble du secteur public, interrogé par notre journal, le caconformer à cet usage bien défini. Dans le secteur privé, où les situations sont

cenciements des patrons dans le secteur lant jusqu'à 1,6 million de francs. Des dopublic. Dans son rapport, le député affirmait me des divisants frances, reconnait se l'économie et des finances, reconnait se ont egalement toujours benefite de compensations avantageuses en cas de li-cenciement, avec des indemnités dont le montant peut atteindre jusqu'à deux an-

COMMENT l'Etat actionnaire conduit-il les négociations de Ilcenciement avec les grands natrous des entreprises publiques qu'il congédie, parfois sans ménagement?

Jusqu'à présent, l'Etat se gardait d'en faire la moindre publicité, et les patrons évincés ne brisaient pas cette loi du silence. Seul le député Alain Griotteray (UDF, Vaide-Marne), rapporteur spécial du budget de la communication, a levé un petit coin du voile, peu après le remplacement de Jean-Pierre Elkabbach par Xavier Gouyou Beauchamps à la tête de France Télévision. Dans son rapport publié le 4 novembre, il a révélé que plusieurs cadres dirigeants évinces de l'entreprise avaient perçu des indemnités (préavis, indemnités de licenciement et indemnité transactionnelle) « comprises entre 1 million et 1,6 million de francs », la somme atteignant même 2 millions de francs dans un cas, celui de la productrice Dominique Can-

« Quant aux mandataires sociaux », précisait M. Griotteray,

« le montant de leurs indemnités dépend de l'actionnaire », c'est-àdire de l'Etat et non de l'entreprise, même si c'est elle qui débourse la somme. L'Etat patron, précisait le député, « a jugé bon d'accorder à M. Elkabbach une îndemnité de licenciement de 1 mllllon de francs », ainsi que divers avantages annexes. Sur le coup, le chiffrage avancé a provoqué des remous. Mais peut-être, a-t-on pensé à l'époque, fallait-il dédom-mager M. Elkabbach pour amortir le tollé de son départ précipité.

Ce n'est pas le cas. Le sort réser-vé à M. Elkabbach a été strictement identique à celui que connaissent les grands patrons du secteur public. Il existe, en la matière, une sorte de loi non écrite, ou plutôt un usage, auquel se conforme le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis. C'est ce que révèlent des documents confidentiels dont Le Monde a pu prendre connaissance.

Une fois installé dans le fauteuil de M. Elkabbach, M. Gouyou Beauchamps ne prend pas de sa propre initiative la décision d'indemniser son prédécesseur. Il adresse une lettre, le 1ª août, an cabinet de M. Arthuis pour savoir ce qu'il doit faire.

Les dirigeants du privé ont toujours bénéficié d'une situation très avantageuse : dans certains cas, les indemnités peuvent aller jusqu'à deux ans de salaire

La note que prépare le conseiller technique chargé du dossier au ministère des finances en vue de la réponse de M. Arthuis, est très éclairante. Elle révèle qu'il existe « depuis plusleurs années » une

règle non écrite selon laquelle l'indemnité de licenclement est équivalente à 70 % de la rémunération brute annuelle. Le conseiller souligne qu'il s'agit d'un usage et non d'un « droit ». Il précise même qu'« à titre tout à fait exceptionnel », le taux peut être porté à 100 %

L'Etat se réserve la possibilité d'un traitement au cas par cas. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé avec M. Elkabbach, qui, selon cette même note, a demandé à bé-néficier du taux de 100 %, sans obtenir totalement gain de cause. Sur intervention de Maurice Gourdault-Montagne, directeur du cabinet d'Alain Juppé, la décision a été prise de majorer de 76 000 francs l'indemnité à laquelle aurait pu prétendre le patron évincé de France Télévision, si le taux de 70 % lui avait été appli-

Au-delà du cas particulier de M. Elkabbach, cette affaire est donc révélatrice d'une pratique gouvernementale jusque-là méconnue. Dans son principe, elle est logique. Dans le privé, les situations sont très diverses, selon les conventions collectives en vigueur, pour les salariés et les cadres : les premiers ne percoivent rien, ou presque, dans la majeure partie des cas, les seconds pouvent recevoir des indemnités allant jusqu'à un mois de salaire par année d'auciemeté. Les dirigeants ont toujours bénéficié d'une situation très avantageuse : dans certains cas, les indemnités peuvent aller jusqu'à deux ans de salaire, même quand l'ancienneté est très faible. Pour le public, l'Etat a voulu copiet par-

tiellement cet exemple. înterrogé par Le Monde, le ministère des finances a d'ailleurs admis cette pratique, soulignant qu'elle remontait à « une décision ministérielle de janvier 1986 ». Il a. de plus, apporté les précisions suivantes: «Ce capital, exclu en cas de démission ou de faute, est remboursable au prorata temporis en cas de reprise d'une activité rémunérée dans le secteur public ou d'admission au bénéfice d'une pension de retraite à taux normal, au cours des douze mois suivant la date de cessions des fonctions. >

Cet usage n'en soulève pas moins de nombreuses questions. D'abord, avec le jeu de l'alternance, et celui des « chaises musicales » qu'elle entraîne, les patrons des grandes entreprises publiques sont fréquemment remplacés et on pent supposer que la pratique a fini, au fil des ans, par être coûteuse. Combien de PDG ont profité de cette mesure? Le ministère des finances n'a pas sou-

haité répordre à cette question. De surcroft, pourquoi Matignon est-il intervenu dans le dossier de M. Elkabbach afin que celui-ci bénéficie d'un praitement légèrement plus avantageux que ne le veut l'usage? Et dans quelle circonstances « exceptionnelles », le taux de l'indemnité a-t-elle été portée à 100%? Cette dernière question, posse au ministère, est également resée sans réponse. Si les grands patrons du public sont moins bien tratés que ceux du privé, l'opacité qui entoure leur ré-munération est, en France, strictement la même

Laurent Mauduit

« La liquidation de la situation de M. Elkabbach »

LE PRÉSIDENT de France Télévision, Xavier Gouyou Beauchamps, a adressé le 1º août la note suivante au cabinet du ministre de vous serais re-



décision arrètée par le gouvernement concernant ia liavidation de la

situation de mon prédécesseur,

connaissant de

bien vouloir me

transmettre la

M. Jean-Pierre Elkabbach. » Pour préparer la réponse attendue par M. Gouyou Beauchamps, le conseiller technique chargé du dossier à Bercy a alors écrit une note, en date du 14 août, à l'attention du ministre: « Sans que cela solt un droit, et en l'absence de contrat le stipulant, la pratique instaurée depuis plusieurs années est d'accorder aux diriceants d'entreprise publique non fonctionnaires aul sont conduits à abandonner leurs fonctions une indemnité de départ, payée par l'entreprise, éxale à 70 % de la rémunération brute. A titre tout à fait

exceptionnel. on va jusqu'à 100 %, mais c'est rarissime. Dans le cas de M. Elkabbach, le taux de 70 % aboutit à un montant de 924 000 francs. A l'économie et des finances : « Je la demande du cabinet du premier ministre, cette indemnité pourrait

être portée à 1 million de francs. » Cette note a été complétée de quelques mots manuscrits: « Montant que j'ai négocié avec M. Gourdauit-Montagne [directeur de cabi-net du premier ministre], qui s'était vu demander une année de rémunération, soit 1,3 million de francs.» Ces lignes sont signées des initiales « C.N. », c'est-à-dire Christian Noyer, directeur de cabinet de

Quelques jours plus tard, M. Arthuis a adressé à M. Gouyou Beanchamps la lettre suivante: « Vous aviez souhaité connaître la décision prise concernant la liquidation de la situation de votre prédécesseur. J'ai l'honneur de vous faire savoir qu'il a été décidé d'attribuer à M. Elkabbach une indemnité de départ de 1 000 000 de francs. Vous êtes donc autorisé à verser cette indemnité, payable par l'entreprise, à l'in-

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jean Cohen-Scali

mis en cause sur les comptes de Magnard et de Dapta Mallinjoud », Publié dans Le Monde du 3 septembre, nous avons reçu de Jean Cohen-Scali la lettre suivante :

Sous le titre « KPMG est mis en cause sur les comptes de Magnard et de Dapta Mallinjoud », j'ai été personnellement mis en cause. Je sollicite une mise au point qui me paraît s'imposer.

En effet, il est fait état de ce que « le bureau régional de Rennes a certifié les comptes de Lafa » et, un peu plus loin, il est mentionné « à Paris, Jean Cohen-Scali, responsable du dossier pour KPMG ».

Je tiens à préciser que je n'ai jamais été chargé du commissariat aux comptes de Lafa. J'ai été chargé, sous l'égide de KPMG, du commissariat aux comptes de la société Dapta Mallinjoud. En cette qualité, mes fonctions se limitent à Pexamen des comptes de la société Dapta Mallinjoud.

ont amis de k dans Péri

La vérification des comptes et la certification des comptes de Lafa ne m'incombent pas et constituent un fait comptable objectif à raison duquel seuls les commissaires aux comptes concernés pour la société Lafa doivent répondre de toute justification ou question y relative.

Dès lors, l'équivoque de l'amalgame qui semble résulter de cet article doit être clarifié.

Par ailleurs, je n'ai été chargé du

A la sulte de l'article « KPMG est commissariat aux comptes que de la maison mère Dapta Mallinjoud. Entre la société Lafa et la société Dapta Mallinjoud, il existe une autre société intermédiaire, MDV,

pour laquelle je n'avais aucun

mandat de commissariat aux

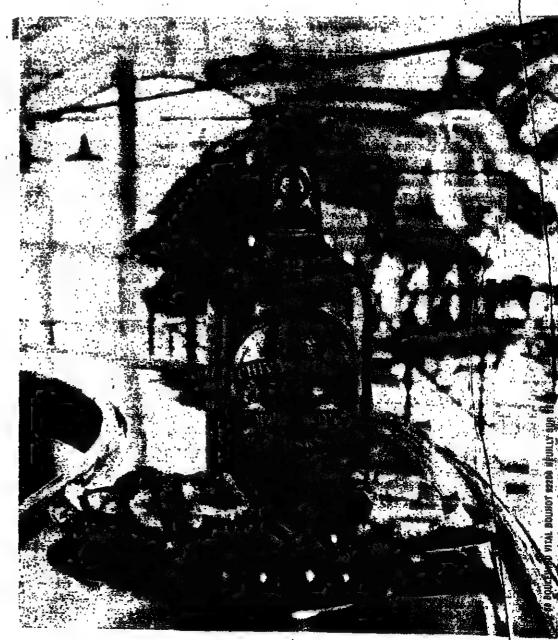
comptes, pas plus que KPMG d'ailleurs. En outre, je constate que l'article formule une analyse inexacte de ma propre position. Il est men-

tionné: « Enfin, M. Jean Cohen-Scali s'est placé en situation de conflit d'intérêts. » Cette indication trop rapide a pour effet de faire croire que, de ma propre initiative, j'aurais effec-

tué une démarche entre PPR et MDV/Dapta Mallinjoud. Il faut rétablir les choses. La direction de KPMG a été instamment priée d'intervenir auprès de MDV/Dapta Mallinjoud pour négocier dans le cadre d'une mission de bons offices, en vue d'aboutir à une solution amiable pour le rè-

glement d'indemnités. C'est sur la demande de la direction de KPMG qu'il m'a été demandé d'intervenir, ce qui me paraissait possible, sans remettre en cause les droits en présence.

Contrairement à ce qui est mentionné, je n'ai pas eu une attitude susceptible d'être interprétée comme pouvant entraîner un conflit d'intérêts, mes missions an-



ON TROUVE CHIVAS REGAL AU CAFÉ DE LA JATTE+

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR

« CORA a de beaux magasins,

dans une belle région, avec une

bonne part de marché ». Cette pe-

tite phrase sibylline du président

du directoire de Carrefour, Daniel

Bernard, dans un entretien au

Journal des Finances, samédi 7 dé-

cembre, n'était pas innocente. Le

groupe Carrefour, numero un de la grande distribution en France, a

annoncé le mercredi 11 décembre,

dans la matinée, avoir « acquis

mardi, auprès d'un groupe d'actionnaires familiaux, 33,34 % de la

société GMB qui contrôle le groupe

Cora ». Le prix de la transaction

n'a pas été communiqué. Chez

Cora, dont la réputation de discré-

tion est comme, personne ne sou-

haitait commenter l'information

mercredi matin. Non coté en

Bourse, le groupe est évalué par

Le Nouvel Economiste à 12,5 mil-

dissensions entre les trois frères

Bouriez, Philippe, Michel et

jacques, pour entrer dans la holding familiale GMB (grands maga-

sins Bouriez) à hauteur d'une mi-

norité de blocage? Une version

Carrefour aurait-il profité de

liards de francs.

rité

ivons

I) a

iards

jards

:nses

s ré-

iage-

itié.

e bll-

3 des

le la

pou-. « /e

uvent

Pasok něme

re de

à de tions

dans

arine

CHYPZ

Accord sur le temps de travail à Giat Industries

La loi Robien doit y sauver 700 emplois

AVEC QUATRE JOURS de retard sur le calendrier initialement fixé, la direction de Giat Industries a signé, mardi 10 décembre dans la soirée, un accord sur la réduction du temps de travail permettant d'atténuer les effets du plan social qui prévoit 2 569 suppressions d'emplois sur 12 500 salariés (Le Monde du 6 décembre). La CGT, premier syndicat dans l'entreprise, n'a pas apposé sa signature sur le document négocié avec la direction, mais les quatre autres (CFDT, CGC, CFTC, FO) l'ont signé.

Le temps de travail sera réduit de 10 %, dans le cadre de la loi Robien. La durée hebdomadaire ne variera pas mais le nombre de jours de congés angmentera, ce qui portera la durée hebdomadaire moyenne à 35 h 10. Le salaire sera réduit de 7,5 %, mais une prime représentant entre 1,5 et L6 mois de salaire sera versée aux salariés. Ainsi, les salaires nets ne seront réduits que de 2 %. Cette mesure permetira de sauver environ 700 emplois. En outre, le développement du temps partiel, les préretraites et les retours dans la

fonction publique, devraient permettre d'éviter tout licenciement

sec.
A ceux qui estiment que la situation de Giat Industries nécessitait
un traitement de choc, le PDG,
Jacques Loppion, rétorque que
«l'entreprise doit faire face à la fois
à des sureffectifs mais aussi à la
montée en puissance du char Leclerc, dont la production annuelle
passera d'environ 70 à près de 120
dès 1997. La réduction du temps de
travail nous permet donc de garder
les compétences dont nous avons
besoin ».

De plus, la direction reconnaît que « la résorption des problèmes structurels de l'entreprise doit tenir compte des sites où l'entreprise est implantée ». C'est pourquoi les établissements de Salbris et du Mans ne seront pas fermés. Pour que la réduction du temps de travail soit réellement efficace, direction et syndicats entendent l'accompagner d'une réorganisation du travail et d'un effort substantiel en matière de formation.

Prédéric Lemaître

Carrefour prend la minorité de blocage dans le groupe de distribution Cora

Le nouvel ensemble sera numéro un du secteur

En prenant la minorité de blocage dans la holding de contrôle familiale du groupe Cora, détenu par les trois frères Bouriez, Carrefour rende France par Auchan. Le gel des grandes surpromodés, apparaît désormais très isolé.

ur ren- de France par Auchan. Le gel des mentre chez Carrefour, où l'on ries Trufi uligne au contraire que cette lon, et c

démentie chez Carrefour, où l'on souligne au contraîre que cette première étape en appelle d'autres, en vue de la prise de contôle total de Cora par Carre-

Ce groupe qui, ces derniers temps, semblait se préoccuper surtout de son expansion à Pétranger, avec de notables succès en particulier en Asie, reprend donc l'offensive en France. Carrefour qui a réalisé un chiffre d'affaires de 144 milliards de francs en 1995 au travers de 115 hypermar-chés en France, va s'adjoindre un groupe de 55 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé, exploitant 53 hypermarchés et 144 supermarchés, essentiellement dans l'Est et le Nord de la France, où Carrefour est le moins bien implanté. Carrefour et Cora constitueront le premier groupe de distribution français avec une part de marché de 17,5 %, devançant Lecierc (15,2%) et intermarché

(15,1 %).

Le groupe Cora (enseignes Match, Cora, Record) comprend par ailleurs la chaîne de jardine-

ries Truffaut et les fourrures Révîllon, et exploite en Belgique 150 magasins de discount Profi, via la société Louis Delhaize, qui possède aussi 40 magasins en Hon-

Cette opération est la réplique au rachat cet été du groupe tourangeau Docks de France (enseignes Mammouth, Atac...) par Auchan. L'entreprise nordiste avait lancé avec succès cette OPA hostile de 19 milliards de francs pour combler son retard sur ses grands concurrents dans l'Hexagone.

GEL DES EMPLANTATIONS

Cette vague de concentration est la conséquence logique du gel de la création ou de l'extension des grandes surfaces en France, instauré par le gouvernement le 12 avril pour une durée de six mois et de la loi Raffarin sur l'urbanisme commercial, qui soumet à une autorisation administrative toute nouvelle surface pour un magasin de plus de 300 mètres carrés autorisés, qui culminait en

1992 à près de 2 millions, est tom bé en 1996 autour de 600 000.

Désormais, le groupe Casino, qui s'est bien redressé ces dernières années, apparaît de plus en plus isolé. Le groupe de Saint-Etienne est la plus petite chaîne de distribution en France en dépit d'un chiffre d'affaire de 75 milliards de francs. Des rumeurs ont évoqué un rapprochement avec le groupe normand Promodès, présidé par Paul-Louis Halley.

Bloqués dans leur développement en France, les groupes de distribution n'out d'autre solution que de se manger les uns les autres, ce qui a fait progresser leur valeur en Bourse en moyenne de 70 % depuis un an. Ils ont aussi mis le cap sur l'international. Carrefour prévoît d'investir près de 10 milliards de francs en 1997 pour pius de trente ouvertures de nouveaux magasins à l'étranger. Le numéro un français réalise 55 % de son chiffre d'affaires en France, « mais 55 % de [ses] profits à l'étranger » affirme-t-II.

Pascal Galinier

M. Arthuis diffère au début 1997 l'examen du dossier du Crédit foncier

LE MINISTRE de l'économie a décidé de se donner le temps de la réflexion pour poursuivre le plan de « sauveinge partiel » du Crédit foncier de France (CFF). Entendu mardi 10 décembre par la commission des finances de l'Assemblée (Le Monde du 11 décembre), Jean Arthuis s'est engagé à refaire devant elle « un point complet de l'évolution du dossier au cours de la seconde quinzaine de janvier ».

Les syndicats du CFF contestent le plan et réfutent la reprise d'une partie des activités de l'institution par le Crédit immobilier de France. Seul candidat en lice, ce dernier n'a pas encore confinné son intérêt définitif pour le projet. « Cela mesure la difficulté de tout effort de rapprochement avec un autre établissement, a estimé M. Artimis. Si naturellement un repreneur se présente dans les prochaines semaines avec un projet crédible et préservant suffisamment l'intérêt des salarlés, c'est avec le plus grand soin que l'étudieral ses propositions. »

DÉPĒCHES

■ RAFFINERIES: l'appel à la grève des cinq organisations syndicales contre la suppression envisagée de près de 2 000 emplois dans le raffinage a été bien suivi. Mardi 10 décembre, les trois raffineries de Total et les deux de Sheil étaient arrêtées. Chez BP, 80 % des salariés postés ont fait grève. Chez Mobil, l'action devait démarrer mercredi et, chez Esso, jeudi. Les raffineries d'Elf ont été presque entièrement paralysées la première semaine de décembre.

WROUTERS: un protocole de fin de conflit a été concin, mardi 10 décembre, entre le patronat et les syndicats, engageant notamment les chefs d'entreprise à « ne pos entamer de poursuites civiles ou pénales à l'encontre des salariés ». Un décret doit régler le 15 décembre la définition des temps de travail.

E ALCATEL CTT: les salariés du groupe de télécommunications ont bioqué, mardi 10 décembre, l'accès de plusieurs sites, alors que se tenait le deuxième cominé central d'entreprise (CCE) sur les 1 636 suppressions d'emplois programmées d'ici à fin 1998.

■ CISI: la société de services informatiques a amoncé, mardi 10 décembre sa réorganisation en trois emités afin de faciliter la vente à laquelle sa maison mère, CEA-industrie, veut procéder depuis des mois.

■ SHELL: le groupe pétrolier angio-néerlandais Royal Dutch-Sheil a amoncé la mise en vente de son usine de Cressier, en Suisse, et de prochaines restructurations dans son site pétrochimique français de Berre. Sheil s'apprête aussi à restructurer le secteur des inbrifiants dans le nordouest de l'Europe, qui se traduira par un renforcement des activités en France et en Allemagne, et l'arrêt de la production à Gand, en Belgique,

et à Pernis, aux Pays-Bas.

• VOLKSWAGEN: la fillale brésilieune du constructeur allemand et Audi vont créer une nouvelle usine au Brésil, avec un investissement de 750 millions de marks (2,5 milliards de francs). Le groupe Volkswagen prévoit un bénéfice net 1996 largement supérieur à celui de 1995 (336 millions de DM). Il mise sur des ventes de près de 4 millions d'unités, soit 400 000 de plus qu'en 1995.

IN DAEWOO ELECTRONICS: Soon Hoon Bae, PDG du groupe sudcoréen, reçu mardi 10 décembre à Paris par les ministères de l'industrie et de l'économie, a déclaré ne pas comprendre le rejet par la Commission de privatisation de son offre de rachat de Thomson Multimédia (TMM), mais rester intéressé par ce demier. Pour Patrick Devedjian (RPR), Daewoo peut maintenir sa candidature si l'on vend TMM seul, les négociations se faisant alors avec l'Etat, ce qui « offrirait beaucoup plus de garan-

ties ».

IN TEXTILE: le groupe DMC regroupe ses activités impression et sportswear au sein d'une nouveile branche tissu-habillement, qui représentera 4,5 milliards de francs de chiffre d'affaires sur un total de 7,1 milliards. DMC a confirmé son intention de supprimer 1 500 emplois.

Mands. DAC. a commine son memors de supprimer 1500 empires.

MESAGA: le plan de reprise par le groupe Bolloré et le transporteur belgo-sud-africain CMB-Safren a été approuvé par les actionnaires, mardi 10 décembre. Les repreneurs proposent deux augmentations de capital: une de 125 millions de francs avant le 31 décembre, et une autre de 60 millions, qui sera lancée au printemps 1997.

M MORGAN STANLEY: la banque d'affaires américaine va racheter à la Barclays Bank ses activités institutionnelles de conservation internationale de titres.

■ RIVAUD : le groupe dément être candidat à la reprise de la banque Pallas-Stern et faire partie d'un consortium qui chercherait à prendre le contrôle de l'établissement financies.

■ BCCI: 30 000 créanciers de la banque vont récupérer une partie des fonds qu'ils ont perdus dans la failite de la banque en 1991, pour un total de 1,35 milliard de dollars (6,9 milliards de francs) selon les liquidateurs à Londres. La BCCI avait laissé un passif de 10 milliards de dollars auprès de 250 000 créditeurs.



MAIS PAS CHEZ ROBERT*

V SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

s'échangeait à 113,22 yens et 1,5482 DM contre 113,42 yens et 1,5537 DM mardi soir à New York.

credi 11 décembre à Tokyo, et 1,2 %, mercredi 11 décembre, sur des prises de bénéfice, le Nikkei abandonnant en dôture 253,74 points à 20 568,38 points.

■ LE DOLLAR était en baisse, meront été vendeurs nets d'actions japonaises en octobre, à hauteur de 70,3 milliards de yens (3,25 milliards

MIDCAC

A

■ LA BOURSE DE HONGKONG perdait 1 % en séance, mercredi 11 décembre, après l'annonce de l'élection de Tung Chee-wha comme futur chef de l'exécutif du territoire.

■ WALL STREET a terminé sur une modeste hausse mardi, en raison de prises de bénéfice. L'indice Dow Jones a fini en hausse de 9,31 points (+0,14 %) à 6 473,25 points.

LONDRES

1

NEW YORK

7

MILAN

FRANCFORT

7

LES PLACES BOURSIÈRES

Repli sensible à Paris

LA FORTE HAUSSE des valeurs de la distribution et des valeurs pharmaceutiques limitait quelque peu la baisse enregistrée par la Bourse de Paris mercredi 11 décembre dans le sillage du marché obligataire. En repli de 1.05 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait en milieu de journée un repli de 1,58 % à 2 215,72 points. Sur le Matif, le contrat sur les bous du Trésor à dix ans abandonnait 0,46 % à 128,24.

Les milieux financiers étaient médants avant l'intervention télévisée du chef de l'Etat, Jacques Chirac, jeudi soir, et le sommet européen de Dublin qui doit se prononcer en fin de semaine sur le pacte de stabilité concernant l'euro. En France, les priz étaient à nouveau orientés à la baisse en novembre, selon les premières estimations de l'INSEE, un signe, seion les boursiers, d'une consommation sans vigueur à un mois des fêtes de fin d'année. Une fois de plus les opérations

A

7

de restructurations animent le marché. L'allemand Hoechst va désormais contrôler la totalité du capital du groupe chimique Roussel-Uclaf. L'autre opération du

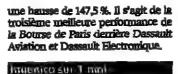
jour relance également les achats sur les valeurs de la grande distribution. Carrefour a annoncé prendre le contrôle de 33,34 % du groupe Cora, non coté.

CAC 40

7

Ingenico, valeur du jour

L'ACTION ingenico a enregistré la plus forte hausse de la séance à la Bourse de Paris, mardi 10 décembre. Le titre a fini la journée sur un gain de 5 %, à 86,50 francs, après avoir touché en séance son plus haut niveau de l'année à 87 francs. Le groupe, spécialisé dans les équipements de palement électronique mobiles, a annoncé mardi avoir remporté un marché de 100 millions de francs portant sur l'équipement des taxis australiens. Ingenico a enregistré depuis le début de l'année





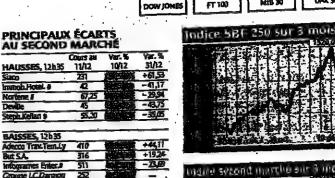
NEW YORK

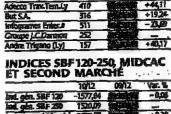
Les valeurs du Dow-Jones

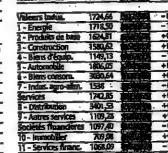
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

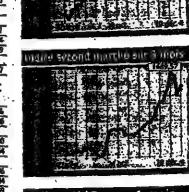














Baisse de Hongkong

LA BOURSE DE TOKYO a perdu 1,22 %, mercredi 11 décembre, après deux séances de hausse, dans un marché préoccupé par les débuts en Bourse d'Oriental Land, l'opérateur du parc de loistrs Disneyland de Tokyo. Déprimé par des ventes liées aux futures, l'après-midi, l'indice Nikkel 225 a fini la séance en baisse de 253,74 points, à 20 568,38 points après un plus bas de 20 466,66. « On espérait de grands débuts pour Oriental Land. Cela ne s'est pas produit et tout le marché s'en est ressenti », expliqualt un cour-

L'indice principal de la Bourse de Hongkong perdait 1 % au cours de la séance de mercredi après l'annonce de l'élection de Tung Chee-wha, qui deviendra le chef de l'exécutif du territoire à l'issue

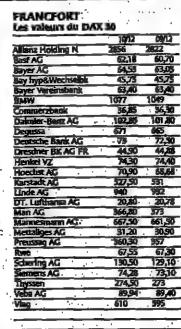
de la rétrocession de la colonie britannique à la Chine, le 30 juin prochain.

Wall Street a terminé sur une modeste hausse, mardi, en raison de prises de bénéfices tardives. En hausse de quelque 48 points en début d'après-midi, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes n'a finalement gagné que 9,31 points seulement (+ 0,14 %), à 6 473,25.

INDICES MO	NDIAU	х	
	Cours au 10/12	Court 20 09/12	Var. en %
Peris CAC 40	2245,52	725534	-0,4
New-York/D) indus.	6482.57	5463,85	+0,2
Tokyo/Nikkel	20822,10	20603.7	+1,0
Londres/FTT00	4026	. 种打岭	+0,3
Francfort/Dax 30	2891	(2054)A	+1,1
Frankfort/Commits.	998,74	2.98F,28	+1,1
Bruxelles/Bel 20	2255,15	25535	-
Bruxelles/Ceneral	1882,14	1805.67	-0,1
Milan/M18 30	968	768	-
Amsterdam/Ge, Chr	420,70	2 419,70	+0,2
Madrid/ibex 35	411,07	4070	+0,9
Stockholm/Affarsa	1833,17	1833.17	
Londrey ST30	7779 50	SATELAN.	+07

ı	Bethlehem	9,25	9,25
	Boeing Co	95,50	96,37
	Caterpillar Inc.	78,75	77,62
•	Chevron Corp.	68,75	64.37
,	Coca-Cola Co	49,62	50,25
	Disney Corp.	73,25	73,12
	Du Pont Nemoursaco	95,12	95,75
	Eastman Kodak Co	81,25	80,25
	Exxon Corp.	94,12	93
•	Gen. Motors Corp.H	58,87	39
_	Gén. Electric Co	98	98,50
	Goodysar T & Rubbe	50,12	49,25
•	BM		.160
5	Inti Paper	41,23	41
	J.P. Morgan Co	95,12	94,87
	Mc Don Dougl	51,25	52,50
	Merck & Co.Inc.	79,62	80,37
	Minnesota Mng.&Mfg	84,37	83,37
	Philip Moris	116,87	114,25
	Procter & Gamble C	106,25	106,50
	Sears Roebuck & Co	47,75	. 49
1	Texaco	99,50	98,75
	Union Carb.	44,87	45
	Utd Technol	132,75	131,87
1	Westingh. Electric	18,50	18,25
5	Woolworth	23,62	23,75
		•	

LONDRES		
Sélection de valeur	8 du FT 10	0 ."
	16/12	99/12
Aliled Lyons	4,26	4,27
Barclays Bank	10,26	10,17
B.A.T. industries	4,87	4,78
British Aerospace	11,28	11,20
British Airways	5,98	6,01
British Gas	2,18	2,17
British Petroleum	6,86	6,84
British Telecom	3,94	3,96
BTR	2,50	2,49
Cadbury Schwapper	4,84	4,83
Eurotunnel	0,63	0,84
Glavo	· 9A1	9,38
Grand Metropolitan	4,37	4,38
Guinness	4,96 0,83	4,44
Harson Plc	0,83	0,82
Great Ic	6,46	6,33
H.S.B.C.	12,58	12,54
Impérial Chemical	.7,94	7,90
Legal	8,29	8,29
Marks and Spencer	4,89	4,81
National Westminst	6,72	6,74
Peninsular Orienta	5,85	5,83
Reuters	7,07	6,93
Saatchi and Saatch	0,94	0,96
Shell Transport	9,51	9,85
Tate and Lyle	4,52	4,58
Univeler Ltd	. 13,73	13,83
Zeneca '	16,24	16,04





LES TAUX

de L'aiı

le 7

ont amis de le dans Péri

сели Ε

PARIS	PARIS	NEW YORK	NEW YORK	FRANCFORT	FRANCEO
→	1 34	→	1 34 1	→	1 😼
jour le jour	PARIS QAT 10 ars	jour le jour	Bonds 10 are	jour le jour	Dunds 10 w

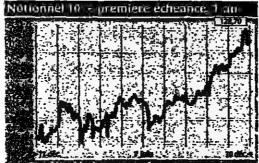
les monnajes

¥. 113,3600

de journée.

Nouveau recul du Matif

LE MATTF - marché à terme des emprunts d'État français – a ouvert à nouveau en baisse mercredi 11 décembre. Le contrat notionnel échéance décembre cédait 24 centièmes à 128,46. Le Matif avait terminé en baisse mardi, le trarché obligataire amorçant un mouvement de correction après ses récents gains, conformément aux voeux du président de la Réserve fédérale américaine Alan Greenspen qui avait dénoncé vendredi 6 décembre « l'exubé-



TAUX 10/12	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	3,30	. 5,77.	6,64	- 1,60
Allemagne	3	575	6,64	140
Grande-Bretzigne	5,75	Y: 754	7,58	2.40
tale:	8,12	7.56	8,11	. 3.8
Japon	0,44	251 :		0.28
Etats-Unis	5,19	6,79	6,47	-290
		4 15		4.
		100		7

TAUX DE RÉNDEMENT	Taux au 10/12	Taux au 09/12	indice (base 100 fln
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,40	222 €	102,57
Fonds d'État 5 à 7 ans	5,14	399 * ;	105,65
Fonds of Etat 7 à 10 ans	5,60	5.46	106,60
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,02	3.00	105,65
Fonds of Etat 20 a 30 ans	6,55	6.44	108,67
Obligations françaises	5,86	3/75	106,90
Fonds d'État a TME	-2.27	~2,35	102,10
Fonds d'Etat à TRE	-1,94	191	102,39
Obligat, franç. à TME	-1,98	-198 hi	101,28
Obligat, franc. à TRE	+0.07	+027	100.50

nance » des marchés. Le contrat notionnel échéance décembre avait terminé mardi en compensation à 128,70, en repli de 24 centièmes. Au comptant, le rendement de POAT à dix ans s'était tendu à 5,73 % contre 5,68 % la veille. Son taux restait toujours inférieur de 0,02 point à celui du Bund de même échéance. Sur le marché obligataire améri-cain, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 aus s'établissait mardi à 6,48 % coutre 6,46 % lundi.

	Achat	Vente	Adiat	Vente
	19/12	10/12	09/12	09/12
our le jour	33125	-	33125	
i mois	333_	3,45	3.37	3,43
3 mois	3,40	3,52	335	3,50
6 mais	3.54	3,46	3.00	3,55
1 an	3,40	3,52	3.45	3,60
PIBOR FRANCS				
Pibor Francs 1 mois	3,4375		-3/492	
Pibor Francs 3 mois	100	-	SAUG.	
Pibor Francs 6 mois	3,4805		3,5000	
Pibor Francs 9 mois	3,5000		35313	
Pibor Francs 12 mois	3,5313	mirro,	~3.5393	-
PIBOR ÉCU				
Pibor Ecu 3 mois	4;1875		4165	**
Pibor Ecu 6 mois	4,1875	-	4,3375	
Pibor Ecu 12 mois	4,72(0)		4.2448	
MATIF				
Échéances 10/12 volume	demier	plus	plus	premier

Échéances 10/12	volume	dernier prix	plus fraut	plus bas	premier prfx
NOTIONNEL 10	4				
Déc. %	129133	128,70	129,10	1,755	129,04
Mars 97	39304	125,50	129,18	128,68.	129,14
Juin 97	169	127,74	127,94	. (27,74	127,94
Sept. 97					
PIBOR 3 MOIS					
Dec. 96	5136	96.52	96,55	9552	96,55
Mars 97	14328	9.56	96,61	. 9.5	96.59
luin 97	5707	95,52	96,59	36.51	96,56
Sept. 97	5610	95,43	96,56	· · · · · · · ·	96,54
SCU LONG TERM	AE				
Déc. 96	2180	. 95,78	96,18	/: 95.72	96,18
Mars 97	1003	95/2	95,74	95,58	95,72
				7.27.5	

2234

L		un mark contre	3,3775 Rand	1 șoir a P	ms. «Le	S
ncal	ire 6,55 %)	MARCHÉ DES	CHANGES	À PARI	\$	
et	Vente	DEVISES	coars BDF 10/12	% 09/12	Achat	•
2	09/12	Allemagne (100 dm)	338,1400	The same	326 -	-
25	_	Ecu	6,5230			-
5.	3,43	Etats-Unis (1 usd)	5,2530	是被西班牙	4,9790	
	3,50	Belgique (100 F)	16,4000	- 200	15,8500	•
9	3,55	Pays-Bas (100 fl)	301,4300	3. N. S. S.		_
5-	3,60	ttatie (1000 lir.)	3,4325	Service of the least of the lea	3,1900	_
		Danemark (100 krd)	88,3500		82,2500	
22-	<u> </u>	friande (1 iep)	8,6880	新新加州	8,2300	_
Ж.		Gde-Bretagne (1 L)	8,6610	美数水	8,2000	
00:		Grèce (100 drach.)	2,1455	148	1,8500	_
73		Suède (100 krs)	76,8600	美观研究	71	_
穩.		Suisse (100 F)	396,1900	治规模	386	_
		Norvege (100 k)	87,0500		74,5000	
ă,	**	Autriche (100 sch)	48,0560	4	46,4500	_
FS.		Espagne (100 pes.)	4,0195	多种理解	· 3,7200	
48,		Portugal (100 esc.	3,3490	200	2,9500	-
		Canada 7 dollar ca	3,8745	全国的	3,5900	-
		Japon (100 yens)	4,6413	数性政 權	4,4500	•
5	premier	Finlande (mark)	113,0300	F-1032	105,5000	-
Š	prix					_
_						
584	129,04					
A .	129,14	L'OR			LES	i
74	127,94	FOIL			يه جاسا	,
σ.	12,34		cours 10/12 c	DU'S 09/12	INDICES	ė
		Or fin (k. berre)	60500	61500		
-	96.55	Or fin (en lingot)	62000	62500	Dow-Jon	í
<u>*</u>		Once d'Or Londres	369	368,25	Dow-Jon	i
52 55 51	96,59				CRB	
16	96,56	Pièce française(20f)	355_	357		-
掛	96,54	Pièce suisse (20f)	356	358 .	METAU	i
		Piece Union lat(20f)	357	358	Cuivre or	
22.	96,18	Piece 20 dollars us	7400	2370	Culvie (C	í

Pièce 10 dollars us 1430 Piète 50 pesos mex.

LE PETROL

Petite faiblesse du franc

LE FRANC français cédait un peu de terrain face au mark marti et mercredi matin, sur fond de rumeurs non confir-mées de remaniement ministériel en France à deux jours de l'intervention rélévisée du président Jacques Chirac, et au lendemain du sommet franco-allemand, considéré comme un échec par certains opérateurs. Le franc s'échangeait mercredi 11 décembre dans la matinée à 3,3840 francs pour Les marchés

95	1.0	A		``
PARITES DU DOL		11/12	10/12	Var. %
FRANCFORT: US		1,5524	F 7 7580. 1	-0,36
TOKYO: USD/Yer	5	113,3600	130 (240)	-0,05
MARCHÉ INT		CAIRE DE	S DEVISE	5
DEVISES comptan		offite de	emande i mois	offre 1 mois
Dollar Etats-Unis	5,2640		5,2440	5.2349.
Yen (100)	4,6329		4,6417	46.00
Deutschemark	3,3804		3,3778	3.3773
Franc Suisse	3,9587		3,9712	3966
Lire Ital. (1000)	3,4324	THE REAL PROPERTY.	3,8283	132302
Livre sterling	8,6872		8,6496	25640
Peseta (100)	4,0194		4,0195	E:40163
Franc Beige	16,404		16,405	16370
TAUX D'INTÉ	RÊT DE	S EURODE		
DEVISES	1 mois	3	mois	6 mois
Eurofranc	3,37	AA. S	44.0	3.44
Eurodoffar	5,50	34.5		5,50
Eurolivre	6.06	E 44.7	76.7	650

bruissaient martii de rumeurs de remaniement ministériel en

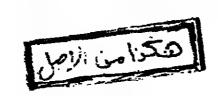
Prance, qui serait commenté par le président Chirac lors de son intervention télévisée jeudi soir », indiquait un opérateur. La lire italienne était également affaiblie par des rumeurs sur l'impossibilité pour l'Italie de participer à la mounaie

unique dès 1999. La lire refluait mercredi matin à 998 lires

pour un mark contre 994 lives pour un mark mardi en début

	74,5000 46,4500	\$ ACC 1000	TAUX D'INTÉ	RÊT DE	EURODE	16,405 VISES	(36370 ::
442	3,7200	- SATURE	DEVISES	1 mois		nois	6 mois
4.3	2,9500	- STORE	- Eurofranc .	3,37	JAMES .		3,44
	3,5900	10 mg	Eurodofar	5,50	2A-50	and the second	5,50
	4,4500	35-35 BE	Eurolivre	6,06	E-10	35 ····	6,50
7.	105,5000	236,500c	Eurodeutschemark	3,31	3.6	31.	3,31
					1	_	
		-					
	LES	MA'	TIÈRES P	REN	/IERF	S	

	LES MAT	ΓIÈR	ES PE	REMIÈRI
2 cours 09/12	INDICES			METAUX (New-Yo
61500		10/12	09/12	Argent à terme
62500	Dow-Jones comptant	232,88	WEST 25	Platine à terme
368,25	Dow-Jones à terme	394,71	BERNESS.	Palladium
357	CR8	240,66	44473	GRAINES, DENRE
358			W20153	Blé (Chicago)
	METAUX (Londres)	de	Ears/tonne	Mals (Chicago)
358	Culvre comptant	2282	100 Table	Grain. soja (Chicag
2370	Culvre à 3 mois	2128	***	Tourt sola (Chicag
1450	Altuminium comptant	1478,50	200	GRAINES, DENRE
2315	Akuminium á 3 mols	1508	26338	P. de terre (Londre
	Plomb comptant	660	1.0 CH2.50:	Orge (Londres)
	Plomb à 3 mois	667	E. C. S.	SOFTS
	Etain comptant	5770	TENER !	Cacao (New-York)
-	Etain a 3 mois	5800	, 188 A 2 1.	Café (Londres)
12 cours 09/12	Zinc comptant	1018,50		Sucre blanc (Paris)
	Zinc à 3 mois	1042	444.50	OLEAGINEUX, AG
	Nickel comptant	6700	964 J. T. T.	Coton (New-York)
<u></u>	Nickel à 3 mois	6785	-	Jus d'Orange (New
				One to



• LE MONDE/JEUDI 12 DÉCEMBRE 1996/ 19



15.00

FINANCES ET MARCHÉS 240,10 845 68,40 258,50 89,75 252 419 60,75 637 495 5570 67,85 302 270 1670 611 208,40 121 558 317,60 26,60 402,50 83,05 426,80 170 499 636 79,40 318 273 158 318,90 STRUME Hoechet # Congress of the Congress of t 169,20 60,20 60,20 71,20 71,40 157 707,79 1525 1230 - 0,89 - 0,47 - 0,68 - 2,51 - 0,75 - 1,25 - 2,93 - 0,63 - 3,57 + 0,66 - 0,38 - 2,11 - 1,69 - 1,10 - 1,79 - 4,62 - 0,04 + 0,31 - 0,41 - 1,69 - 1,69 - 1,20 484,20 46,50 13,50 119,70 350 674 83,20 354,50 1160 210,40 273 465 460 660 1416 473 138 114,70 1576 168,80 25,35 1439 4830 177,10 Cred Fon France
Credit Local Foe
Credit Lyonnais Cl
Credit National
Credit National
Credit National 70,70 452,90 452,90 452,90 452,90 453,90 454,30 1975 454,30 1975 197 - 2.79 .046500 - 0.95 .30076 - 2.50 .146089 - 1.35 .146089 - 1.36 .146089 - 1.36 .146089 - 1.36 .146089 - 2.97 .156089 - 1.75 .446089 - 2.81 .056089 - 2.81 .05608 - 2.81 .0560 REGLEMENT CAC 40 Metaleurop..... Metrologie inter..... PARIS MENSUEL Nord-Est. Nordon (N NR) 4..... OLIPAR.... **MERCREDI 11 DÉCEMBRE** rdoc (Ny). -1,52% 1515 Liquidation : 23 décembre CAC 40 : 2217,12 Taux de report : 3,50 Notid A

Norsk Hydro 6

Petrofina 6

Petrofina 6

Philips Nov 8

Placer Dosne Inc 6

Procer Camble 8

Quirnes

Randfontein 6 Cours relevés à 12h35 - 0,15 - 1,53 - 0,45 - 1,28 - 1,72 - 0,95 - 1,14 - 2,43 - 2,56 - 0,17 - 0,36 - 1,12 Pedriney
Pernod-Ricard
Pengeot
Pinzok-Prin.Red
Plastic-Omn (Ly) Dey E.N.P.Oil 13 6

Del C. Del Sis Mil)

Dynaction

Estat (Ge det)

Elf Agaitaine

Elf Agaitaine % demier += coup. (1) Paiemed demier Cours Derniers précéd. cours VALEURS FRANÇAISES :érite B.M.P. (T.P)

Cr_Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Cobain(T.P.)

Thouson S.A. (T.P.) + 0,10 - 0,24 + 1,08 - 0,16 - 0,97 - 2,09 - 1,26 - 1,10 - 0,50 - 0,50 - 0,50 - 0,50 - 0,10 - 0,50 - 0,10 - 0,50 - 0,71 946 904 1615 1840 1628 1639 163,50 163,50 163,50 165,50 165,70 166,50 166, Rhone Poud Roner # ____ Royal Dutch # ____ - 0,68 - 2,17 - 2,17 - 1,33 - 0,17 - 5,71 Eridapia Begirin ... Basilor inti ADP ... Palement RT24
dernier Sega Enterprises
coup. (1) Saint-Helena4
3 2step6 SCS Thomson Micro. 201 30,75 546 374 84,35 251 357 86 118,30 35 882 363,50 2077 115,40 119,50 Cours Derniers précéd. cours VALEURS ÉTRANGÈRES Eurafrance Eurofrance
Euro Disney
Europe 1
Europe 1
Filipachi Medias
Finada: SA
Finada: SA
Finada: SA ACF-Ass.Cen.France..... + 0,41 - 0,22 - 1,80 - 1,63 - 0,70 - 0,80 - 3,21 - 2,25 - 0,46 - 1,92 - 0,46 - 1,93 - 0,46 - 1,40 - 1,40 - 0,41 - 2,53 - 0,40 - 1,53 - 1,53 Alcatel Alsthors ABN Amro HoLA 1980 American State of the Control o Adecro S.A.... Adidas AG 4 ... 3157 774 1258 440 402 1530 1530 1064 380 211 30,70 1064 380 211 346 470 1084 141 688 545 149 199 505 400,90 103,70 400,90 Saint-Louis Salomon (Ly) --Salvepar (Ny) --Sanofi ------Bancaire (Cie) Bazar Hot. Ville. Bertrand Faure. **Selection | Selection | Sele Saupiquez (NS)... Schneider SA.... ascogne (B) -- 1,12 - 2,63 - 2,06 - 0,94 Car et Emp SCOR.... Bouygues Offs.... Canal + Carbone Lorrains Sefirmeg SETTA...... Selectibanque ... SFIM...... - 0,94 + 0,33 - 1,56 + 1,66 - 1,54 + 0,98 - 0,61 - 1,10 G.F.C.
Groupe Andre S.A.
Gr.Zannier (Ly) †
GTM-Entrepose
Guilbert Gayeone Gascogne... Hayas.... Casino Guichard Casino Guich ADP lavas Advertising. SLTA Skis Rossignol Sligos Societe Generala Sodenho Castorens DI (LI)... + 0,35 + 0,43 CCF.
CCMX(exiCCMC) Ly.
Credid (Ly)
CEP Contraunication CCF..... Immerbi France Ingenico Interbal Echo Bay Mines 4 -1,35 -1,64 -1,24 -2,67 -1,36 -1,98 -2,03 - 1,10 - 0,59 - 2,68 - 0,25 - 1,19 - 0,25 - 0,68 + 1,36 - 0,99 - 1,13 - 0,82 - 3,25 internechnique. Ford Motor 1 _____ Freegold 2 _____ Gencor Limited 2 _____ Cerus Europ.Resn.. jean Lefebyre. Klepierre....... Labinal...... Souhia . -1,43 -2,62 -1,26 -2,33 +1,15 -1,62 +0,52 -3,63 -1,26 Spir Communication..... Strafor Facom..... - 0,33 + 1,35 - 3,31 - 1,52 - 4,02 - 0,51 Ciments Fr. Priv.B..... Cipe France Ly #-Legrand Legris indust... Lockdus Harmony Gold # _____ Cours précéd. 442 739 179 34,20 4050 1435 261 417 ACTIONS ETRANGERES COUITS Forcine # ACTIONS FRANÇAISES Cours 116,18 113,67 102,54 105,99 101,85 102,81 17.00 1853 1865 1810 1800 1800 1800 1800 1800 1800 228 116,10 15 330,30 127,60 26,10 10,05 45 45,40 149,70 46,60 86,05 précéd. COURS SUPH Florato,75% 90-994 _____ OAT 8,5% 87-97 CA4 ____ Commerchank AG..... COMPTANT Francaid France S.A. Bains C.Monaco..... Boue Transational B.N.P. Intercont. From Paul Renerd... MERCREDI 11 DÉCEMBRE 100,57 99,90 100,77 G.T.1 (Transpo 1470 253 1680 1076 148,50 1425 495 _310 7900 OAT 9:50928-98 CA#-TMB 87/99 CAI du nom. du coupon ddermann inti... Ridernane initial BTP (in cir.)
Centenare Blacky
Champet (Ny)
CIC Un Euro CIP
CLT.R.A.M. (B)
Concorde Ass Risq
Continental Ass. 13 OAT 8,125% 89-99-1 **OBLIGATIONS** 112,98 107,30 117,84 105,12 117,45 122,22 123,09 109,25 CAT 1.509.80/08 CA1 CAT 1.509.570 TRA CA1..... CAT 1.045/85-00 CA1..... CAT 189-01 TIME CA4 BPCE 7% 91-02 CEPLAR 8,5% 58-97CA CEPLAR 95-99 CAA Lucia ... 102,60 112,12 Sema Group Plc Solvey SA. OAT 8,5% 87-02 CAM OAT 8,5% 89-19 8 OAT 8,5% 89-19 8 SNCF 8,3% 87-94CA Lyon Elect 6,5%80CV 121,75 122,55 118,53 110,57 108,99 120,16 Lioyd Corsinentil

Lordex (Ny)

Mag Lyon Gerl (Ly)

Matussiere Forett Mors il......(Nin) Navigațion (Nin) CFD 9.7% 90-(IB CB CFF 10% SE-95 CA4 Optory Paluel Narmont Exa. Clairefont(Ny) ABRÉVIATIONS B = Bordsaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. 2900 297 50 90 475 720 840 907 244,50 Docks de Franca FAL 137,50 101 480 720 840 987 248,50 CFF 13.259690-01 CB4.... CLF 8.9% 88-00 CA4..... CLF 98-88-93/98 CA4..... SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de coration - sens indication
catégorie 3; El coupon détaché; el droit détaché;
o = offert; d = demandé; ? offre réduite;
l demande réduite; s concret d'animation. 113,97 105,89 122,55 116,76 109,64 112,46 118,20 101,39 122,05 MRM.(LY)-Part-Dies(Fin)(Ly)
Polist
Salecton (Ly)
Samo? (Ly)
Sechilienne (Ly) 1720 921 938 850 305,70 andat(CI) CRH 8.5% 10/87-884 ----EDF 8,6% 88-89 CAR..... NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE Poujosist Bs (Ns) Une sélection. Cours relevés à 12 h 35 Gradet (Ly) # Gradet (Ly) # GLM SA.
Grandoptic Photo # ...
Goe Golffin # Ly.
Kindy # ...
Guerbet ... 36,40 272 1842 190 250 472 247 356 787 36 529 272 27,15 280,10 280,10 161 155 270 1375 148 550 481 189,50 114 66,10 480 189,50 1 Cours relevés à 12 h 35 SECOND MERCREDI 11 DÉCEMBRE MERCREDI 11 DÉCEMBRE MARCHE DAILM CAL. Derniers cours VALEURS Une selection Cours relevés à 12 h35 Compagnation CET VALEURS 0.5 0.5 1.5 1.5 所有 10 mm 10 751 21,20 64,35 1325 194,90 MERCREDI 11 DÉCEMBRE Appligant Oncor 100 172 470 204 259 200 90,10 82,50 114,80 160,50 25 4,29 CET Groupe #-Derniers cours Electronique D2 Cours précéd. VALEURS Sté lecteurs du Monde.... • C.A.Morbinan (NS)... C.A.du Nord (LI).... C.A.Oise CC..... int. Computer #____ 49,75 499,90 169 125 1740 1144 410 97,80 65 65 625 252 233,90 799,90 Albert S.A (Ns) 480,30 553 56,60 456 625 314 680 503 80 516 675 250 68 Manutan Marie Brizard II ... Marie Livres Profit Merciec (Ly).... MGC Courier ... Thermador Hold(Ly) ABRÉVIATIONS B = Bordestor; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselile; Ny = Nancy; Na = Nantos. Altran Techno: ".... Montaignes P. Ger Adecto Trav. Ten. 19
Berop Estinc (1 y)
Berop Propulsion
Expand 5.2 Uniting _____ SYMBOLES 1 1 02 2 = carágories de cotation - sans indication carágorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; o = offert; • d = demandé; 1 offre réduite; • demande : réduite; • contrat d'animation. Monneret jouet Ly Naf-Naf # NSC Schilum. Ny Onet # Paul Predanit # P.C.W. Petit Boy # eret jouet Lyf --Viel et Cie # _____ Virmorin et Cie # ____ Virbac _____ Boue Tarneaud(B)1..... Boisset (Ly)# Cartif SA... 100.00 900.55 110.95 265.85 100.81 1307.51 1107.51 C 900,08 114 22634,93 249,28 1340,15 1822,74 1129,66 Z ON 199,81 232,35 316,27 2009,35 198,13 12999,40 12067,05 1833,30 104,40 cements 11747,49 11744,51 12732,62 Ecor. Trisorerie C/D.
Ecor. Trimestriel D.
Eparcourt-Sicar D.
Geoptim C.
Geoptim D.
Horizon C.
Prévoyance Ecor. D. 1395,24 1351,31 77587,53 1118,36 11288,03 1136,95 SOCIETE GC BANQUES

601,01

121,29

1607,53

1608,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

1008,80

10 37466.90 30508.36 1086.57 1072.86 1086.57 1082.84 1082 GENERALE
Actimonistaire C...... Francic Pierre-Francic Région SICAV et FCP Une selection Cours de clôture le 10 décembre Fonds communs de | Bour. Capiprenière C Bour. Sécuniprenière C ... BRED BANQUE POPULARE Émission Prais incl. VALEURS 132.63 253.75 1653.93 107.05 107.05 1376,73 362,10 1496,90 3543,50 1194,71 168,34 American American S.G. France opport. C..... S.G. France opport. D..... LEGAL & GENERAL BANK CNCA CDC GESTION Ecocic. 872,39 929,89 117788,93 149,21 100,41 151,22 621,21 1914,93 1941,93 179,07 2014,53 1350,69 Livret Bourse Inv. D Le Livret Portefenille D ... Oblick Mondial... 1810,69 1006,94 1892,95 BANQUES POPULAIRES SICAV MULTI-PROMOTEURS
Nord Sud Dévelop. CD _ 251
Patrimoine Retraite C _ 33
Sicav Associations C _ 251 Atout Asie...... Atout Futur D... Coess 2488,97 2513,44 306,77 2392,50 Foods communs de Favor D Amplitude Monde C
Amplitude Monde D
Amplitude Europe CD
Elanded D
Erecyence Poste D
Géoblys C
Geoblys C BANQUE TRANSATLANTIQUE-Arbitr. Court Terme 9592/Q Arbitr. Première 9608,30 Arbitr. Sécurité 17802,24 CREDIT LYONNAIS TOTAL SERVICE SERVI 1385,79 16941,69 16251,61 11578,80 1509,59 2484,31 1965,90 623,67 10465,91 623,67 1046,72 240,67 635,72 855.53 833.63 123,02 144.33 120,16 647,61 611,10 116,20 111,27 111,47 438-3,90 5305,02 2374,52 2374,52 Flicash
Eprogne-Unia
Eprogni
Indicta
Moné_JC
Moné_JC
Moné_JC
Otoffutur
Oraction
Revene-Vert
Sévis
Synthésis
Uni France
Uni Garantie C
Uni Garantie D
Usi-Régions
Uning C . BNP 269638 13370 379337 2255,14 16502,6 2256,96 227,62 145,25 11650,50 127,1,62 1282,6 127,1,62 1964,43 1462,8 11779,80 11779,80 528,84 1765,46 1227,61 111,24 17347,60 1278,72 715,83 1831,36 1489,02 1578,10 305,23 299,63 Antigone Tresorerie
Natio Court Terme
Natio Court Terme2 SYMBOLES o cours du jour; é cours précédent. Sicay 5000 CAISSE D'EPARGNE 725,65 729,32 240,38 10627,19 81530,18 9031,96 187,80 11142,14 12866,15 12253,37 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Latitude D. 3615 LEMONDE Publicité financière Le Monde : 01 44 43 76 26 2207.38 216410 137,18 333.51

Ý.

cnovuor ications ninistre lit. Il a s agrinilliards nilliards épenses voté le ants rénénage zonérales à la roduitsle tabac, _a Gτèce de coton la Thesmoitié. M. Simi-Grèce est , les agrier le bil-:é un des es de la us Patta-

> NŒ n'est pas toute sa e qui est nı'il veut, t au pouent tombe arche arses collau, souvent ı du Pasok i de même vulisme de ichéri. Le endre à de testations d'austéries – dans ia marine té annon-

> > tier Kunz

S 10 jrs

fait ge à ce

S

TES

garçons et filles, ont rendez-vous au Critérium de la première neige, à Vald'Isère du 12 au 15 décembre. O LES

Suisse Steve Locher, se sont montrés en forme dès les premières courses américaines en attendant le duel en descente entre Patrick Ortlieb et Luc-Alphand. • LES JEUNES, pourtant.

s'annoncent ambitieux. Les victoires de l'Italienne Sabina Panzanini ou de l'Autrichienne Renate Götschl prouvent que l'année des champions ne sera pas de tout repos. • i.ES

FRANÇAIS ont bien commencé. Avec deux podiums en descente, Carole Montillet s'affirme en possible rivale de Katja Seizinger comme Florence Masnada, de retour de blessure.

Les skieurs commencent à Val-d'Isère leur saison européenne

Après un passage en Amérique du Nord, le Cirque blanc prend ses quartiers d'hiver en Europe avec une première étape de la Coupe du monde, dans la station de Haute Tarentaise

D'ABORD, une grande absente: Picabo Street. L'Américaine, vicechampionne olympique et championne du monde de descente, n'apparatira pas de la saison. Lors



trainement de la deuxième descente de Coupe monde. 4 décembre à Vail (Colorado), Picabo a

du premier en-

fait une lourde chute, se rompant le ligament antérieur croisé du genou gauche. Opérée une semaine après, elle est indisponible pour six mois et ne pourra défendre son titre aux

Trente ans après Jean-Claude Killy

La Coupe du monde de ski alpin fête, cette année, ses trênte ans. Créée à l'instigation du journai L'Equipe, cette série d'épreuves disséminées dans l'hiver a vu le jour en 1966 et fut remportée, en 1967, par jean-Claude Killy et l'Américaine Nancy Greene. An palmarès de la Coupe du monde, Ingemar Stenmark totalise 86 victoires, suivi de l'Autrichienne Ann-Marie Moser-Proll (62). Le coureur en activité qui compte le plus de victoires est l'Italien Alberto Tomba (47), devant Marc Girardelli. Le Luxembourgeois, qui a remporté cinq fois le classement général de la Coupe du monde, a gagné 46 épreuves. A trente-trois ans, il entame sa dix-nenvième saison.

championnats du monde de Sestrières, qui se disputeront du 2 au 14 février 1997, Sans elle, star absolue qui sait rendre « hollywoodiennes » les tribulations du cirque blanc, la Coupe du monde s'installe en Europe pour l'essentiel de la saison, après avoir passé un mois aux

Comme c'est une tradition, Val d'Isère ouvre les débats européens, six semaines après le prologue couru sur le glacier de Solden (Autriche). Le Critérium de la première neige - très abondante sur la station accueille garçons et filles spécialistes des épretives de vitesse (descente et super-G). Les skieurs et skieuses retormeront à Vail - anrès une minuscule étape au Japon - du 12 au 16 mars pour la finale.

Les coureurs sont au milieu d'un long gué de quatre années. Après les championnats du monde de Sierra Nevada, reportés en 1995 et finalement disputés en février 1996, ils vont vivre les championnats du monde 1997, puis les Jeux olympiques de Nagano en 1998, avant d'en terminer par les mondiaux de Vail un an plus tard.

Parce que les «vieux», comme Mant Girardelli on Gunther Mader. respectivement trente-trois et tte-deux ans, ne manifestent pas beaucoup de signes de fatigue et parce que la relève arrive par petits paquets chaque année, les places se font plus chères. Sportivement, la saison 1996-1997, chez les hommes comme chez les temmes, s'annonce donc très ouverte.

La compétition féminine a commencé très vite. Katja Seizinger est déjà en tête de la Coupe du monde qu'elle a remportée l'an dernier. Maigré l'absence de sa grande rivale Picabo Street en descepte et la piste Orelller-Killy.

en super-G, elle pe s'affirme pourtant pas comme une solide prêtendante à sa propre succession.

A Vail, par exemple, elle a été surprise en descente par l'Autrichienne Renate Götschi qui lui a souffié la première place avec près d'une seconde d'écart. A vingt et un ans, Renate n'avait encore jamais gagné de descente. A Park City, quelques jours auparavant, la Néo-Zélandaise - ancienne Autrichienne -Claudia Riegier, vingt ans, enlevait le premier statom de la saison au nez de la Suédoise Pernilla Wiberg. champjonne du monde en titre de la

DOWNER HOUVELLE FRANÇAISE

Les équipes italiennes, tournées vers le rendez-vous mondial qui se dispute dans leur pays, aiguisent aussi leurs carres. Deborah Compagnoni, championne du monde de sialom géant, essaiera de franchir l'année sans blessure, ce qui serait exceptionnel. Elle est déjà épaulée par Sabina Panzanini, vainqueur du slalom géant de Park City, par la pohvalente Isolde Kostner et par Biiana Perez.

La bonne nouvelle vient des Françaises. Après une saison décevante, sauvée par la médallie d'argent en

La suite de la saison 1996-97

sialom de Patricia Chauvet en Sierra Nevada, l'équipe entraînée par Gilles Brenier a posé de premiers jalons de victoire outre-Atlantique. Carole Montillet a pris quelques kilos et, affirme-t-elle, beancoup de

Techniques agricoles

L'enneigement précace et abondant - 3 à 4 mètres dans certains secteurs de la piste Orellier-Killy – a contraint les préparateurs de la descente à utiliser des charrues et des boues. Les 2 200 mètres de la « OK » ont ainsi été labourés à plusieurs reprises. Confrontés à une masse de poudre blanche considérable tombée en quelques jours, les pisteurs ont eu recours à des techniques agricoles, d'abord pour aérer le manteau neigeux, puis pour le tasser en serrant la neige grâce aux passages répétés des engins traditionnels de damage. Cette technique a permis de durcir en quelques jours

Masnada, qui avait raté l'essentiel de la saison 1995-1996 pour une hanche kuzée, revient plus en forme. A Lake Louise, elle a terminé quarième du super-G remporté par la Suédoise Pernilla Wiberg, cette spécialiste des épreuves techniques qui a visiblement bien profité des lecons de vitesse dispensées par sa grande amie Picabo Street l'année demière. Lasse Kins, net vainqueur du classe-

conflance. Elle est montée défà deux

fois sur le podium, deuxième à Lake

Louise, troisième à Vail. Florence

ment général de la Coupe du monde 1995-1996, est d'ores et désa assault par les Autrichieus qui semblent amorcer un grand retout, et par les Suisses, déterminés à mettre fin à de transit en Europe. - (AFR)

quelques années d'errance. Comme chaque année, il y a aussi ceux qui reviennent de blessure, Ainsi le Suédois Fredrik Nyberg, vainqueur du slaiom géant de Breckenridge, qui retrouve le haut niveau à vingt-sept ans. Les descendeurs ne se sont pas encore frottés à la compétition en raison de l'annulation, pour cause de chutes de neige, de la première descente, à Whistier Mountain. Dans cette discipline, le cirque bianc veut tout attendre du duel Luc Alphand-Patrick Ortieb, le vainqueur de la Compe du monde de descente contre le cham-

pion du monde de la spécialité. En Europe, le cirque blanc attend anasi le retour d'Alberto Tomba. Blessé au genou et au poignet à l'entraînement, le truculent Italien, roi des épreuves techniques et double champion du monde de slalom et de slalom géant, a préféré s'abstenir de l'escapade américaine. Il deviait refaire son apparition le 17 décembre à Madonna di Campliglio, où se dispute le premier sialom européen de la saison. A bientôt mente ans - le 19 décembre -, Tomba a amoncé qu'il se consacterait entièrement à conserver ses lieux médailes d'or mondiales, chez ui, à

Bénédicte Matideu

H Le premier entraînement ciaronométré du Critérium de la première neige, prévu pour le mercredi li décembre, a dû etre Chez les hommes, le Norvégien . annulé. Le matériel des compétiteurs, chargé à l'aéroport de Vancouver (Canada) après l'annulation des épreuves de Whistier Mountain, était en éffet toujours dissemine dans différents points

Bellevarde reste la « face » cachée du Critérium de la première neige

de notre correspondant régional Le champion olympique 1992, l'Autrichien Patrick Ortlieb, continue de la détester et de la dénigrer. Le vainqueur de la Coupe du monde de descente de 1995 et de 1996, Luc Alphand, Fadmire toujours. Mais cette année encore ces deux coureurs ne s'affronteront pas sur l'énigmatique et rugueuse face nord-est de Bellevarde, qui s'élance, abrupte, au-dessus de la station de

depuis quarante et un ans. Pourtant, cet itinéraire, aménagé dans un terrain escarpé et rocheux

Val-d'Isère. La « Face » restera donc

cachée, et les descendeurs emprun-

teront une nouvelle fois la «O.R.»

- ia piste Oreiller-Killy - en service

pour les Jeux olympiques d'Albert-ville de 1992, devait deveuir, selon les descendeurs, qui ne se privent massif de Bellevarde. « Beaucoup les coprésidents du COJO, Michel Barnier et Jean-Claude Killy, « un stade de compétitions nationales et internationales et une piste de ski » touristique. Finalement, seule la seconde vocation a été maintenue pour cette piste dont l'aménagement couta 25 millions de francs, dont 10 furent consacrés à la sécurité, principalement des compétiteurs. Le « rêve » caressé par de nombreux coureurs de pouvoir s'exprimer sur la « Face », présentée alors comme « le profil des descentes du futur », s'est très vite envolé. Quatre ans après le schuss olympique qui vit accéder Pranck Piccard à la deuxième marche du podium,

pas de la qualifier de « terrain d'échauffement » pour ieurs compéritions fratures.

LIME PRÉPARATION TROP CHÈRE L'ensemble du « cirque blanc » semble cependant se satisfaire de ce choir. Chaque année à la même époque les organisateurs du Critérium de la première neige guettem l'arrivée des premiers flocons. « Pour ouvrir la "Face", il faut une couche d'au moins deux mètres alors que la "O.K." ne réclame que cinquante centimètres de neige fraîche », indique le patron de la compétition, Jean-Claude Pritsch. Et pourtant, cette année, quatre

trop » pour sécuriser les 2 905 mètres de ce tracé qui se développe sur 1 000 mètres de dénivelé, explique le directeur des pistes de Val-d'Isère, Jean-Louis Costeng. « Le tracé est aussi athlétique pour les " pisteurs que pour les coureurs », note ce spécialiste de la neige. Quant au . coût de cette préparation acrobatique, il serait deux à trop fois plus élevé que l'ouverture de la «O.K.», qui dépasse déjà 1 million de francs.

La station de Val-d'Isère pourrait fort bien déplacer la date des compétitions et ainsi trouver le temps nécessaire au lissage de la « Pace ». Mais ses responsables restent rivés sur le début du mois de décembre, qui permet de lancer la saison hivernale et de dynamiser la politique commerciale de la station. Aujourd'hui encore, ni les coureurs ni les dirigeants de la Fédération française de ski (FFS) ne sont disposés à s'aventurer en dehors de la piste Oreiller-Killy. Franck Piccard, trente-deux ans, qui a abandonné la compétition au printemps demier. rappelle que les descendeurs sont perpétuellement à la recherche de « repères ». « En début de saison, ils veulent des descentes plutt faciles, comme la "O.K."; continuer par la piste de Val Gardena [Italie], qui propose des passages un peu plus délicats, et ensuite aller en crescendo iusqu'au plus difficile, celle de Kitzbühel [Autriche]. Il y a une logique à respecter dans les descentes », explique Pancien champion.

L'abandon des compétitions sur la piste de Bellevarde ne serait 100tefois pas définitif. Elle pourrait être « réactivée » en 1999 ou en l'an 2000, à l'occasion de la finale de la Coupe du monde de descente. L'arrogante « Face » reprendrait, l'espace d'une course, sa véritable vocation, cellé d'une arène sportive unique au monde dans laquelle les skiems, lancés sur un toboggan vertigineur, sont suivis sur les quatre cinquièmes de l'épreuve par des spectateurs confortablement installés sur l'aire d'antivée.

Claude Francillon

Paris-SG et Auxerre éliminés en Coupe de la Ligue

EN MATCHES AVANCÉS des seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue de football, mardi 10 décembre, Lyon et Marseille ont respectivement éliminé Paris-SG et Auxerre. Au stade Gerland, les Parisiens ont été dominés et logiquement battus (2-1), alors qu'ils étaient en quête de réhabilitation après leur récent échec à domicile en chamionnat (Le Monde du 10 décembre). Bien qu'il ait ouvert le score par Laurent Fournier (4°), le PSG a été aussitôt rejoint (but de Franck Gava à la 6º minute), puis il a subi la domination des Lyonnais avant de s'incliner sur un tir victorieux de Prédéric Patouillard (75°). Déjà privé jusqu'à la trêve du Brésilien Leonardo, victime d'un claquage à la cuisse, le PSG a euregistré à Lyon les entorses d'Alain Roche (genou) et de Vincent Guérin (cheville).

A Marseille, POM a éliminé Auxerre (3-2), grâce à des buts de Marc Libbra (28°), Reynaki Pedros (49°) et Hamada Jambay (58°), mais surtout à la faveur du retour à son meilleur niveau de son meneur de jeu bulgare Iordan Letchkov. Malgré deux buts de Steve Mariet (21°, 67°), l'équipe bourguignonne, visiblement peu motivée par cette compétition, n'a jamais mis les Marseillais en danger. Les hommes de Guy Roux auront l'occasion d'une revanche, dimanche 15 décembre, toujours au Stade-Vélodrome, mais en championnat cette fois.

■ josé Cobos devrait rejoindre les rangs de l'Espanyoi de Barcelone dès janvier. Sans en préciser les conditions financières, le club catalan a déclaré, mardi 10 décembre, qu'il avait signé avec l'arrière lateral du Paris-SG un contrat pour trois ans et demi. - (AFR)-

■ L'International portugais Paulo Futre met fin à sa carrière en raison de problèmes de genou. Agé de trente ans, Paulo Futre avait notamment joué à l'Olympique de Marseille, au Milan AC ou encore an FC Porto, avec lequel il avait remporté en 1987 la Coupe d'Europe des chubs champions. - (AFP.).

■ VOILE : le navigateur Eric Dumont va s'arrêter au Cap (Afrique du Sud) pour réparer une voie d'eau sur son bateau Café-Legal - Le Goût. Il a pris cette décision mardi 10 décembre, après avoir constaté son incapacité à réparer lui-même un trou dans la coque provoqué par une épave ou un bloc de glace. C'est le sixième concurrent du Vendée Globe, la course autour du monde en solitaire, qui est contraint de faire escale à la suite d'une avarie. Didler Munduteguy et le Hongrois Nandor Fa ont abandonné. isabelle Autissier poursuit, mais hors course. Thierry Dubois et Yves Parlier comaîtront le même sort s'ils repartent après avoir réparé leurs gouvernails. - (AFP.)

■ BASKET-BALL: Dennis Rodman a été suspendu sans pale pour deux matches après avoir tenu des propos jugés « blasphématoires » par la NBA sur une chaîne de télévision câblée de Chicago, à la suite de la défaite des Chicago Bulls face aux Toronto Raptors, dimanche 8 décembre. Expulsé lors de cette rencontre, il aurait déclaré que la NBA « infantilise les arbitres ». Rodman avait déjà été suspendu pour six matches la saison dernière, pour avoir donné un coup de tête à un arbitre. Les quelque 500 000 francs qu'il aurait du recevoir en rétribution de ses services pour les deux prochaines rencontres seront versés à une organisation caritative. - (AP)

■ Antibes s'est qualifié en seizièmes de finale de l'Eurocoupe, malgré sa défaite (88-59) face au KK Zagreb lors de la 10 journée, mardi 10 décembre. Troisièmes de la poule B, les Antibois devront se rendre en Lettonie pour rencontrer Riga. - (AFP)

Carole Montillet trouve la bonne vitesse

DES ÉTATS-UNIS, Carole Montillet rapporte deux des meilleures performances de sa carrière. Le le décembre, à Lake Louise, lors de la première descente de la saison, bien calée sur



le 7

Péri

ses skis, Carole a épaté ses adversaires en s'offrant la première deuxième place de son

PORTRAIT palmarès. Un livre d'or jusque-là prometteur mais un peu vide.

Katja Seizinger, la seule skieuse pars rapide qu'elle ce jour-là, a diton, salué la performance. La semaine suivante, à Vail, Carole accrochait encore un podium en terminant troisième du super-G.

D'une saison l'autre, cette gentille bionde joviale et très déterminée tutoje la hiérarchie mondiale et taquine les ambitions des championnes. Elle n'en est pas peu fière. Pour elle, pourtant, rien n'a vraiment changé. Elle parle juste de petits détails qui ont contribué à rendre son ski nouveau.

Elle est perfectionniste. D'abord son poids : « Pas besoin d'être savant pour constater que les plus fourdes une promesse. Las, Caroline se perd

aux obsédés de la balance depuis le début de sa carrière. Carole fait partie des solides du circuit avec 69 kilos pour 1,63 m. Depuis peu, elle a décidé de ne plus écouter les gens qui la suppliaient de maigrir. Le poids, aussi, est anecdotique. Pour sa sixième saison de Coupe du monde, Carole Montillet a dejà l'eapérience et la somme de travail. Elle s'est beaucoup interrogée sur les techniques et sur les insolences à avoir vis-à-vis du danger de la des-

DENTS DE SCIE

Entrée en équipe de France en 1992, elle appartient alors à la cohorte destinée à relever ceux qui vont s'en aller à l'issue des Jeux olympiques d'Albertville. Pauce que Carole Merle est toujours là et, qui plus est, en tête du ski féminin français et mondial, on l'appelle Caroline pour gourner toute confusion.

En 1993, aux championnats du monde de Monioka (Japon), quand Carole devient championne du monde de sialom géant, Caroline termine buitième de la descente. Pour la première, la performance est l'a rendue encore plus pimpante, un achèvement, pour la seconde

descendent plus vite», clame-t-elle ensuite dans les profondeurs des classements. Carole Montillet fait sa réapparition dans l'élite en 1995 en terminant quatrième du super-G de Val-d'Isère. C'est une autre saison en dents de scie. En février 1996, aux championnats du monde en Sierra Nevada, elle est parmi les tristes protagonistes d'ane équipe de Prance féminine en plein doute. Elle échoue, très loin des meilleures: vingtième en descente, onzième en super-G. L'honneur des filles est sarvé par la médalle d'argent surprise de Patricia Chauvet en stalott. A la fin de la saison, Carole, qui a terminé trente-neuvième au classement général de la Coupe du

monde, décide de ther un trait sur son jeune passé. Elle quitte Annecy où elle vivait depuis queiques aunées et rejoint les sommets.

Pendant l'été elle affinne orielle s'est « entroînée dur ». Sur les glaciens, elle a appris à skier plus en avant. A l'orée de la saison elle se déclarait picine de confiance et affichait sa bonne humeur. Plus à l'aise, elle a peanfiné sa puissance et s'est découvert une meilleure sensation de glisse. Elle est allée plus vite. Cela

A quelques milles des côtes de l'île du Sud, les cétacés géants se montrent parfois aux touristes courageux

KATKOURA de notre envoyée spéciale Dans ce village de la côte est de l'île du Sud, en Nouvelle-Zélande, les réveils sonnent tôt. Cinq heures, cinq heures et demie

pour les lève-vite. Les sorties en mer les plus conseillées sont, en effet, celles du petit matin, qu'il s'agisse d'aller observer les énormes cachalots ou d'aller nager avec les dauphins ou les otaries à

Après avoir fait, il y a un siècle et demi, la fortune de quelques immigrants écossais, l'ancienne station baleinière s'est convertie à l'écotourisme. Et la voilà qui rêve, aujourd'hui, de voir revenir dans ses eaux bleues du Pacifique les plus grands mammifères de la planète et de créer ici, à leur intention, un véritable sanctuaire. D'ores et déjà. des milliers de touristes profitent de la structure, délibérément modeste, mise à leur disposition pour aller surprendre ces gigantesques animaux dans leur vie quotidienne.

Principal atout de Kaikoura (en Maori, « se nourrir de langoustes », expression née du festin anquel se serait livré, en ce lieu, un dieu local): une exceptionnelle situation géographique. Côté terre, la petite ville (moins de 3 000 habitants), adossée à de hautes montagnes, se niche au creux d'une anse protégée par un écrin de collines. Côté mer, la proximité de la fosse Hikurangi. immense ravin sous-marin.

A moins d'un mille de la côte, les

Que les surmenés et les étourdes se

choisir une fin d'année dépaysante

rassurent : il n'est pas trop tard pour

même și le choix est un pen limité. On

d'avion pour une capitale européenne.

Ainsi Air France dispose de sièges sur Londres, Berlin, Copenhague, Stockholm Madrid, Barcelone, Rome, Venise ou

01-44-08-22-22). Côté long-courriers, les

offres de la compagnie se limitent à la

Californie, la Virginie (Washington) et

Hongkong. L'Asie est prise d'assaut par

les Français ; seule la Chine semble

échapper à la tourmente. On peut

réveillonner chez Maxim's à Pétrin

(Orients, 7 jours au Tianium Dynastie.

7 000 F de Paris, tel.: 01-46-34-29-00), départ le 30 décembre avec Air China-

déniche encore facilement un billet

Budapest (de 700 à 2 000 F, tél. :

Partir pour les fêtes

fonds atteignent déjà plus de mille mètres. « Vous voici dans le territoire des baleines », lance le guide embarqué sur l'un des catamarans du Whale-Watch, qui, arrivé à l'endroit recherché, a éteint ses moteurs. A bord de la petite embarcation, ballottée par les flots, on retient son souffle dans l'attente du « souffle » qui îndiquera la présence d'une balaine.

LA NATURE DISPUSE

Le skipper maori s'affaire à la mise au point de l'hydrophone, micro sous-marin qui permet de capter les remous provoqués par le déplacement de ces géants, oui approchent la quarantaine de tonnes. Et ainsi de se rapprocher de l'endroit où l'animal risque de faire surface. A condition que « dame nature » (expression très prisée des Néo-Zélandais) accepte

Ce jour-lè, une, puis deux énomes vagues inviteront l'équipage à regagner, plus vite que prévu, la terre ferme. « Nous devons concilier la sécurité des possagers et notre souhait de leur montrer des baleines », explique, serein en dépit de cet échec, Marcus Salomon, directeur des opérations du Whale-Watch. Et d'ajouter : « C'est ça, l'écotourisme : l'homme propose, la nature dispose. »

Opinion partagée par la phipart des passagers, qui, une fois remboursés, se réinscriront aussitôt. Peine perdue: il n'y aura pas

proposés, les pays les plus cités sont l'Antriche, l'irlande, l'Italie, la Sicile ou

s'incrire pour un Noël romain ou un

5 400 à 7 000 F). Avec Scanditours, on

choistra les lambris du Grand Hôtel de

Stockholm, Patmosphère de l'Auberge de l'Ours d'or en Laponie, ou le pont du

brise-glace Sampo pour une virée au-delà du cercle polaire (Réveillons, tél. :

Vienne et Prague, qui se découvrent à la

01-45-61-74-50, 6 000 à 10 000 F). Chez

Europauli, deux capitales en vedette,

aussi Voyageurs, tel.: 01-42-86-17-20).

Nouvelles Frontières propose diners de gala et visites guidées à Rome, Florence,

Naples, Vienne ou Istanbul. On ne choisit

pas son étape. Le nom de l'établissement (2-3 étoiles) sera révélé au départ

carte ou avec un guide (à partir de 3 150 F, tel : 01-42-86-97-04. Consulter

encore Chypre. Chez Transtours, on peut

Nouvel An à Salzbourg, à Prague, ou un due Moscou-Saint-Pétersbourg (Les Fêtes de l'hiver, tél.: 01-44-58-26-80, 4-7 jours,



d'autres sorties, et une tempête de grêle et de neige effacera tout es-

L'Antarctique, il est vrai, n'est pas loin. Dans l'aube blafarde, la rue principale de Kaîkoura dort encore. Sur le quai attendent les premiers casiers de langoustes. Là-bas, au bout de la péninsule, sur un glissant tapis d'algues, des otaries brunes s'ébattent en exécutant des plongeons à faire pâlir de jalousie les plus douées de leurs consœurs apprivoisées. Au crépuscule, on peut assister au retour des petits pingouins bieus. Antre spécialité de Kaikoura: la

possibilité d'aller nager avec les dauphins (gris, à gros nez ou d'Hector), fidèles visiteurs de ces eaux poissonneuses. Lors de l'été anstral, il arrive de voir des bancs constitués de centaines de ces acrobates, qui enchaînent les sants

5 680 F).

périlleux pour le plus grand plaisir des nageurs. « l'ai pratique les sports les plus extrêmes, confie un jeune toutiste, mais, au niveau des émotions ressenties, rien qui puisse se comparer au bonheur de nager dans l'océan en compagnie de dauphins sanvages. » « Un bonheur à la portée de tous », précise Dennis Buurman, patron du Dolphin-Encounter, qui, dès l'arrivée des beaux jours (à la mi-novembre), affirme ne jamais revenir d'une sortie en mer sans avoir rencontré des dan-

· LE PLUS BEAU SPECTACLE · Pendant la haute saison (de décembre à février), les sorties destinées à l'observation des baleines (lire ci-contre) affichent un taux de réussite impressionnant : plus de 90 %! Un score qui laisse songeur

ceux qui, victimes de la tempête.

(3615 NF on tell.: 08-03-33-33-33, 1 900 à

• Vers les terres ensoleillées, les avions

désistement de dernière minute. En

de tourisme (sur le Minitel 3615) ou

affichent complet pour des départs avant Noël (les 23 et 24 décembre), sanf

interrogeant les spécialistes et les offices

encore les agences, on peut saisir des places pour des départs entre le 28 et le

31 décembre. Havas Voyages dispose de

sièges pour les Antilles françaises sur les

vois AOM, Air Liberté ou Air France (de 2 390 à 3 290 F, Minitel 36LS Havas

Voyages, tel.: 01-41-06-41-06). Idem vers

(moins de 2 000 F). Ou encore pour New

York (1 950 F, sur Tower Air) ou Miami

restent à l'affiche chez Directours, pour

les Canaries, le Maroc ou la Tunisie

(2 590 F sur US Air), Les Etats-Unis

m Noël à New York (3 810 F) ou un

chambre 210 E. volture : 710 E. tél. :

01-45-62-62-62).

Nouvel An à Los Angeles (voi 3 400 F.

phins prêts à jouer le jeu.

sont contraints de se rabattre sur les spécialités du restaurant Le Craypot, bisque de langouste ou soupe aux moules. «J'ai vu des gens rester icl pendant cinq jours; pos question, pour eux, de quitter les lieux avant d'avoir vu une baleine », raconte la patronne de l'établisse-

Après quoi, on reprend la route, « plus proche de Dieu, plus conscient de ses responsabilités visà-vis de la nature » et convaincu, en tout cas, d'avoir assisté au « plus beau spectacle de sa vie ». C'est du moins ce qu'on peut lire sur le livre d'or du Whale-Watch. Certes, il arrive que l'on reparte bredouille avec, pour tout souvenir, une débauche de phoques et une orgie de langoustes. Mais quels phoques! Et quelles langoustes!

Florence de Changy

ont une chance de s'envoler pour Buenos Aires, Equinoxiales propose des circuits sur mesure, de la Mésopotamie argentine, au nord, jusqu'aux glaciers de la Terre de Feu, de 15 000 à 25 000 F, tél. : 01-47-53-71-89). Offres similaires pour le Chili ou le Venezuela. Il n'est pas rare de trouver des places de demière heure

Les aficionados de l'Amérique latine

pour le Brésil. • Enfin, sur Minitel, chaque jour sont annoncês les invendus. Quelque 900 propositions sur Dégriftour, avec 40 % de réduction, à quinze jours du départ offre la plus large pour un serveur qui a fait ses preuves (vois, séjours et circuits

(361S DT). Réactualisation permanente et en France et à l'étranger). A l'affiche : une plage aux Seychelles, un bateau sur le Nil ou un bôtel à Palerme. Traveltour, l'un des derniers-nés du 3615, propose Prague, Saint-Pétersbourg ou Istanbul.

Carnet de route

● Y after. De Paris, vingt-six heures de vol pour rejoindre les antipodes, via Singapour (avec Singapore Airlines) ou Sydney (avec Qantas), mais aussi via Londres ou Francfort avec Air New Zealand (tel.: 01-53-77-13-30) qui relie la capitale française à Auckland à partir de 7 465 francs A/R. De Wellington (ile du nord). avion pour Christchurch ou ferry jusqu'à Picton, puis le train ou une navette reliant Christchurch via Kaikoura. L'idéal est de louer une voiture pour apprécier le paysage. Circuits proposés par Australie Tours (tél.: 01-45-53-58-39), Nouveau Monde (tel.: 01-53-73-78-80), Nouvelles Frontières (tél.: 08-03-33-33-33), Nouvelle-Zélande Voyages (tél/fax: 01-40-46-99-15), Australie à la carte/Ultramarina

(agences). Climat. La meilleure saison pour le voyage en Nouvelle-Zélande est comprise entre décembre et février (c'est l'été aux antipodes). Sur place, appeler le Kaikoura Visitor Center (tél.: (03) 319-56-41). • Se loger. A 1,5 km du centre. The Old Convent, un Bed & Breakfast dans un ancien couvent: 60 dollars la chambre double (1 dollar néo-zélandais = 7,40 francs). Le White Morph Inn. un motel du front de mer: 100 dollars la chambre avec

(nel.: 0-800-04-06-63 de Paris et

02-40-89-34-44) et Rev'Vacances

• Se restaurer. The Green Dolphin est « Ja » bonne adresse En plein centre, The Craypot possède l'un des meilleurs chefs du pays. La région de Blenheim produit des vins blancs, dont le Cloudy Bay et l'Oyster Bay. avec Whale Watch (Fax: (03) 319-65-45, tel.: (03) 319-67-67): 95 dollars, réservations conseillées en haute saison. En avion, avec Whale Watch Air (tel.: (03) 319-65-80) ou Air Tours Kalkoura (tél.: (03) 319-59-86): 78 dollars les trente minutes. En hélicoptère, avec Kalkoura Helicopters (qui jouxte Whale Watch): 150 dollars les trente

• Nager. Avec les phoques : de 35 dollars à 50 dollars selon que l'on part de la côte ou d'un bateau. Tous les spécialistes sont sur la rue principale. Avec les dauphins: Dolphin Encounter ou Kaikoura Wildlife Centre, sortie de trois heures: 80 dollars pour les nageurs, 55 dollars pour les

• Lire. Les guides Nouvelie-Zélande Ofizane, Loneiv Planet et Gallimard.

 Renseignements. Ambassade de Nouvelle-Zélande, 7 ter, rue Léonard-de-Vinci, 75116 Paris. Tél.: 01-45-00-24-11 (poste 250, de 14 heures à 17 heures).

2870 F

3860 F



DÉGRIFTOUR COURCHEVEL

7 Nuits 2 pièces 6 personnei. 2 800 F 4.290 F REVEILLON EN SICILE 7 Number (Notes) 3 Pension complète. Vois A/R Départ Paris : 3 160 F 4.640 F PARIS - TOULQUSE Vois rég. A/R : 595 F_850 F

Directours. DEPRINSEZ MOINS. VOYAGEZ PLUS ACHEYEZ EN DIRECT AU TOUR OPERATEUR

AUTOTOURS USA 9 voi rég. + 7 ruis en motels + voiture lem Britié et essurance incluse. FLOREDE: 2 990 F CALIFORNIE: 3 390 F LOUISIANE: 2 870 F (de Paris) 3 200 F (province)

Prix basé sur 4 personnes en 1 chembre à 2 gands lits, sup. bese 3=+200 F er 2= +600 F. Départs quotidiens d is et 5 villes de province + Genèv Laqu'au 3,02. Motels aux choix par DUBAI 8 : 3 850 F

vol + appartament dans résidence hôtelière luce. Dépurts chaque dimenche de Paris et Nice. MALTE 8j : 1 490 F

vol + hôtel** peut déjeuner. Départ chaque samedi de Paus Jusqu'en Mars Brochures gratuites sur demende

3 jours de compétition à PALMA DE MALLORCA

TROPHÉE DE GOLF

"FLOR DE ALMENDRO"

du 22 au 26 janvier 1997

2490 F par joueur

1850 F l'accompagnateur

Hébergement hôtel 4 étoiles · Location de voiture en ajotion

AUTOUR DU MONDE Tél. 01.53.43.36.36

Hôtel BEAUREGARD® Logis de France

05350 Saint-Véran-en-Queyra 2040m. Site classé du XVIIIe Ski et randonnées. Demi pens. et Pens. à pestir de 1 650 P/sens. Egulement foutblit tout compris hôtel + std.

HOTEL BOILEAU ** N. Calme et sérénité en plein coeur du 16t.

360 à 420 F. Jardin + bar bain, we, TV - Salle de séminaire 81 rue Boileau - 75016 PARIS

EST - HÔTEL** 9, Boulevard de Magenta - 75010 PARIS BB chambres. Oouche/Bain - TV ouleur - Tél. direct + Bar dans hall Chambre scul(e): 210 F / 280 F Chambre double: 300 F / 350 F Chambre triple: 400 F / 450 F En chambre double 1 709 F/Sea

Spécial tarif groupe à partir de 10 pers. 125 F par pers. (2 on 3 pers/chambre) Tarif promotion Hiver 96/97 da 01/11/96 za 01/03/97 115 F par pers. (2 on 3 pers/chan Pour toute information et réservation TR : 01.41.48.15.59 - Par : 01.41.48.59.40

Royal Tours MAROC - TUNISIE - EGYPTE

MARRAKECH - Fin d'année Départ 21.12, retour 28.12.96 Oudaya 3* en demi-pension 3 750 F Sheraton 5" en pub dilemm 4 450 1 Club Valtur tire catégorie 4 990 I en pension complète, boissons incluses. - 3 excursions gratuites -

l'éléphonez à voire agence de voyages Demandez les produits Royal Tours 91.41.06.06.80 pour information

DE NOEL A PAQUES SKI ET SOLEIL EN SUISSE oin de la cohue des villes Fax 00 41 27 783 10 89

HOTEL-CLUB" pour familles avec enfants et 2005. Couples. Céliberaires. Ambance same at sportes. Repos Gardene entants grazulta. Requestes Sto alont et fond très avantageus. 7 jours PERSON COMPLETE de 2150 FF à 2010 FF Reduct, ent. et ados. Go HÖTEL-CLUB SUNWAYS (NO place 1938 CHARPER WARE SAME

SKI DE FOND / 3^M PARIS TOV Ancienne ferme compose du XVII°. Grand confort, amblance conviviale. able d'hôre, produits muistre et régionse TARIF : selon période version complète + vin au repar moniteur, matériel de ski neuf). seignements au : 03.81.38.12.51

LE CRET L'AGNEAU 25650 LA LONGEVILLE

DEMARO' VOYAGES SPECIAL REVEILLON

ISTANBUL 6/5n Vol AR + Hotel 3" + P.D.J. + Solide reveil a TUNESE Sy7n Vol A/R + Hôtel 5" + D.P. + Sainte révellen

SIGLE SI/7n Vot A/R + Hôtel 3° + P.C. + Solide réveillon 3617 DEMARC 室 08 3668 1668 * NOUVELLES VAGUES

groupement hötelier réservation de dernière min PARIS centre ville

hôtel de qualité TROIS ÉTOILES à pentir de 450 F DEUX ÉTOILES à partir de 300 F prix par chambre

01.47.07.26.26 règiement direct à l'hâtel

ICELANDAR Noël en Islande Prix per personne 890F Val A/R-4 surits en chambre do rél: 01 44 51 60 51 3615 ICEAIR

SPÉCIAL NOUVEL AN ■ SORRENTE (GOLF DE NAPLES)

do 29/12/96 au 01/01/97 3 490 F* (4 jours/3 nuits)

Prix par personne comprenant : le transport en avion spécial au départ de Paris à destination de Naples + les transferts A/R adroport/hôtel + logement en chambre double hôtel *** à Sorrente, en dens-pession le Révollion de la Saint Sylvestre + une journée d'excursion à Naples es Pompéi. Tél: 01.44.51.39.27

MINITEL 3615 (1,29 F/min.) Cit Evasion



PROFESSIONNELS DU TOURISME, invitez nos lecteurs aux voyages : RUBRIQUE "EVASION" 2 01.44.43.77.36 - (Fax: 01.44.43.77.30)

erite

OUT/OILS cations exagéilliards voté le ınts rérépageconéraes à la oduitse tabac a Grèce le coton la Thes-M. Simi-Grèce est é un des es de la ās Patta-

n'est pas e qui est u'il veut, t au pouelles. « le ent tombe arche arses collau, souvent ı du Pasok i de même rulisme de ichéri. Le endre à de **itestations** d'austérijes – dans ia marine ité annon-

tier Kunz

JRS

fait

ge a ce

S

TES

NEUF ET RÉSIDENTIEL

Rádigation : PONCIÈRE SAITS

Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germ 75007 PARIS

TA 41 45 49 53.52

Proche Alfaig Arrence de Général L

Res Proideveux.

PONCIÈRE SATE Groupe SUEZ. 216, bd Saint-Germin

Villa Murmontel

Un programme superire à découvrir absolument

7 jours/7, de 9 h à 19 h

FRANCE CONSTRUCTION Tel. 91 46 83 22 40

107-109, roe de l'abbé Grouit,

EE:MARCHE MES CONSEILS DE LA FNPC



TO THE PARTY OF TH

L'AMORTISSEMENT PERISSOL

La nouvelle formule d'amortissement des logements locatifs, dite amortissement "Périssol", a pris un bou départ. On en rappellera ci-après les principales caractéristiques :

- Les logements locatifs neuts acherés entre le Jer janvier 1996 et le 31 décembre 1998 sont assortime 10% du prix total de l'acquisition pour chacune des 4 premières années; 2% pour chaceme des 20 années suivantes.
- (au lieu de 70 000 francs dans les autres cas).
- La fraction du déficit foncier non imputable sur le revenu global peut être repu des années altérieures, pendant 10 années.
- Ce dispositif est evanulable avec le régime d'exonération d'imp d'OPCVM de capitalisation (qui prend fin an 31 décembre 1996)

PARIS RIVE DROITE

Vivienne Opéra 4951, rue Vivione.	A Albana
RAMINATION: FONCIÈRE SATES Groupe SUEZ 114. Lei Saint Comme 75007 PARIS THE 01 45 49 52 52	
	副聚至至

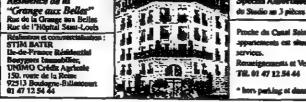
Pnx: 25,200 F le m' moyeu. Ant couer du quantier de la bouran et de l'Opére, à quelques pas de Drouot, El où le presège des ants s'essecie au dynamisme des affaires, ut diresse l'élégante façade de Vivianne Opére. 31 apparecuents conformblés et lussimett, du studio pind-à-surre à Beront de vette sur place 49 rac Vivisenc, Paris?: TIL-45 et 81.53.



Tilighouse test de subr au 02 44 03 22 00 pour faire partir des privilégies. Profiter, des nouvelles manures Parieues.

A poutre de 17.900 F le m', hors parking, et dans la limite de stack dispositiés.

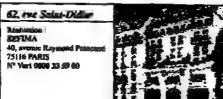
Use seperhe résidence de 28 appartements sentement, de sectio so 3 pilose, à president de Camil Sum Alanda ex de l'Hierd de Hard. Use acchiecture cettinée par une belle depuir au cache parise, avec de complexe beloes se sentemes occients piecs and. Presidens pathodiferement solgnées. Label Promotales Confert-Plus. Barrens de vente : angle rue Bichet et Quair de Jamessapos overt lands, jeutil et vendreil de 14 h à 19 à, anneed, dinnache at jours fériés de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 à.



Spécial Assertionment "Périmot" de Sudio se 3 pièces à parie de 475 000 P°. Proche du Cunal Seint-Martin, cette résidence de studing de 45 appartements est située à proximité de atroiners cont

UNIMO I * hors parking et dans in flutte des mocks disposibles

aroadissement.



33 appurtements. Du insdio an 5 pièces, 29 500 F le m' moyen. En : 5 pièces (38,80 m', 2-étages 3 990 000 F hors pathing.

Entre Victor-Hugo et Trocadéro, au coeur de l'un des mellions quartiers du 16' arrondessement, à deux pas de la rise de la Pompe et du Lycée Jamon-de-Soilly, 2 peties résidences neuves. De belles presisions pour de nês tento, apparenets. Parking en som-sols. Renseignements et voute : mas les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, sapf dimanche. 40, avente Raymond-Poincané - 75116 Pans - N° vert 0800 33 99 00.



STIM BATTR

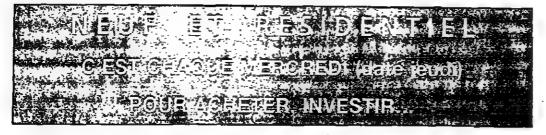


22 logeneses du studio au 6 pièces. A partir de 27 900 F le m². An over du prestipeux quarier Trocadéro-lósa, que résidence de clave. max prestatous raffinées. Pour quedques privriégiés scalement. Plans personnalisés es prestations à la domanda. Resseignement et vente : COREVA, du landi un vendedi a. 0 h 2 17 h 20 et de 14 h à 19 h. COREVA de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. 4, avenue Vicaor-Hago, 75116 Paris - Tel. 01 44 17 39 20.

Résidence de l'Amiral 19, not de l'Amiral d'Estang. 14, ruc Richclies 75001 PARIS Tel. 01 44 55 50 00

F

Au cesur du trangle d'or à qualques mátres de la piece des Easts-Univ catre avenues d'Iéras et Riébes, à mi-distance des Champs-Elysées, George V, la Seine et le Trocadéro.



PARIS RIVE DROITE (suite)

20° arrondissement

De studio es 4 piòces. 20 000 F la mi moyen. Situate à 200 mètres du la piace Gambetta et de son métro et à qualques pas aculement de la rare des Pyrénées, la Ville Gambetta vous propose use grande diversaité d'appartements de curactive, augrent periongée de terraine, balcon en jarden.
Bornes de veuse et appartement téranis ouvert tous les après-midi de 14 à 19 h auf le martii et le mattired.

Party.

300

1

ישרכדו

1144

Sec. 1

Property (

S. 3.104

ş _{şio}pai

A. A

100

PARIS RIVE GAUCHE

14° arrondissement

FONCIÈRE SATTS
Groupe SUEZ
216, hd Seint-Contain
75007 PARIS
TG, 01 45 49 52 52

Do 2 pièces as 4 pièces deples. 21 000 F le m' nayon.

15° arrondissement

Du stadio as 3 piloss. 25 800 F is mi mayon.

Entre Montparaster et Denfart-R. les plus costes de Montparasses.

14, rue Bestrix Dussane Réalization : COREVA 4, evenue Vistor Hugo 75116 PARE TE. 01 44 17 29 29

11 logateous de 2 piloss se 4/5 pilose. Prix de lancomez à partir de 19 000 F le pr'. Dues une roe colors à 100 st. de misro Dopleis, quelques appartements apacieux et houteaux, avec de inte belles inventes plantes orientées parl-ouest.

Livration internedigie. COREVA 14 b & 19 b. Til. 01 44 17 39 26

Profiler, des nonvelles meturus generationentalists. Ples à puris de 23 500 P le su^a bors parking et dans la fimilie du stock disponible. stock disposable.

Cholelene is multilear du 15º arrendisment i A deux pot de mêtro Convention et des commerces, un programme de très grand stamfing sur jurgins intérieurs ; 47 appartements du studio su 5 pièces duplecs avec corves et pudicings en suce-sol et 6 maiorns de ville de 5 et 6 pièces. Le culture aus capor et un vidribuble quartier Vaure or a te present par piace;
Bureau de vende curvert aur piace;
tund, jondi et venderdi de 14 h à 19 h, semedi, désaunche et journ
fériés de 10 h30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

14, rue de l'Abbé Grouit, Rénissation et commercialisation STIM BATUR Ille-de-Funce Résidentiel Bourgues famolisies, 150, route de la Reign 925 13 Boulogne-Billancour Renneiment et march 41 47 12 54 44

17 logoments da pradio m 5 pièces. An custre du 15º arrondimentent, dans une rue estime et soule practie de la Plans du Companyon, cette résidence de standing conjugat cinemo, confort et accudit. Conseils sur les nouvelles mesuret le "Pérsont". TEL 81 47 12 54 44

RÉGION PARISIENNE

78 Maisons-Laffitte

Les Villes Longueil Crospe SUEZ 216. bd Saint-German 73007 PARIS TEL 61 45 4) 52 52

Do studio en 5 pièces. . . 17.500 F la m2 ranyon. Une diversité d'appartements de qualité est avenue aux contre-aliées bordées d'arbres ou sur juntin.
Une des plus belles adresses de Maisons-Laffine à 130m de RER. de Parc et à quelques par de la forêt de Same-Germain.
Bureau de veute sur place : 29, avenue de Longoiel, 78600 Mastons-Laffine, ouvert tous les après-misi de 14 h à 19 h surf le mardi et le mencredi.
TRL 01 45 49 52 52

-

94 Maisons-Alfort

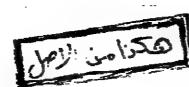
Les Académies de Maisons-Alfert STIM BATTE He-de-France Résidentiel
Bougnes de la Reine
130, route de Reine
925/3 Boulogne-Billancom
Renerintements of wester.



liddel (mestleseus), A 2 par du métro "Boole Vétérinaire" STIM BATIR réaline tine résidence étudiante de standing. Studio à partir de 280 000 P. Reversa locatife parache.

Conscils sur les nouvelles mesures le et et Vestes : Tel. 01 47 12 54 44





amis de k dans Péri

le 7

A

Sain

t'air

3° arrondt

Dans le Marais Imm. XVII^a, ravalé superbe 4/5 p. 132 m² avec belle HSP, décoration de qualité. Parfait état. AMM : 01-53-01-99-00. HOTEL XVIII classé 2 ° ét., asc. s/cour

pavée arborée, élégant 4 p.

3 chbres 2 bains,135 m² environ. Prévoir peintures 3 200 000 F - 01-42-74-76-81 REPUBLIQUE 4/5 P P.d.T., 3'ET., ASC., CALME 1 200 000 F - 01-43-20-32-71

4º arrondt

E ST-LOUIS STUDIO SUR SEINE Vue N-Dame 1 250 000 F S. Kayser 01-43-26-43-43

5° arrondt PRÈS VAL-DE-GRACE BEAU 8 P - PARQUETS DELE EXPO - BON ETAT 3 900 000 F - 01-43-26-43-43

SERGE KAYSER Mr Cardinal-Lemoine 2 p. 50 m² sur jardin retett clair. Tél.: 01-43-59-14-05 Port-Royal, recent, asc., 45 p. 1 840 000 F, parking possib.

MEL: 01-43-25-32-56 Lutèce. 7º ét. dem. ét. asc. 65 m², dble living 1 chb., 2 ples terr., 3 expo Vue N. Dame. 1 800 000 F Tel.: 01-44-07-12-09

6 arondt BEAUX-ARTS charms

gd 5 piècea, traveux 4 300 000 F S. Kaysar - 01-43-28-43-43 DUROC

110 m² à rénover, 4º 19C. + box. 2 800 000 F ABVL - 01-53-20-08-50 Luxembourg réc. stand. sans via-à-via stud. 35 m², cuis. sáp. belc., soleli - 01-43-35-18-36 COEUR ST-GERMAIN-DES PRES. Superbe appt

de charme à l'écart du bruit, oble réception., s.-à-manger, chambre, mezzaránes, boleeries cheroinée, parquet. Versaides, chore de serv., cave, prix 4 000 000 F. 8, Kayser D1-43-26-48-48 Thééire Cdéon, imm. 19 °; asc.

4 p. 89 m², bon plan s/courard, enseol, 01-43-35-18-36 N-DAME-DES-CHAMPS DUPLEX 3/4 P., VUE dernier et. parking 2 380 000 F - 01-43-20-32-71

RUE D'ASSAS 3 P Bon était, cuis, équipée asc., ravalement voté 1 190 000 F - 01-43-20-32-71 SAINT-GERMAIN Bel knm. 18°s. 150 m² 3 %L, asc., volume, service parking. 4 200 000 F Tél.: 01-45-49-16-03

7. arrondt VUE INVALIDES, PL. VAUBAN

Somptueux 250 m², imm. 1900 I. CONSEIL -- 01-46-09-08-08 PERRONET plene de L 5 pièces service - tion plan 3 950 000 F - 01-43-26-43-43 SERGE KAYSER ROUSSELET studetts

Tel.: 01-43-59-14-05 S/CHAMP DE MARS Superbe 5/6 p., 175 m² + baic. 4º ét., asc. VUE SPLENDIDE LIMCP Invest -01-47-05-30-05

> 8 arrondt F8 ST-HONORE

BEL IMM, Haussmannier 5 p., 5° ét., balc., soleit living 3/4 chbres renove 3 850 000 F - 01-48-10-24-59 OU 06-07-40-83-26 COMADIM

9 arropett

MONTHOLON CADET Très bel appt. de style 180 m² + service. Bon plan rue calme, 4 º ét., asc. Tel.: 01-45-26-39-25

12 arroadt

PTE DE VINCENNES 185 m² en 6/7 p., usage mixte possib., park., 2 400 000 F LP. - 01-48-85-13-33

Prox. Mª Montgatlet Rés. service, 3º age. 2 p. 50 m² + terresse 40 m² vue dégagée sur jardins Reuitly. Prix attractif Tel.: 01-43-87-00-84 ap. 19 h ou M. Benhamou 01-40-75-05-55

13 arrondt

BUTTE-AUX-CAILLES Ple maison + jardinet. Prix; 1 850 000 F Tel.: 01-45-46-26-25

AUX-CARLES Dans immeuble récent Superbe 3 pièces rénové 60 m² + balcon, piein ouest 880 000 F

visites mardi, jeudi, samedi 208, rue de Tolbiac Tel.: 01-45-80-02-07 Atelier d'artiste 185 m² 18 000 F/m², 4 chbres, 3 bains état et qualité exceptionnels

soleil. * HK - 01-47-47-86-87 GOBELINS Beau 4 p. 100 m², sejour double, 2 ch. GOBELINS immo. Tél.: 01-43-37-50-25

près Montsouris, esc.

14 arrondt

GO STUDIO REFAIT NEUF TOUT ÉQUIPÉ, BON XIV 740 000 F. Til.: 01-43-35-05-74.-

Alásia Montsouris, anc. 6 p. + bur, en duplex, 148 m², chbre., chem. calme, ensol. -01-43-35-18-36

Alésia P.d.T. 3 p.

53 m² à refaire EDGAR-QUINET Réc. 2 p., 40 m², calme sol., parf. état -01-43-35-18-36

M" ALESIA Duplex, 3 p., 55 m²

Entièrement rénové cuis, équipée, 955 000 F TEL: 01-47-63-83-63 ALESIA-DENFERT Loft

230 m² + 150 m² terrasse Triple séjour + sauna + Jacquzzi. 4 700 000 F Part. - 01-49-59-59 (Bur.)

Sixmes-Lecourbe URGENT 370 m² neufs

VENTES

moins de 12 000 F/m² Contacter: P-L Durand TOL : 01-45-49-52-54 M. BOUCICAUT 4 P

104 MP + LOGGIA 18 M 3º ét., asc., PARKING 1990 000 F - 01-43-20-32-71 DESNOUETTES 100 m² 4 chbres, soleil, 3º ét., asc. 1 650 000 F - 01-43-26-66-67

SUFFREN HILTON standing, 54ét., 100 m² + service + parking

ALESIA P.d.T., asc. 4 p. 86 m² à ratraichir, calme ensol. - 01-43-35-18-36

15° arrondt VRAI ATELIER D'ARTISTE 90 m² en duplex 1 750 000 F 1.P. - 01-48-85-13-33

Veugirard imm, rénovation asc. plusieurs 4 p. depuis 1 235 000 F. MEL. M-43-25-32-58

La République Fédérale d'Allemagne

l'ancienne école sanitaire de la force aérienne (ancienne caserne Emil-von-Behring)

à Giebelstadt près de Würzburg

environ 12 km au sud de Würzburg, route fédérale environ 8 km de l'autoronte fédérale A 3 Francfort-B19 Nüremberg, Sortie d'autoroute Heldingsfeld

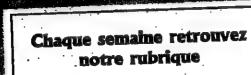
Superticies env. 12,666 ha 17 immeubles (année/s de construction 1965-1970) parmi lesqueis quartiers de cantonnement, ateliers de réparation de véricules, bâtiments de salles de

urs, salie des sports blique Fédérale d'Allemagne (administration

fédérale des finances) rciale ou industrielle, par exemple dans les secteurs santé, hospitalier, éducatif, aussi Utilization bien que pour les sports, le tourisme et les loisirs, ou bien pour une combinaison des

Vous recevrez, sur demande à l'adresse ci-dessous et contre paiement d'un chèque barré de 10 DM, un exposé avec description concrète de l'objet ainsi que les conditions de l'offre r leur offre de prix d'achet avec l'utilisation et de la vente. qu'elles prévolent avant le 31.01.1997 à l'adresse suivante:

Bundesvermögensamt Bismarckstr. 16 · D-97080 Wirzburg Tel.: 1949 9 31/3551064 (Madame Nau) Fax: 1949 9 31/3551040



IMMOBILIER

PROFESSIONNELS: 130 F HT la ligne

PARTICULIERS : LOCATION 603 F TTC 5 lignes

2 parutions VENTE 904 F TTC 5 lignes

Pour vos annonces contactez le : 2 01 44 43 77 40

3 parutions

Paiement possible par carte bleue

Dernier délai : mardi, 12 heures

13º BUTTE-AUX-CAILLES Livraison fin 1997.

SIB 01-45-88-60-00 LE VÉSINET

Tel.: 01-40-61-91-10

16° arrondt 95 m², duplex, dem. ét., asc.,

bon état. - 01-43-59-14-05 FAISANDERIE STUDIO it. cit. 52 m²+ gd jardin 1 100 000 F - 01-42-64-18-28 HOTEL PARTICULIER RANELAGH 350 m², jardin errasse sud. 01-40-61-97-75

AVE. HENRI-MARTIN RR m² coup de cœut 1 650 000 F - 40-61-91-10

20 arrond SAINT-BLAISE 3/4 p., 72 m², parfait état, séj., 2 oh., balc., asc., 7 ° ét., ensoleillé, porte blindée

MF. Tel.: 01-69-49-37-49 HAUTS DE SEINE NEUILLY JATTE

2 p. 46 m² afard., ét. éleve standing, park., impeccable * HK 01-47-47-86-87 Boulogne Mr Jean-Jaunes 2 p. 53 m², 2, 3° ét. en duplex cuts., Sab, WC.

Act and the 680 000 F - <u>47-45-55-53</u> 1 p. gde cuisine douche, bel immeuble 330 000 F. GOBELINS immo. TBL : 01-43-37-50-25

RUE DE COLOMBES COURBEVOIE mmeuble 1990 REALI 8 PIECES 650 000 F Tel.: 01-47-57-25-13

ISSY-MOULINX 95 m Liv. obie, 3 chbres, 2 bains Cuis. équipée 1 550 000 F Park. possible -01-47-04-88-18

COURBEVOIE PROX.

te ét. élevé sur jardin Prix: 550 000 F Part. 01-43-54-95-64 **NEUILLY 250 M²**

Ship et vue privilég dens HOTEL PARTICULIER Face SEINE, superbe récapt. 6 500 000 F - 01-42-66-36-53 **CLICHY LIMITE 17º**

INVESTISSIBILINT A HAUT REVOEWENT AMANTASES FISCALIX DE LA LOI PÉRISSOL Sipaios et 2 places du rés, nouve standin à parte da 275 988 F Contactor Stéphano Blonc

直:044877 VAL DE MARNE SAINT-MANDÉ AV. ALPHAND

Myestissement à haut rendement ALANTAGES FISCALIX DE LA LOI PÉRISSOL Stantins et 2 pièces dis relaid, nouve standing à passir de : 690 000 F Contactor Others Bernin Tél.: 04-47-66-70-70

UNRQUE A SAINT-MANDE UNE « VILLA SUR LE TOIT » imm, of très haut standing 167 m² hab. + 280 m² T. vue panoramique sur Paris et bois de Vincennes. Prix: 5 900 000 F Contacter Olivler Benin Tél.: 01-47-66-70-70

PROVINCE

CANNES Part vend, dans résidence, 2 p., cuis., s.d.b., 45 m2 + 16 m2 terrasse Asc., park., cave. 2 • ét. plein Sud., calme.

vue mer. Prox. commerces.

Prix: 500 000 F

Tél. (matin) : 01-43-07-50-93

MAISONS 130 m2 à 155 m2 Séj. dble, 3 chbres, 2 bains jardin, garage, 2 900 000 F à 3 600 000 F. Frais réduits.

A prox. du centre-ville et RER. Maison 1930 en To état général avec ch. de service et salle de douches. Récept. de 36 m². Bureau, cuisine aménagée, 3 ch., 2 bains, .terdin clos de 650 m². Prix: 3 300 000 F.

> SEDAN (Ardennes) BELLE MAISON BOURGEOISE Prox. centre - Type F8 -CC fuel - Caves voutées

TEL: 01-30-15-67-00

Garage 4 V. Grande cour privative + maison annexe louise à usage de bureaux 850 000 F Rens. 03-24-29-04-16

MONTFERMEIL (limite Chefes)

après 19 h

quartier pavilionnaire, malson de plain-pied, 90 m² sur terrain de 450 m², antrée, séj. dole, 3 chores, culs. sm., s. de bains, w.-c., chauff. central gaz, terrasse, garage Indépendent 10 min. gare et 750 000 F

01-45-09-40-75 (domicile)

OFFRES

1 p. principale, 1 adb., WC, culsine équipée séparés refait neul. 2 600 F HC.

T&L : 01-43-68-28-71 (ep. 20 h) 18°, MOZART-RANELAGH immeuble plane de talle 6 pièces, stending P GANGE, 25091581

Possibilitá profession fibérala. Bon stat, 13 000 F + ch. LONGCHAMP. 01-47-05-40-43

imm. de prestige, 350 m². Très bel appart, de récaption 5º et 6º étage, rénové. Galeria, 3 réceptions 4 chambres + service. LONGCHAMP. 01-47-05-40-43

17" PTE MAILLOT chbre swac kitchenatia 64, asc., imm. pdt, ctair, calme, 2 000 F/cc 01-39-12-31-19 (ap. 20 h)

XV La Motta-Picquet 2 p., 48 m², 1° étg. rus at cour cisir. 3 900 F + charges 500 F. Tél.: 01-39-56-26-43 (soir)

VOLTAIRE loft atteller, 138 m², 3 chbres, verrières, 12 800 F c.c. IP 01-48-85-13-83

MARAIS beau studio caractère, meublé, équipé. 4 850 F C.C. IP 01-48-85-13-88

2ª ardit., gd 3 p., 2 Sdb, 8 700 F 100 m² neuf, 2 Sab 10 800 F. GFT: 01-42-33-61-73 RUE DE PONTHIEU

Ouertier des Champs-Elysé gd 4 p. meublé, 140 m², ime, ss vis-à-vis, ensoleillé park, chi et eau chaude 20 087 F. ch. comp. FONCIA 01-45-44-01-50

Pour vos annonces

contactez le **2** 01 44 43 77 40

Fax 01 44 43 77 27

MAISONS

HAUTE-PROVENCE (Giono) Gde maison, village 3 min. + grenier, vuo sur Alpes + terrain 450 m² Tel.: 04-90-56-58-88

80 km Paris, 10 km nord-est Chartres, agréable ensemble immobilier, maison principale 120 m² habitables, dont sélour avec cheminée, 3 ch. dont une grande sous combles aménagés avec palier, sdb, dépendances avec 2 garages, sur 5 100 m²,

vue très dégagée. Prix à débattre. Etude Ducasse, 02-37-21-82-80 Communes proches Paris est, choix de

sons originales A partir de 1 500 000 F. LP.: 01-48-85-13-33 Belle maison avec 2 600 m² terr., proche services

colombage, loŝ chaume, tourelle distribuent salon 52 m². cuisine, bureau, 4 chbres. 2 garages, 3 SDB. Calme, vue, ideala

Prix: 3 380 000 F. Tel.: 01-47-00-85-70 SAINT-MAUR belle maison début de siècle, rénovée 180 m² jand, 2 750 000 F.

IP - 01-48-85-13-33.

MONTREUIL meison and. de charme, 5 p. atelier d'artista, Possibl. jardin. 1 480 000 IP 01-48-85-13-33. HAUTE-PROVENCE Glong.

Gde maison-village 3 nlv. + grenier. Vue aur Alpes ... terrain 450 m².

T&L: 04-90-56-58-88.

PARISIENNE PARIS 12. DAUMESNIL Studio 21 m² + balcon

1 salle de bains, W.C., dégagement avec placard. ierrasse, jaroin, cave, parking an sous-sol chauffage électrique. Double vitrage.

V**Hiera a M**., 3 p., 65 m². Cuis, équipée, Cave, pkg. 2 balc. R-d-c., gardien 25 Chittelet ou Gare Est. 4 400 F/CC. 01-49-30-62-22

VUE SEINE SUPERBE 5 P. + serv.

SUR BELLE PÉNICHE Boulogne. Duplex 130 m². Meublé. Agenc. adapté à emplact. privilégié. 13 500 F.

2 p. 66 m² r.d.c., cave Com. 3 331 F 2 p. 65 m² r.d.c., cave

et park, 5 474 F ch. comp. Com. 3 224 F AGETRANCE 01-39-55-87-21

PROPRIÉTÉS

COLOMBES VALLÉES Sur 270 m² de temzin, magnifique maison de caractere, rénovée en 1990, entrée, séjour double, cuis. équip., 4 gdes chores, sdb, salla d'eau, dressing, s/sol total, très beau jardin clos avec dépendances, acces voitures. Prix 2 450 000 P Tel.: 01-46-49-74-74

92 - COLOMBES VALLÉES

Sur 270 m² de terrain, magnifique maison de caractien rénovée en 1990 entrée, séjour double, quisine équipée, 4 grandes chambre salles de bains, salle d'eau, dressing, steal total, ires beau jardin clos evec dépendance, acres volumes.

APPARTEMENTS ACHAT

2 450 000 F. Tel. : 01-46-49-74-74.

CABINET KESSLER rech. de tte urgence

beeux appts de standing ptes el gdes surfeces. Evaluation gratuite sur demande au 01-46-22-03-80 au 01-53-77-67-09

Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS, Palement comptant chez notaire. 01-48-73-48-07

RECHERCHE 4/5 places soleil, bel immeuble, préf. 7º, 8º, 5º, 8º, 18º nord, 17º. 90 à 130 m². Tél./Fax : 01-43-54-48-27

DEMANDES

MASTER GROUP

47, rue Vaneau, 75007 Parie

rech. appta vides ou meublés

thes gurfaces pour

CADRES BANQUES ET

GRANDES SOCIÉTÉS

01-42-22-08-70

inter Projets rech.

s/Parie et Est parieier

uniumas atvokruas

à louer ou à vendre.

01-42-83-46-46

EMBASSY SERVICE

43 avenue Marceau - 75116

Rech. pour CLIENTS

ETRANGERS APPTS

HÔTEL PARTICULIER

& VILLAS OUEST Paris

HAUT DE U

LOCATIONS

REGION

Le Perreux-sur-Marne, 94 résidence bon standing 55 m² environ, F 2,

entrée, séjour, 1 cuisine,

Prix: 4 407 CC. Tél.: 01-43-06-16-08

ILE DE LA CITÉ

17 000 F net 01-42-66-36-53

Part. 05-65-43-36-11

ACTRANCE

- GROUPE -CAISSE DES DÉPÔTS ROCQUENCOURT Beau studio 45 m² r.d.c. 3 690 ch. comp. Com. 2 207 F

et park. 5 555 F ch. comp.

ACTRANCE CAISSE DES DÉPÔTS

POISSY

AV. DES URSULINES Résidence 1982 en plein centre entre mairie et le marché AVEC BALCON, CAVE, PARK, CHF. et EAU CHAUDE collectifs. – 3 p. de 68 m² à 72 m² 4 400 à 4 835 F ch_ comp. - 4 p. de 81 m² de 5 050 à 5 071 F ch. comp.

AGERANCE 01-30-74-32-14

pouvons lications ıt exagéministre <u> Ait. Il a</u> es agrinilliards milliards lépenses voté le tants réménageexonérajes à la roduitsle tabac, La Grèce de coton : Ja Thesmoitié. M. Simi-Grèce est :, les agriver le bilté un des

> n'est pas toute sa e qui est ju'il veut, it au pouelles. « Je ent tombe arche arses collau, souvent ı du Pasok i de même xulisme de nchéri. Le endre à de rtestations d'austéries - dans

VIDES et MEUBLÉS GESTION POSSIBLE 01-47-20-30-05 INTER PROJETS RECH. S/PARIS ET EST PARISIEN **VOLUMES ATYPIQUES**



DE CIRCOURT **ASSOCIATES**

Recherchons appartement meublés de qualité, Paris et région parisienne pour 01-47-53-86-38

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS et tous services 01-43-55-17-50 900 F/MP reaux de 105 m² a 440 m² Gobelins 01-46-34-73-13

Rez + 9 étages, 4 cursos parking, très blen situé, (BRIXELLES prodinité Avenue Louise), à saisir, pour it renseignement. Tel 32 2 71 32 85 46 Fax 32 2 71 36 45 18

Tél.: 01-43-59-14-05

FONDS : DE COMMERCE ST-MICHEL, pour investis murs de boutique occupés.

térité

es de la nis Patta-

> la marine ité annon-

> > tier Kunz

JRS

fait

S

ce

ge a

ES

L'épidémie de dengue hémorragique progresse à l'échelle planétaire

Un vaccin est à l'étude aux Etats-Unis pour prévenir cette maladie virale transmise par les moustiques et enrayer sa propagation, devenue spectaculaire depuis une quinzaine d'années, notamment dans les pays en voie de développement

décrite à la fin du XVIII siècle. C'est alors une affection banale caractérisée par des maux de tête, des douleurs lombaires et des courbatures généralisées conférant nauderie »). Cette « grippe tropicale » très répandue n'était généralement inva-

gique, une variante sévère de la pre-mière, touchant fréquemment les enfants ment les enfants

au malade une démarche d'apparence affectée (d'où son nom, issu d'un terme espagnol équivalent du mot français « mi-lors est apparue la dengue hémorra-lors est apparue la dengue hémorra-lors est apparue la dengue hémorra-inquiète les autorités sanitaires, qui ne disposent d'aucune parade vaccinale. Les différents aspects de cette diffusion épi-

démique ont été au centre des préoccupations des participants à la réunion internationale sur les maladies émer-gentes organisée à Annecy par la Fondation Marcel Mérieux du 9 au 11 décembre.

de notre envoyé spécial « Les premiers cas de dengue hémorragique sont apparus en 1954 aux Philippines, touchant souvent des enfants, explique Jean-François Saluzzo, l'un des responsables des recherches vaccinales anti-dengue chez Pasteur-Mérieux Coannaught. La maladie a alors commencé sa progression endémoépidémique dans l'Asie du Sud-Est, touchant le Vietnam, le Cambodge, celle-ci est due à un sérotype viral la Malaisie et la Birmanie. Elle a endifférent de la première. Dans cette hypothèse, des anticorps fa-cliteraient, de manière paradoxale, suite diffusé vers la Chine et vers l'inde. » Cette progression a été fala pénétration du virus dans des vorisée par les conflits armés puis par l'essor des échanges commerclaux. Quarante-cinq pays sont désormais touchés.

Le grand saut dans la progres-sion épidémique fut réalisé en 1981 lorsque l'on découvrit que cette variante était présente à Cuba, où elle fut à l'origine de plus de 320 000 cas de formes sévères nécessitant une hospitalisation. « Les autorités cubaines évoquèrent alors une introduction criminelle du virus sur cette île. Aujourd'hui, il semble établi que ce sont des militaires cubains de retour du Vietnam aui sont à l'origine de cette dissémination virale », poursuit M. Saiuzzo. Après les Caraïbes, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, c'est la Polynésie qui est actuellement frappée par l'épidémie, le virus diffusant rapidement d'île en Ile par l'intermédiaire des transports aériens.

« L'extension de la dengue hémorragique représente aujourd'hui un problème de santé mondiale ». estime le docteur Duane I. Dubler

dengue, les quatre pouvant décien-cher une forme hémorragique sans que l'on ait encore bien compris les bases moléculaires de ce phénomène qui doit résulter d'interactions entre l'agent pathogène et l'organisme humain qu'il infecte. Pour le docteur Francis Ennis (université du Massachusetts), les manifestations hémorragiques de la dengue apparaîtraient souvent lors d'une seconde infection, lorsque

déclenchant des événements moléculaires en cascade induisant les phénomènes de choc hémorragique observés chez les malades. IMPORTATION ACCIDENTELLS

cellules du système immunitaire,

Les virus de la dengue sont transmis par des moustiques, notamment Aedes aegypti et Aedes albopictus. Ce dernier, importé accidentellement en 1985 du Japon aux Etats-Unis, y a proliféré avant d'arriver depuis peu au Nigeria. Tous les spécialistes s'accordent sur le fait que la maiadie a progressé spectaculairement à cause de l'érosion des programmes d'éradication des moustiques en zone intertropi-cale, de l'évolution démo graphique et de l'urbanisation anarchique qui l'accompagne. Face à une telle menace, le poids des organisations sanitaires internationales apparaît, comme souvent, dérisoire. En juin 1995, POrganisation mondiale de la santé a proposé une « stratégie globale et des recommandations ont été formulées » visant notamment à lutter contre les moustiques-vecteurs.

En pratique tout le monde attend la mise au point d'une protection vaccinale qui pourrait être in-

tégrée dans le programme élargi de vaccination destiné aux jeunes enfants du tiers-monde. Ce vaccin semble toutefois fort délicat à mettre au point, les nombreuses tentatives effectnées par les scientifiques de l'armée américaine s'étant jusqu'à présent soldées par des échecs. La première et principale difficulté tient à l'absence - étomante dans ce type de mala-die virale - de modèle animal. Cette situation conduit, en d'autres termes, à tester directement sur l'homme les vaccins expérimentaux. La seconde difficulté résulte

des liens pouvant exister entre la

dengue classique et la dengue hémorragique. Si la seconde survient bien, comme on le craint, chez des personnes ayant été préalablement infectées par un autre sérotype, il importe que le vaccin proposé puisse protéger contre les quatre types de virus.

« Au début des années 80, le professeur Natth Bhamarapravati (uni-versité de Mahidol, Thallande) a réussi à atténuer les quatre sérotypes viraux, grâce à des techniques classiques de passages répétés des souches virales sur des cellules rénales de chien et de singe, explique M. Sahızzo. Des essais concluants ont ensuite été conduits sur des adultes et des enfants. A partir de 1992, nous avons cherché à standardiser cette production et à étudier les conditions d'un développement industriel. »

Depuis quelques semaines, en collaboration avec le Walter Reed Institute, une expérimentation de phase 1 a commencé, avec le vaccin Pasteur-Mérieux Connaught, sur quelques dizaines de personnes anx Etats-Unis. D'autres approches vaccinales sont à l'étude à partir de protéines virales produites par recombinaison génétique, ou encore à partir de fragments d'acides nucléiques issus du génome viral. La mise au point industrielle d'un vacdn efficace et sans danger, si possible administrable en une seule injection, constituerait un

événement majeur dans la lutte contre cette maladie émergente, doublé d'un succès commercial de grande taille, ce vaccin pouvant - entre autres - être utilement proposé aux voyageurs internatio-

Des oiseaux migrateurs de mauvais augure comu, mais îl est établi que le virus est passé à 🕆

l'homme. « On peut supposer que ce sont les tra-

ANNECY de notre envoyé spécial

C'est sans doute la mort, il y a quelques mois, d'un étalon des Haras du roi qui a précipité l'inquiétude des autorités marocaines et accéléré la collaboration internationale. La mort de ce cheval a conduit des épidémiologistes à découvrir que, de juillet à octobre, le Maroc avait connu une épidémie, animale et humaine, due à un virus de la famille des flaviviridae appelé West Nile, nom de la province ougandaise dont il est, semble-t-il, originaire. Ce virus pathogène est véhiculé par les moustiques du genre Culex, qui se contaminent à partir des oiseaux migrateurs avant d'infecter l'homme ou le cheval. L'infection est habituellement sans danger. Mais elle peut, pour des raisons encore mystérieuses, déclencher une maladie mortelle du système nerveux central.

Le bilan de l'épidémie marocaine a été présenté, mardi 10 décembre à Annecy, par le docteur Bernard Le Guenno (Institut Pasteur de Paris). Au total, 94 cas d'encéphalite West Nile spécialistes distinguent quatre Maroc chez des chevaux, des ânes et des mu- mis de confirmer qu'il s'agissait d'infections formes (sérotypes) du virus de la lets. Le nombre de cas humains n'est pas dues au même virus qu'au Maroc. Un travail

vaux d'Irrigation effectués au nord de Rabat et le climat inhabituellement humide dans ce pays qui sont à l'origine de ce phénomène épidémique, a expliqué au Monde Bernard Le Guenno. Les moustiques se sont multipliés et ont véhiculé le virus West Nile à partir d'oiseaux migrateurs. »

DIPLOMATIE ET SANTÉ PUBLIQUE

Il n'y aurait là qu'une curiosité épidémiologique, comme en fournit fréquemment le sol africain, si une épidémie similaire n'était apparue, à la même époque, en Roumanie. De juillet à octobre, plus de 500 cas d'encéphalite humaine dus au virus de West Nile ont été recensés dans ce pays, dont 40 mortels. Ce sont les fultes d'eau et les inondations dans les sous-sols des immeubles de Bucarest, associées au rétablissement du chauffage collectif de ces bâtiments, qui sont, en Roumanie, responsables de la prolifération inhabituelle des

épidémiologique conduit par les autorités roumaines, en collaboration avec les Centers for diseases control d'Atlanta, a conclu qu'environ 100 000 personnes avaient été, à Bucarest, en contact avec ce virus africain. L'épidémie s'est propagée le long du Danube, depuis la mer Noire jusqu'à la capitale. Les chevaux, cette fois, ont été épargnés.

Pour les spécialistes du West Nile, l'hypothèse la plus probable est que les mêmes ofseaux migrateurs africains sont à l'origine de ces deux épidémies. Ils ne disposent malheurensement pas encore des échantillons biologiques qui leur permettraient d'élucider ce mystère. La diplomatie ne fait pas toujours ici bon ménage avec la santé publique. En 1994, une épidémie due au virus West Nile avait été observée dans le Sahara aigérien, dans la région de Timmoun. On n'avait alors officiellement recensé que 50 cas suspects, dont huit mortels. Mais aucun travall épidémiologique international n'avait pu être mis en œuvre, en dépit du souhait manifesté par les autorités al-

Jean-Yves Nau

MOTS CROSS

И

 $\#q_{(\mathbf{w}_{1},y_{1})_{1,\dots,n}}.$

BONNEME

1426 N. 1 1/4 F









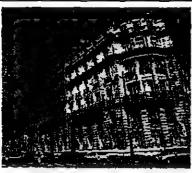




J.-Y. N.



PRESTIGE ET CARACTÈRE



AVENUE MARCEAU 8

neuble du XIXº siècia, à proxir immédiate de l'Etoile, appartement d'angle de 305 m². Composé de 8 pièces dont un salon en PRESTATIONS DE QUALITÉ

Prix: 34 000 France + charges PRÉBAIL



A CHATOU (78)

Malson de caractère - Début du siècle - Vue dégagés - Surface habitable 250 m² comp carace en rez-de-iardin. BEAU JARDIN CLOS DE 1 300 MP Prix: 3 600 000 Francs - Réf.: D 1925

AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Tél. 01 38 15 67 00 - Fax 01 34 80 19 59



BOULOGNE-BILLANCOURT Proche métro Rhin-Danube Belle maison 6 pièces, 165 m² habizables su

Jardin - garage - dépendant Exceptionnel 3 200 000 F

478 m² de terrain.

Tel. 01 42 51 51 51 Fax 01 42 55 55 55



QUAI HENRI IV 130m² plein sud. Vue panoramique sur la Seine 6/7 pièces, 4 chambres, 2 bains, lingerie. Double living (38m²) pouvant s'agrandir d'une chambre en

Ascenceur, 2 caves. Possibilité parking. Prix: 3 550 000 F

Tel. - Fax 01 43 54 46 27



EXCLUSIVITÉ Maison de village en pierres test., SH 140 m², dap 300 m², salon vousé 40 m², chem., séjour 35 m², cuis., 2 clibs, lingmie, stie, sob, remise, garage, granier 140 m², jandin clos et arboré 500 m², terrasse.

Nos bureaux : Vairéas (84) - Griguan (26)

BELLE AFFAIRE Ret: 723 - Prix: 890 000 Francs udez notre journal d'affairet - Grundt SARRO IMMOBILIER 12; cours Tanlignan - 84110 Valson-la-Round TSL 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62



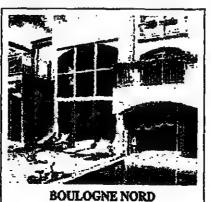
PROVENCE

LIMITE DRÔME / ARDÈCHE T.B Mas pieces du XVP S, rest., avec cour nat., SH I 000 m², dép., salle vounée 70 m², salon, séj, 11 chb, 11 sdb, S. de jeux 90 m², terrain 100 HA, piscine, terrasse, hangar, cave, parting, atris. VUE PANORAMIQUE / IDEAL CHBS D'HÔTES

Réf : 998 - Prix : 3 800 000 Francs Demander, notre journal d'affaires - Gra SARRO IMMOBILIER 12, cours Tanlignan - 84110 Vaison-la-Romaine T&L 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62

Nos bureaux : Valréas (84) - Grignan (26)

TH AFFAIRE / NOMBREUSES POSSIBILITES



Proche église et bois. Très belle maison de charme 425 m² env. sur jardin

Piscine, terrasses, beaux volumes de réception, 5 chambres, salle de projection. Possibilité parkings.

> AGENCE CLAUDE BAING-BRICE Tel. 01 46 05 40 00 Fax 01 46 05 01 82



PARC MONCEAU Location

RÉNOVATION DE GRANDE QUALITÉ. Triple réception, bibliothèque, 4 chambes, 4 salles-de-bains + service. Loyer: 35 000 Francs bors charges.

MANSART Tel. 01 53 70 13 13



ARDECHE Bean mas piemes rest., SH 230 m², dépoes 300 m², sur eav. I HA de terrain, piscine, terrasse, hall, salon/chem. 60 m², cais éq, 4 chb, sdb, + 2 pièces à rost, hangar, alchier, abri, garages, sources.
TRES BELLE VUE BEAUCOUP DE CARACTERE.

Réf : 882 - Prix : 1 500 000 Franca Demandez notre journes d'affaires - Gratuit

SARRO IMMOBILIER 12, cours Tautignan - 84116 Valson-la-Roma Tel. 04 90 28 82 83 - Fax 94 90 36 23 62 Nos bureaux : Valréns (84) - Grignan (26)



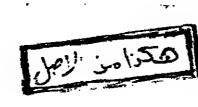
SUR LES QUAIS Vue dégagée sur la Seine de ce bel apparte 6 pièces, 130 m². Séjour-double, 4 chambre 2 bains. Grand balcon plein solell,

Ref.: 6313

A.L.M. Immobilier
"L'immobilier en caur de Paris"
23, bd Henri IV - 75004 Paris
Fax 01 55 81 99 00

Tel 01 53 01 99 01





erite

cations

exagé.

imistre

it. Il a

s agri-

tilliards

ulliards

penses

voté le

ants ré-

némage-

konéra-

es à la

nduits-

e tabac.

a Grece

le coton

la Thes-

moitié.

M. Simi-

Trèce est

les agri-

er le bil-

é un des

:s de la

is Patta-

n'est pas

toute sa

e qui est

n'll veut.

t au pou-:lles. « *je*

mt tombe

rche ar-

ses colla-

1. souvent

du Pasok

de même

ulisme de

chéri, Le

ndre à de

testations

d'austéti-

es – dans a marine

té annon-

ier Kunz

IRS

fait

ge a

'ES

ce

NCE

Une certaine douceur avec de faibles pluies

UNE PROFONDE dépression s'approche lentement du golfe de Gascogne. Elle génère des vents de sud qui se généraliseront à la quasi-totalité du pays en cours de journée. Ce changement de régime de vent aura pour effet de chasser la grisaille et la fraicheur qui ont persisté ces derniers jours sur la moitié nord. Cette douceur relative s'accompagnéra du retour de faibles pluies. Jeudi, la journée



Prévisions pour la 12 décembre vers 12h00



débutera sous une fraîche grisaille de la Normandie à la Bourgogne jusqu'aux frontières du nord et de l'est. On pourra encore relever quelques bancs de brouillards cà et là. Au fil des heures, le vent de sud rejettera ces nuages bas vers le nord et les températures s'élèveront doucement jusqu'à 6 à 8 degrés. De timides éclaircies reviendront alors en matinée dans le ciel, du Cotentin à l'Ile-de-France et à la Franche-Comté. Elles déclineront l'après-midi au profit de nuages porteurs de faibles pluies.

Les régions s'étendant du Pasde-Calais à l'Alsace auront beaucoup de mai à se débarrasser de eur grisaille. Elle s'y maintiendra le plus souvent jusqu'en début d'après-midi dans une atmosphère encore bien fraîche. Il fera à 6 degrés l'après-midi de Lille à Nancy. De la Bretagne au Poitou. et au Lyonnais, les faibles philes lébuteront en fin de matinée. Elles se déciencheront encore tout au long de l'après-midi. On appréciera le retour d'une certaine douceur sur ces régions avec 8 à 10 degrés au meilleur de la journée.

Dans un grand quart sud-ouest du pays, des Charentes aux Pyrénées et au Pays basque, la journée s'annonce plus clémente. Des éclaircies se développeront déjà en matinée du Béarn à l'Ariège avant de remonter vers le nord. Par vent de sud, les nuages resteront en effet bloqués sur le versant espagnol des Pyrénées. Grace à ces éclaircies, les températures attendront 13 à 15 degrés l'après-

Le temps va rapidement tourner à la phile dans les régions du Sud-Est. Poussées par un vent marin modéré, les précipitations se multiplieront dès le matin autour du solfe du Lion et s'étendront lusou'à la Corse et aux Alpes du Sud avant la mi-journée.

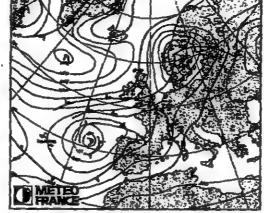
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 11 décembre, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 13 décembre, à 0 heure, temps universel

le Monde Flâneries au Portugal

IL Y A 50 ANS DANS

LE FRANÇAIS qui a connu le Portugal il y a une quarantaine d'années et qui a eu l'occasion de le visiter encore après l'autre guerre ne peut manquer aujourd'hui d'étre frappé par les transformations opérées dans ce pays.

Dès que vous touchez le sol à l'aéroport, sans cesse grandissant, de Sacavem, dans la banieue nord de Lisbonne, une ville nouvelle s'offre à vous, avec ses voies et ses constructions toutes fraiches, et. tout le long du parcours qui vous conduit à votre hôtel, ce ne sont que coquettes villas et imposants buildings, parcs et jardins, avenues encore en chantier, tranchées auxquelles travaillent de nombreux terrassiers et qui marquent, me diton, l'emplacement de futures maisons à loyers modérés.

Au hasard de mes flâneries dans les divers quartiers de l'énorme agglomération, je fais d'autres découvertes: l'Institut supérieur technique et celui de la statistique, la Maison de la monnaie, l'annexe du Musée d'art ancien, l'imposante façade du palais de l'Assemblée nationale, la blanche et gracieuse église de Notre-Dame-de-Fatima. l'Aviz, l'hôtel le plus luxueux de Lisbonne: tous bâtiments dont « l'Etat nouveau » tire un légitime orgueil. Ailieurs, emplissant de leurs cubes blancs aux toits rouges les intervalles des hauteurs qui surplombent le Tage, ce sont les cités ouvrières d'Ajuda et d'Arco de Ce-

Lorsque ma curiosité déborde au nord du pays ou sur la tive opposée du fleuve, dans la direction de Setubal, je suis frappé par l'extraordinaire floraison de gares aux bleus azulejos, de routes, d'ouvrages d'art, d'usines, de pousadas (auberges de tourisme), d'innovations

> Angel Marvau (12 décembre 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6971

* 505 Jeux de mots:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min)

· IV. Introduite dans le coffre. - V. Dans un alphabet étranger. Un coup de baguette. - VI. Devenue incapable de réfléchir. Pour le prendre, il faut le couper. -VII. Baba, dans un conte. Contrée d'Afrique. -VIII. Gouverné. Sert de tuteur. - IX. N'est plus séparé. -X. Fournit des noix. Un tour en Italie. - Xi. Peuvent être de bonnes solutions.

VERTICALEMENT

1. Peut être un rêve de pensionnaire. - 2. Une vieille tolle. Participe. - 3. Une base d'accord. En ont plein le dos de leurs enfants. - 4. Aussi familier. Empire dispana. -5. Moise, par exemple. - 6. Evoque un bon cœur. Une façon de mettre la main à la pâte. - 7. La bonne direction, pour les musulmans. Elevés. - 8. Coule en Afrique. Etre prêt à suivre. - 9. Héros antique. Camille, dans l'intimité. Quand on tombe dessus, ça peut faire mal.

SOLUTION DU Nº 6970

HORIZONTALEMENT I. Rhumerie. - II. Auditeurs. - III. Frit. Albi. - IV. Iéna. Leur. - V. Visée. - VI. Ta. Fès. - VII. Ordinaire. - VIII. La. Lut. Es. - IX. Abrasive. - X. Géo. Tolle. - XI. Est. Enns.

VERTICALEMENT 1. Rafistolage. - 2. Hure. Arabes. - 3. Udine. Rot. -4. Mita, Fila. - 5. Et. Vénusté. - 6. Réalisation. - 7. lules.

Guy Brouty

LE CARNET DU VOYAGEUR

PARIS. Les six porteurs de la gare Montparnasse sont en grève depuis dix-neuf jours pour protester contre leurs conditions d'embauche. - (AFP)

🖿 ALLEMAGNE. Le conseil de surveillance de la compagnie aérienne allemande Luftbansa a donné son feu vert à la création d'une compagnie charter offrant des vols à tarifs réduits au sein de sa filiale Condor, Basée à Berlin. elle exploitera une flotte de six

SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Cas to 12137. Ordinateur pour un grand handicapé. Bruno est handicapé moteur des membres supédeurs et inférieurs. Ses parents ne penvent acheter l'onlinateur qui lui permettrait une scolarité mieux adaptée. En effet, cet ordinateur alderait Brono à renforcer son travail en français et en maths, mais aussi lui donnerait accès au dessin et à des jeur, ce que lui interdit sa paralysie. Il faudrait encore 1 000 francs.

* Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris. CCP Paris 4-52X ou chèques bancaires. T&L : 01-45-44-48-81, Fax: 01-42-22-47-74.

Airbus A-320 et assurera le trans-port de touristes entre des aéroports régionaux allemands et le pourtour méditerranéen, Condor se réservant les moyen et longcourriers. - (AFP.)

■ EUROPE. Le trafic des compagnies membres de l'Association européenne des compagnies aériennes (AEA) a augmenté de même mois de l'année dernière. Les plus fortes hausses de trafic ont été enregistrées sur les liaisons avec l'Afrique (+12,1%) et avec l'Amérique du Sud (+ 12,1 %). - (AFP, Bloomberg.)

■ ITALIE. La compagnie italienne Alitalia-Team assurera dès l'été 1997 une liaison entre Ancône, au nord-est de Rome, et Dubrovník (Croatie), à raison de trois vols par semaine, les lundis, mercredis

et dimanches. - (AFP.) ■ KENYA. Une vingtaine de vols internationaux au départ à l'aéroport Jomo-Kenyatta de Nairobi ont enregistré des retards de une à deux heures, au décollage ou à l'atterrissage, lundi 9 décembre, en raison d'une grève nationale des contrôleurs aériens du Kenya. - (AP.)

■ SUISSE. La compagnie suisse Crossair, qui devait ouvrir, vendredi 13 décembre, au départ de Zurich, une ligne régulière avec Sarajevo (Bosnie), a repoussé l'exploitation de cette ligne à janvier 1997 en raison de difficultés techniques : désenneigement de la piste de l'aéroport bosqiaque et dégivrage des appareils. ~ (AFP.)

PARIS EN VISITE

Vendredi 13 décembre L'ÎLE SAINT-LOUIS, 10 h 30 et

15 heures (50 F), sortie du métro Pont-Marie (Paris passé, présent); 11 DEUTES ET 15 D 50 (50 F), 90TOE GU métro Pont-Marie (Claude Marti). MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : les appartements Napoléon III, 11 h 30; La Nativité, de Le Brun, 12 h 30; exposition Barye, 14 heures ; la redécouverte du Moyen Age au XIX siècle, 14 h 30 (Musées nationaux).

MUSÉE DU PETIT PALAIS: exposition «La Cité interdite», 11 h 45 (50 F + prix d'entrée), hall d'entrée (Odyssée) ; 12 heures (40 F + prix d'entrée), hall d'entrée (Approche de l'art); 12 h 30 (30 F + prix d'entrée) (Musées de la Ville de Pa-

III L'OPÉRA-BASTILLE (55 F + prix d'entrée), 12 heures, hall d'entrée (Mathilde Hager).

MAUTOUR DE SAINT-GERVAIS (50 F), 14 h 30, devant la façade de Saint-Gervais (Paris pittoresque et

MLA CATHEDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 12, rue Dans (Institut culturei de Paris).

■ MONTMARTRE (50 F), 14 h 30. en haut du funiculaire (Paris autre-

IL'ORATOIRE DU LOUVRE et son quartier (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Louvre-Rivoli (Monuments historiques). MUSÉE PICASSO (45 F + prix d'entrée), 14 h 45, 5, rue de Thotigny (Monuments historiques).

ILA MONTAGNE SAINTE GENE-VIÈVE, autour du séminaire des spiritains (45 F), 15 heures, sortie du nétro Censier-Daubenton, côté rue de Mirbel (Monuments histo-

MUSÉE DE L'ASSISTANCE PU-BLIQUE (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 47, quai de la Tournelle (Paris et son histoire).

■ MUSÉE CARNAVALET: visite des nouvelles salles (50 F + prix d'entrée). 15 heures, 16, rue des Francs-Bourgeois, devant les grilles du jardin Camavalet (Claude Marti). ■ LE DROUANT et le quartier de la fontaine Gaillon (60 F), 16 heures, sortie du métro Quatre-Septembre (Pierre-Yves Jasiet).

П Ш IV V VI VII VIII IX X XI

HORIZONTALEMENT

I. Un bouquet pour la poissonnière. - II. Quelqu'un Vin. - 8. Erbue. Réels. - 9. Sirènes. dont on peut attendre un sermon. - III. Un métal mou. Question d'endroit. D'Inde, c'est le maîs au Canada. --

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

		règlement à : Le Monde Se Chantilly Cedex - Tell.; 01	
je cholsts in durče sukrapie	Parace	Suisse, Belgiane, Latternhousy, Pays-Bas	Autres pays in l'Union comprisses
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	2960 F
☐ 6 mois .	1 038 F	1 123 F	1 560 F
3 mois.	536 F	572 F	790 F
US 2002 Park Codes 65.1	hanco, périodicals posts l': Send address chances	für \$402 per your «195 Millifüs »22 ge paid at Classylain N.Z. VS, and co fürs of N-Y flor 1514, «Lampinio LATROMAL INEDIA SERVICE, inc. 33	ndittoeni malluy ottess, , PCT 1965-1521
33	· Virginia Brach VII. 2	3(5-296) DSA Tel.; \$64-428-38-49	

Prénom: Adresse: Code postal: ... Pays: . FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règlement de : ... postal; par Carte bencaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

par écrit 10 jours avant voue départ.

PP. Paris OTN par téléphone 4 jours. (Merri d'indiquer voire noméro d'abonné.)
Renseignements: Portage à domicile & Suspension vacances.
 Tarif autres pags étrangèrs & Palement par préjèvements annomatiques mensuels.
 331 42-17-32-90 de 8 h 30 h 17 beures du landi au vendredi. Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

LES SERVICES Monde

Le Mande .	0	1-42-17-20-00	
Télématique .	3615	code LE MOND	
CompuServe : Adresse Internet : In	ttp://	GO LEMONDE www.iemonde.fr	
Documentation sur minitel	ou	3517LMD00 08-38-29-04-56	
LE MONDE SUE CD_R	OW	01-44-08-78-30	
tradex et microfilm	s :	01-42-17-29-39	
Films à Paris et en	pro	wince:	•

08-36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min) Le Mande est édité par la SA Le Monde, so-cété anongue avec discusier et conseil de samellance. La reproduction de tout article est intendite sans l'accord de l'administration. l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437. ISSN: 0395-2037

12, the M. Gursbourg 94852 My-Cedex. PRINTED & FRANCE

Dominique Aldrey Directour général : 133, avenue des Champs-Elysées 15409 Paris Cedes 08

TEL.: 01-44-43-76-00; fax: 01-44-43-77-30

à offrir

A découvrir demain dans

Des livres







du cinéaste iranien Abolfazi Jailli, 🤄 avec « Det », réalisé en 1994 et son premier film à être distribué en France. Cette histoire d'une petite fille malade peut aussi apparaître

comme la métaphore d'une crise personnelle de l'auteur ou de la situation en Iran. • PARMI les autres nouveautés, on trouve « Jack », de Francis Ford Coppola, avec Robin Williams.

Portrait de l'artiste en psychopathe

Surviving Picasso. James Ivory se concentre sur la vie privée de Picasso, délaissant le génie créateur, mais, à force de briser le mythe, le réalisateur multiplie les clichés sur le peintre espagnol. Une caricature qui témoigne d'un certain mépris pour la création artistique

Film américain de James Ivory. Avec Anthony Hopkins, Natascha McElhone, Julianne Moore, Joss Ackland, Peter Eyre, Jane Lapotaire, Joseph Maber, Bob Peck, Diane Venora, Joan Plowright. (2 h 05.)

Il est difficile de regarder Surviving Picasso sans penser au Mystère Picasso, d'Henri-Georges Clouzot. James Ivory a dil y penser aussi, puisqu'il cite le film de Clouzot

Une organisation triangulaire

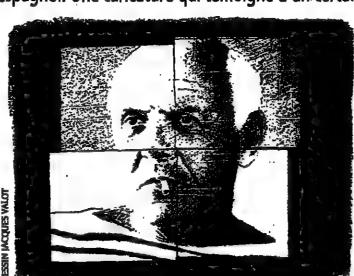
C'est en 1961 qu'Ismail Merchant, né à Bombay en 1936, et James Ivory, né à Berkeley (Californie) en 1928, ont décide de s'associer pour produire en Inde des films de langue anglaise destinés au marché international. En trente-cing années de collaboration, James Ivory a réaiisé vingt et un films, dont Sha-kespeare Wallah (1966), Les Européens (1966), Chaleur et poussière (1983), Chambre avec vue (1986), Retour à Howards End (1992) ou Les Vestiges du jour (1993), tous produits par ismail Merchant, qui lui-même a réalisé quatre films dont *in Custody* (1994) et *La* Propriétaire (1996).

Leur société, MIP, repose en dispensable partenalre est la scénariste Ruth Prawer Thabyala. « Nous avons plusieurs projets en cours, affirme le cinéaste. Nous sommes touiours en train de développer des sujets, les nôtres. mais aussi ceux aue nous recevons de l'extérieur. Nous avons toute une équipe en place. Quatre personnes à New York, quatre à Londres, trois à Paris, six à Bom-

comme une source d'influence majeure dans la préparation de son film avec la biographie très contestée d'Ariana Stassinopoulos, Picas-50: Creator and Destroyer, qui prétendait révéler la nature maléfique de Picasso, il est frappant de voir à quel point le chemin emprunté par Ivory ne croise jamais celui tracé par Clouzot. Dans un célèbre article consacré au Mystère Picasso (repris dans Qu'est-ce que le cinéma?, éd. du Cerf), André Bazin constatait que Clouzot n'expliquait rien, et s'il y avait une lecon à en tirer c'est que voir un artiste travailler ne saurait donner la clef de son art. Et de citer la phrase de Picasso à l'appui: « je ne cherche pas, je trouve. » En éliminant tout élément blographique, descriptif et didactique, Clouzot ne laissait de Picasso qu'une seule chose : le souvenir de son regard.

Ce regard, et son intensité particulière, ont manifestement marqué ivory, au point de demander à Anthony Hopkins, qui incame Pi-casso, de mettre des verres de contact marron sur ses yeux blens, de manière à mieux en reproduire la profondeur. Malheureusement, l'interprète du Slience des agneaux confond la densité de ce regard avec une certaine forme de dégénérescence. Il y a du docteur Lekter dans le Picasso de James Ivory, des battements de clis trop appuyés, un rictus exagéré, des yeux plissés à l'extrême qui nous racés sur l'artiste, monstre d'égoisme, coupé du monde, psy-

chopathe et destructeur. Il y a, dans le film de James Ivory, seulement des évidences que le cinéaste nous assène de manière grossière : le pull marin de l'artiste, ses sandales, son béret, son short, son foulard et sa manière si personnelle de l'attacher. Le film est. à l'image de ces signes distinctifs. construit comme une série de vi-



ettes: Picasso à Paris, dans le Midi, chez Matisse, à la corrida. Le peintre colle ainsi parfaitement à son image d'Epinal. L'Illusion peut désormais fonctionner, et, le mimétisme accompli, le cinéma peut enfin se prendre pour la réalité. Vue par Ivory, cette réalité est

tages, récits, anecdotes, bons mots.

mauvais jeux de mots, authen-

tiques, douteux, allez savoir... On

n'avait pas ca avec « Modi » et

laide. Et comme il importait pour lui de la rendre publique, on apprend, en vrac, que Picasso ne s'occupait pas de ses enfants, n'acceptait les femmes qu'à sa botte d'où le départ de Françoise Gliot, femme de tête refusant le despote, et l'apparition de Jacqueline

Roque, maîtresse devenue esclave -, multipliait les conquêtes féminines, se conduisait mal avec son personnel. Conduit par le désir de hattre en brèche le mythe, lames lvory a décidé de se concentrer sur Phomme Picasso, en délaissant le génie créateur.

Il y a pourtant de la peinture dans Surviving Picasso: un Cézame au-dessus d'un lit, un faux Braque, un vrai Matisse, toute une série de faux Picasso, des poteries et des sculptures du maître également. A force de dénoncer la part d'imposture chez l'homme, la question de l'authenticité de l'œuvre n'importe plus.

En choisissant une telle option, Ivory n'était pas obligé de parier de Picasso. Le réalisateur aurait pu, à l'opposé, essayer de filmer le peintre, mais dans un tel cas le personnage apporte peu de choses. C'est l'absence d'un tel choix qui rend Surviving Picasso ausai faible. Une carence que l'on retrouve dans I'une des scènes les plus aberrantes de son film. Picasso est en

train de peindre Guernica - si l'on en croit la voix off, car la toile n'est pas visible à l'écran - alors que devant lui Dora Maar et Marie-Thérèse Walter, ses deux maîtresses, se battent telles deux amazones pour conserver leur mâle.

ACCRE ET . E . L

14.15 FE M M. 1

A TOTAL SECTION

ACCURSE A.

State On Harris

2000

USKA

7.00

** **, ...

PEPENDINA LA MIZ

We want

Feet of Part

La grand $(2\pi)^{1/2} + \pi^{-1/2}$

E CENTEL POLICY CO. $\operatorname{bin}((\pm_{k})_{k\in\mathbb{N}})_{k\in\mathbb{N}}$

14

gramma 10 Char

SE CHMES

Galvanisé par un tel affrontement, Picasso balance des coups de pinceau tellement rageurs qu'on finit par se demander si Guernica ne relève pas du happening artistique. Cette scène est vulgaire, à la fois par sa voix off qui nous présente la tolle de Picasso comme l'un des grands chefsd'œuvre de l'histoire de l'art, comme si le regard du spectateur se devait d'être guidé par une parole compétente, et par ce qu'elle présuppose : un Picasso qui n'aurait pas en tête, au moment où il réalise sa toile, un village détruit par les troupes franquistes, mais deux femmes transformées en luttenses. Dans cette foire d'empoigne, une seule chose est certaine : de l'homme et de l'artiste Picasso, il ne subsiste rien.

Samuel Bhonesfeld

La reconstitution des années Françoise

APRÈS VAN GOGH et Modiglia-Vincent pour faire écran, au point de ne pouvoir nous sortir de l'idée ni, Picasso... Encore un sacré morceau, d'autant moins évident à négoder, que de la période traitée la seule qui ne se serait pas fait bouffer par le minotaure -, on sait tout ou presque ; le béros de la Libération, l'artiste qui s'engage an PCF, l'amant de Françoise, le père de famille qui accepte enfin ses cheveux blanca... Les documents abondent, photographies, repor-

d'avoir affaire, avec Anthony Hopkins quoi qu'il fasse, à une douune méchante toile de fond pleine de caricatures de femmes, de pa-rents, d'amis : Olga, Marie-Thérèse, Dora, Jacqueline, Sabartès, Kahn-weiler, Paul, le fils d'Oiga....

Abondance de biens peut mire. La preuve est là. Il fallait choisir. At-on fait le bon choix? La Warner avait envisagé l'achat des droits du livre Vivre avec Picasso. Cela ne s'est pas fait. La biographie d'Ariana Stassinopoulos et quantité d'autres

sources ont finalement servi de base à la reconstitution des amours de l'artiste à partir du régard de Pran-

faussetés historiques, en dépit de l'apparente vérité des épisodes traités à grand remfort de chations qui passent pour vendiques. Certains passages sont si mal accrochés qu'on ne comprend pas à quoi lis se réferent : ainsi de la séquence autour des pièces de théâtre de Picasso dans l'atelier de la rue des Grands-Augustins; ainsi de la séquence au congrès des intellectuels de Wrocław, en Pologne; ainsi de

beaucoup d'autres séquences inu

Le portrait de qui ? Celui de Francoise, en tous cas, est pius crédible. culisée, avec Matisse, que l'on voit, Il est vrai, bien peu de temps. Pourquoi cette exception? Peut-être parce que les héritiers de Matisse ont veille an grain. Ceux-ci out d'ailleurs accordé les droits de reproduction pour le film, ce que n'ont pas fait les héritiers de Picasso. D'où les mauvaises peintures censées être de sa main que l'on aperçoit vite fait.

Geneylève Breerette

La petite fille muette et Téhéran, la grande cité

Det, une petite fille. Révélation d'un grand cinéaste, dont la quasi-totalité de l'œuvre est interdite dans son pays, l'Iran

Film iranien d'Abolfazi Jalili. Avec Hossein Saki, Massomeh Kordi, Mahmoud Zadsar, Zinab Barbondi. (1 h 26.)

Il y a le garçon, un groupe, et la ville, Tébéran. Le garçon s'appelle Shwan, il est âgé de quatorze ou quinze ans. Il s'occupe du groupe, des hommes venus du même village que lui pour travailler comme terrassiers. Shwan fait les courses, la cuisine, gagne quelques sous avec des petits boulots. Le soir, quand ils ne sont pas entièrement épuisés, les hommes parient ou chantent. De temps en temps quelqu'un arrive du village, apporte des nouvelles, des lettres, des petits cadeaux et ramène aux familles l'argent gagné sur les chantiers. Le film d'Abolfazi Jalili montre d'abord cela, on est étonné que ce

sateur a autrefois gagné sa vie comme calligraphe. Il l'est resté en devenant metteur en

En témoignent l'élégance, la précision et l'originalité de son écriture cinématographique: longs plans fixes sur les protagonistes, brefs inserts captant des signes (panneaux, lumières, fragments de décors) Inscrivant les personnages dans leur univers, travellings filés qui relient et animent les rapports entre général et particulier. Il ne faut pas dix minutes à Det pour qu'on sache qu'on a affaire à un grand styliste, absolument pas préoccupé d'esthétisme mais inventant à chaque image la forme nécessaire et suffisante à son propos. A ce moment à peu pres, le père de Shwan arrive de la campagne. C'est un vieil homme silencieux, un

soit ainsi limpide, intéressant, varié. Le réall- paysan qui vient de perdre sa femme. Il on ne croît pas. Et la tendresse aussi. Celle bouge plus, ne parle plus. Le père et le fils, et puis les autres hommes du groupe, les volsins, vont essayer de la tirer de sa léthargie.

LA TENDRIESSE PACTI ALI MALHELE

Le film est comme l'épopée de ce combat-là, une toute petite épopée, à l'échelle d'une petite fille. Avec les maigres économies, en-suite de l'argent emprunté, on mobilise toutes les ressources possibles. Les docteurs, jusqu'aux appareils sophistiqués de l'hôpital moderne, les guérisseurs, ceux qui soignent avec la musique, ceux qui soignent avec des ceufs de pigeon, ceux qui soignent avec des formules écrites à même la peau. Tout ce qui est possible, ce à quoi on croit et ce à quoi

porte sa petite fille manimée dans ses bras. de Shwan, qui court et se démène et af-Depuis que la mère est morte, Balout ne fronte l'incompréhensible malheur frappant sa soeur ; celle du père, muette et butée - intéressée aussi : Il faut pouvoir marier les filles. A la fin du film, Balout prononcere, à peine audibie, le nom de Shwan.

Est-elle sauvée ? Ce n'est pas dit. Le film ne dit pas non plus s'il conte l'histoire d'une petite fille malade, ou si celle-ci est métaphore, d'une crise personnelle de l'auteur, de l'Iran, de la révolution islamique, du statut de la femme, de la condition leumaine ou quoi encore? Det est un peu comme Balout. non pas muet mais porteur d'innombrables sens que la parole n'explicite pas. Ce n'est pas un film déclaratif mais un film qui, admirablement, attentivement, délicatement, donne à voir. Voir quoi? Comme dans les

grands récits d'aventure et d'initiation, on voit le courage et l'intelligence. Comme dans les histoires réellement émouvantes, on voit les sentiments en action, ce qui se

partage et ce qui échoit à chacun. Et comme dans les documentaires lorsqu'ils sont réussis, on voit une gare, un marché, une route, en comprenant à la fois ce qu'ils cent de singulier, ce jour-là à cet endroit-là, et en quoi ils nous concernent comment ces gens inconnus, ces lieux lointains, ces situations exotiques « nous regardent », comme on dit. Mystérieusement. sans misérabilisme, sans cette obscène retape qui est trop souvent le lot des films dont des enfants sont les personnages centraux, Det nous regarde. C'est très bien ainsi.

Jean-Michel Frodon

Abolfazl Jalili, un styliste ami des enfants

qu'Abolfazi Jalili pose aux spectateurs français un problème. Le début de la décennie a vu la reconnaissance d'un essor du cinéma iranien, qui

s'est cristallisé,

à juste titre.

autour du nom



d'Abbas Kiarostami (*Où est* la maison de mon ami? La PORTRAIT

Vie continue. Au travers des oliviers, Close-up). Depuis dix-huit mois, émerge un deuxième nom important, celui de Mohsen Makhmalbaf (Le Temps de d'entre eux, il ait depuis ses débuts l'amour, Salam cinéma, Gabeh, Un instant d'innocence). A peine ces noms commencent-ils d'être mémorisés, ces regards reconnus, en voici un troisième. Même si Det, dents autant que par goût. Les films une petite fille, qui date de 1994, est de Jahili sont différents au moins à son premier film distribué en deux titres. La tonalité d'abord. Ce

RECONNAISSONS d'emblée nien d'un débutant : âgé de trenteneuf ans, il est l'auteur de sept longs-métrages. Signe particulier : tous, sauf un - le splendide La Gale, 1987, situé dans une prison pour enfants – sont interdits en Iran.

Il est discret, parle d'une voix où la lassitude le dispute à l'obstination, sourit souvent. Il s'excuse de n'avoir « pas vu beaucoup de films », Il dit qu'il ne sait pas si les siens ressemblent au travail d'autres cinéastes. La réponse est non. Même pas aux films de ses collègues iraniens, bien que, comme beaucoup (Milad, 1983) fait des enfants les personnages centraux de ses réalisations – pour tenter d'esquiver les problèmes de censure les plus évi-France, Abolfazl Jalili n'a pourtant ne sont pas des contes moraux ou

des fables philosophiques (même si cette dimension n'en est pas absente), ce sont des cris. Ils se déroulent dans un univers où règnent une intense misère et une terrible brutalité des rapports humains, même si misère et brutalité peuvent être combattues. La censure lui reproche de faire des films trop sombres. S'il est évidemment inadmissible de les interdire pour cela,

l'appréciation n'est pas fausse. Sa deuxième particularité tient au style, qui emprunte à une approche documentaire pour inventer par le rythme, l'ordre des séquences, l'irruption d'éléments imprévus, une poétique fort peu naturaliste, à la recherche d'une vérité plus radicale sous la scrupuleuse attention aux apparences. Jalili n'est pas un réaliste, mais un inventeur de formes d'autant plus prégnantes qu'elles sont discrètes. Habitué à la question, il ne laisse pas l'interprète finir de la traduire lorsqu'on lui de-

mande comment il parvient à tour- jour), mes films sont extrêmement les films sout inverdire.

Il explique qu'entre ses propres

mises en scène, ses « expériences » comme il les appelle, il travaille comme employé à la télévision ou collabore à des films de commande sans que son nom figure au générique, et gagne ainsi les moyens de poursuivre son œuvre. Il a aussi tiré parti d'un règlement tranien qui prévoit que, si un film est interdit, son producteur peut être dédommagé en obtenant l'autorisation de distribuer deux films étrangers à la place – c'est ainsi qu'a été renfloué le producteur de La Danse de la poussière (1992). « Et puis comme je monteur, comme je travaille vite, comme ceux avec qui je tourne sont (et que je ne mange qu'une fois par un enfant allait mourir. Il a accepté

ner encore, lui, dont presque tous bon marché. » Ce qui n'empêche pas les difficatés : Jalili avoue sa dépression après l'interdiction de La Danse de la poussière, jusqu'à se retrouver dans un état catatonique, avant de s'en sortir en inventant le personnage de la petite fille autour duquel se construit Det. « Le cinéma

m'a guếri. » Le cinéma qui guérit est le sujet du film qu'il a toumé depuis, Une histoire vraie, présenté au dernier Festival de Venise: on y voit Jalili abandonner un projet de long-métrage, pour lequel il avait obtenu un financement de la télévision, afin de se consacrer à la guérison d'un adolescent handicapé rencontré pendant les séances de casting : « C'est exactement ce qui s'est produit. suis aussi scénariste, caméraman et . Lorsque l'ai abandonné le scénario aue la télé avait accepté de produire, j'ai dit au responsable de la chaîne des amateurs amoureux du cinéma nationale que s'il me laissait tomber,

que je change de sujet. Mais à nouveau le film est interdit. »

Abolfazi Jalili paraft toulours en mouvement, lui qui a abandonné la peinture, puis la photographie, pour pouvoir montrer ce qui bouge: «J'ai longtemps essayé de peindre, puis de photographier une eau courante qui heurte un rocher, en vain. Alors je me suis acheté une caméra super-huit et j'ai appris seul à m'en servir. A dix-sept ans, j'ai rejoint un groupe de cinéastes amateurs appelé Cinéma libre, avant d'entrer à la télévision en 1979. » Depuis Une histoire vraie, il a commencé un nouveau film, Le Fils du temps, dont il prévoit qu'il sera terminé à temps pour être soumis aux sélectionneurs du Festival de Cannes. Il serait juste qu'après Kiarostami et Makhmalbaf, Cannes consacre cet autre grand du

J.-M. F.



LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE Film français de Gérard Lauzier. Avec Gérard Depardieu, Souad Ami-dou, Roschdy Zem, Michèle Laroque, Guy Marchand, Ticky Holgado, iel Prévost (1 h 45.)

■ N'importe qui est capable d'imaginer ce que risque d'être; su pire, un film où Gérard Depardieu devient prof dans un lycée « difficile » d'une banlieue « à problèmes ». En bien, c'est ça, Comment ? Pas une petite idée en plus, une touche de réalité, une pointe d'humanité, une once d'humour ? Non. Le plus implacable empliement de clichés (sur l'école, la banlieue, les bandes, les immigrés...), le plus prévisible rajout de vaudeville médiocre pour épicer le « sujet de société ». Lanzier trouve même le moyen de descendre en dessous du niveau zéro de son film. Par bêtise, lorsque Depardieu trahit l'idée même de héros de l'instruction publique qu'il est supposé incarner en organisant un cours privé dans son appartement pour les « bons éléments ». Par recherche du spectaculaire, lorsqu'il en rajoute « à l'américaine » sur les méchants loubards.

On voit venir de loin les débats sur la - très réelle - difficulté de travailles des enseignants, et tous les autres alibés que se forge ce film. On voit qu'il sera difficile, une fois de plus, de faire entendre qu'en aucun cas une mise en scène aussi plate et complaisante ne peut servir une « juste cause ». Il devrait pourtant suffire, par exemple, du plan très bref où le gentil prof demande un sourire à la bonne élève noire, victime de l'ostracisme de la cité parce qu'elle travaille convenablement et s'entend bien avec hit : ce sourire est si faux, si publicitaire, si racoleur qu'il devient l'emblème de

LA ROBE ET L'EFFET QU'ELLE PRODUIT SUR LES FEMMES QUI LA PORTENT ET LES HOMMES QUI LA REGARDENT

Film néerlandais d'Alex Van Warmerdam. Avec Heart Garcia, Olga Zuiderhoek, Ariane Schluter, Ricky Koole. (1 h 43.)

■ Dana Les Habitants, Alex Van Warmerdam jetait un regard entomologique sur la population étrange et étriquée d'une cité nouvelle de pure convention. D'insectes, les personnages passent, dans La Robe..., au statut guère plus enviable de porte-manteaux. Le réalisateur change accessoires et décors, mais la nature de son cinéma demeure : moins la robe sans coutures de la réalité chère à Audré Bazin que l'aniforme hyperréaliste taillé à partir de quelques obsessions mesquines, pas mal de bizarrerie, et une bonne dose de frustration sexuelle. L'histoire de La Robe... sera donc celle d'une malédiction, du stade de la fabrication à celui de la consommation. Suivie pas à pas par le réalisateur, la robe passe de main en main et de corps en corps, semant la concupiscence et la mort sur son passage. D'un appartement kitsch à un square dépouillé, d'une station d'épuration à un musée, deux vieilles femmes y succombent, deux plus jeunes y survivent, tandis qu'un contrôleur de train qui déraille la poursuit de ses violentes assiduités. En somme, une métaphore textile du monde tel que Warmerdam l'épingle, mais qui oublie, sous le tissu, la chair Jacques Mandelbason

LA COURSE AU JOUET

Film américain de Brian Levant. Avec Arnold Schwarzenegger, Myron Larabee, Ted Maltin, Liz Langston. (1 h 30.)

■ Noël approche. Les films qui célèbrent l'événement itou, pour la plus grande joie des petits, s'ils n'ont cure que les œuvres en question re-passent un peu les plats. La Course au jouet ne fait pas exception, qui évoque fortement Super Noël de John Pasquin, programmé en 1995 à la même époque. Les deux films sont fondés sur le personnage d'un père surchargé de travail qui manque à ses obligations familiales de fin d'année (mais tout s'arrange...). Pasquin avait mis l'accent sur le merveilleux, transformant son béros en Père Noël. Brian Levant, ayant Schwarzenegger à sa disposition, mise sur l'action, et transforme son papa-cadre-supérieur-indigne en « Turbo Man ». Turbo Man est le jouet que s'arrachent tous les enfants d'Amérique, et qu'Arnold a oublié d'offrir à son fils, maigré sa promesse. La course qui s'ensuit pour tenter de le trouver le mettra aux prises avec des hordes d'adultes déciraînés, un facteur tarentinesque, des policiers sadiques, une clique de Pères Noël matieux, et un voisin célibataire, c'est-à-dire foncièrement menvais. Mais ce manvais esprit - à la iongue assez pénible - est compensé par un final assez enlevé, au terme duquel l'homo americanus révèle son vrai visage, qui n'est autre qu'un rêve d'en-

Film américain de Praser C. Heston. Avec Thora Birch, Vincent Katheiser, Dirk Benedict, Chariton Heston. (1 h 49.)

🗷 Noël approche (bis). Fraser C. Heston, qui l'a noté, propose donc pour son quatrième long métrage un film d'aventures pour pré-adolescents qui se déroule dans les grandes étendues glacées de l'Alaska. Credo familialiste et pastorale américaine y sont au rendez-vous. L'histoire met aux prises la famille Barnes, désunle par la mort précoce de la mère, un ourson polaire gavé de beignets pour jouer les vedettes, et deux braconniers maiveillants, dont le père du réalisateur, Chartson himself. Tout se noue quand Jake Barnes essuie une tempête à bord du coucou qu'il pilote, et se re-trouve bêtement planté au sommet d'une montagne. L'abandon officiel des recherches ne fait pas renoncer ses enfants, qui pattent en kayak à la rescousse de leur père. Tout finira bien. De multiples vues aériennes ponctuent ce récit sans surprises, assaisonné d'une musique envahissante. On relirait bien Jack London.

AU REVOIR A JAMAIS

Film américain de Renny Hartin. Avec Geena Davis, Samuel Jackson, Yvonne Zima, Craig Bierko, Brian Cox, David Morse. (1 h 50.)

Avant d'arriver sur les écrans américains, Au Revoir à jamais avait déja battu un record, celui du scénario le plus cher de l'histoire du cinéma (20 millions de dollars, environ 100 millions de francs). Shane Black, l'auteur de L'Arme futule, est bien le seul bénéficiaire de ce film sans idées. Reprenant un thème déjà balisé par le roman noir (l'amnésie) et l'adaptant à un personnage féminin pour toucher un public plus large, Shane Black livre en fait un remake déguisé de Nikita. Geena Davis n'est absolument pas crédible dans le rôle d'une mère de famille découvrant qu'elle était auparavant un dangereux tueur à gages, et la mise en scène de Renny Harim se limite à faire sauter un camion citeme sur fond nelgeux. S. Bd

LES ENTRÉES A PARIS

Curieuse semaine, qui ne 🧏 voit aucune nouvezuté comaître un succès particulier mais enregist

néanmoins une légère hausse de la fréquentation globale par rapport à la semaine correspondante de 1995, qui était celle de la sortie de Le bonheur est dans le pré: celui-ci attirait 171 000 speciateurs, alors que Hercule et Sheriock, qui cherche à marcher sur ses brisées, n'en mobilise que 51 000 dans 42 salles.

Les autres nouveautés connaissent un sort pen enviable. C'est Edravagances qui s'en tire le mieux, à 11 000 dans 7 salles, tandis que les 21 000 entrées de Oui somt une grande déception. Tout comme les 4 900 entrées de Tesis dans 8 salles, les 2 700 des Avent de l'innocent dans 6 ou les 3 000 de Go

que jude, l'autre film de Winterbottom, sorti la semaine précédente, et qui-totalise 29 000 entrées. Les Cendres du temps s'en sort relativement bien, à 1 700 dans une seule

Cing titres en continuation se partagent les fruits de la réussite. En tête. Le Bossu de Notre-Dame ajoute 170 000 entrées dans son escarcelle, soit un total de 389 000 en deux semaines. Sur la même durée, Bernie approche les 110 000 grâce à 43 000 nouveaux spectateurs, et Poursuite atteint 83 000 grâce à 35 000 participants supplén Les deux succès français de cette fin d'année confirment leur bonne santé: 66 000 spectateurs pour Microcosmos font un total de 236 000 en trois semaines, tandis que Un air de famille en est à 361 000 en cinq semaines d'exploitation.

* Chiffres : Le Film français.

Le petit garçon qui avait l'air d'un adulte

Jack. Autour d'un personnage taillé pour Robin Williams, Francis Coppola aux prises avec un scénario infantile

Film américain de Francis Ford Coppola. Avec Robin Williams. Diane Lane, Jennifer Lopez, Bill Cosby, Fran Drescher, Brian Kerwin. (1 h 53.)

Le cinéma hollywoodien est devenu friand des paradoxes temporeis et des jeux sur l'apparence physique. Au sortir de cette moulinette à double hélice, voici donc Jack, enfant de dix ans vivant dans le corps de Robin Williams Explication pseudoscientifique

(expédiée en une séquence): il

est affecté d'un viellissement physique quatre fois plus rapide que la normale. Explication métaphorique (répétée aussi souvent que nécessaire): cette astuce permet de ressortir l'un des thèmes favoris du cinéma grand public américain en général, et de Disney (le studio producteur) en particulier: la meilleure part de l'adulte est l'enfant qui vit - ou devrait vivre - en lui. Air connu de vieille rengaine infantilisante (dont, après Disney, Spielberg s'est fait le grand prêtre), aussi méprisante pour les enfants que pour les adultes. L'unique mystère de Jack serait dès lors: qu'est venu faire Coppola dans cette galère?

La première réponse, qui n'est dins de pierre ou de Drucula. C'est pas à négliger, serait : gagner de

l'argent. Le réalisateur s'acquitte donc de la commande, enregis-trant les gags prévisibles issus du comportement exagérément gamin de Robin Williams (dont la retenue ne fut jamais la vertu cardinale), utilisant les effets de disproportion, de mimiques et de vocabulaire comme autant de figures imposées. Le scénario court done sur son aire, avec l'exchision puis l'acceptation du « monstre » (autre thème récemment en vogue chez Disney, actuellement sur vos écrans dans Le Bossu de Notre-Dame), l'éloge de l'éducation rédemptrice avec Bill Cosby en affligeante réincamation de l'oncle Remus, ou le mièvre happy-end... La deunième réponse est que cette question de l'inadéquation à l'époque et à la durée, de la traversée du temps, a toujours intéressé Coppola.

RÉFLECION AMÈRE Elie fut le sujet explicite de Peggy Sue s'est mariée, mais aussi un des thèmes sous-jacents d'Apocalypse Now (voyage régressif dans le temps autant qu'odyssée spaciale), des Parrain (tant par le thème développé que par la construction) ou, de manière chaque fois différente, de Coup de cœur, de Rusty James, de Jarune réflexion amère, sinon déses-

cette amertume est présente dans Jack, qu'il s'agisse de la proximité de la mort arrivant vertigineusement vite à laquelle est confrontée un esprit enfantin, de la volonté d'appropriation des enfants par leurs parents (autre thème cher à Coppola, qui épingle d'emblée le couple en le présentant en figures de camaval issues do Mogicien d'Oz), de l'exacerbation de certaines scènes regressives, délibérément scatologiques, ou d'une vinée ambigué dans une annexe de l'enfer, la boîte de nuit au nom significatif de Memories.

Ce scénario-là est anti-spielbergien an possible, et il y a quelqu'ironie à voir Robin Williams interpréter le rôle exactement contraire à celui qui lui avait attribué Steven Spielberg dans Hook, celui d'un Peter Pan vieilli redécouvrant les joies et les énergies de l'enfance idéalisée. L'intérêt de Jack consiste dès lors à suivre l'affrontement entre le scénario officiel et niais, celui du studio, et le scénario souterrain et cruel, celui du cinéaste. Cet affrontement a effectivement lieu, mais le combat est par trop inégal, et la machinerie bien-pensante finit par gagner sur toute la

Carrefour franco-italien à Annecy

Les 14 Rencontres du cinéma italien se sont détoulées à Annecy du 3 au 10 décembre. Elles ont notamment rendu hommage à Pier Paolo Pasolini et au comédien Toto. Le jury a décerné le Grand Prix des Rencontres à Fulvio Ottaviano pour son film Cresceranno i Carciofi a Mimongo. Le Prix spécial a été attribué à Wilma Labate pour La Mia Generazione, et le Prix de la première œuvre à Edoardo Winspeare pour Pizzi-

Au cours du Festival a eu fieu la deuxième rencontre entre les ministres de la culture italien et français, après celle de Venise, qui avait mis en place le bureau du cinéma franco-italien. Dans une déclaration commune, Philippe Douste-Blazy et Walter Veltroni dit déclaré vouloir « examiner la piste consistant à globaliser nos relations bilatérales en appréciant la réciprocité des coproductions non seulement au niveau des parts de coproductions respectives, mals aussi à celui des engagements de diffusion pris par les opérateurs de télévision de chaque pays. Nous sommes également favorables à la mise en place, sur la base de la réciprocité, d'un soutien à la distribution en salles qui permettralt aux films français de recevoir une alde en France et vice-versa. »



Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

11 a gri-urds ards àla :Lece otón hes-hié. Simice est

rte sa ui est veut. s. « le tombe 1e arcollaouvent Pasok même me de id. Le re à de tations - dans

a des

ie la

atta-

Kunz

ait

e a

« Léon » et « Farinelli », ambassadeurs du film français

DANIEL TOSCAN DU PLAN-TIER, président d'Unifrance Film International, l'organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger, devait présenter, mercredi 11 décembre le bilan de l'exportation des films, en salles et à la télévision, en 1995. Pour la deuxième année consécutive, l'outil statistique mis en place par Unifrance permet d'apprécier un marché extérieur crucial, puisqu'il représente, dans les salles, à peu près autant de spectateurs (plus de 40 millions) que n'en obtiennent les productions françaises en France même (47 millions). Cellesci, qui ont attiré 1,2 milliard de téléspectateurs en France en 1995. ont mobilisé durant la même période 605 millions d'Européens devant leurs petits écrans.

Au bilan globalement positif dressé par Unifrance, il convient d'apporter d'emblée quelques correctifs. D'abord la totalité des territoires n'est pas couverte. Ensuite ces statistiques mesurent moins des résultats économiques (elles ne donnent pas d'indications sur la recette à l'exportation) qu'une influence du cinéma français à l'étranger, mesurée en nombre de spectateurs et en parts des mar-chés locaux. Les recettes dans chaque pays ne donnent qu'une indication indirecte, d'une part, parce qu'elles dépendent considérablement du prix du billet (par exemple, la Suisse fournit aux films français 4,5 % de leur public générant 9 % du total des recettes), d'autre part, les retombées pour l'industrie nationale sont loin

d'être proportionnelles. Par ailleurs, les films considérés sont de « production française », mais recouvrent, à l'écran, des réalités différentes. Ainsi, le grand vainqueur est-il Léon, film français par son producteur (Gaumont). son réalisateur (Luc Besson) et sa vedette (Jean Réno), mais parlant anglais et se déroulant à New York, Tandis que Gérard Corbian. le réalisateur du champion des films francophones, Farinelli, est

UNE CUMORTI

L'essentiel des résultats dépend de la carrière d'un très petit nombre de films (quatre titres d'expression française seulement attirent plus de 1 million de spectateurs, et sept plus de 500 000 dont une curiosité: 800 000 entrées pour la ressortie de Belle de iour, de Luis Buñuel, aux Etats-Unis), Enfin, deux des meilleurs résultats sont dus à des films « en continuation », c'est-à-dire sortis en 1994, mais dont la carrière s'est poursuivle en 1995 : La Reine Margot et Trois Couleurs Rouge.

En ce qui concerne la fréquentation en salles, l'observatoire d'Unifrance prend en compte trente pays. Il dégage pour 1995 deux tendances principales. D'abord, la poursuite de la prééminence de l'Europe de l'Ouest comme mar-

principalement le quatuor Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Espagne. Ils représentent à eux seuls le tiers de la fréquentation, et plus de 40 % pour les films d'ex-pression française. Logiquement, la proportion s'inverse pour l'autre « gros marché », les Etats-Unis, qui représente 25,7 % du public des films français à l'étranger, mais senlement 19,4 % des spectateurs de films francophones (et 48 % pour les films angiophones, à commencer par l'insubmersible Léon). Là encore il convient de se métier des chiffres : les Etats-Unis r pèsent » 25,7 % de l'audience extérieure des films français, mais ceux-ci n'attirent que 0,9 % du pu-

blic américain. La deuxième tendance concerne une légère augmentation globale des publics étrangers pour les pro-ductions nationales. A nouveau, c'est l'Europe qui donne les résultats les plus significatifs avec une hausse de 5 millions de spectateurs, correspondant à des améliorations dans la plupart des pays -la meilleure surprise venant d'Italie, avec +1,5 million de spectateurs malgré une baisse de la fréquentation dans ce pays. Mais cette tendance bénéfique est en partie remise en cause par les premières indications sur 1996, en litalie surtout, dans une moindre mesure en Allemagne, tandis que les chiffres se stabilisent en Espagne et en Grande-Bretagne. Le marché hausse en 1995, si on ne considère que les films francophones. La situation demeure en revanche confuse en Extrême-Orient, « marché émergent » dont Unifrance a fait une de ses principales cibles. Les performances mondiales des différents titres mettent en évi-

dence l'importance de la diversité de l'offre, donc de la production nationale, quand La Reine Margot fait mieux qu'Un Indien dans la ville et quand Les Roseaux sauvages réussit davantage que de bien plus gros budgets.

Côté télévision, les statistiques concernent cent vingt-trois chaînes dans vingt et un pays (Europe, Asie, Océanie, Québec, mais pas les Etats-Unis). L'Allemagne - sans compter Arte - reste le pays qui diffuse le plus de films français (824 titres, 1082 diffusions); les Allemands sont aussi, et de loin, les plus grands consommateurs de productions françaises, avec 305 millions de téléspectateurs, soit la moitié de l'ensemble de l'audience comptabilisée en Europe. Parmi les grands pays euro-péens, celui dont les chaînes demeurent les moins friandes de films français se révèle être la Grande-Bretagne (45 titres). Les films francophones ics plus diffusés auront été Cyrano de Bergerac, Delicatessen, et Mon père, ce héros, ce dernier s'adjugeant le record d'andience avec plus de 10 millions

Encore ces données concernentelles essentiellement les chaînes classiques. Tirant une première lecon de ce bilan, Daniel Toscan du Plantier souligne que «la devolème révolution de la télévision, qui commence à peine, est extrêmement favorable au pluralisme, c'està-dire, entre autres, aux films français face à la cinématographie mondialement dominante. D'ores et déjà, notre part de marché à la télévision est deux fois plus grande qu'en salles, les nouvelles chaînes spécialisées auront besoin des films français. A condition qu'ils soient d'abord sortis en salles, pour se dif-férencier des produits audiovisuels.

million d'entrées et 42,3 millions Il faut repenser les aides à la production et à la distribution en ce sens, à l'échelle mondiale et non plus seulement nationale ».

Le « Jardin à Auvers » n'a pas trouvé acquéreur

Le célèbre tableau de Van Gogh, dont l'authenticité fait l'objet de polémiques, était proposé à la vente mardi 10 décembre

LE JARDIN À AUVERS aurait pu flamber. Autourd'hui, il est tout simplement grillé. Le terme est cru, mais s'applique bien aux objets d'art qui, même désirables, repoussent les amateurs éventuels, Tajan l'a mis aux enchères mardi 10 décembre, dans une salle comble de l'hôtel George V, devant un parterre de curieux et de journalistes.

D'acheteur, point. Après avoit dispersé une quarantaine de lots et réalisé quelques beaux prix, notamment sur deux Fonfita tardifs qui pulvérisèrent leur. estimation haute, Mr Tajan annoncait la succession Jean-Marc Vernes. Qui démarrait assez fort : une marine d'Eugène Boudin à 430 000 francs, le bien nommé Banquier, d'Edouard Vuillard à 1,3 million de francs, et Lailla Ella Aicha, une nudité grabe peinte par Van Dongen en 1908 : voluptueuse et verdâtre, la houri creva le platond de son estimation haute pour s'envoler à 4,3 millions de francs, sous les hourras d'un public enchanté. Vint enfin «le » Van Gogh, qui semblait n'avoir pas souffert du mitraillage auquel l'avait soumis les photographes.

Me Tajan accueillit la stariette par un très joil «Ah, la, la, quelle histoire... », avant de lancer les enchères sur une mise à prix de 20 millions de francs. Homme de scène, le commissaire priseur est monté împerturbablement jusqu'à 32 millions de francs, désignant dans la salle des enchérisseurs bien improbables, s'offrant même le plaisir un peu badin de pointer son marteau vers une cliente debout dans la salle : en fait, une journaliste dressée pour mieux

L'ambiance, déjà tendue, était électrique quand le marteau est tombé, sans que soit prononcé le traditionnel, mais habituellement bien négligé, « adjugé ». Elle est devenue explosive lorsque le collectionneur Richard Rodriguez est intervenu pour réclamer une expertise scientifique du tableau, par les laboratoires des musées de Prance. Le perturbateur, qui avait notamment été le premier à révêler l'affaire des faux tableaux de Basquiat accrochés par Daniel Templon à la FIAC en 1994, a été sèchement renvoyé vers la sortie par M' Tajan, qui, après l'avoir prévenu qu'il troubiait l'ordre public - peut-être voulait-il dire l'ordre d'une vente publique... -, ajoutait un commentaire peu amène sur le fait qu'«il n'y a pas que Van Gogh qui était bizarre ». Nullement démonté, Richard Rodriguez, qui conteste l'authenticité du tableau, s'est ensuite évertué en coulisses à faire partager ses doutes à ses interlocuteurs en distribuant des photocopies d'un catalogue rai-

Contrairement aux apparences, les enchérisseurs des ventes publiques détestent la publicité, à moins qu'elle ne soit de bon aloi. Ce Van Gogh sent le soufre. Les doutes sur son authenticité (Le Monde des 27 septembre et 29 novembre) ne pèsent guère en regard des passions qu'a suscitées le classement comme monument historique de cette œuvre par Jack Lang en 1989. Les procès qui s'en sont suivis, intentés par le vendeur, Jean-Jacques Walter, ont obligé l'Etat à débourser 145 millions de francs de dédommagements. Pritre deux fois et demie

■ PHOTOGRAPHIE: la cour d'appel de Paris a confirmé, mardi 10 décembre, un jugement de 1993 par lequel le tribunal de Paris avait débouté Denise et Jean-Louis Lavergne, qui soutenaient être les sujets principaux de la photographie de Robert Doisneau, le Baiser de l'Hôtel de Ville (1950). Ce jugement met un terme à quatre années de procédure. Le couple réclamait 500 000 F de dommages-intérêts pour atteinte au droit à l'image, affirmant s'être reconnus sur le cliché . et avoir été pris à leur insu. Le tribunal ne les a pas suivis, expliquant que le cliché était le résultat d'une mise en scène avec figurants. La cour d'appel a également rejeté la demande de dommages-intérêts des ayantsdroit de Doisneau qui estimaient être victimes d'une «proannuel des musées nationaux. Il s'agissait de la différence estimée entre les 55 millions payés par l'acheteur, le banquier Jean-Marc Vernes, et le prix que l'œuvre aurait pu atteindre sur le marché interna-

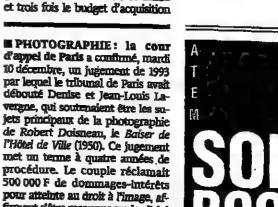
Pour regarnir un portefeuille sérieusement écomé, les héritiers du banquier, décédé en avril 1996, avaient décidé de vendre sa collection: quatorze meubles et tableaux dont le Van Gogh, pour une estimation totale comprise entre 80 et 100 millions de francs, qui n'a pas été atteinte. La succession comportait une autre œuvre classée monument historique, le coffret (un bien joli menble en fait) omé de plaques en porcelaine de Sèvres à décor de fleurs, offert en 1770 à Marie-Antoinette à l'occasion de son manage avec le Dauphin.

Les procès qui ont suivi le classement du tableau comme monument historique, en 1989, ont obligé l'Etat à débourser plus de deux fois et demi le budget d'acquisition annuel des musées nationaux

Passé dans la collection Rothschild. Il avait été acheté par Jean-Marc Vernes en 1991 pour 23 millions de francs, Lors d'une première vacation consacrée au mobilier, lundi 9 décembre, les enchères ne sont montées ou'à la hauteur de 14.4 millions de francs sur le coffret, qui n'a pas été vendu dans l'immédiat. Il se murrante que le Musée de Versailles l'aurait acquis ensuite, de gré à gré, mais l'information n'a pas été confirmée.

De ceia, il se dégage un principe. Un objet classé monument historique n'est pas seulement dévalorisé : il devient littéralement invendable. Seules pouvaient être intéressées des entreprises qui, moyennant un dépôt à long terme de leur acquisition dans un musée, peuvent en déduire une partie du prix de l'impôt sur les sociétés, Mais quel patron aujourd'hui aime prendre des risques? Et surtout cehi consistant à s'offrir une toile si sulfureuse. Il en est des tableaux comme des donations aux œuvres charitables : la générosité n'est que de façade, et rien ne doit pouvoir la lézarder. Avant la vacation, il circulait des rumeurs de préemption : encore e0t-il fallu que l'œrvre attrigne son prix de réserve, ce qui n'a pas été le cas. Et les musées nationaux, après avoir tant payé, n'ont plus forcément les moyens de consacrer un an de budget à l'achat du Van Gogh maudit. L'œuvre a tout de même coûté 145 millions de francs aux contribuables : il n'y a plus qu'à espérer que les héritiers Vernes acceptent de le prêter au Musée d'Orsay.

Harry Bellet



Les chiffres de l'exportation

• Entrees. Nombre total comptabilisé: 35,33 millions de spectateurs dans trente pays (manquent la quasi-totalité de l'Afrique, le Moyen-Orient, une grande partie de l'Amérique latine, l'Asie hors japon et Hongkong), Total Europe: 19,15 millions, dont 3,84 millions en Espagne, 3,72 millions en Italie, 2.71 millions en Allemagne, 2.34 millions au Royaume-Uni, 1,49 million en Suisse, 830 000 en Pologne. Etats-Unis: 8,76 millions. Brésil: 1.38 million, Australie: 1.1 million. Mexique: 1 million. Japon : 1 million. Le total des entrées correspond à une recette en salles équivalant à environ 1 milliard de francs, dont 573,6 millions de francs en Europe et 231,3 millions aux Etats-Unis.

• Parts de murché. Per ordre décroissant, le poids du cinéma français sur les marchés étrangers se décline ainsi : 18,8 % du public en Belgique, 11,4 % en Suisse, 6,2 % en Italie, 5,5 % au Québec et en Yougoslavie, 5 % en Grèce. Dans les autres pays où il obtient, en valeur absolue, un score significatif, sa part de marché est de 4,1 % en Espagne, 2,3 % en Allemagne, 2,4 % au Royaume-Uni, 3,7 % en Pologne, 0.9 % aux Etats-Unis, 1.8 % au Brésil, 3,8 % au Mexique, 1,6 % en Australie, 0,78 % au Japon. • Les films champions. Pour les films francophones, les meilleurs résultats out été obtenus par Farinelli (2,57 millions d'entrées,

68.4 millions de francs de

recettes), La Reine Margot (1,87

desqueis des négociations s'engage-

ront sur le régime de chômage de ces

professions ». Un communiqué offi-

ciel indiquait que « Philippe Douste-

Blazy se félicitait de cette décision,

qui permettra à des négociations

spécifiques de s'ouvrir sans tarder ».

drier des discussions dans le cadre

de l'Union nationale interprofes-

sionnelle pour l'emploi dans l'in-

dustrie et le commerce (Unedic)

- qui collecte les cotisations so-

ciales des salariés et des entreprises

et les répartit entre les chômeurs -

prévoyait qu'un accord devait in-

tervenir au plus tard le 19 décembre

entre les partenaires sociaux, le ré-

gime particuller des intermittents

ayant été protogé en mars jusqu'an

31 décembre

Avant cette rencontre, le calen-

de francs), Trois couleurs Rouge (1,16 million d'entrées, 27 million de francs), Un Indien dans la ville (1,06 million d'entrées, 22,6 millions de francs), Gazon maudit (850 000 entrées, 24,3 millions de francs), Belle de jour (842 000 entrées, 17,9 millions de francs), entrées, 21,6 millions de francs), La Haine (493 000 entrées, 16 milions de francs), Les Rosemos sauvages (430 000 entrées, 12.5 millions de francs), La Cérémonie (362 000 entrées, 13 millions de francs). Parmi les films en langue étrangère. Léon se taille la part du lion à 6,48 millions d'entrées et : 189,5 millions de francs de Fille et la Mort, Carrington, Soleil

La Cité des enfants perdus (785 000 recettes, devant les coproductions Highlander III, Le Facteur, La Jeune

Plusieurs milliers d'intermittents du spectacle ont manifesté mardi 10 décembre dans toute la France

PLUSIEURS milliers de professionnels intermittents du spectacle ont manifesté, mardí 10 décembre, dans une trentaine de villes françaises, leur attachement à leur système d'indemnisation du chômage (Le Monde des 7 et 10 décembre). La journée avait commencé, le matin, par la rencontre au ministère de la culture entre Philippe Douste-Blazy et Jean Gandois, président du CNPF, à qui le ministre souhaitait « faire part de ses préoccupations sur l'avenir du régime d'assurancechômage des intermittents du spectacle». A l'issue de cet entretien, « il a été décidé de proposer aux partenaires sociaux que les annexes VIII et X relatives aux intermittents soient. prorogées pour quatre mois, au cours

GRÈVE DE LA FAIM ET OCCUPATIONS A Yssingeaux (Haute-Loire), une cinquantaine d'intermittents étaient installés mardi devant la mairie, dont le maire est le ministre (UDF) du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot, auquel les manifestants reprochent son silence. Six d'entre eux out entamé une grève de la faim. A Bordesux. trois cents manifestants ont investi entrez dans le Grand-Théâtre, tandis qu'à Ville club des leurbanne, le TNP est désormais occupé. A Toulouse, le Théâtre du abonnes Capitole a été occupé pour la deuxième fois. A Marseille, deux mille intermittents ont défilé et répandu des bottes de paille sur la Canebière. 34 salles a Paris Y'aura t'il de la

neige a Noel?

reta e indimensible e

A Paris, quelque huit mille personnes ont manifesté de la place de la Bastille à la piace de l'Opéra. Merguez, banderoles, prises de parole : un meeting a commencé par les interventions de la fédération CGT du spectacle, rejointe par des FO, la CFTC et la CGC, qui avaient appelé au rassemblement. Des sifflets out accuellii le nom et la lecture du communiqué du ministre de la culture. Toutes les compodans le cortège par l'ancien ministre socialiste de la culture, Jack Lang, étaient réunies. Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, les Amandiers de Nanterre, la Comédie-Française, l'Opéra de Paris, les salariés de la télévision, des acteurs, comme Michel Piccoli, grelottaient sur le pavé. Les représentants des musiciens diffusaient L'Internationale, version symphonique. « Assedic to mère, Unedic ton père », scandaient les étudiants, nombreux, des écoles de la rue Blanche et du Théâtre national de Chaillot. «La danse bouge », proclamait la banderole des chorégraphes, qui voisinaient avec des salariés des « Guignols de l'info » et des délégations de Champagne-Ardenne et du Val-de-Marne, Un comédien venu de Reims doutait des négociations : « Seuls les syndicuts seront autour de la table, alors qu'ils ne représentent que la petite minorité des gens qui ont un emploi fine. Nous, tous les autres, nous dewions nous constituer en coordina-

santes de la profession, soutenne

FVACUATION DE L'OPERA

Débordant les organisateurs de la manifestation, plusieurs centaines de personnes ont d'ailleurs décidé, à la fin du cortège, d'investir l'Opéra-Gamier, dont les portes avaient été fermées par la direction. Hughes Gall, le directeur, a demandé à 18 h 30 l'intervention des forces de police présentes sur la place de l'Opéra, en vain. A l'intérieur, les artistes se sont installés dans la grande salle. On a annulé la représentation du soir. Pendant physicurs heures, la discussion sur les objectifs et les initiatives à prendre s'est déroulée dans la confusion. La CGT, organisation la plus visible dans le cortège de mercredi II décembre à 11 heures. l'après-midi, n'a pas souhaité cette occupation, mais physicus responsables ont suivi Pélan.

A 21 heures, les policiers, restés jusque-là à l'extérieur, ont commencé à faire évacuer les galeries des étages. Les artistes entonnent La Marseillaise. Les uniformes, debout dans les rangées de fauteuls en velours rouge, forment un curieux spectacle. Un commissaire de police tente d'obtenir que tous sortent « dans les meilleures conditions ». « Une chanson », lui répondent les militants. Ils obtiennent que les policiers se retirent en promettant de les suivre. Les uniformes disparaissent, la sortie

A 22 h 30, au paradis de l'Opéra, apparaissent les techniciens CGT de la maison, demandant à tous de partir. Its se font huer. A 23 heures, entre deux haies de gendarmes, les derniers manifestants évacuent l'Opéra-Garnier en chantant Lo Tactique du gendarme chère à

L'après-midi du 10 fut marqué

aussi par la rencontre entre les partenaires sociaux au siège parisien du CNPF. Ils ont entériné la proposition formulée le matin par le ministre de la culture et Jean Gandois. La CGT demande cependant l'établissement d'un calendrier précis de discussions, l'engagement des patrons à renoncer à modifier le seuil horaire donnant droit à indemnités (507 heures travaillées dans les douze demiers mois), et l'organisation, sous l'égide du ministère de la culture, d'une concertation nationale réunissant, outre les partenaires sociaux, les représentants des ministères des affaires sociales et de l'intérieur et ceux des collectivités locales.

Une assemblée générale des intermittents d'Ile-de-France était prévue au Théâtre de la Colline, dans le 20^e arrondissement de Paris

> Catherine Bédarida et Olivier Schmitt cichire abusive et vexandre ».

(français, I h 30), de Jean-Pierre LES CENDRES DU TEMPS (hongkongais, 1 h 31), de Wong

CHRONIQUE COLONIALE (ho)landais, 1 h 30), documentaire de Vincent Monnikendam. FOR EVER MOZART (franco-germano-suisse, 1 h 20), de lean-Luc

GO NOW (britannique, 1 h 26), de Michael Winterbottom.

IRMA VEP (français, 1 h 38), d' Olivier Assayas. LE JARDIN (franco-slovague 1 h 40), de Martin Sulik. JE N'EN FERAI PAS UN DRAME (français, noir et blanc, 57 min), de Dodine Herry. NOS FUNÉRAILLES (*) (américain, 1 h 39), d'Abel Ferrara. PO DI SANGUI (franco-guinéolusitano-tunisien, I h 30), de Flora

LA PROMESSE (belge, 1 b 33), de Jean-Pierre et Luc Dardenne. LA RENCONTRE (français, 1 h 15), d' Alain Cavalier, RONDE DE FLICS A PÉKIN (chinois, 1 h 42), de Ning Ying LA SERVANTE AIMANTE (francais, 2 h 46), de Jean Douchet. WALK THE WALK (français, 1 h 12) de Robert Kramer.

participants, de douze nationali-

tés différentes, présentent di-

verses projections de films

FESTIVALS

ANNECY À PARIS Le cinéma Le Latina présente, en collaboration avec les Rencontres du cinéma italien d'Annecy, une élection de quatorze films itallens inédits issue de la compétition et du panorama du Festival d'Annecy. A cette occasion, des réalisateurs italiens viendront présenter leur œuvre lors de débats animés par Jean A. Gifi, les 10 et 13 décembre. Un jury, constitué de jeunes lycéens sélectionnés dans différents lycées parisiens, attribuera le prix Jeune Public au meilleur premier film italien.

Du 10 au 17 décembre. Le Latina 20, rue du Temple, Paris-+. M. H6tel-de-Ville. Tél.: 01-42-78-47-86. LES RENDEZ-VOUS DES URSULINES

Le Studio des Ursulines propose mardi 17 décembre, une soirée consacrée à François Truffaut. Après la projection de Jules et Jim, prévue à 19 h 45, un débat est organisé avec Serge Toubiana et Antoine de Baecque, auteurs de la biographie de François Truffaut (Gallimard), ainsi qu'avec Jean Gruault, scénariste de Jules et Jim et auteur de Belle époque, un roman qui vient de paraître (Gallimard), à partir d'un des derniers projets écrits par le cinéaste. Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris-9. M Luxembourg. TEL: 01-43-54-38-06.

PROGRAMMES DE COURTS MÉTRAGES En inventant le RADI (Réseau alternatif de diffusion) en 1989, l'Agence du court métrage (créée en 1983) s'evertue à rendre postrages dans les salles de cinéma. Le temps d'une soirée, le cinéma Le Trianon présente neuf films courts acquis cette année par le RADL Parmi eux, une rareté, Les Mammifères, une fiction de dix minutes réalisée par Roman Po-

lanski en 1962. Mercredi 18 décembre à 19 h 30. Le Trianon, 80, boulevard de Rochechouart, Paris-18. M. Anvers. Tel.: 01-44-92-78-00.

COLLOQUE SUR LA FIRME PATHÉ FRÈRES, 1896-1914 Organisé dans le cadre de Ciné-Mémoire (jusqu'au 22 décembre à la Cinémathèque), le congrès de Domitor (quatrième congrès de l'Association internationale pour le développement de la recherche sur le cinéma des premiers temps, créée en 1985) se tient pour la première fois en France. Le thème rețenu est celui de la firme Pathé Frères, créée il y a un siècle. La salle du palais de Chaillot accueille ce congrès avec la collaboration des Archives du film de Bois-d'Arcy et de l'université Paris-III-Sorbonne nouvelle. Les

Film américain de Fraser C. Heston, avec Thora Birch, Vincent Kartheiser,

Dirk Benedict, Charlton Heston, Dun-

can Fraser, Gordon Tootoosis (1 h 49).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1".
VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1";

vr: usc. __me-ore iss rialies, souly, i"; Rex, dolby, 2 (01-39-17-10-00); George-V, dolby, 8 ; Gaumont Gobelins Fawette, dolby, 13 (01-47-07-55-88 ; réservation : 40-30-20-10); Gau-

mont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Les

Montparnos, dolby, 14º (01-39-17-10-

Wepier, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20" (01-46-36-10-96 ; réservation : 40-30-20-10).

ervation: 40-30-20-10); Pathe

NOUVEAUX FILMS

ALASKA

d'époque et proposent des conférences sur les thèmes : « Production et économie de la firme », « Distribution des films Pathé ». « Réception des films », les « Genres Pathé », « Rhétorique, langage et auteurs » et « Représentations sociales et acteurs ». Du 15 au 20 décembre. Cinémathèque française, palais de Chaillot, 9, avenue Albert-de-Mun, Paris-16. M Trocadéro. Tél.: 07-45-53-21-86 FESTIVAL DE FILMS GAYS ET LESBIENS DE PARIS Cette troisième édition comporte environ quatre-vingts films réalisés par des cinéastes du monde entier, dont un bon nombre, cette année, proviennent d'Asie (Japon, Chine, Inde...). Au programme, des longs métrages (fictions et documentaires), des courts et deux séances spéciales, dont une sera consacrée à Jean Genet avec la projection de Un chant d'amour, un court métrage de vingt-cinq minutes, réalisé par l'écrivain en 1950. Des débats sont également prévus, dont un sur le thème du sida, le 14 décembre à 16 berres, an cinéma L'Entreoôt. Du 11 au 17 décembre. Entrepôt, 7-9; rue Prancis-de-Pressensé, Paris-14. de 14 heures à minuit, têl. : 01-45-42-02-32. Mr Pernety, Galerie Jennifer Flay, 7, tue Debelleyme, Paris-3r, de 11 heures à 19 heures, tel : 01-48-87-40-02. M Sebastien-Froissard. Galerie Air de Paris, 5 bis, rue des Haudriettes, Paris-3. de II heures à 19 heures, têl. : 01-FESTIVAL TOUS COURTS D'ADX-EN-PROVENCE Autour d'une compétition inter-nationale qui réunit trente-neuf réalisateurs, parmi lesquels six na-tions sont représentées, cette quatorzième édition propose un regard sur le jeune cinéma français « du court au long métrage », un programme pilote de courts métrages européens et un large panorama du cinéma grec. En dehors d'un hommage rendu aux cinéastes Theo Angelopoulos, Nikos Panayotopoulos, Michael Cacoyannis, Nico Papatakis, etc., il est prévu une exposition de photographies retracant l'histoire du cinéma grec du muet à nos jours et une table ronde intitulée « Cînéma et littérature », qui aura lien en la présence des écrivains Georges Cheimonas et Vassilis

(reservation: 40-30-20-10); UGC Normandle, dolby, 3°; Gaumont Opére Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Go-belins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-5-88; réservation: 40-30-20-10); 14-luillet Reaugrènelle, dolby, 19 (01-45-75-79-79); 14 luillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation: 40-30-20-10). VF : Rex, dolby, 2" (01-39-17-10-00) ; Paramount Opéra, dolby, 9" (01-47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (01-39-17-10-00; réserva-tion: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14 (01-39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10) : UGC Convention, 15 : Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20 (01-46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10). LA COURSE AU JOUET

Vassifikos (auteur de Z. porté à

Du 10 au 14 décembre. Rencontres

cinématographiques d'Aix-en-Pro-

vence, Cité du livre, 8-10, rue des

Allumettes, 13090 Aix-en-Provence.

l'écran par Costa-Gavras).

TEL: 04-42-27-08-64.

Film américain de Brian Levant, avec Arnold Schwarzenegger, Sinbad, Phil Hartman, Rita Wilson, Robert Conrad, James Belushi (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (ré-servation : 40-30-20-10). 10).

VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Rex. dolby, 2" (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6"; George-V, dolby, 8"; Paramount Opéra, dolby, 9" (01-47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12"; UGC Gobelins, dolby, 13°; Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (01-39-17-10-00; ré-servation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 154; Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10).

Film iranien d'Abolfazi Jalili, avec Hos-seln Saki, Zinzb Barbondi, Mahmoud VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55); Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49).

Film américain de Francis Ford Coppoia, avac Robin Williams, Diane Lane, Jennifer Lopez, Brian Kerwin, Fran Drescher, Bill Cosby (1 h 53). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation : 40-30-20-10); George-V, dolby, 8*; Gau-mont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-5-80-77-00; reservation: 40-30-VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1";

by, 8° (reservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8°; Paramount Opé-ra, dolby, 9° (01-47-42-56-31; réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Aléiby, 14º (01-43-27-84-50 ; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, dolby, 14 (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, doiby, 15* (01-48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, d by, 18° (reservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10).

LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; UGC Odéon dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dol by, 8 (01-43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8°; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (01-43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9°; Les Nation, dol-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dol-

80-253. ASPHALT TANGO de Nae Caranfil.

DET, UNE PETITE FILLE

d'Aki Kaurismāki, na Salo, Sakari Kuosmanen, Markku

Rex. dolby, 2* (01-39-17-10-00); Bre-tagne, 6* (01-39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dol-by, 8* (réservation : 40-30-20-10);

Film français de Gérard Lauzier, avec Gérard Depardieu, Michèle Laroque, Souad Amidou, Ticky Holgado, Guy Marchand, Daniel Prévost (1 h 45).

by, 14º (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14º (01-43-27-84-50 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 19 (01-45-

Baron Laborde

Loc. 01 47 42 67 27

75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (01-42-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Wester Maillot, 17*; Pathé Wester Maillot, 18*; Pathé Wester Maillot, 18*; Pathé Wester Maillot, 18*; Pathé Wester Maillot, 18*; Pathé Mester Mester Maillot, 18*; Pathé Mester Mes

pler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) ; 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (ré-

servation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20 (01-46-36-10-96 ; réserva-

Film hollandais d'Alex Van Warmer-

rim nonances of Alex Van Warmerdam, avec Henri Garcin, ingeborg Elzevier, Olga Zuiderboek († h 43).

VO: Le Batzac, dolby, 8º (01-45-61-10-60); La Bastille, dolby, 11º (01-43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14º (01-43-20-2

Film américain de James Ivory, avec Anthony Hopkins, Natascha McElhone,

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (0)-

40-39-99-40; reservation: 40-30-20-10); Geumont Opera Imperial, dolby, 2* (01-47-70-33-88; reservation: 40-30-

20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 40-30-20-

10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8* (01-43-59-04-67; réservation : 40-30-

20-10); Majestic Bastille, dolby, 11 (01-47-00-02-48; reservation: 40-30-20-

10); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67; réservation : 40-30-20-10) ; Gau-

mont Gobelins Rodin, dolby, 13 (01-47-07-55-88; réservation: 40-30-20-

10) ; Gaumont Alèsia, dolby, 14* (01-43-27-84-50 ; réservation : 40-30-20-10) ;

14-Juillet Beaugrenelle, dölby, 15- (01-45-75-79-79); Bienvenüe Montpar-

nasse, dolby, 15° (01-39-17-10-00; réser-

vation: 40-30-20-10); Pathé Wepler,

dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) ; 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (réserva-

VF: Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8

(01-43-87-35-43; réservation: 40-30-

20-10) : Gaumont Opéra Français, doi-

by, 9 (01-47-70-33-88; reservation : 40-30-20-10); Geumont Pamasse, dol-

by, 14 (réservation: 40-30-20-10);

Gaumont Convention, dolby, 15' (01-

tion: 40-30-20-10).

flanne Moore, Joss Ackland (2 h 05).

tion: 40-30-20-10).

32-20). SURVIVING PICASSO

Par adding

EXCLUSIVITÉS AFRIQUES: COMMENT CA VA AVEC LA DOULEUR? de Raymond Depardon Français (2 h 45). t-André des-Arts II, 6º (01-43-26-

avec Charlotte Rampling, Mircea Dia-conu, Florin Calinescu, Constantin Co-

Franco-roumain (1 in 44).

VO: Latina, 4" (01-42-78-47-86);
Images d'ailleurs, 5" (01-45-87-18-09).

AU LOWI S'EN VONT LES NUAGES avec Kati Outinen, Kari Vaananen, Eli-

Peltola, Matti Onnismaa. Finlandais (1 h 36). VO: Saint-André-des-Arts L 6º (01-43-26-48-18); Saint-Lambert, 15' (01-45-32-91-68).

LES AVEUX DE L'INNOCENT de Jean-Pierre Améris. avec Bruno Putzulu, Elisabeth Depar-dieu, Jean-François Stévenin, Michèle Laroque, Julia Maraval.

Français (1 h 30). 14-Julilet Beaubo 77-14-55); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, & (01-46-33-79-38); Sept Pamas-BERNSE (*)

d'Albert Dupontel, avec Claude Perron, Albert Dupontel, Roland Blanche, Hélène Vincent, Ro-land Bertin, Paul Le Person.

Français (1 h 27). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (01-43-25-59-83 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Montparnasse, 6º: Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8"; UGC Opéra, dolby, 9"; 14-Juillet Bastille, 11" (01-43-57-90-81; ré-Bastille, 11º (01-43-57-90-81; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14 (01-39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Sept Pamassiens, do 14" (01-43-20-32-20) ; 14-Juillet Beau grenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18º (réservation : 40-30-20-10) : Le Gambetta, dolby, 20" (01-46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10). LE BOSSU DE NOTRE-DAME

de Gary Trousdale et Kirk Wise, dessin animé américain (1 h 30). VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º Rex (le Grand Rex), dolby, 2" (01-39-17-10-00); UGC Danton, dolby, 6"; UGC Montparnasse, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9º (01-47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-57; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Lyon

décembre 96 - janvier 97

Berthanu BROCH - Simon AMOUYAL

Bastille, dolby, 12"; UGC Gobelins, dol-

by, 13°; Gaumont Pamasse, dolby, 14°

Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50; ré-servation; 40-30-20-10); Gaumont Kl-

nopanorama, dolby, 15' (reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

15°; UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (réserva-

tion: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX,

dolby, 20 (01-46-36-10-96; réserva-

aver Fmily Watson, Stellen Skarsnard

Katrin Cartlidge, Jean-Marc Barr,

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; 14-Julifet Hautefeuille, dolby, 6" (01-46-33-79-38); UGC Triomphe, dol-

by, 8°; Bierryenüe Montpamasse, dol-by, 15° (01-39-17-10-00; réservation :

avec Robert Carlyle, Oyanka Cabezas, Scott Glenn, Subash Sing Pall, Stewart

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Le Quartier Latin, 5" (01-43-26-84-65); UGC Rotonde, 6"; Le Balzac, 8"

de Wong Kar-wai, awec Leslie Cheung, Tony Leung Kar-Fai, Brightte Lin Ching-Hsia, Charlie Young, Tony Leung Chiu-Wai, Maggie

VO: Racine Odéon, 6º (01-43-26-19-68; réservation: 40-30-20-10).

Hollandais, noir et blanc (1 h 29). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

Adrian Rawlins, Jonathan Hackett.

tion - 40-30-20-10)

de Lars von Trier,

Danois (2 h 38).

40-30-20-10).

de Ken Loach

CARLA'S SONG

Preston, Gary Lewis.

Britannique (2 h 06).

(01-45-61-10-60).

Hongkong (1 h 31).

CHRONIQUE COLONIALE

de Vincent Monnikens

Cheung.

de Ben Stiller

LES CENTORES DU TEMPS

BREAKING THE WAVES (*)

don: 40-30-20-10); Gaun

Leslie Mann, George Segal, Diane Ba-Américain (1 h 35). VF: Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-

FOR EVER MOZART avec Madeleine Assas, Bérangère Alur, Ghalya Lacroix, Vicky Me Prédéric Pierrot, Harry Cleven. Franco-suisse-allemand (1 h 20). UGC Ciné-cité Jes Halles, dolby, 1=; Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de

Beauregard, 6" (01-42-22-87-23; rése varion: 40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8" (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, dolby, 11" (01-43-57-90-81; réserva-10-30-20-10) ; Escurial, dolby, 13" (01-47-07-28-04: réservation: 40-30-

GO NOW avec Robert Carlyle, Juliet Aubrey, James Nesbitt, Sophie Okonedo, Berwick Kaler, Darren Tighe. Britannique (1 h 26). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°

(01-42-77-14-55) ; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5 (01-43-54-15-04); Elysées Lincoln, dolby, 8° (01-43-59-36-14); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04; reservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14t (01-43-20-IRMA VEP

d'Olivier Assaya avec Maggie Cheung, Jean-Pierre Léaud, Nathalie Richard, Antoine Bas-Français (1 h 38).

Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Den-fert, 14º (01-43-21-41-01); Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). de Martin Sulik,

avec Roman Luknar, Zuzana Sulajova, Marian Labuda, Jana Svandova. Franco-slovaque (1 h 40). VO : L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). JE N'EN FERAI PAS UN DRAME

de Dodine Herry, avec Philippine Leroy Beaulieu, Julian Benedikt, Wolfgang Wimmer, Bernard Schmidt, Putricia Herry. Français, noir et blanc (57 min). Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-42-34).

avec Christopher Eccleston, Kate Wire-let, Liam Cunningham, Rachel Grif-fiths, June Whitfield, Ross Colvin Turn-Américain (2 h 03). VO: Gaumont les Halles, dolov, 1e (01-

10-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88; réservation: 40-3 20-10); Action Christine, dolby, 6 (01-43-29-11-30); Les Trois (uprembourg, 6 (01-46-33-97-77; réservation: 40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, dolby, 8"; La Bastille, dolby, 11" (01-43-07-4 60): Gaumont Grand Egran Italie, dolby, 13* (01-45-80-77-00; réservai 40-30-20-10); Sept Parnessiens, d 14* (01-43-20-32-20).

de Marion Vernoux avec Charlotte Gainsbourg, Yvan At-tal, Charles Berling, Susan Moncur, Thi-bault de Montalembert, Daniel Duval.

Français (1 h 45). mont ies Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); 14-juillet Odéon, dolby, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Opera Français, dolby, 9º (01-47-La Bastille, dolby, 11º (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13º (01-47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10): Gaumont Alésia, dolby, 144 (01-43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Miramar, 14* (01-39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10).

LA MÉMOIRE ESFELLE SOLUBLE DANS L'EAU...? de Charles Naiman

avec Solange Najman, Jean-Chrétien Sibertin Blanc, Henia Goldzajder, Salka Rosenberg, Hélène Alembik, Simon Fe-Français (1 h 35).

Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). MICROCOSMOS LE PEUPLE DE L'HERBE

de Claude Nuridsany et Marie Peren-UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 14: Bretagne, dolby, & (01-39-17-10-00 ; re-servation : 40-30-20-10) ; L'Arlequin, dolby, & (01-45-44-28-80 ; réservation :

40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Triomphe, dolby, 8°; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9" (01-48-24-88-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00); réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Meillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, doiby, 19 (reservation: 40-30-20-10). MISSION IMPOSSIBLE de Srian De Palma.

avec Tom Cruise, Jon Voight, Henry Czerny, Emmanuelle Béart, Joan Reno, Ving Rhames Américain (1 h 50). VO: UGC Forum Orient Express, 1";

NOS FUNÉRAILLES (*) d'Abel Ferrara,

avec Christopher Walken, Chris Penn, Isabella Rossellini, Benicio Del Toro, Vincent Gallo, Paul Hipp. Américain (1 h 39). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1e (01-

40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opera Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefæulle, dolby, 6° (01-46-33-79-38); UGC Rotonde, 6°; UGC Darton, 6°; Publicis Champs-Ely-sées, dolby, 8° (01-47-20-76-23; réser-vation: 40-30-20-10); UGC Triomphe, dolby, 8"; 14-Juillet Bastille, 11" (01-43-57-90-81; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13-(01-47-07-55-88; réservation: 40-30avec Jim Carrey, Matthew Broderick, 20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-

43-27-84-50: réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (D1-45-75-79-79) ; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10) ; 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (réservati 40-30-20-10). PARFAIT AMOUR (**)

de Catherine Breillat, avec Isabelle Renauld, Francis Renaud, Laura Saglio, Alain Soral, Delphine de Maierbe, Coralie Gengenbach.

Français (1 h SO). 14-Juillet Beaubourg, 3° (01-42-77-14-55); Le République, 11° (01-48-05-51-33); Denfert, 14° (01-43-21-41-01). PO DI SANGUI

de Flora Gome avec Ramiro Naka, Edna Evora, Adam Kouyate, Bia Gomes, Dadu Casé, Dul-cenia Bidjanque. Franco-guinéen-portugais-tunisien

(î h 30). VO: Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09). LA PROMESSE

de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier Assita Ouedraogo, Rasmane Ouedrao

Belge (1 h 33). 14-Juillet Beau 77-14-55): Saint-André-des-Arts 1, 64 (01-43-26-48-18) LA RENCONTRE

d'Alain Cavalier Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-48-18).

ROME DÉSOLÉE Français (1 h 10). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

RONDE DE FLICS À PÉKIN de Ning Ying, avec Li Zhanho, Wang Liangui, Zhao Zhiming, Liu Yingshu. Chinois (1 h 42).

VO: Reflet Médicis II, 5º (01-43-54-SALUT COUSIN! de Merzak Allouache,

avec Gad Elmaleh, Mess Hattou, Maga-ly Berdy, Ann Gisel Glass, Jean Benguigui, Xavier Maly. Franco-algérien-belge-luxemboureois (1 h 43).

Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09) ; Paris Ciné II, 10° (01-47-70-21-71). LA SECONDE FOIS Mimmo Caloprest avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Te-

deschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confaione, Simona Italien (1 h 20). VO: Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-

LA SERVANTE ABMANTE de Jean Douchet, avec Catherine Hiégel, Jean-Yves Du-bols, Alain Pralon, Claire Vernet, Nico-

las Silberg. Français (2 h 46). Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). TESIS (**)

d'Alejandro Amenabar. avec Ana Torent, Fele Martinez, Eduar do Noriega, Javier Elorriaga, Migue Espagnol (2 h 10). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3

(01-42-77-14-55) ; 14-Juillet Odéon, doiby, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Parnasse, 6* (01-43-26-58-00); Le Balzac, dolby, 8* (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (01-43-57-90-81; réservation: 40-30

THE CELLULOID CLOSET de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Tony Curtis, Shirley MacLaine, Whoopi Goldberg, Tom Hanks, Susan Sarandon. Américain (1 h 41).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-77-14-55); L'Entrepôt, 14 (01-45-43-LIN AIR DE FAMILLE

de Cédric Klapisch, avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Dartoussin, Catherine Frot, Agnès Jaoui, Claire Maurier, Wiadimir Yordanoff.

Français (1 h 50).
UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (01-42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (01-43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; reservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opera Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12" (01-43-43-04-67; réservi tion: 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (01-45-75-79-79); Gaumont Conv tion, dolby, 15' (01-48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16' (01-42-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); UGC Mail Pathé Wepler, 18t (réservation : 40-30-20-10). WALK THE WALK

de Robert Kramer, ivec Jacques Martial, Laure Duthill Betsabée Haas, Eliane Boisgard, Jacqueline Bronner, Aline Paliler.

Français († h 12). VO : Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-77-14-55).

REPRISES THE CONNECTION de Shirley Clarke, avec Warren Finnerty, Jerom Raphel Jim Anderson, Carl Lee, Barbara Win chester, Roscoe Browne. Américain, 1961, noir et blanc (1 h 30). VO: Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47).

(*) Interdit aux moins de douze ans.

ité 10115 ions Stre II a gri-ards ards oses é le s Téage-iéraàla uits-

ibac, rèce Oton hesitié. Simice est agri-e biln des

ie la attast pas rte sa uri est veut. DOU-3. 4/2 tombe ie arcollaouvent Pasok même me de ŝri. Le re à de rations ustéri-

Kunz

dans

narine

mhou-

S

15

e a

Film eméricain de Renny Harlin, avec Geena Davis, Samuel L. Jackson, Yvonne Zima, Craig Biarko, Tom Amandes, Brian Cox (1 h 50). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Rotonde, dolby, 6"; UGC Dan

AU REVOIR, À JAMAIS (*)

Canal Plus signe avec le studio américain Fox

La chaîne cryptée poursuit ses alliances stratégiques pour l'acquisition des droits de retransmission de films

DANS LA GUERRE des droits de retransmission de longs métrages que se livrent Canal Plus et Télévision par satellite (TPS), le dernier mot est revenu à la chaîne cryptée. Après plus de deux mois de négociations, Canal Plus a conclu « un accord à jong-terme » avec le studio américain Fox. Contrôlé par Rupert Murdoch, le studio Fox a produit Independance day, Brave Heart, Alien III, mais aussi des films de Spike Lee, (Girl 6). Selon le contrat d'une durée de 5 ans, la chaîne présidée par Pierre Lescure acquiert « les droits cryptés de la totalité des films inédits de la Fox », soit environ 1 000 longs métrages. Les films du studio américain se-

ront d'abord diffusés à l'antenne de Canal Plus, puis sur les services de paiement à la séance de Kiosque, avant d'être repris sur les deux chaînes cinéma de CanalSatellite, Ciné Cinémas et Ciné-Ciné-

Au contraire de son concurrent TPS, Canai Plus n'a pas acquis les droits de retransmission en clair des films du catalogue Fox. La chaîne cryptée n'a pas révélé le montant de l'accord avec la Fox. Dans un entretien au quotidien économique La Tribune du 11 décembre, Bruno Delecour, PDG de CapalSatellite, affirme ne pas s'être livré à une surenchère de prix pour arracher le catalogue

« Nos prix sont inférieurs à ceux de TPS. Mais Rupert Murdoch sait qu'il pourrait être amené à nous fournir des programmes pour l'Italie, l'Espagne, voire d'autres pays », précise le PDG de Canalsatellite. Selon Cyrille Du Peloux, directeur général de TPS, le montant du contrat signé par Canal Plus avec la Fox pourrait être « plus élevé que les accords conclus par TPS avec MGM et Paramount » qui était de 2.8 milliards de francs.

PREMIÉR OPÉRATEUR EUROPÉEN Toutefois, Bruno Delecour sou-

ligne l'attrait du catalogue de Fox, « des films inédites et frais qui vont renforcer l'offre cinéma de nos chaines » et son importance pour le marché français. « Les longs métrages de Paramount et de la MGM réalisent 13 % du total des entrées en salles en France. Nous avons donc tous les autres films qui réalisent 87 % du marché », a-t-il précisé au

L'accord entre Canal Plus-Murdoch est l'un des premiers effets de la fusion Canal Pius-NetHold. Comme. l'avait annoncé Michel Thoulouze, directeur général de la chaîne cryptée, en absorbant le groupe sud-africain, Canal Plus est devenu le premier opérateur européen (Le Monde du 9 novembre). Désormais, lors de chaque négociation avec les studios américains, la chaîne cryptée peut mettre en avant ses 8,5 millions d'abonnés répartis sur les plus grands marchés du Vieux Continent.

Un argument qui, cette fois, a plus pesé dans la balance que l'accord « out put deal » (signature de l'ensemble des droits cryptés et hertziens en clair) que proposait

De même, comme l'indique Bruno Delecour, Pierre Lescure, PDG de Canal Plus, et Rupert Murdoch, qui se sont rencontrés récemment à New York, ont « prévu des collaborations plus larges dans plusieurs domaines ». Dans les prochaines semaines, la chaîne cryptée et le magnat australo-américain vont développer « des chaînes qui seront diffusées à travers le monde sur les-

Pierre Lescure, manager de l'année

Le PDG de Canal Plus, Pierre Lescure, a été élu manager de l'année, par la rédaction du Nouvel Economiste. C'est la première fois que le journal élit une personnalité du monde de la communication. Agé de cinquante et un ans, Pierre Lescure a succédé à André Rousselet en février 1994. Ancien journaliste à RTL, Europe 1 et Antenne 2, il est entré à Canal Plus lors des débuts de la chaîne cryptée. Il devient directeur général de Canal Plus en 1986. Dans la bataille de la télévision numérique et les multiples renversements d'aliiances. Canal Pius a su se rétablir spectaculairement en fusionnant avec Nethold. Lorsque l'opération sera finalisée en mars 1997, Canal Plus sera le premier opérateur européen de télévision à péage. Le prix du « manager de l'année » sera remis jeudi 12 décembre.

bouquets respectifs des deux partenaires ». Ils prévoient des collaborations, en matière de programmes et de techniques numériques, en Europe, en Asie et anx Etats-Unis.

Cette collaboration pourrait s'étendre à Premiere, chaîne cryptée allemande, voire à Telepiù bouquet numérique italien. Après avoir laissé entendre qu'elle souhaitait se retirer de Premiere; contrôlée par Canal Plus (37,5 %), Bertelsmann-CLT (37,5 %) et Kirch (25 %), la chaîne cryptée pourrait préférer une entente tripartite avec Kirch et Murdoch. Outre 45 % du capital de Telepiù, Kirch a pro-posé 49 % des parts de son bouquet numérique DFI à Rupert Murdoch.

Enfin, l'accord Canal Plus-Fox signe la fin de la guerre des studios. Selon Bruno Delecour, « toutes les majors américaines ont signé avec un diffuseur. TPS a eu Paramount et MGM. Nous avons les autres ». A propos des tarifs de Canalsatellite, Bruno Delecour souligne: « Nous n'aborderons pas la concurrence à travers le prix. Nous misons sur le contenu, la crédibilité et les relations avec les clients ». Selon lui, Canal Plus numérique et CanalSatellite numérique ont déjà séduit 180 000 abonnés. « Un quart d'entre eux proviennent de Canal-Satellite analogique », précise le PDG du bouquet. A la fin de 1997, CanalSatellite, vise « 500 000 abonnés numériques sur un total de 600 000 », prévoit Bruno Delecour.

Guy Duthell

« Le Journal de Genève » et « Le Nouveau Quotidien » ajournent leur rapprochement

BERNE

de notre correspondant Les collaborateurs et les lecteurs du Journal de Genève et du Nouveau Quotidien (Lausanne) ont accueilli avec soulagement la récente annonce de la suspension, sine die, des pourpatiers en vue d'un éventuel rapprochement entre les deux

A Genève, la rédaction a repris confiance dans son avenir après plusieurs semaines d'incertitude sur le sort du vénérable journal, lié depuis cent soixante-dix ans à l'image de la ville de Calvin. A Lansanne, cinq ans après sa création, Le Nouveau Quotidien a assuré ses lecteurs qu'il « poursuivrait sur sa

Les spéculations allaient bon train depuis que le conseil d'administration du *Journal de Genève* avait confirmé, le 5 novembre, des discussions exploratoires visant à consolider les actifs du quotidies. Dans la recherche d'éventuels partenaires, des contacts avaient été établis avec le groupe Edipresse de Lausanne, principal propriétaire de journant en Suisse romande (Le Matin, 24 Heures, La Tribune de Ge-

nève et Le Nouveau Quotidien). Les deux groupes out examiné un possible rapprochement entre Le Journai de Genève et Le Nouveau Quotidien. Après le lancement de ce dernier, en 1991, la question s'était déjà posée de savoir si le marché francophone (1,5 million d'habitants) suffisait à faire vivre deux titres voulant jouer la carte de la référence, avec un tirage de l'ordre de 30 000 exemplaires chacun. La baisse de la publicité a

réactualisé le débat. L'idée était de réaliser un projet commun débouchant sur la création d'un nouveau titre. Il était même envisagé d'y associer deux grands éditeurs alémaniques, Ringier et la Neue Zürcher Zeitung. Mais les futurs partenaires n'ont pu trouver de terrain d'entente sur le partage de leurs ambitions.

LE DÉSARROI DES LECTEURS Pour les responsables du Journal de Genève, une des causes de l'échec résiderait dans la différence de dimension des deux groupes. De son côté, Edipresse a fait valoir que « les conditions

d'une telle opération n'étaient pas

réunies ». Enfin, la fusion des deux titres aurait entraîné près d'une centaine de licenciements. Des questions de personnes ont aussi joué, sans oublier des conceptions différentes et de traditionnelles susceptibilités entre Genève et Lausanne.

Les lecteurs des deux titres avaient manifesté leur désarroi, en cette période de renouvellement des abonnements. En plus des résistances des journalistes, les fidèles du « Samedi littéraire » du Journal de Genève s'étaient mobilisés pour renouveier leur attachement à ce supplément culturel, unique en Suisse romande.

La diversité des deux journaux est provisoirement sauvegardée, mais le problème posé reste d'ac-

Radio

France-Culture

21.32 Correspondances des nouvelles de la

Belgique, du Canada et de la Suisse.

des radios publica

22.40 Les Nuits magnétiques. La série noire. La position du tueur debour.

France-Musique

diffusion du doc

20.30 Tire ta langué.

22.00 Communauté

Iean-Claude Buhrer

TF 1

12.50 A vrai dire.

13.35 Femmes. 13.40 Les Feux de l'amour. 14.35 Côte Quest. 15.35 Super Club Dorothée.

années fac ; Power Rangers ; alut les Musclés ; Le hit 99. 17.35 Karine et Ari. Le monde à l'envers

18.10 Le Rebelle. Série. L'exécuteu 19.00 L'Or à l'appel. 19.50 et 20.45 Météo.

20.50

22.50

Invité : Svivester Stallone

GROSSES TÊTES

52 SUR LA UNE

L'équipe de « 52 sur la Une » a

suivi, pendant trois mois, le

parcours des jeunes filles auf

ont concouru pour le titre de Miss Lorraine,

23.50 Ushuaia, le magazine de

Météores du vertige

4.15 TF 1 muft.

1.05 Cas de divorce. Série.

1.40 L'Odyssée sous-marine du

(60 min). 0.50 et 1.30, 3.10,

commandant Consteau. C taire (rediff.). 3.20 et 4.25, toires naturelles (rediff.), sique, Concert (10 min).

l'extrême. Magazine.

France 2

12.20 Pyramide. jeu. 12.55 et 13.40 Météo. 13.50 Devrick, Série.

Pas de risque. 14.50 Le Renard, Série. 15.55 et 4.35 La Chance aux chansons.

[3/3] Les rois du bal. 16.55 Des chiffres et des lettres, jeu. 17.30 C'est cool i Série. 18.00 Hartley, coeurs à vif. 18.45 Qui est qui ? Jeu. 19.20 Bonne nuit les petits

19.25 et 1.40 Studio Ĝabriel. 300° emission. 19.55 et 20.50 Loto.

20.00 Journal, A Cheval, Météo.

20.55

L'INSTIT Télétim de Christian Karcher, avec Divertissement présenté par Philippe Bouvord. Invité d'honseur : Michel Galabru. Avec Vincent Perrot, Darie Boutboul, Julien Courbet, Sim, Carlos, Amanda Lear, Pierre Bellemare...

Dans le cadre d'un échange de classes franco-suisse, Victor Navak et ses élèves arrivent à

22:25

CA SE DISCUTE Magazine. Policier ; un métier de femme ?

Bourse, Météo. 0.30 Le Cercle de minuit. Magazine présenté par Laure Adler.

listoires de vies. Invités : Françoise Giroud, Myriam Anissimov, André Parinaud, Renaud Camus (70 min).

2.15 Source de vie. Magazine (rediff.). 2.45 Le Jour du Seigneur. Magazine (rediff.). 3.15 Aux marches du palzis. Documentaire. Laval. 3.25 24 beures d'unit. 3.40 Mébén. 3.45 Outremers. Documentaire (rediff., 50 min).

France 3

12:10 Le 12-13 de l'information régionale, 12.35 journal.

13.30 Keno. jeu. 13.35 Les Minikeums. 4.30 Y'a pire ailleurs. 14.58 Ouestions au gouvernement. 16.10 Secrets de famille.

16.40 Les Minikeums. 17.45 C'est pas sorcier. Une nuit à Rungis (rediff.). pour un champion. jeu. 18.50 Un livre, un jour.

de Jean Marais. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.05 Fa si la chanter Jeu. 20.35 Tout le sport.

LA MARCHE **DU SIÈCLE**

20.50

Le monde des aveugles.
Invités: Gilbert Morzagné, Guy
Favrie, Franck Pruvost, Philippe
Chazal, Caroline Sablayrolles et les
professeurs José-Alain Sahel,
Christian Corbé (110 min). 657382
22.40 Journal, Météo.

D'ÉCRIVAINS

50 min). 0.05 Libre court.

0.35 Les Quatre

Court métrage de Valentina

Leduc. Un volcan de lave

Dromadaires. Magazine. Le crépuscule des lions.

1.25 Capitaint Funilo, Série. Reine d'un jour. 2.35 Mosagne graffiel. Ma-gazine. Divers. Préludes (1 à 12) de Chopin par Frédéric Lagarde, piano

(rediff., 50 min). 5379589

23,15 21.40 UN SIÈCLE MUSICA: ANAPHASE

Ballet. Avec la Batsheva Dance Compagny, chorégraphie d'Ohad Naharin (60 min). 22.40 Musicarchive : British humour. (35 min). 2139679

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Attention santé. Spécial Juniors : l'asthme des en-

Dons la collection Les Grands Détectives

La Cinquième

trescos: la reproduction des libellules.

19.00 Don Quickotte. Dessin animé.

LES MERCREDIS

[7/39] La mésaventure de Sancho. Imás daté mardi 10.

les prisons russes. 20.00 Les Géants des mers. Documentaire

DE L'HISTOIRE : LA CAGOULE

En 1936, l'organisation terroriste d'extrême droite

La Cagoule entreprit de renverser la République C'est le seul exemple, en France, de tentative de prise du pouvoir par un groupe fasciste.

Enquête sur une conspiration d'extrême droite Documentaire de William Karel

19.30 7 1/2. La Suisse et l'OTAN. La prison autrement

d'Al Giddings [2/2] (1995, 30 min). 7072 20.30 8 1/2 journal.

Arte

Le coricaturiste Gerord Hoffnung. 23.15Liebelei 🖩 🖷 🖪 Film de Max Ophuls, avec Magda Schneider (1932, N., v.o., 85 min). 457

Les Larmes du sida. Court métrage de Paul Vecchiali (10 min). 0.50 Le Prince étudiant **E** Film d'Ernst Lubitsch (1927, N., muet, rediff., 100 mln). 69183638

2.50 L'amour est à régresses. Une suit ordinaire, cour-nétrage de Jean-Claude Guiguet (rediff, 5 min). 8183251. Tout n'est pas en ouir, court métrage de Philippe Roucon (5 min). 28672763.

M 6

12.00 Mag 5 (rediff.). 12.30 Va savoir (rediff.). 12.55 12.20 La Petite Maison dans la prairie. [1/2]

fants. 13.00 Antarctique : tourisme. Seymour et la dérive des continents. 13.30 Demain le monde. Les 13.15 M 6 kid. entreprises d'insertion. 14.00 L'Esprit du sport (re-diff.). 15.00 Les Dents de la mort [3/3]. The Mask; Creepy Craw Les rock amis : Robin des bots Boy; Highlander.

(60 min). 88237 17.00 jeunesse. Cellulo ; 17.25 Alf ; 18.00 L'étoffe des ados (rediff.). 1830 Le Monde des animant. Les comme chez vous. Invite: Tenton David.

> vingt ans après. Série. 19.00 Code Operation, Série

jimmy. 19.54 Six minutes d'information

20.35 Ecolo 6.

LE CHOIX DE LA NUIT

(100 min). A la suite de la mort de leur bébé atteint d'une grave maladie, des parents sont accusés d'euthanasie... Très mélodramatique.

22.30 L'INSTINCT

DE SURVIE l'éléfikm de Robert Iscove, avec Victoria Principal, Peter Onorati

(95 min). Lors d'une excursion sur le Rio Grande, des vacanciers sont 0.05 Secrets de femmes. Magazine (C). Un peu de fantaisle - Points de vue

(35 min). 0.40 Best of pop-rock. 230 Turbo. Magazine (rediff.), 340 La Falzise du diable. Documentaire. 348 E = M 6. Magazine (rediff.), 4,90 Culture pub. Magazine (rediff.), 4,30 Coulisses: Patricia Fass. Documentaire (25 min).

Canal +

► En clair Jusqu'à 13.35 12.30 La Grande Famille. 13.35 Décode pas Bunny.

Le mystère de la baleine bleue (rediff, 45 min). 15.10 Un député au dessus de tout soupcon. Téléfilm de J. Strickland

(105 min). 648 16.55 Football américain. Championnat de la NFL : San-Prancisco - North Carolina. 17.45 Il était une fois...

les explorateurs. 18.15 jungle show. ► En clair jusqu'à 21.00

0.05 Du jour au lendemain. -0.05 Du jour au lendemain. Catherine Custer (A vous). 0.48 Musique: les chiglés du missichail. Red Cavalry March de Mir Glenn Miller's American Band of the A.E. 1.00 Les Nuits de Prance Culture (rediff.). D'un thêâtre l'autre 1955-1964. La Comédie française, le TNP, et la Compagnie Renaud-Barnaut; 1.59 Grand Angle: Jicalispee, le Champitte du Mesique; 3.00 Opéra du Cameroum. De jour phin; 6.57 Cutture française: La formation de la pensée. 18.35 Nulle part ailiems. Invites : Marc Lavoine, 20.30 Le Journal du cinéma.

LA HAINE

MILLIARDAIRE

MALGRÉ LUI

valider est gagnant.

Film de Margarethe von Trotta (1994, v.o.,

2.10 Land and Freedom # #

Film de Ken Loach

Une saga romanesque.

(1994, v.o., 99 trim).

22.40

Film de Mathieu Kassovitz, avec Vincent Cassel (1995, N.; 95 min). Ce film, remarquablement « travaillé » en noir et blanc,

exprime le point de vue des jeunes de banlieue avec une révolte sincère. 22.35 Flash d'information.

20.00 Concert. Donné le 6 octobra au théân du Châtelet, par le Los Angel Philitarmonte. New Music Group, dir. Ess-Peida Salonen. Cevres de Druckman : Dank Wind, Lavista : Reflejos de la noche pour quature à cordes, Lindrost : Duo pour deux violons, Sierra : Tres Fantasis pour dairinette, violonodie el plano, Adams : Chamber Symphony.

Symphony.

22.30 Musique pluriel, Œuvres
de Rosser, Hosokawa. 23.07 Musicales comèdies Un policier promet à une serveuse la moitié de ses gains si le ticket de loto qu'il vient de Covres de Segovia : Black and Blue (à l'occasion de sa reprise au théâtre du Châtelet). au unsare ou Chanest).

0.00 Jazz vivant. Le collectif Zhivaro.
Avec Claude Barthelémy, Sylvain
Rassap, Didler Lovallet, Jacques
Mahleux, Gérard Marais, Henri
Texies. 1.00 Les Nuits de PranceMusione. 0.20 Les Années du Mur

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Jenny Lind, le rossignol suédois. La Filite enchantée, le

22.30 Les Soirtes... (Suite), 0.00 Les Nuits de Radio-Classiques.

Les soirées sur le câble et le satellite

7337343

TV 5

le 7

dans Péri

Non

20.00 Faut pas rêver. (France 3 du 6/12/96). 21.00 Des jumelles

singulières 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

22.35 Bons baisers d'Amérique. 23.30 Savoir plus. (France 2 du 7/09/96). 0.30 Soir 3 (France 3).

0.55 Journal (RTBF).

Planète

20.35 ➤ Afro Lisboa. 21.35 Une histoire photographique.

France

23.50 C'était hier, Le Dégel. les derniers donmeh (55 min).

Paris Première

22.00 Les Ailes de Prance.

22.55 Alice in Lisbon.

20.00 et 23.45 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes. Défilé de haute couture Christian Lacrob. 21.55 et 1.50 Le J.T.S.

0.40 Al Di Meola Project. Concert enregistré au festiva de jazz de Montréal en 1988

Supervision

20.30 Trait pour trait. Explorer l'interdit en science. 20.55 La Légende des sciences. [1/12] Vivre 21.50 Performance d'acteurs.

sur l'extrême horizon 23.20 L'Herbe de Saint-Sabin. 23.50 Concerti Grossi op. 6 d'Antonio Corelli. Concert enregistré dans les châteaux Oporow et Praczyna en Pologne (80 min).

Ciné Cinéfil 20.30 L'Intrus (Intruder in the Dust) E E Film de Carence Broa Film de Clarence Brown (1949, N., v.o., 90 min). 5829091

donc cette dame ?

22.00 Qui était

Film de George Sidney (1959, N., 110 min). 3945324 23.50 Contr de coq Film de Maurice Cloche (194

20.30 Mr and Mrs Bridge Film de james ivory (1990, 120 min). 22.30 Escalier C (1984, 100 min).

Ciné Cinémas

Série Club 20.50 Flash.

21.40 et 1.35 Panique aux Caraïbes. 22.30 et 2.30Chasse au crime. 23.00 Les Champions. 23.50 Quincy. Canal Jimmy

20.00 Ratman.

20.00 Strooker. En direct. L'Open d'Allemagne à Osnabruck (120 mm). 708625 22.00 Patinage artistique. 22.55 Ski portlique. En direct.
Coupe du monde. Epraune de ski de fond à Stesmboat
Springs (Stats-Unis) (65 min).
3482891 20.30 Destination Star Trek:

20.40 ▶ Star Trek:

22.40 Chronique

de mon canané.

18.25 Ski nordique, en direct.

Coupe du Monde. Epreuse de sauts à Steamboat Springs (Etars-Unis) (95 min).

23.10 Friends. [1/2] Cetal call retrouve son singe.

Eurosport

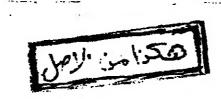
Les films sur les chaînes The Next Generation, européennes The Next Generation.

21.15 Jamais sans má fille. Film de Brian Gilbert (1990, 120 min), avec Sally Field. *Drome*. RTL 9

22.20 Les Pétroleuses. Film de Christian-Jaque (1971, 95 min), avec Brighte Bardot. Comédie. 8-10 St tous les gars du monde. Film de Christian-Jaque (1955, 110 min). Drame psychologique. TMC

TSR

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chet-d'œuvre ou classique. • Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.



Que mangerons-nous demain?

A l'approche des fêtes, Arte consacre une soirée à l'alimentation du futur. Où l'on découvre que la science pourrait bien venir au secours de la tradition

LA CAMÉRA se promène, en toute majesté, dans les grands espaces de l'Aubrac. Rendez-vous à Laguiole, à la table de Michel Bras, deux étoiles au Michelin. On devine des fumets de poulardes au grain, des légumes généreux, juste sortis de notre bonne vieille terre, des fromages affinés dans des caves qui sentent la moisissure, des recettes élaborées jour après jour comme des œuvres d'art. Les convives sont forcément bons vivants: un vigneron, une agricultrice, un journaliste spécialisé en gastronomie et un fromager. Des artistes du palais, qui ne s'en laissent pes conter. Des gens que I'on prendrait volontiers commegardiens de notre patrimoine gus-

On les sent mai à l'aise pourtant, suspicieux. Ils sont à la table d'un grand chef, certes, mais ce dernier a accepté de jouer le jeu des scientifiques. Son tour de main, il l'applique, pour une fois, à des derrées qui ignorent tout de nos terroirs. Les subtiles mances des échalotes qu'il cuisine sont nées dans des laboratoires de l'INRA. Ses lapins sont de purs produits de la recherche. Même les vins ont passé par des éprouvettes.

Provocation suprême : à côté de Michel Bras, officie Hervé This. L'homme, qui a notamment publié Révélations gastronomiques, exhibe fièrement sa double casquette : il est cuisinier et chimiste. Il n'a pas son pareil pour résumer le secret d'une mayonnaise en l'alliance de queiques molécules. Il croît dur



tubes à essais de nos savants, des saveurs inconnues. Pendant que son confrère, l'Ancien, agite sa cuillère en bois dans une marmite étamée, le Nouveau brandit sa seringue pour parfumer un oignon. En guise de dessert, il sort sa bonbonne d'azote, chausse des lunettes de protection pour éviter les projections, et glace les sorbets en quelques secondes. Autour de la table, on ronchoune et on ricane. Mais on goûte, puisqu'on est là 11 s'agit pour Pierre Jacob de monpour ça. Et l'on se tait, à demi pié-

Une belle idée que de filmer ainsi

cennies, à produire en masse, voici que l'industrie agroalimentaire redécouvre les saveurs et les textures authentiques. Quitte à les reconsti-Tout au long du repas, les dé-

monstrations se succèdent. Le vin? Pour se mettre aux normes de l'hygiène européenne, il risquait fort de perdre de sa « typicité ». Les chercheurs se sont mis au travail afin de répertorier les arômes et d'établir des cartes détaillées des vignobles, qui sont en même temps celles des saveurs. Au mêtre près. Les anciens savaient vaguement que le vin était moins bon ici que là, confirme un vigneron, mais nous n'aviore jamais été aussi précis. » Le lapin ? Cehri que sert ce jour-là Michel Bras a failli disparaître. Il a fallu pratiquement reconstituer sa race, loin, bien loin des clapiers de nos grands-pères. Le fromage doit son goût au lait cru, mais cehui-ci est mai vu dans notre monde obsédé par les bactéries. Faudra-t-il donc se résigner au lait pasteurisé? Voici qu'un traitement de pointe va permettre de concilier le lait cru et le risque zéro. C'est grâce à ce genre de performances que nos quatre cents variétés de fromages seront peut-être sauvées... Science blanche contre science noire : ainsi lancé, le débat mené par Daniel Leconte s'annonce passionnant.

★ « Soirée thématique » : « De

quoi j'me mêle! Que mangerons-nous demain? »: Arte, jeudi 12 dé-

d'aucun indice qui laisserait à penser qu'il s'agit d'une émission. Pas de titre, pas de jingle, pas de musique. Elle apparant, voilà tout. Quand on tombe dessus la première fois, juste après la pub et avant « Taratata », la soirée du mardi est déjà bien entamée sur France 2. Souvent, on manque le début, occupé que l'on est à sauter d'une chaîne à l'autre à la recherche de sa pitance d'images. Et comme son passage est très bref - sept ou

Jean-Louis André

M 6

12.25 La Petite Maison

Série. 13.25 Tous les rêves

17.10 et 2.50 Faites

dans la prairie.

sont permis. Telefilm d'A. Shaw, avec

Angela Lansbury, Diana Rigg (95 min). 9835541 15.00 Drôles de dames. Série.

16.55 Télé casting. Magazine.

Invité: Marc Morgan. 18.00 Mission impossible.

vingt ans après. Série. 19.00 Code Quantum. Série.

Que Dieu me punisse. 19.54 Six minutes

1947: la chasse

aux sorcières.

C'EST LA FÊTE
Divertissement présenté par Laurent
Boyer, invités : Tonton David,
Philippe Corti, Caroline Barday,
Séverine Ferrer, Gala, Chico et les
Gypties, Sophie Pevier, Lio, El Kakou,
Cartos, Aver Yves Lecon
(130 min).
24481783

Série. 20.35 Passé simple.

FLASHBACK:

PULSIONS I

20.50

23.00

d'information.

comme chez vous.

traditionnel: « Bonsoir madame repart de même. Assise sur un fauteuil au dossier raide, les deux mains sagement croisées sur les genoux, auprès d'un guéridon sur lequel est posée une sculpture d'une insigne laideur, cette étrange apparition n'est précédée envoyer la cassette.

La Jacqueline par Agathe Logeart

dans l'écran, fugitive invraisem-Elle dit s'appeler Jacqueline Chadek, mais rien n'est moins str. car cette donzelle-là pourrait bien n'être qu'un mirage pour téléspectateur surmené. Elle était ce soir-là vêtue d'une robe noire summontée d'une espèce de chemisier blanc aux manches de dentelle qui se terminent au coude, en corolle, comme devaient en porter les bourgeoises coincées dans les années soixante pour le cocktail de la sous-préfecture. Elle arbore le sourire le

bonsoir mademoiselle, bonsoir monsieur, et bienvenue-à-les-films (sic) qui sortent le lendemain dans les salles ». Elle exagère les respirations entre les mots, qu'elle détache avec préciosité comme s'il s'agissait de fragiles grains de raisins arrachés, le petit doigt en l'air pour faire distingué, d'une grappe imaginaire. Elle se lance ensuite dans upe invraisemblable réponse à d'imaginaires téléspectateurs anglais, désolés que leur fils . Herbert, retenu par un congrès de la plus haute importance », ait manqué l'émission précédente et promet de leur en Ensuite, « au terme d'une enquête réalisée avec le dossier de

presse », elle lance les extraits des films dont elle est chargée d'annoncer la sortie, avec de petits rires de gorge, un accent anglais outrageusement forcé et l'air de nous prendre pour des billes. Ses commentaires, loufoques, n'ont aucun rapport avec les sujets qu'elle traite. En nous regardant droit dans les yeux, cette grande godiche sort les inepties les plus mattendues avec un contentement d'elle-même qui la fait sourire d'aise. Avec tous les tics habituels des préposés ordinaires à ce genre d'exercice, forcés jusqu'au ridicule, « Jacqueline, ma fille », comme elle s'appelle elle-même, est une perle rare. En se moquant d'elle-même, elle se moque aussi de nous, qui gobons d'ordinaire, dans la normalité des programmes, des prestations à peine moins sottes sans même nous en rendre compte. Désopilante et cruelle Jacqueline...

peine le temps de comprendre ce qui arrive que c'est déjà terminé. On se frotte les yeux, pour être bien sûr de ne pas avoir rêvé, mais elle est déjà partie, dissoute blance...

huit minutes, pas plus - on a à

plus délicieusement niais qui soit, quand elle prononce de sa bouche maniérée son désormais

Canal +

12.26 Central Building.

Court métrage

103151560

(3 min). 10318

En clair jusqu'à 13.35
12.30 La Grande Famille.
13.35 Les Petits Géants III

100 min). 28 15.15 Wallace et Gromit.

Film de Dwayne Dunham Brian Levant (1994,

Court métrage de Nick Park (rediff., 35 min). 914928 15.50 My Life

(1993, 175 min). 9884657 17.45 Il était une fois...

Invité : Agnès B. ; Invité

DENEUVE-DORLÉAC

Prançoise... Catherine Deneuve et

Andreu et Mathias Ledoux

Avec Catherine Deneuve

Prançoise Dorléac.

Documentaire d'Anne

(65 min). 7703 21.40 Flash & Information.

21.45 Les Demoiselles de Rochefort W M W

20.35 Elle s'appelait

les explorateurs. 18.15 Jungle show.

► En clair jusqu'à 20.35

musical : lamiro 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35

Film de Bruce Joel Rubin

Radio

France-Culture 20.30 Lieux de mémoire. Astérir le Gaulois [2].

21.32 France-Culture

au théâtre du
Rond-Point.
Les poétiques. Michel Butte.
22.40 Les Nuits magnétiques.
La série noire. La position du
tueur debout (3).

O.05 Da jour au lendemain.
jean-Pierre Le Damec (Jardins et Psysages). 0.48 Minsigne : les cinglés du music-hall. Journée du vendredi 6 avril 1945. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). D'un thébre l'autre 1955-1964; 1.58 Entretiens : Em manuel Berl., par Jean d'Ormesson; 3.09 La Tribune des critiques. Léon Bloy; 5.55 Grand Angle. Au 81 du Folton.

France-Musique

20.00 Concert. Donné le 20
20 de concert. Donné le 20
20 de prembre à l'Auditorium du
Louvre. Boje Shovhus
(barycon), Hebrust Deutsch
(plano). Cauvres de Brahms,
Lange-Nüller, Zemánsky,
Grieg, Schumann, Schubert.

22.30 Musique pituriel.
Cauvres de Tippent, Lematre.
Thierry Mercies, guizare;
Véronique Ghesquière, harps;
Bernard Hestin, percission.

23.07 Histoire de disques.
Cauvres de Ravel, Nartok,
Beethoven, Gershwin.

0.00 Tanges nochume. Daniel

0.00 Tapage nocturne. Daniel Kentzy, suophone singulier. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées O Les Soirfés
de Radio-Classique.
Prançois Mauriar et la
masique. Symphonie nº 36
Linz de Mourn : Quatubr
op. 18 nº 6 de Bechioven, par
le Quatuor de Budapest ; Don
Glovami, extraits. de Mozart,
Soiistes. Cheuers du festival
d'Alu-en-Provence ; Enmalde
op. 17 de Schurmen;
Conceto Brandebourgeois
nº 4 BWV 1049 de Bach, par
Forchestre du festival de
Mariboro.

22.30 Les Sotrées... (Suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

comme fer que dorment, dans les le festin du futur pour donner le avoir surtout songé, durant des dé-

TF1 France 2 12.20 Pyramide. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal, Météo. 12.50 et 13.40 Météo. 12.55 Rapport du Loto, jeu. 13.00 Journal. 13.45 Derrick, série. Magazine. 13.40 Les Feux de Pamour.

14.50 Le Renard. Série. 15.50 Tiercé. A Vinconnes. 16.05 et 4.45 La Chance 14.35 Côte Ouest, Série. [1/2] En route. 15.30 Côte Ouest, Série. sus chansons, [1/2] Les foldores de France. (2/2) En route. 16.25 Une famille en op. 16.55 Des chiffres jeu. 16.53 Club Darothée.

17.35 Karine et Ari.

Prime et décrime

[1/2] Les gladieteurs. 19.00 L'Or à l'appel. Jeu. 19.50 et 20.45 Météo.

20.00 journal. invitée : Emmanuelle Béart.

ÉMISSION SPÉCIALE

EN DIRECT

et des lettres, jeu 17.25 C'est cook! Série, Chiky Boy. 17.55 Hartley, coeurs à vif. 18.45 Qui est qui ? jeu. 19.15 Bonne muit les petits. 19.25 et 2.10 Studio Gabriel.

Christian Morin. 20.00 journal, A Cheval,

Météo, Point route.

► ENVOYÉ SPÉCIAL

par Bernard Bernard servanin. Les nouveaux chefs; Plan Yooge; Crack Gospel; Post-soriptum; Petits countercants, le syndicat. (25 min)

4700102

DE L'ÉLYSÉE LTE L'ELTSTEIN
Présentée par Gullianne Dorand.
Jacques Chirac est interrogé par
alarine Jacquemin, Alexandre Adler,
Emmanuel Chain, Michel Field
2009/147 23.00 Expression directe. Magazine, C.N.P.F.

23.05 CANICULE I TOUT EST POSSIBLE Film (A) of Yves Bolsses, avec Lee Marvin, Miou-Miou (1963, 100 min).

trivité : Carlos. Au sonmaire : Gérard Majex ; Romaid Bokassa ; Camille Raymond ; joël Tajans ; le groupe Allage ; Interview d'Erik (a) Schinneger ; Catherine Hals A voir pour les acteurs. Interdit aax moins de douze ans. 0.45 lournal. 0.35 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. Invité : 1.00 Le Cercle de minuit. Magazine présenté : in-François Dehecq, PDG per Laure Adler. de Sanofi (25 min). 4 1.35 et 2.40 TF 1 neult.

4157725 (70 min). 1.45 et 3.15, 4.05, 5.10 Histoires na-rarelles (rediff.). 5.00 Musique. Concert (5 min).

femmes architectes

.22.15 Afro Lisboa.

photographique. 23.40 Les Alles de France.

0.35 Alice in Lisbon (55 min).

Paris Première

21.00 L'impossible Monsieur

23.15 Récital Felicity Lott. Concer. Par l'Orchestre. Kassonerensemble de Paris,

Actain Jordan. Enregistré au chilleau de Maisons-Laffitte en

23.20 Une histoire

France 3

12:10 Le 12-13 de l'Information 13.30 Keno. jeu. 13.35 Parolé d'Expert l' Invité : Thierry Sectors 1430 Le Triangle nois.

Telefilm [1/2] de Jerry London, avec Corbin Semisen (100 min). 16.10 Secrets de famille. 16.40 Les Minikeums.

17.45 je passe à la télé. 18.20 Questions
pour un champion. j
18.50 Un livre, un jour.
Le Miroir égaré,
de Françoise Sagun.
18.55 Le 19-20

19.10, journal régional. 20.05 Pa si la chanter, jec. 20.35 Tout le sport.

UNE FEMMÉ PEUT

Film de Georges Lautner, avec Roger Hanin, Eddy Mitchell (1988, 105 min).

QU'ELLE DIT ZAZIE?

pazine littéraire présenté par Michel Marlou. Quelle

Ballothèque nationale ?; jean-Pierre Vernare; sibilothèque privée; Youei ; Lecture; Une histoire ; Sépia ; Polac plus: Bernard Schlink, (Je Useur); Prière d'irefere. (50 min). 5782893 (LOD Parsacra Françaschia.

Magazine. [2/2] Tranches de ville :

0.30 Cupitaine Rufflo. Série. Analyses.
 1.20 Neusique graffid. Magazine. Orchestre. Pantalise sur Carmen de Sarasate par l'Orchestre de Lyon, dir. Emmanuel Krivice (25 min).

Kinshasa (30 min). 8139

0.00 Espace francophone.

20.50

23.10

OU'EST-CE

ATTENTION,

EN CACHER

UNE AUTRE

22.35 Journal, Météo.

La Cinquième

13.00 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les as du SAS. 13.30 Demain Pentreprise. 14.00 Teva. Un Tibet éternel. 15.00 Arrêt sur images (rediff). 16.00 Le Journal de la création (rediff). 16.30 Métropole. 17.09 jeumesse. Celiulo; 17.25 Ali 17.50 Missée d'Orsay: 1848-1914. 1906: guerre des cultes et guerre sociale. 18.00 Des religions et des hommes, 18.15 Cinq sur cinq inventions. Invité: jeun-Claude Servantie. 18.30 Le Monde des

JEUDI 12 DÉCEMBRE

Arte

ton à cette soirée thématique. Les

traumatisés de la vache folle, les

disciples de Jean-Pierre Coffe, qui

nous prédit une table pleine d'hor-

mones, de colorants et de pesti-

cides, ne seront pas oubliés, grâce

an second reportage, To Beef or Not

to Beef, qui ceme au plus près les

comportements des consomma-

teurs de viande au Royaume-Uni.

Mais le propos du premier film,

Dessine-moi une tomate, est autre.

trer que la science, si souvent dé-

de la santé ni même du goût. Après

criée, n'est pas forcément ennemie

19.00 Dott Quichotte. Dessin animé.

19.30 7 1/2. Magazine Drogues : que fait l'Europe?

20.00 Certains aiment la poésie. Documentaire d'A. Kozyk. Portrait de Wishwa Swymborska. Prix Nobel de Hofrature 1996 (1996, 30 min). 1893 20.30 8 1/2 journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE: DE QUOI J'ME MÊLE! QUE MANGERONS-NOUS DEMAIN?

présentée par Daniel (aconte. • Lire d-dessus. 20.45 Dessine-moi une tomate. Documentaire de Plerre Jacob (45 min). 21.30 et 23.05 Platean. 22.10 To Beef or Not to Beef. Documents

de Daniel Leconte et Arnaud Miguet (1996, 55 min). Le monde des végétariens. 23.45 Traces d'une présence à venir.

Création vidéo d'Irit Batsry (1993, 40 min). . 0.25 Scale. Créstion vidéo d'Irit Batsry (1995, 12 min).

0.40 L'amour est à réinventer. Dedans. Court métrage de Marion Vernoux (rediff., 10 min). 0.50 Lola Montès M M W Film de Max Ophuls (1955, N., rediff., 110 min).

mystère avant la police. 0.55 Hongkong Connection. Série Les boîtes chinoists. Et alors 7, court métrage de François Dupeyron (rediff., 5 min). 38648706 Taplin du sois, court métrage d'Anne Fontaine

Un mystérieux travesti vient d'assassiner une femme sortant de chez son analyste. Un adolescent essaie de résoudre le

1.50 Best of mads. Une silection de dipt trash, nolsy, metal, core, indus... 3.55 E= M 6. Magazine (rediff.), 4.65, 1225 6. Magazine, 5.09 Hot forme. Magazine (rediff., 30 min).

Film de Jacques Demy (1967, 120 min). 9106725

Film (1) de Brien De Palma, avec Michael Caine, Angie Diddrison Intrigue de roman populaire et de mélodrome, féerie des couleurs, de la comédie musicale, de la jeunesse et du banheur de vivre. 23.A5 Cul-de-sac 開日書 Film de Roman Polanski

(1966, N., 108 min). 1680102 1.35 La Peau donce **B E B** Film de François Truffaut (1964, N., 113 min). 2178694

Les soirées sur le câble et le satellite

20.00 L'Ogne El Film de Simon Edebuila

1.10 Cas de divorce. Série.

__(1986, 50 min). 49058744 21.30 30 millions of amis (17 1 du 30/11/86). 21.55 Mětéo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 C'est à survre (France 2 du 9/12/9). 0.00 Courants d'art. 0.30 Solr 3 (Prance 3).

Planète . 19.40 Albanie, autopsie d'une dictature 20.35 Audré Makaux

France Supervision 20.30 Basket. En direct.

(100 min). 22.10 Ciné travelling. en ville III III Film de Jacques Demy (1982, 90 min). 60317163.

Ciné Cinéfil 20.30 La Présidente W rim de rejnanti obre (1998, N., 35 min). 12236909 21.55 L'Ange des ténèbres (Edge of Darkness) II II Film de Lewis Milestona (1948, N., vo., 120 min). Behr (Bringing up

Bahr) ###
Rim de Howard Hawks (1938,
N. vo., 105 soin). \$27,75500

22.45 et 1.50 Le J.T.S.

23.55 Le Club. 1.10 Un homme dans la fonle (A Pace in the Crowd) II II II (1957, N., v.o., 125 min). '95/02110

(rediff., 10 min).

Ciné Cinémas 20.30 Au sixième jour M Film de Henry Koster (1956, v.o., 105 min). 3334218 22.15 Les Ailes du désir # # # Film de Wim Wenders (1987, v.o., 120 min)

0.15 L. comme leave W. (1979, 130 min). 98362905

Série Club 20.45 Le Club. 20.50 Section contre-enquête. Se Manule daté mercredi TI.

22.30 Chasse au crime.
Les deut avengles.

23.00 Flosh. La cour 23.50 Quincy. Un just récalcitran

Canal Jimmy 20.35 Rébus # 1 Film de Maselmo Gugfielmi (1988, 120 min). 82554947 22.35 Angel Heart III Film d'Alan Parker (1987, v.o., 110 min).

Eurosport 20.00 Basket-ball. En direc. Eurolique: CSP Limoges-CSFA Moncou (120 min). 9013 22.00 Basket-ball. En differé. Burolique: Bologne-Pau-Orthez. Les films sur les chaînes européennes

RTBF 1 20.35 Troubles. Film de Wolfgang Petersen (1990, 100 min), avec Tom Berenger. *Policier*.
22.35 L'Alaleine du diable. Film de Paco Lucio (1993, v.o., 90 min). avec Alexander Raidanowski. *Drive*.

RTL9 20.30 Sang chand pour meurtre de sang-froid. Film de Piul Joazon (1991, 130 min), avec Richard Gere. Thriller. 22.46 Sollell de nuit. Film de Thylor Hackford (1985, 145 min), avec Mikhall Barynhnikov. Espiormage. 120 Le Deruler Train de Shanghai. Film de Renzo Meruzi (1959, 90 min), avec Antra Elberg. Guerre.

TMC

Les progra de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément de dimanche lundi. des symboles : ► Signalé dans < Le Monde Télévision-Radio-I On peut voir. ME Ne pas manquet.

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

٠.

térité

pouvons dications nt exagé. ministre es agrimilliards milliards dépenses · voté le stants Téménage exonéraides à la produitsle tabac, La Grèce r de coton et la Thesa moitié. e M. Simi-1 Grèce est s, les agriayer le bil-3té un des tes de la mis Patta-

SENCE il n'est pas st toute sa ice qui est qu'il veut, est au pougelles. « /e ment tombe narche arà ses collaittu, souvent in du Pasok ai de même opulisme de enchéri. Le ttendre à de rotestations et d'austérièves - dans la marine été annon-

idier Kunz



URS

r fait

age à ace

ES

TES

*

par Pierre Georges

POSEZ autour de vous la cuestion: « Que signifie le sigle ISF? » Et la réponse, spontanée, viendra immédiatement : « Impôt sur la fortune, évidemment » Erreur l L'ISF, fils du défunt IGF, est l'impôt de solidarité sur la fortune. Tout est dans cet intitulé un peu oublié. Et tout y est dit. Il était manifestement urgent d'alléger, de replafonner cet impôt pour mieux illustrer la solidarité et pour réduire, par l'absurde, la fameuse fracture sociale. Le RPR ne le voulait pas trop, le RPR l'a fait. Politiquement obs-

cène, économiquement correct ! Les riches, les vrais riches, ont tant de soucis, qu'il eût été désotage au point de les inciter à nous quitter prématurément. Car c'est de cela qu'il s'agit, d'une manière de chantage fiscal : « Allégez-moi ou je pars i » vers ces contrées humanistes et bienveillantes où l'on sait avoir pour la fortune les révérences qu'il convient et les ménagements qui sauvegardent. D'une certaine manière c'est menacer le fisc d'un deuil affligeant tant d'évidence ce sont toujours les meilleurs qui partent en premier.

La preuve, ces autres riches, les nouveaux, artistes, champions sportifs. Eux ont entrepris, avec af-fliction et regret, ieur transhumance fiscale vers les alpages suisses ou le Rocher de Monaco. Qu'on ne se méprenne point. C'est avec un réel désespoir qu'ils partent, le cœur et la France en handoulière. Et s'ils le font - et ils le font de plus en plus -c'est toujours en bon père, en bonne mère de famille, « pour les enfants ». L'air est tellement plus pur, le soleil plus doux, la vie moins tourmentée. Ah ces enfants-là ont l'art de

Le phénomène n'est pas spéci- enfants, la pige de la « maire »!

fiquement français. La preuve, les tourments judiciaires et fiscaux véla pauvre Steffi. La preuve encore, les tourments de conscience traversés par le malheureux Boris Becker. Enfin. « malheureux », c'est façon de dire. Dimanche, Boris a gagné en trois sets la finale de la Coupe du Grand Chelem. En trois sets et dix millions de francs! Le Monde a raconté cela. Jusque là, Boris Becker s'était refusé à participer à cette épreuve jugeant sa dotation, l'avalanche de dollars, * obscène ». Repenti ou revenu à a eu ce mot de victoire : « L'argent ne me paraît plus aussi obscène. » 10 millions de francs pour un tournol-bidon, cela met effectivement les divagations sur l'obscénité hors de prix! Mais rendons à Boris ce qui lui revient : longtemps résident monégasque pour la beauté du paysage fiscal, le joueur est redevenu cette année un citoyen et contribuable allemand. D'où peutêtre cette révision déchirante sur l'obscénité ou la non-obscénité

En regard de tout cela, on en sait qui besognent | Notre pauvre maire de Paris, par exemple. A lire le Canard Enchaîné, qui fait état des déclarations sur procès-verbal de Xavier Dugoin, président RPR du conseil général de l'Essonne, le maire de Paris auraît négocié « en personne » la collaboration et la rémunération de Kavière Tiberi pour la confection d'un rapport inoubliable. S'il se confirmait, ce petit bonheur en partage - tant les épouz Tibéri affirment vivre politiquement sous le régime de la communanté - procéderait encore plus du pathétique que de l'obscénité. Après les au

M. Dugoin (RPR) affirme qu'il a fixé la rémunération de Mme Tiberi « en accord » avec le maire de Paris

Le président du conseil général de l'Essonne met en cause Jean Tiberi

L'AFFAIRE du rapport rédigé par Xavière Tiberi pour le compte du conseil général de l'Essoune n'en finit pas de rebondir, quelques jours à peine après la révélation de sa mise en examen pour « recel de détournement de fonds publics et abus de confiance ». Révélé par Le Canard enchaîné du 11 décembre, le dernier épisode menace d'atteindre son

époux, Jean Tiberi, maire de Paris. Mercredi 4 décembre, soit la veille de la notification de sa mise en examen pour « détournement de fonds publics et abus de confiance », Xavier Dugoin, président (RPR) du conseil général de l'Essonne, était auditionné en qualité de témoin par les juges d'instruction du tribunal d'Evry, Dominique Pauthe et Chantal Solaro, en charge du dossier. Se-lon Le Canard enchaîné, M. Dugoin aurait alors affirmé avoir rencontré Jean Tiberi en janvier et février 1994, afin d'étudier les termes de la collaboration de son épouse pour le compte du conseil général. Le journal satirique ajoute que Xavier Dugoin aurait déclaré aux magistrats

avoir « négocié » le montant du sa-laire de Mª Tiberi (20 000 francs mensuels pendant dis mois de mars à décembre 1994, soit 200 000 francs) avec l'époux de

En fait, ni le verbe « négocier » ni le mot «négociation» ne figurent dans le procès-verbal d'audition de M. Dugoin. Mais l'espett de sa déposition est le même. Après avoir spontanément expliqué qu'il cher-chait, pour la rédaction de ce rapport sur la « coopération décentral sée », un rédacteur « fiable politiquement », M. Dugoin reconnaît avoir cherché à « profiter du réseau relationnel » de Jean Tiberi et précise qu'il a rencontré « physicus fois » le fintur matre de Paris en janvier et février 1994. C'est alors qu'il déclare : « J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Jean Tiberi des conditions dans lesquelles Jallais avoir recours aux services de son épouse. (...) La rémunération de Mª Tiberi a été déterminée par moi-même en accord avec Jean Tiberi. >

conseil général, Michel Vialatte, au- « mise en cause systématique » de ditionné en tant que témoin à Nice par la police judiciaire de Versailles, le 4 décembre, a affinné avoir personnellement rédigé la lettre de mission de Xavière Tiberi et la hi avoir remise en mains propres. Michel Vialante, aujourd'hui directeur de cabinet du maire de Nice, Jacques Peyrat, n'a pas fait état d'une éven-

Paris et le président du conseil géné-La mise en cause de Jean Tiberi par Xavier Dugoin devrait aboutir à l'audition prochaine du maire de Paris par les juges Dominique Pauthe et Chantal Solaro. Déjà certains évoquent son inéluctable mise en examen, qui ne manquerait de fragiliser politiquement le RPR. Toutefois, certaines sources judiciaires affirment que le chef de cette éventuelle mise en examen n'est pas évident. Contacté par Le Monde, l'avocat de Jean Tiberi, M' Bernard Vatier, se déclare « surpris de cette nouvelle violation du secret de l'instruction » et s'insurge contre cette

échange de son fauteuil de maire

de Mennecy, Jean-Jacques Robert

(RPR), aujourd'hui sénateur: une

Peugeot 605 avec chauffeur et télé-

phone, la titularisation d'une colla-

boratrice et l'embauche de l'épouse

de M. Robert au conseil général,

ainsi que la prise en charge de son

téléphone, son essence, ses bu-

reaux, ses frais de réception et... un

tuelle rencontre entre le maire de

son client. « On cherche vraisemblablement à déstabiliser l'homme politique », a-t-il affirmé.

L'attitude de M. Dugoin alimente les supputations dans le monde politique. Certains affirment que l'ancien homme fort du RPR de l'Essonne a voulu signifier, par ses déclarations spontanées aux juges d'Evry, qu'il n'entendait pas « tomber seul ». Actuellement en vacances au Maii, M. Dugoin ne pouvait être joint mercredi matin 11 décembre. Son avocat, M. Jean-Mart Varaut, qui précise n'avoir toujours pas eu acrès au dossier, souligne qu'il se réserve de faire valoir une mulité de procédure. Son client ayant été entendu comme témoin la veille de la notification de sa mise en examen, M Varaut rappelle que, en droit, « un ne peut entendre comme témoin quelqu'un contre lequel existent des présomptions de cuipabilité ». Découvert lors d'une perquisition

effectuée par le juge de Créteil Eric Halphen, dans le cadre de son enquête sur les fausses factures dans l'affaire des HILM de Paris, le rapport commandé à Xavière Tiberi par Xavier Dugoin n'en finit donc pas de défrayer la chronique. Intitulé « Réflecions sur les orientation du conseil général-de l'Essonne en matière de coopération décentralisé », ce rapport de 36 pages, truffé de fautes de frappes et de fautes d'orthographes, se bonne à proposer d'établir un anunaire des entreprises de l'Essonne exportant dans le tiers-monde. Seion son avocat, Thierry Herzog, Xavière Tiberi devrait être entendue per les deux juges d'Evry quelques

Cécile Prieur

Une carrière construite sur des contrats

DEPUIS plusieurs semaines, Xavier Dugoin, président du conseil général de l'Essonne, laissait entendre qu'il n'avait aucune raison de protéger qui que ce soit et qu'il avait de quoi se défendre. Ses déciarations, le 4 décembre, aux juges d'instruction d'Evry, dans l'Essonne, chargés de l'enquête sur le rapport rédigé par Xavière Tiberi sonnent comme un coup de semettre en cause directement le maire de Paris.

En affirmant avoir négocié directement avec Jean Tiberi le salaire de son épouse, M. Dugoin, mis en examen pour « détournement de fonds publics et abus de confiance », tente d'entraîner dans sa galère judiciaire un personnage politique plus puissant et plus susceptible d'être « protégé » que lui-même. Car il se sait politiquement sacrifié par le RPR, qui a déjà dozné des signes de « lachage »: le 27 novembre, à Mennecy, ville dont M. Dugoin est pourtant le maire, le candidat qu'il parrainait au poste de délégué cantonal a été désavoué par les militants. A Corbeil-Essonnes où, bien que siégeant déjà au Sénat, M. Dugoin souhaite être candidat aux élections législatives,

en-tête qui en portait l'adresse. Le proche entourage du président du conseil général qui, une fois larguée la petite « bombe » politique de sa déposition, est parti pour une dizaine de jours au Mali, n'est pas surpris qu'il parle aussi vite, contrairement à d'autres responsables RPR entendus par les juges dans différentes affaires. Michel Vialatte, directeur des services du monce. M. Dugoin n'hésite pas à conseil général à l'époque de la « collaboration » de Mª Tiberi et aniourd'hui directeur du cabinet du maire de Nice, Jacques Peyrat (RPR), se souvient avoir * préparé les actes [du contrat] et les avoir portés au bureau de Mª Tiberi à la mai-rie du V arrondissement ». « Dans l'affaire Tiberi, j'ai eu un rôle de notaire et d'huissier. Je n'avais pas à juger de l'utilité de l'embauche de M= Tiberi, le recutement des

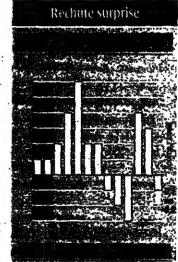
membres du cabinet étant discrétionnaire », nous précise-t-il. Si l'entourage du maire de Paris imagine mal cehri-ci négocier hilmême un contrat de travail, les proches de M. Dugoin affirment qu'à leur connaissance ce dernier n'a jamais rencontré M= Tiberi. En revanche, personne n'exclut la possibilité d'un contrat de complaisance: M. Dugoin n'a jamais hésité, pour faciliter sa carrière politique, à rédiger de beaux contrats, comme celui dont avait bénéficié, le 5 août 1990, en

Pascale Sauvage Les prix ont baissé de 0,1 % à 0,2 % en novembre

SELON L'INDICE PROVISOIRE de l'Insee, publié mercredi 11 novembre, les prix à la consommation out baissé de 0,1 % à 0,2 % en novembre. Le gissement annuel des prix est ainsi ramené à seulement 1,5 % ou 1,6 %, contre 1,8 % à la fin du mois d'octobre. Ce résultat constitue une surprise, car, après trois mois consécutifs de reoul des prix (-0,1 % en juin, -0,2 % en juillet et - 0,3 % en août), la tendance était de nouveau à la hausse (+0,4% en septembre, +0,3% en octobre), et les controverses sur les risques de défiation s'étaient atté-

Or les statistiques de novembre risquent évidenment de relancer le débat. C'est d'autant plus probable que tous les prix ne sont pas orientés à la baisse. Ceux de l'alimentation, par exemple, sont en hausse sensible de 0,5 %. De leur côté, les prix des produits pétroliers continuent de vivement progresser : de 0,5 % sur le mois et de 11,4 % sur un

Autrement dit, les baisses de prix sont limitées à certains secteurs, mais sont d'autant plus spectaculaires. C'est tout particulièrement le cas des priz des produits manufacturés du secteur privé, en chute de 0,6 % en novembre et progressant de seulement 0,2 % sur



les douze demiers mois, Faut-il donc en conclure qu'après un bon troisième trimestre, marqué par une hausse de 0,9% du produit intérieur brut, la demande intérieure a de nouveau marqué le pas, contraignant les industriels à tirer leurs prix vers le bas? En tout état de cause, ce nouvei indice des prix ne semble pas de bon augure.

Laurent Maudult

Serge Dassault, maire (RPR) de la ville, lui a demandé de libérer la permanence qu'il mettait à sa disposition et de détruire le papier à SER

HOMMES, SCIENCES ET TECHNIQUES **AU TEMPS** DES PHARAONS.

le 7

Avec les meilleurs spécialistes de l'ancienne Egypte,

remontez le Nil et le temps pour découvrir toutes les spiendeurs de

cette civilisation raffinée.

Dans « Le Monde Dossiers et documents » de décembre

■ L'Eglise catholique face à son temps: un sondage dome l'opinion des Français sur la religion en général et l'Eglise catholique en particulier. Mais cette opinion connaît-elle vraiment les grands choix du pontificat, concrétisés par les dernières encycliques et le nouveau catéchisme? Ne retientelle pas trop les interventions vigoureuses du pape en matière de morale, en oubliant ses condamnations sévères du libéralisme sans frein, de l'injustice et du viol des droits de l'homme ?

🖿 Fêtes et traditions d'Europe : en ces temps de morosité et de fin

d'année, que la fête commence l Quelles sont les racines des fêtes, quelles sont leurs formes si diverses, que cachent-elles derrière leurs masques, quelles traditions religieuses ou quels ressorts culturels servent-elles?

Les Clés de l'info : trois principaux sujets : « Le conflit rwandais embrase le Zaire » ; « Ces malades qui nous gouvernent »; « Trois mois de prison ferme pour

* Dossiers et documents de décembre, en vente chez les marchands de journaux, 12 F.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 11 décembre, à 10 h 15 (Paris)



	10/12	Var. en % 09/12	Var.on?
Parts CAC 40	2251,40	~0,20	+20,27
Londres FT 100		-	+5,91
Zurich .			+20,08
Milan MIB 30	_		+18,58
Francfort Dax 30	2891,93	+1,21	+28,30
Brickelles			+12,42
Suisse SBS			+4,55
Madrid lbex 35	_		+27,18
Amsterdam CBS	- ·		+30,54

UN MACINTOSH POUR TOUS POUR LA FAMILLE POUR LES ÉTUDIANTS

Macintosh OneBox Performa 6320 12 1,2 GO CD8x MODEM

UNE OFFRE PRETE A L'EMPLOI: 1 ordinateur Macintosh Performa 6320 ocran couleur 14" Apple multifrequence I clavier AppleDesign, 1 imprimante couleur Apple StyleWriter 1500. de logiciels de productivité personnelle

9950Ft 12000F

COMPUTER RENCH 13, ros Anhroiss (noins), 94114 Vilojei (adex TEL: 01 49 58 11 00 FAX: 01 46 78 19 11 on susceed do Th à 196. Partiday Clients

5260 12/800/CD 6990 Em 8430 Fm POUR LES PMI-PME Performa 6400/180

Macintosh Performa

16/1,6 GO/CD8x + ecron Apple 15" AV

gestion Cicl 4 logicies)

